



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

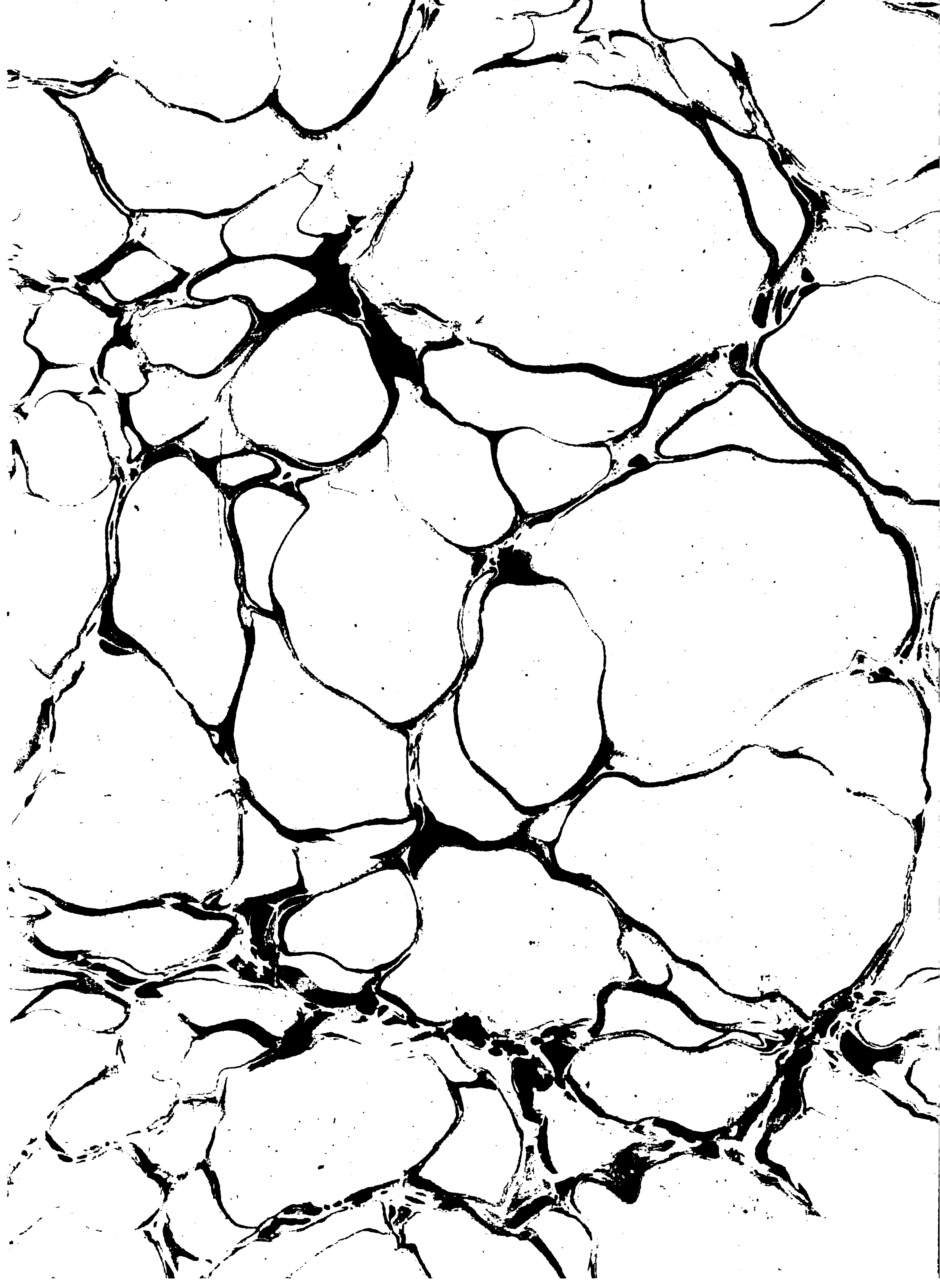
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





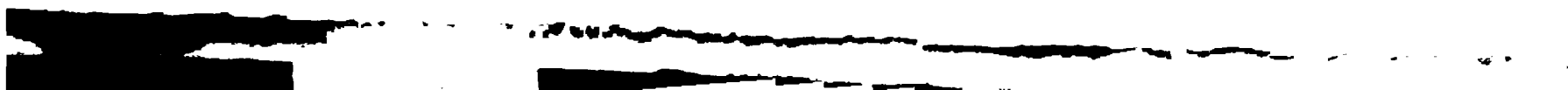
BX

2179

F83

1895

2.50



INTRODUCTION
A LA
VIE DÉVOTE

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :

- 20 Exemplaires in-4° soleil Japon (insetsu-kioku), enluminés à la main, numérotés à la presse de 1 à 20 et au nom du souscripteur. 500 fr. l'ex.
- 50 Exemplaires in-8° jésus Japon (insetsu-kioku), 2 vol., numérotés à la presse de 1 à 50 60 fr. l'ex.
- 500 Exemplaires in-8° vélin, 2 vol., numérotés à la presse de 1 à 500. 30 fr. l'ex.

№ 7

SAINT FRANÇOIS DE SALES
Souture à l'huile appartenant à M. Gerfaut de Moutiers

W. T. H. M. P. H. M. F. L. C. 179

INTRODUCTION
A LA
VIE DÉVOTE

PAR
Saint S. FRANÇOIS DE SALES, *Evêq. de Genève*
ÉVÊQUE DE GENÈVE

REIMPRESSION TEXTUELLE DE LA 7^e ÉDITION
(1610)

BIBLIOGRAPHIE
PAR A. PERRIN
ETUDE ICONOGRAPHIQUE
PAR JOHN GRAND-CARTERET

TOME I

MOUTIERS
F. DUCLOZ, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
1895

14411711

11. 11. 11.

PRÉFACE

*insi que nous l'avions déjà
annoncé, nous étions réso-
lus à reproduire le texte
de la première édition de
l'INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE, mais
nous changeâmes d'avis dès que nos
recherches, d'abord infructueuses, eurent*

T. I.

A.

manuscrit 15 21 22

abouti à la découverte d'un exemplaire de ce livre si longtemps désiré. Les variantes que présentait le texte avec celui des seconde et troisième éditions, consistant surtout dans le nombre, l'ordre et la distribution des chapitres, la reproduction de la table suffisait, dès lors, pour les faire connaître. Il nous parut que réimprimer l'œuvre incomplète du Saint aurait été aller à l'encontre du jugement qu'il avait porté sur cette édition, la considérant comme fautive. A quelques mois d'intervalle, il en faisait paraître une seconde « revue, corrigée & augmentée de plusieurs chapitres & choses notables ». Par suite d'un oubli, trois des chapitres de la première édition furent omis dans la seconde et Pierre

Rigaud, qui avait fait paraître les deux premières, publiait, la même année, une troisième édition complète. C'est le texte de cette dernière que nous avons cru devoir adopter et que nous avons reproduit avec la plus scrupuleuse exactitude. Elle peut être considérée comme l'œuvre originale, définitive et complète du Saint, à laquelle il n'a plus apporté de modifications dans l'ordre et la distribution des chapitres. Dans les éditions qui ont été publiées avant sa mort, et qu'il a revues, il s'est borné à changer quelques mots et à corriger les fautes d'orthographe. Cette troisième édition contient dix-sept chapitres qui n'existent pas dans la première et nous avons ajouté à la fin le chapitre Des Injures

qui manque dans la plupart des réimpressions, bien que rétabli par Simon Millanges dans celle de 1613, à Bordeaux.

La Bibliographie de près de 400 éditions de l'Introduction à la Vie dévote et l'Iconographie des portraits de saint François de Sales, accompagnée de la reproduction des plus intéressants feront de cette réimpression une œuvre nouvelle. Aux portraits, nous avons ajouté des fac-simile de gravures, de culs-de-lampe et de lettres ornées extraites des éditions de luxe que l'on ne retrouve que dans les réserves des grandes bibliothèques.

C'est un hommage que nous avons voulu rendre au plus éminent des saints

de la Savoie qui fut en même temps l'un de ses plus grands écrivains, en reproduisant la première de ses œuvres avec tout le luxe des éditions modernes et avec les ornements que l'imprimerie et la gravure ont employés dans sa réimpression à diverses époques.

L'Introduction à la Vie dévote, cette œuvre écrite pour la direction d'une seule âme, ce recueil de conseils donnés à une femme du monde a survécu à tant de traités de piété, tracés par des mains savantes et habiles, à peine connus aujourd'hui des bibliophiles. Ce livre est resté le manuel des personnes pieuses, l'objet de l'étude et de l'admiration des érudits après tant de variations et de changements dans les idées et dans les

esprits. C'est la douce charité du saint Evêque qui déborde, mêlée de ce parfum de la nature, à laquelle son âme prête sa candeur et sa pureté, qui en fait le charme et attire encore les hommes qui ont fui les livres d'austère dévotion contemporaine.

Le jugement porté dans l'approbation a été confirmé par tous ceux qui ont lu et admiré ce livre que l'on place avec l'Imitation de Jésus-Christ immédiatement après les Livres Saints.

Ne croyant pouvoir, après tant d'écrivains de mérite, exprimer notre appréciation d'une manière complète, nous nous sommes bornés à emprunter à chacun d'eux les pensées que renferme notre préface.

La violence des passions religieuses et des luttes du XVI^e siècle étaient loin d'être calmées lorsque parut ce recueil qui ouvrait une voie, jusqu'alors inconnue, de mansuétude et de conciliation.¹ La parole du Saint douce, conciliante, éminemment pratique, s'élève tout à coup de nos vallées, ses accents si suaves et si bons se répandent en rosée bienfaisante et tous les cœurs s'écrient : là est le vrai, et, comme la lumière, la voix de l'apôtre

1. Henri IV n'a-t-il pas exprimé le désir, que, pour sanctionner son œuvre pacificatrice, une voix autorisée réconciliât la religion même avec le monde ? Pour répondre à ce vœu, l'évêque de Genève, François de Sales, écrit son Introduction à la Vie Dévote, ou la pratique même des vertus chrétiennes n'a rien que de civil, que de « traitable », que de riant.

(M. F. Brunetière, la Réforme de Malherbe, Revue des Deux-Mondes, 1^{er} décembre 1892, p. 66.)

se propage avec rapidité en tous pays. Son Introduction devient le livre de tous les livres et le livre de tous. Jamais personne ne se lasse de le lire et quiconque l'aura lu le voudra relire et, l'ayant relu, sentira toujours une nouvelle avidité de le reprendre. Sa pensée vole de ses propres ailes, elle est douce de son propre sucre, elle est embellie et enrichie de ses propres couleurs et joyaux; chacune de ses paroles peut être encadrée comme autant de perles resplendissantes. Son style est naturel, varié, limpide comme les eaux de nos lacs, gracieux et semé d'images comme de fleurs nos vallons. Plein du feu de cet amour pour lequel il était créé et qui a réalisé cette parole qu'il adressait au président Favre, dans

*un moment d'accablement sous les poursuites acbarnées de l'envie : « Un jour
« viendra que de m'aimer ne sera plus
« reproche à personne, comme personne
« de ceux qui m'aiment particulièrement
« ne mérita jamais reproche. »*

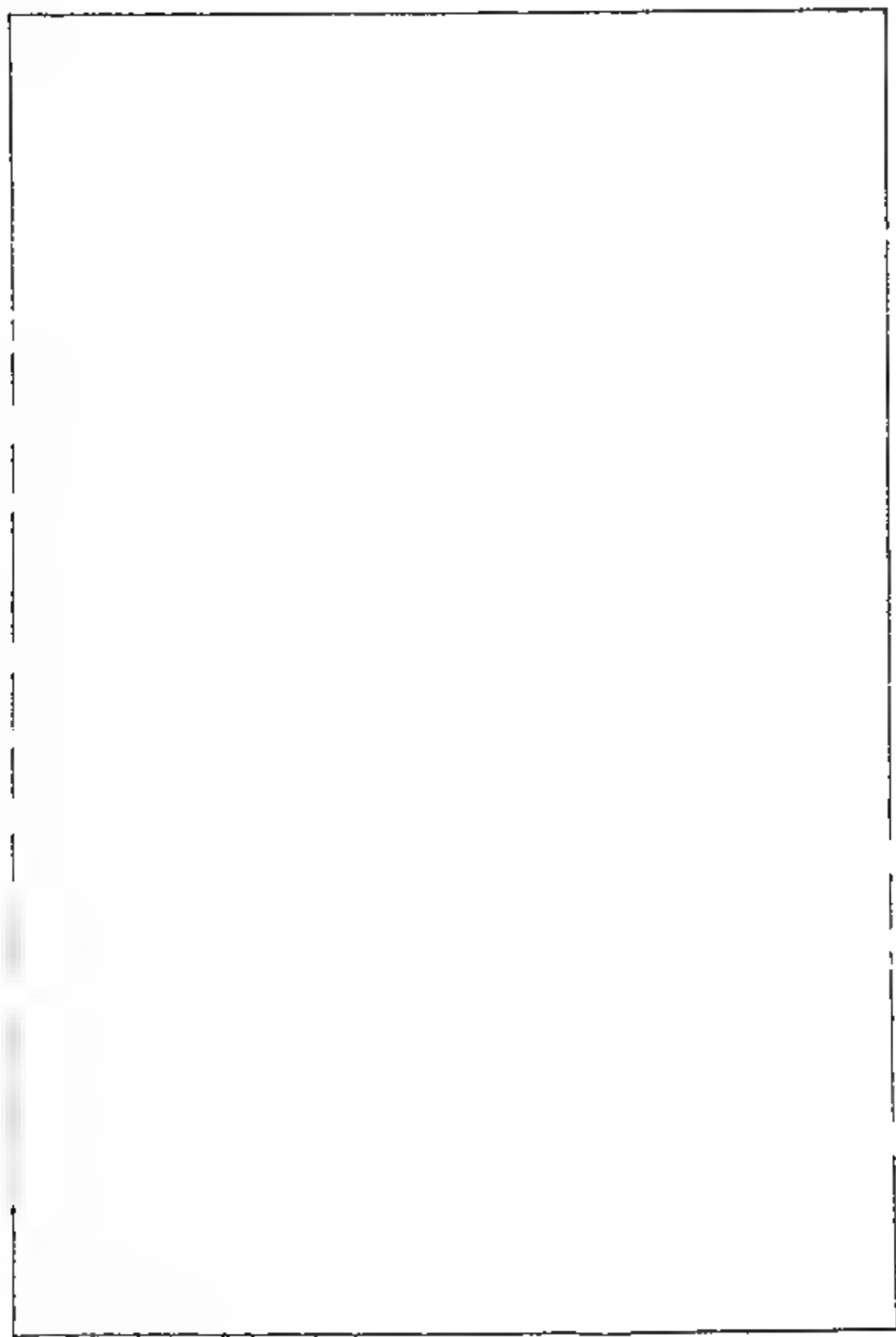
L'envie osa même attaquer l'Introduction à la Vie dévote, dont la tolérance fut trouvée exagérée et souleva des colères violentes, mais toutes individuelles. S'il en faut croire Baulacre, un religieux prêchant à Annecy en aurait témoigné son indignation ; bien plus, tirant de sa manche ce livre qu'il jugeait si pernicieux, il se serait fait apporter un cierge allumé et l'aurait brûlé publiquement en cbaire.

Le fait rapporté par Baulacre est vrai,

mais ne s'est point passé à Annecy où il aurait certainement soulevé une émeute contre son auteur, mais en Espagne.

*Opposons à cet acte, vrai ou supposé, le jugement que portait de ce livre Henri IV qui tenait notre Saint en si haute estime : « Ce traité enseigne la
« connaissance de Dieu et la méthode
« de le servir, en sorte que l'irréligion
« et l'impiété soient évitées aussi bien
« que la superstition et le scrupule » et l'éloge fait par le pape Alexandre VII de ce livre qui, cinquante ans seulement après sa publication, avait gagné autant d'âmes à Dieu qu'il contenait de lettres. Celui qui fut le directeur le plus doux, le plus gracieux écrivain de son temps, sut ramener à la piété les gens du siècle*

parmi lesquels elle n'était presque plus connue, et à deux siècles de distance, ses pensées n'ont rien perdu de leur charme, ni sa douce persuasion de son influence.



BIBLIOGRAPHIE

Le manuscrit de l'*Introduction à la Vie dévote* fut composé, en partie, par François de Sales, à Rumilly, en 1608, pendant qu'il y prêchait le carême, comme il l'indique dans une lettre à l'archevêque de Vienne, Pierre de Villars: « C'est un memorial que j'avois
« dressé pour une belle ame qui avoit
« désiré ma direction, et cela emmi (parmi)
« les occupations du carême auquel je

« preschois deux fois la semaine. » (1) Le manuscrit fut communiqué par M^{me} de Charmois au Révérend Père Jean Forier, directeur du collège des RR. PP. Jésuites de Chambéry, qui le jugea digne d'être publié, « estimant que plusieurs en pourroient tirer du profit, il m'exhorta fort de le faire publier : ce qui luy fut ayisé de me persuader ». (2)

L'*Introduction* fut imprimée pour la première fois en 1609, les approbations

(1) Le *Journal de Saint François de Sales*, que vient de publier M. le chanoine Gonthier, renferme plusieurs indications relatives à l'*Introduction à la Vie dévote* qui viennent confirmer plusieurs faits que nous avons énoncés. Comme elles nous sont parvenues au cours de l'impression, nous les ajoutons en note.

1608, le 3 mars, écrivant de Rumilly à M^{me} de Chantal, il lui dit : « Je veux vous envoyer un exercice que j'ai dressé & fait pratiquer à Madame de Charmois... » Nous avons donc ici, semble-t-il, le commencement de cette correspondance spirituelle, d'où devait peu après sortir le livre incomparable de l'*Introduction à la Vie dévote*. Il ne peut s'agir du commencement de la correspondance du Saint avec M^{me} de Charmois qui doit remonter à l'année 1604 mais bien du premier travail pour fondre ses diverses parties pour en former les chapitres du livre.

1608, Mai, à Annecy. Il compose son *Introduction à la Vie dévote*.

(2) « Non sans l'avoir hâtivement revu & accommodé de quelques petits agencements ». *Journal du Saint*, ut supra.

sont du mois d'août 1608, les permissions du mois de septembre, le privilège du roi à l'imprimeur Pierre Rigaud du 10 novembre. Quelques bibliophiles, tout en déclarant n'avoir jamais vu ou eu connaissance de cette première édition, avaient supposé qu'elle était datée de 1608, se basant sur ce passage de l'avis au lecteur des deuxième et troisième éditions : « Ce livret sortit de mes mains l'an 1608 ». Leur supposition n'était pas admissible, le privilège étant du 10 novembre, il eut été difficile, avec les procédés peu expéditifs dont on usait alors, d'en terminer l'impression cette même année. Et, lors même qu'elle eut été achevée, l'imprimeur n'aurait pas manqué de la postdater et d'y mettre la date de 1609 (1) qu'elle porte en effet.

(1) 1609, vers le 20 février, il envoie à M^{me} de Chantal deux exemplaires de *l'Introduction à la Vie dévote*, qui venait de paraître à Lyon. (*Journal du Saint*), *ut supra*. Ce n'est donc qu'au commencement de février 1609 que l'impression de la 1^{re} édition a été terminée

Ce livre eut, dès lors, un nombre considérable d'éditions dont nous nous sommes efforcés d'établir la bibliographie aussi complète que possible, ne citant, pour le xix^e siècle, que celles qui offrent quelque intérêt par les notes qui les accompagnent, par la beauté de l'impression et des planches.

De ces nombreuses réimpressions, le plus grand nombre est en français; des traductions ont paru dans presque toutes les langues : en Italien (1610); en Latin (1612); en Anglais (1613); en Espagnol (1616); en Allemand (1616); en Tchèque (1657); en Basque (1664); en Hollandais (1673); en Arabe (1702); en Breton (1727); en Polonais (1756); en Grec (1780); en Bohémien (1850); en Suédois (1858); en Portugais (1878); en Mexicain, etc.

Ces diverses éditions peuvent se classer en quatre groupes : le premier comprenant celles publiées pendant la vie de l'auteur et auxquelles il a apporté des

modifications. C'est celui que nous avons étudié avec plus de détails, nous efforçant de faire connaître les additions, les corrections et les permutations apportées au nombres des chapitres, à leur disposition et les changements de certains mots et de leur orthographe. Le second se compose des réimpressions, faites postérieurement au décès de saint François de Sales, dans lesquelles les éditeurs se sont bornés à reproduire l'une des éditions de la première série. Pour celles-ci, nous signalerons seulement les plus remarquables au point de vue de l'impression, en indiquant les œuvres du Saint, les prières et les approbations qui ont été placées à la suite. Le troisième réunit celles dont divers correcteurs ont voulu rajeunir et corriger le style ou modifier et supprimer certains passages qui leur paraissaient trop libres pour les personnes pieuses et pour la jeunesse. Le quatrième contient les éditions en langues étrangères qu'il ne nous a pas été possible

T. I.

B.

d'examiner. Elles ne sont, pour la plupart, que la reproduction de l'une des éditions originales profondément modifiées par la traduction. Dans quelques-unes, publiées à l'usage des protestants, des parties du texte ont été supprimées ou arrangées.

Nous avons pu réunir des indications plus ou moins complètes sur trente-trois éditions publiées de 1609 à 1620, antérieurement à la mort de saint François de Sales. Vingt-deux sont en français et onze appartiennent au groupe des traductions en langues étrangères : une en italien, quatre en anglais, trois en latin, deux en espagnol, une en allemand.

L'édition italienne de 1621, traduite par le P. Antoniotti, S. J., et revue par saint François de Sales, doit être comprise dans les publications antérieures à son décès.

Des vingt-deux éditions françaises, huit sont imprimées à Lyon, dont sept chez Pierre Rigaud, cinq à Douai, trois à Paris, une à Arras, une à Cambrai, deux à

Bordeaux, une à Pont-à-Mousson, une à Rouen.

Une est de la première édition, quatre de la seconde, douze de la troisième; cinq reproduisent celle-ci avec quelques variantes. Malgré nos recherches nous avons retrouvé un nombre si restreint d'exemplaires des premières éditions qu'il est permis de supposer qu'un certain nombre a pu entièrement disparaître.

INTRODVCTION A LA VIE DEVOTE: PAR FRANÇOIS DE SALES,
EUESQUE & PRELAT DE GENEVE.

Une vignette sur acier, que nous reproduisons ainsi qu'une page du texte, d'après l'exemplaire de Vienne, représente le Christ étendu sur les genoux de la Vierge assise au pied de la croix; à terre, les trois clous et la couronne d'épines; à gauche, au second plan, les trois croix du Calvaire; dans le fond, des tours figurant Jérusalem.

A Lyon, chez Pierre Rigaud, en rue Merciere, au coing de rue Ferrandiere, à l'Horloge. M.DCIX. Avec aprobation des Docteurs, & Priuilege du Roy.

INTRODUCTION
A LA VIE
DEVOTE:

*Par FRANÇOIS de SALES,
Evesque & Prelat de Geneve*

A L T O N,
Chez PIERRE RIGAUD, en rue Merciere,
au coing de rue Ferrandiere, à l'Horloge.

M. D C I X

Avec approbation des Docteurs, & Privilège du Roy.

A LA VIE DEVOTE. 285
tions: c'est pourquoy il en faut
vser avec vne grande prudence.

Des lieux defendus.

CHAP. XXXII.

Es ieux des dez, des
cartes, & semblables
esquels le gain depēd
principalement du
hazard, ne sont pas seulement des
recreations dangereuses, comme
les danses, mais elles sont simple-
ment & naturellement mauuai-
ses & blasmbles: c'est pourquoy
elles sont defendues par les loix,
tant ciuiles qu'Ecclesiastiques.
Mais quel grand mal a il, me di-
rez vous? Le gain ne se fait pas en
ces ieux selon la raison, mais selō
le sort qui tombe bien souuent à
celluy qui par habilité & indu-
strie, ne meritoit rien: la raison
est donq offencée en cela. Mais
nou?

In-12, 24 p., n. ch., 479 p., 11 p. n. ch., table et privilège. Justification de 58 m/m, hauteur du texte 132 m/m.
— Bibliothèque impériale de Vienne, n° 17. G. 51 (1).

Malgré l'affirmation des bibliophiles les plus distingués, qu'ils n'avaient jamais rencontré ou vu signaler un exemplaire de la 1^{re} édition de *l'Introduction à la Vie dévote*, nous ne perdîmes pas l'espoir d'en retrouver un, caché dans les richesses ignorées de quelque bibliothèque publique ou particulière. Un premier nous fut indiqué, mais sa communication nous fut refusée ; un second avait existé dans la riche bibliothèque de M. Firmin-Didot, il nous fut impossible d'en retrouver l'heureux acquéreur ; enfin, après deux années d'actives recherches, notre ténacité fut récompensée. Nous eûmes la très grande satisfaction de découvrir un troisième exemplaire de ce livre rarissime (si les deux premiers ne sont pas un seul et même exemplaire) à Vienne (Autriche). Son existence nous fut signalée en réponse à une demande de renseignements que nous avions adressée aux principales bibliothèques d'Europe sur les éditions de *l'Introduction à la Vie dévote* qu'elles possédaient. En lisant cette date de 1609, dans la liste reçue de Vienne, nous éprouvâmes d'abord des doutes sur notre bonne fortune, doutes qui s'évanouirent

(1) Cette première édition fut réimprimée trois fois par Rigaud, mais la rareté des exemplaires ne permet pas de juger des modifications qui ont pu être apportées à ces trois publications successives et très rapprochées.

bien vite quand M. le docteur Gottlieb, conservateur de la Bibliothèque royale, nous eut obligeamment fait parvenir de nouvelles indications qui nous assurèrent que nous avions atteint le but de nos désirs. M. Ducloz se rendit à Vienne pour étudier par lui-même ce livre si précieux et nous permettre d'en donner une description complète et de faire la comparaison de son texte avec celui des éditions postérieures.

Cet exemplaire provient de la bibliothèque du baron Phil.-Ed. de Fugger, et a été apporté d'Augsbourg à Vienne en 1656. Sa conservation est parfaite, la reliure, du temps, est en veau plein, les plats entourés d'un filet à froid, la couture est faite sur quatre nerfs qui coupent le dos en cinq compartiments ornés de filets et de vignettes rondes à froid. Le plat et le dos ne portent pas de titre, les tranches dorées ont chacune un encadrement sur la dorure.

Au verso du titre est une page blanche. L'oraison dédicatoire occupe les 3^e et 4^e pages, la lettre initiale est placée entre deux anges se regardant, le bas de la 4^e page est rempli par un bois renfermant, entre un double filet ovale, l'inscription : *Initium sapientiæ timor domini*, et au milieu : le Christ tenant deux doigts de la main droite sur la poitrine ; de la gauche, la boule du monde surmontée d'une croix. Elle commence par *O Iesus* et se termine à *Vive Iesus*, sans avoir la dernière invocation. Elle est datée : A Nocy le 8 Aoust 1608.

La préface va de la 5^e à la 22^e page ; en dehors de quelques mots changés et de modifications dans l'orthographe de certains mots, la principale variante des éditions suivantes se trouve au commencement.

« La Bouquetiere Glycera changeoit en tant de fortes
« la disposition & le meflange des fleurs, qu'elle mettoit
« en fes bouquets, que le peintre Pausias voulant contre-
« faire a l'enuy cette varieté d'ouurage demeura court,
« ne pouuāt pas diuerfifier fa peinture en tant de façons
« comme Glycera faifoit fes bouquets, » etc.

A la suite du 3^e paragraphe, la phrase suivante indiquait l'intention de l'auteur de composer un ouvrage plus étendu sur le même sujet : « Si cet effay t'agrée, tu
« verras ce qui y manque à mon premier loisir, & quelque
« iour vne autre forte de befoigne de plus grāde haleine
« s'il plait à Dieu. » Elle fut supprimée à la seconde édition.

Le paragraphe 5 : « Regardant donc en tout ceci » etc., manque, il a été ajouté à la seconde édition.

Il n'y a pas d'avis au lecteur.

L'attestation et les permis d'imprimer occupent les pages 23 et 24, ils sont reproduits sans variantes dans toutes les éditions sorties des presses de Pierre Rigaud et dans la plupart des contrefaçons et rééditions, à l'exception de quelques-unes qui ont des approbations spéciales.

Les différences entre la première édition de l'*Introduction à la Vie dévote* et les suivantes, consistent moins

dans les additions, dans les variantes du texte et de certains mots, qui sont peu importantes, que dans le nombre et la distribution des chapitres. Ils sont au nombre de quatre-vingt-seize au lieu de cent vingt-six répartis en trois parties au lieu de cinq, vingt-un pour la première, cinquante-sept pour la seconde et dix-huit pour la troisième.

Nous ne pouvons mieux faire ressortir les changements apportés dans l'ordre des chapitres, aux seconde et troisième éditions qu'en reproduisant la table de la première et en indiquant, pour chacun de ses chapitres, la partie et la place qu'ils y occupent dans les deux suivantes.

Notons que dans la table, les chapitres ont un numéro d'ordre pour chaque partie et ne sont pas suivis d'une pagination reportant aux pages qu'ils occupent dans le volume.



TABLE DES CHAPITRES

Première Partie de l'Introduction, contenant les avertis & Exercices requis pour conduire l'ame dès son premier desir de la vie deuote, iusques à une entière resolution de l'embrasser, ou entreprendre. (1)

Description de la vraye deuotion, Chap. 1. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 1.

Proprietez & excellences de la deuotion, Chap. 2. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 2.

Que la deuotion est conuenable à toutes sortes de vocations & professions, Chap. 3. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 3

De la necessité d'un Conducateur pour entrer & faire progrès en la deuotion, Chap. 4. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 4.

(1) Les mots et les lettres en caractères romains ne figurent pas dans les 2^e et 3^e éditions ou ont été modifiés.

Qu'il faut commencer par la purgation de l'ame, Chap. 5.
— 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 5.

De la premiere purgation, qui est celle des pechez mortels,
Chap. 6. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 6.

*De la seconde purgation, qui est celle des afflictions du
peché*, Chap. 7. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 7.

Du moyen de faire ceste seconde purgation, Chap. 8.
— 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 8.

*Dix briefues meditations, propres pour l'entiere purga-
tion du cœur*, Chap. 9. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie,
chap. 9 à 18.

*Briefue methode de bien faire les meditatiõ prece-
dentes, & toutes autres, & premierement du premier poinct
de la preparation de la presence de Dieu*, Chap. 10. —
2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 2.

*Du second poinct de la preparation, qui consiste en
l'inuocation*, Chap. 11. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie,
chap. 3.

*Du troisieme poinct de la preparation, qui consiste en la
proposition du mystere*, Chap. 12 — 2^e et 3^e éditions,
2^e partie, chap. 4.

Des considerations, seconde partie de la meditation,
Chap. 13. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 5.

Des affections, troisieme partie de la meditation,
Chap. 14. *Des resolutions, quatrieme partie de la medi-
tation*, Chap. 15. — Les deux sont réunis dans les 2^e et

3^e éditions ou elles forment la 3^e partie de la méditation, 2^e partie, chap. 6.

De la conclusion & bouquet spirituel, Chap. 16. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 7.

Quelques aduis très-utiles, sur le sujet de la meditation, Chap. 7. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 8.

Aduis touchant pour les secheresses qui arriuent en la meditation, Chap. 18. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 9.

Comme il faut faire la confession generale, Chap. 19. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 19.

Protestation autétique, pour grauer en l'ame la resolution de seruir Dieu & conclurre les actes de penitence, Chap. 20. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 20.

Conclusion de cette premiere & deuote façon de receuoir l'absolution, Chap. 21. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 21.

Seconde Partie de l'Introduction, contenant divers aduis, propres pour la conduite de l'ame au chemin de la faincte deuotion, depuis qu'elle y est entrée.

Qu'il ne faut point s'amuser aux parolles des enfans du monde, Chap. 1. — 2^e et 3^e éditions, 4^e partie, chap. 1.

Qu'il faut auoir bon courage, Chap. 2. — 2^e et 3^e éditions, 4^e partie, chap. 2.

Qu'il se faut purger des affections que l'on a aux peccés veniels, Chap. 3. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 23.

Qu'il se faut purger des affections que l'on a aux choses inutiles & dangereuses, Chap. 4. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 23.

Qu'il se faut purger des mauuaises inclinations, Chap. 5. — 2^e et 3^e éditions, 1^{re} partie, chap. 24.

De la necessité de l'oraison vocale & mentale, Chap. 6. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 1.

De l'exercice du matin, Chap. 7. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 10.

De l'exercice du soir & de l'examen de conscience, Chap. 6. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 11.

Des oraisons iaculatoires & de la retraite spirituelle, Chap. 9. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 12, augmenté d'une partie du chapitre 25 (1^{re} édition) et chap. 13.

Qu'il faut tous les iours ouïr la Sainte Messe, & comment, Chap. 10. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 14.

Des autres exercices publics & communs, Chap. 11. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 15.

Qu'il faut inuoyer & bonnorer les Saints, Chap. 12. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 16.

De la sainte Confession, Chap. 13. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 19.

De la frequente Communion, Chap. 16 — 2^e et 3^e édi-

tions, 2^e partie, chap. 20 augmenté du premier alinéa du chap. 15 (1^{re} édition).

Comment il faut communier, Chap. 15. — 2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 20, moins le premier alinéa placé à la fin du chapitre précédent.

Des trois grandes vertus propres pour acquérir la perfection, Chap. 16, *De l'obéissance*, Chap. 17, sont réunis dans le chapitre 11 de la 3^e partie des 2^e et 3^e éditions.

De la Chasteté, qu'il la faut observer. Chap. 13. — 2^e et 3^e éditions, chap. 12, augmenté et ayant en moins le dernier alinéa devenu le chap. 39 de la 3^e partie.

Avis pour conserver la Chasteté, Chap. 10. — 2^e et 3^e éditions, 3^e partie, chap. 13.

Comme il faut estre pauvre d'esprit, quoy que l'on ayt des richesses en effect, Chap. 20. — 2^e et 3^e éditions, 3^e partie, chap. 14.

Comme il faut pratiquer la pauvreté réelle, demeurant neantmoins riche, Chap. 21. — 2^e et 3^e éditions, 3^e partie, chap. 15.

Pour pratiquer la richesse emmy la pauvreté d'esprit, Chap. 22. — 2^e et 3^e éditions, 3^e partie, chap. 10.

De la bien-seance des habits, Chap. 23. — 3^e édition, 3^e partie, chap. 25, n'existe pas dans la 2^e édition.

Des conuersations, Chap. 24. — 2^e et 3^e éditions, 3^e partie, chap. 24, augmenté d'un alinéa du chap. 25.

De la Solitude, Chap. 25. — 2^e et 3^e éditions, 2^e par-

tie, chap. 12 et partie du chap. 24 de la 3^e partie.

Du parler, premierement de l'bonnesteté & respect qu'on doit au prochain, Chap. 26. — 2^e édition, chap. 26, 3^e édition, chap. 27 de la 3^e partie, augmenté du chap. 34 de la 2^e partie, 1^{re} édition.

Des iniures, Chap. 27. — N'existe pas dans les 2^e et 3^e éditions.

De la medifance, Chap. 28. — 2^e édition, chap. 27, et 3^e édition, chap. 29 de la 3^e partie, augmenté au commencement.

Quelques autres aduis touchant le parler, Chap. 29. — 2^e édition, chap. 29, et 3^e édition, chap. 30 de la 5^e partie.

Des passetemps, & recreations, & premierement des loifibles & louables, Chap. 30. — 2^e édition, chap. 30, 3^e édition, chap. 31 de la 3^e partie.

Des bals & passetemps loifibles mais dangereux, Chap. 31. — 2^e édition, chap. 31, 3^e édition, chap. 33 de la 3^e partie, augmenté.

Des ieux deffendus, Chap. 32. — N'existe pas dans la 2^e édition.

Quand on peut ioïer & danfer, Chap. 33. — 2^e édition, chap. 32; 3^e édition, chap. 34 de la 3^e partie.

Des ieux de paroles, Chap. 34. — Est placé à la fin du chap. 37 de la 3^e partie dans la 3^e édition.

De l'amitié, & premierement de la mauuaise & friuole,

Chapitre 35. — 2^e et 3^e éditions, 3^e partie, chap. 17

Des vrayes amitiés, Chap. 36. — 2^e édition, chap. 18 ;
3^e édition, chap. 19 de la 3^e partie.

De la difference des vrayes & vaines amitez, Chap. 37
— 2^e et 3^e éditions. 3^e partie, chap. 20, augmenté de
deux alinéas à la fin.

Des desirs, Chap. 38. — 3^e édition. 3^e partie, chap. 37,
n'est pas dans la 2^e édition.

Qu'il faut auoir l'esprit iuste & raisonnable, Chap. 39.
— 3^e édition, 3^e partie, chap. 36 ; n'est pas dans la
2^e édition.

De l'inquietude qu'il faut esuisier, Chap. 40. — 2^e et
3^e éditions, 4^e partie, chap. 11.

De la tristesse, Chap. 41. — 2^e et 3^e éditions, 4^e partie,
chap. 12.

Comme il faut ouïr & lire la parole de Dieu, Chap. 42.
2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 17.

Qu'il faut parler de Dieu, & comment. Chap. 43. —
2^e édition, chap. 25 et 3^e édition, chap. 26, 3^e partie.

Qu'il faut estre fidelle és petites occasions également
comme aux grandes, Chap. 44. — 2^e édition, chap. 33 ;
3^e édition, chap. 35 de la 3^e partie.

Qu'il faut resister aux menues tentations, Chap. 45. —
2^e et 3^e éditions, 4^e partie, chap. 8.

Des inspirations, & comme il les faut receuoir. Chap. 46.
2^e et 3^e éditions, 2^e partie, chap. 18

Des grandes tentations, & difference qu'il y a entre sentir la tentation, & consentir à icelle, Chap. 47. — 2^e et 3^e éditions, 4^e partie, chap. 3.

Deux beaux exemples sur ce sujet, Chap. 48. — 2^e et 3^e éditions, 4^e partie, chap. 4.

Encouragement à l'ame qui est en ces tentations, Chap. 49. — 2^e et 3^e éditions, 4^e partie, chap. 5.

Comme la tentation mesme & la delectation mesme peuvent estre peché, Chap. 50. — 2^e et 3^e éditions, 4^e partie, chap. 6.

Remedes aux grandes tentations, Chap. 51. — 2^e et 3^e éditions, 4^e partie, chap. 8.

Comme il faut remedier aux menues tentations, Chap. 52. — 2^e et 3^e éditions, 4^e partie, chap. 9.

Comme il faut fortifier son cœur contre les tentations, Chap. 53. — 2^e et 3^e éditions, 4^e partie, chap. 10.

De la douceur envers le prochain & remedes contre l'ire, Chap. 54. — 2^e et 3^e éditions, 3^e partie, chap. 8.

De la douceur envers soy mesme, Chap. 55. — 2^e et 3^e éditions, 3^e partie, chap. 9.

De la patience en general, & en quelques occasions particulieres, Chap. 56. — 2^e et 3^e éd., 3^e partie, chapitre 3.

Qu'il faut traiter des affaires avec soin, & sans empressement ny souci, Chap. 57. — 2^e et 3^e éditions, 3^e partie, chap. 10.

*Partie troisieme de l'Introduction contenant des exercices
& quelques aduis pour confirmer l'ame en la deuotion.*

Premier point.

De l'importance de ces exercices. Chap. 1. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 1.

Considerations sur le benefice que Dieu vous a fait vous appelant à la resolution d'embrasser la vie deuote, selon vostre protestation mise cy dessus. Chap. 2. — 2^e et 3^e éditions, chap. 2 de la 5^e partie.

Suite de l'exercice. Chap. 3.

Second point de l'exercice qui comprend l'examen de l'estat de nostre ame, & de son profit, *Commancement de l'examen.* Chap. 4. — 2^e et 3^e éditions, chap. 3 de la 5^e partie, complété par le premier alinéa du chap. 5.

Examen, & premierement de nostre estat enuers Dieu. Chap. 5. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 4, moins le premier alinéa placé à la fin du chapitre précédent.

De nostre estat enuers nous mesmes. Chap. 6. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 5.

De nostre estat enuers le prochain. Chap. 7. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 6.

Autre plus court examen. Chap. 8. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 7.

Affections qu'il faut faire sur nostre examen. Chap. 9. 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 8.

Troisiesme point de l'exercice, meditation & consideration premiere, Chap. 10. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie ; chap. 9, premier alinéa, et 10, suite.

Meditation & consideration, 2, Chap. 11. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 11.

Meditation & consideration, 3, Chap. 12. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 12.

Excellente consideration & meditation, 4, Chap. 13. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 13.

Meditation & consideration, 5, Chap. 14. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 14.

Affections generales qu'il faut faire apres les considerations precedentes, Chap. 15. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 15.

Comme il se faut comporter les iours suiuant la pratique de l'exercice precedât. Chap. 16. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 16.

Responces à deux obiections qui peuvent estre faictes sur tous les aduis & exercices des trois parties de celle introduction, Chap. 17. — 2^e et 3^e éditions, 3^e partie, chap. 17.

Des trois derniers & principaux aduis, Chap. 18. — 2^e et 3^e éditions, 5^e partie, chap. 18.

Les chapitres qui ont été ajoutés aux 2^e et 3^e éditions sont au nombre de dix-sept : les chapitres I, II, IV, V, VI,

vii, xviii xxi, xxii, xxiii, xxviii, xxxviii, xl et xli de la 3^e partie ; x,iii xiv et xv de la 4^e partie.

Le chapitre *Des inures*, xxvii^e de la 2^e partie ne se trouve pas dans les 2^e et 3^e éditions. Ceux *Des ieux defendus*, *De la bien-seance des habits*, *Des desirs* et *De l'Esprit juste*, xxxii, xxxiii, xxxviii et xxxix de la seconde partie manquent dans la 2^e édition.

En dehors des chapitres ajoutés, les additions faites à la 2^e édition sont peu considérables et consistent seulement en quelques membres de phrases. 1^{re} partie, la fin du 1^{er} chapitre se termine à « qui rend la charité « prompte, active & diligente ». La première phrase du chapitre II commence ainsi : « Ceux qui décourageoient « les Israelites d'aller en la terre de promission, leur « disoient qu'elle estoit toute pleine de gens qui man-
« geoient les hommes ».

Dans la 2^e partie, Chap. xxviii (Chap. xii de la 3^e partie dans les 2^e et 3^e éditions), la seconde phrase est : « Tout ce qui luy est contraire se nomme fouilleure, « ordure, vilenie : on appelle la chasteté honnesteté & « la profession d'icelle honneur ; elle s'appelle integrité « & son contraire corruption. Bref la Chasteté a sa gloire « tout a part, d'estre la belle & blanche vertu de l'ame « & du corps ».

Le quatrième paragraphe n'a pas le second membre de phrase « comme font toutes celles qui », etc. Le chapitre xix (xiv^e de la 3^e partie des 2^e et 3^e éditions) n'a pas le premier paragraphe « Soyez extrêmement prompte »

(1) La publication de la 1^{re} édition, dans les œuvres de S. François de Sales, imprimées à Annecy, par les soins de la Visitation, permettra de juger de ces changements mieux que nos citations permettaient de le faire.
(25 avril 1893)

etc. ; le deuxième manque du dernier membre de phrase « mais de se laisser toucher, » etc.

Les autres chapitres présentent quelques variantes du même genre, qui n'ont pas une plus grande importance.

INTRODUCTION / A LA VIE / DEVOTE / PAR FRANÇOIS DE SALES /
EUESQUE DE GENEVE.

*Seconde édition en laquelle le tout a esté revu, corrigé
& augmenté par l'Auteur.*

Vignette en taille-douce: le Christ mort, sur les genoux de sa mère assise au pied de la croix dont le sommet est entouré d'une auréole ; dans le fond, un paysage montagneux et les murs de Jérusalem.

*A Lyon, chez Pierre Rigaud, en rue Merciere, au coing
de rue Ferrandiere, à l'Horloge. M.DC.X.*

In-12, 12 ff. n. ch., oraison dédicatoire, au lecteur, préface, 647 p., 7 ff. n. ch., table, approbation, privilège

INTRODUCTION / A LA VIE / DEVOTE / PAR FRANÇOIS DE SALES /
EUESQUE DE GENEVE.

*Seconde édition en laquelle le tout a esté revu, corrigé
& augmenté par l'Auteur.*

Vignette en taille-douce : le Christ en croix ; à droite, la Vierge debout, la tête entourée d'une auréole, les mains jointes, une épée plantée dans son cœur ; à gauche, saint Jean à genoux au pied de la croix ; dans le fond, Jérusalem au milieu d'un paysage.

A Dotay, de l'Imprimerie de Baltazar Bellere, au compas d'or, An M.DC.X. Avec approbation des Docteurs (1).

In-12, 12 ff. n. ch.

Oraison, outre l'oraison dédicatoire, au lecteur, préface. attestations. 438 p., 3 ff. n. ch., table.

En outre des attestations de Lyon, 1608, du permis d'imprimer de Lyon, 7 et 8 septembre 1608. elle a un permis d'imprimer donné à Douai, le 3 novembre 1609.

La première édition à peine publiée, l'auteur, la trouvant incomplète, sans doute du fait des copistes, et mal distribuée, en prépara une nouvelle, corrigée, augmentée et mieux classée. La copie révisée fut terminée « a Necy le iour de Sainte Magdeleine (20 juillet) 1609 » ; Charles Rigaud fut chargé de l'imprimer. Bien que portant la date de 1610, elle dut être terminée dans les derniers mois de 1609, mise en vente et répandue avant la fin de cette année. Un exemplaire qui figura à la vente de la

(1) M. A. Dinaux, d'après une note de M. Duthilleul, a supposé qu'il y a eu une édition Douaisienne de 1608 de *l'Introduction à la Vie dévote*, de format in-12. C'est évidemment une erreur qui a été commise bien souvent pour des exemplaires n'ayant plus de titres ; les dates de l'avis au lecteur et des approbations ont fait supposer qu'ils avaient été imprimés en 1608. Ce fait s'est produit pour divers exemplaires qui nous ont été signalés et de même pour des éditions, de la traduction du R. P. Brignon, sans date, qui nous ont été indiquées comme étant de 1695 en se basant sur la date de l'approbation,

Bibliothèque de La Rochebilière en 1882 (1) portait sur la garde la mention manuscrite suivante : « Ce present
« livre est à moy Anne Farcette, et m'a été donné par
« mon frère messire Denis Farcette le 24 janvier 1610. »
La composition, l'impression et la reliure de ce volume n'ont certainement pas été faites en 1610 ; sa publication doit être reportée au plus tard au mois d'octobre 1609. En outre de l'usage assez général de postdater les éditions, l'auteur et l'imprimeur avaient intérêt à le faire afin d'éviter une confusion avec la première datée de 1609. Les preuves nous en sont d'ailleurs fournies par la date qui termine la préface : « a Nécyc, le jour de S. Magdeleine 1609 » (22 juillet) et par celle de l'autorisation d'imprimer de la reproduction parue à Douai en 1610, donnée par G. Colvenere, censeur des livres en l'Université de Douai, du 3 novembre 1609. Un exemplaire, au moins, de ce livre jugé « digne d'estre imprimé de nouveau » était parvenu à Douai avant cette date. (2)

Les bibliographes douaisiens n'ont recueilli que fort

(1) Le catalogue comprenant des éditions originales des XVII^e et XVIII^e siècles avait été rédigé par le libraire bibliophile A. Claudin. Les intéressantes notices, que nous avons reproduites, en majeure partie, se rapportent aux secondes éditions de Lyon et de Douai, 1610 ; de Paris, de la Ruelle, 1615 ; de Douai, B. Bellère, 1616 ; de Lyon, Bernard Rigaud, 1617.

(2) La note suivante vient confirmer de tous points ces appréciations : « 1609, 26 octobre, à Annecy, il envoie à S. A. Charles-Emmanuel un exemplaire de la deuxième édition de l'*Introduction à la Vie dévote*. » Journal du Saint, *ut supra*.

peu de renseignements sur Balthazar Bellère et ses impressions. De notes qui m'ont été obligeamment fournies par Mgr Dehaisne, professeur à la Faculté catholique de Lille, il résulte que Bellère possédait deux imprimeries, l'une à Anvers, l'autre à Douai. Anvers avait alors des relations très suivies avec Lyon, il put y recevoir de suite un exemplaire de la 2^{me} édition, faite à Lyon, et la réimprima à Douai comptant sur une grande vogue de ce livre dans la Flandre wallonne où l'on parlait français.

Comme cette réimpression reproduit textuellement l'original, mais en caractères d'un corps plus petit, nous n'avons pas cru devoir les séparer dans notre étude.

« Ce livret » dit S. François de Sales dans son avis au lecteur de la troisième édition. « sortit de mes mains l'an « 1608. En sa seconde édition, il fut augmenté de plusieurs chapitres mais trois de ceux qui estoient en la « première furent oubliés par mesgarde ». Ces chapitres sont les xxiii, xxxviii et xxxix de la seconde partie de la première édition : « *De la bien-seance des habits, Des desirs, Qu'il faut avoir l'esprit iuste & raisonnable.* Deux autres chapitres, xxvii et xxxii, de la seconde partie. *Des iniures, Des ieux deffendus.* n'ont pas été reproduits dans la seconde édition; le premier est rétabli à partir de 1616, le second reparait dans la troisième édition à Bordeaux par Simon Millanges, en 1613 et 1615, mais n'est réimprimé dans aucune des autres éditions publiées avant le décès de l'auteur.

En outre de ces additions et suppressions, la seconde édition présente un intérêt particulier de comparaison avec la première, par suite des modifications importantes apportées par l'auteur à l'orthographe. Il nous a paru important de les signaler au point de vue des variations et des progrès de la langue réalisés ou acquis par l'auteur, S. François de Sales, dans un temps relativement très court, c'est-à-dire entre les quelques mois d'intervalle qui ont séparé les deux éditions du même livre faites par le même imprimeur. S. François de Sales doit-il être considéré comme l'auteur de ces changements, dont le plus grand nombre constituent un progrès et sont restés dans l'usage tandis que quelques autres n'ont pas été maintenus ; ou bien avons-nous à rechercher par quelle influence il a été amené à les employer. Il serait intéressant de pouvoir résoudre ces questions mais les éléments nous font défaut pour arriver à leur solution, nous nous bornerons à les signaler laissant le soin d'étudier ce problème à de plus compétents que nous. Mentionner ces modifications, apportées à l'orthographe, nous paraît d'autant plus utile que les conditions de temps dans lesquelles elles se sont produites permettent d'en fixer la date. Ce qui a bien son importance dans l'étude du développement de la langue française auquel S. François de Sales a concouru pour une si large part. Nous devons faire observer que ces changements n'ont pas été appliqués à toutes les parties du livre ; est-ce hésitation ou oubli de

l'auteur ou entraînement de l'habitude de la part du compositeur, l'ancienne et la nouvelle orthographe se trouvant en quelque sorte en opposition d'une page à l'autre et surtout dans le titre.

Nous placerons en première ligne la distinction entre les lettres que l'analogie de prononciation avait fait jusqu'alors représenter par un seul et même caractère. *i* voyelle et *j* consonne, la seconde remplace la première dans déjà, jamais, jay, je, juge, juste, majesté ; *i* est encore conservé dans ie, iamaïs, iours. *U* voyelle et *v* consonne, celle-ci est placée dans l'intérieur des mots : abbrevat, devot, devotion, devenir, eveque (à l'exception du titre où il est encore écrit: euesque) levres, privant ; *u* subsiste encore à la place de *v* dans auis, Geneue, et *v* au lieu de *u* dans une. Un certain nombre de lettres inutiles à la prononciation sont supprimées : *e* dans figne, voir ; *c* dans conduite, fait, point, faint, retraite ; *d* dans avis ; *s* dans bruler, ecouter, ecrire, escrit, egatement, encore, epis, epitre, epouse, epris, etre, etudier, eveque, eviter, facheux, git, melange, même, montrant, mepris, taniere ; *t* dans gens, neanmoins, parans.

Quelques lettres font place à d'autres plus en rapport avec la prononciation: *a* et *e* dans atteint, commandement (commendement) fraifles, excellant, ruban ; *i* mis pour *p* dans aisé, aime, ait, liban, loisir, obeissance, ouir, parmi, soit, soient ; *o* pour *e* dans prouve, reprouve, trouve. *Z* remplace *s* à la fin de la seconde personne du

pluriel des verbes : attachez, aspirez, portez, retranchez, venez, et des mots pluriels ; dannez, emmiellez, mortelz. nez, pechez, proprietez, qualitez, venielz. L'usage s'était établi en France, au commencement du xvii^e siècle de placer le *z* à la fin des mots terminés à l'origine par *ds* ou *ts* ou *d* et *t* étaient supprimés devant la consonne sifflante. Maintenu à la seconde personne du pluriel des verbes, elle disparaît à la fin des mots pluriels vers le milieu du xviii^e siècle à l'exception des mots où *e* était sonore. (1)

Les consonnes doubles sont supprimées, comme inutiles à la prononciation : *b* dans robes, *f* dans afin, profit ; *l* dans cordiale, généralement, générale, iceluy, imbecile, nuptiales, paroles, universellement, vouloir ; *m* et *n* dans soumettre, honorer ; *p* dans appartenir ; *r* dans recouroient ; *t* dans pratiquer, traite.

Le doublement est établi au contraire dans les mots : accroire, cette, commande, comme, diffamé, embelli, ressemblant, sucre ?

Un certain nombre de mots vieillissants sont remplacés : *advient* par *arrive* ; *ains* par *mais* ; *exerier* par *exécuter* ; *emmy* par *dans* ; *factieuses* par *factieuses* ; *parmi et a* par *pour* ; *es* par *en*, *dans* ; *en la* par *à la* ; *pour* par *en* ; *recouvert* par *retrouvé*. D'autres ont leur orthographe modifiée

(1) De Chevallet, *Origine et formation de la langue française*, t. III, p. 41, 42.

par le changement ou la suppression de certaines lettres : age (aage, eage), oreille (aureille), bizarre (bigearre), deuil (dueil), defhonestes (defhonettes), fantaisie (fantasie), peint (peind), signe (feigne), fouillure (fouilleure), vilenie (vilainie).

Cette énumération bien qu'incomplète permet de juger de l'importance des progrès réalisés dans l'orthographe au commencement du xvii^e siècle.

L'emploi des majuscules au commencement d'un grand nombre de mots est aussi moins fréquent, en dehors du commencement des phrases et des noms propres ; ainsi dans le titre il ne reste que : *Pierre Rigaud, Docteur*.

Quand aux différences et variantes de mots modifiés épars dans le texte, il nous a paru superflu de les signaler ; nous indiquerons seulement les suppressions et les augmentations apportées, sans les reproduire.

Alinéas ajoutés ou développés : 3^e partie : Chap. iii, le premier alinéa. Chap. xii, dernier alinéa. Chap. xiii, premier alinéa. Chap. xv, le sixième alinéa remplace les deux lignes relatives à S. Louis. Chap. xix et xx, modifiés et augmentés. Chap. xxiv, complété par le premier alinéa du chap. xxv, 2^e partie. Chap. xxvii, deux alinéas au lieu d'un seul au commencement. Chap. xxx, troisième alinéa en plus. Chap. xxxiv, deuxième alinéa développé. 4^e partie : Chap. xi, cinquième alinéa augmenté. 5^e partie : Chap. ix est le développement du premier alinéa du chap. x, le reste de ce chapitre compose le dixième.

Lignes ajoutées: 1^{re} partie, chap. i, deux à la fin. Chap. viii, trois à la fin. Chap. ix, une à la fin. Chap. xxii, six à la fin. 2^e partie, chap. vi, citation du père Arias à la fin du premier alinéa. Chap. vii et chap. viii, une ligne au commencement.

Lignes supprimées: 2^e partie, chap. i, l'alinéa au sortir de l'oraison. Chap. iv, n'a pas la première phrase. Chap. viii, la 1^{re} phrase.

Les chapitres nouveaux sont, dans la 3^e partie: les i, ii, iv, v, vi, vii, xviii, xxi, xxii, xxiii, xxviii, xxxviii, xli, xlii et dans la 4^e partie, les xiii, xiv et xv, soit dix-sept chapitres.

A la première partie de la table, le chapitre *Des amourelles* est placé avant celui *Des traves amiliés*, ce qui semble indiquer une interversion de ces deux chapitres, faite au cours de l'impression du livre.

Dès 1609, François de Sales s'occupa de préparer une troisième édition, il en indique les motifs dans son avis au lecteur; son journal en donne la preuve. (1)

(1) 1609, 11 Décembre, dans une lettre à M^{me} de Chantal, François parle de l'*Introduction à la Vie dévote*, dont on vient de faire une deuxième édition, et dont il prépare une troisième.

(Journal du Saint, *ut supra*.)

INTRODUCTION / A LA VIE / DEVOTE. / PAR FRANÇOIS
DE SALES, / EUESQUE DE GENEVE.

*Troisième édition. / En laquelle le tout a esté reueu,
corrigé / & augmenté par l'auteur.*

Gravure sur acier représentant la Vierge au pied de
la croix tenant sur ses genoux le corps de son fils.
Le sommet de la croix est entouré d'une auréole : au
second plan, on voit les murs de Jérusalem.

*A Lyon / chez Pierre Rigaud rue Merciere, au / coing
de rue Ferrandiere, à l'Horloge. M.DC.X. Avec approbation
des Docteurs & privilège du Roy.*

In-8, encadré de filets rouges à la main, de 12 ff.,
n. ch., 660 p. et 6 ff. n. ch., table app. — Paris,
Bibliothèque nationale, n° 5987 a et 17.433 de l'inven-
taire D. Au bas du titre est écrit : pour les filles de
la Passion.

Les attestations et privilèges sont placés à la fin
du volume.

Dès 1610, Pierre Rigaud imprimait une troisième
édition parce que, comme S. François de Sales nous
l'apprend en son avis au lecteur : « Ce livret fortit
« de mes mains l'an 1608. En sa seconde édition, il
« fut augmenté de plusieurs chapitres, mais trois (cinq)
« de ceux qui estoient en la première furent oubliez
« par mesgarde. Depuis il a été souuent imprimé
« sans mon sceu, & avec les impressions, les fautes

« s'y font multipliées. Or le voila maintenant de
« nouveau corrigé, & avec tous les chapitres. »

S. François de Sales dans une lettre du 16 avril 1610 (1), à Jacques de Bay lui adressant un exemplaire de la 3^e édition dit que l'*Introduction* a été réimprimée six fois en deux ans et en divers endroits. Nous savons, que quatre impressions furent faites par Rigaud, une de la première et trois de la seconde, celle de Douai serait la cinquième; il en reste donc une inconnue si la traduction italienne indiquée dans la même lettre représente une septième réimpression comme le sens semble l'indiquer, « au demeurant, Monsieur, Je vous
« envoie & presente deux petites pièces de mes besoins
« de different style & de divers sujet..... La seconde
« est plus nouvelle de l'edition de laquelle la preface
« aussi rend fidellement la raison. On l'a reimprimée
« six fois en deux ans & en divers endroits, mais
« je n'ay encore peu avoir que des editions de Lyon
« qui est en nostre voisinage, non plus que la traduction

(1) L'annuaire de l'Université de Louvain pour 1848 a publié cinq lettres de S. François de Sales, la première en latin, les quatre autres en français, à M. de Bay, doyen de S. Pierre de Louvain et président du collège de Savoie, ayant pour objet de lui recommander des jeunes savoyards allant étudier à Louvain. La citation est empruntée à la seconde. Ces cinq lettres ont été reconnues et déclarées authentiques en 1671, par l'archevêque de Malines, Alphonse Berghes, sur la demande du docteur Jean Rech, successeur de Jacques de Bay à la présidence du collège de Savoie.

(Note de M. le chanoine Pillet, professeur à la Faculté catholique de Lille).

« que quelques Peres Iesuites en ont fait faire en
« Italie. L'un et l'autre sont pleynes de grandes fautes
« en l'impreffion & de grands defauts en la compo-
« sition car un tel ouvrier que je suis, distrait &
« embarrassé de tant d'affaires, ne fçaurait produire
« chose que fort imparfaiite; mais il m'a fallu ceder
« a la volonté & autorité des amis... » etc.

La troisième édition serait donc la huitième réimpression de *l'Introduction à la Vie dévote*; elle est réimprimée plusieurs fois soit avec la date de 1610 soit avec celle de 1611.

La vente fut rapide et Rigaud, 15 juillet 1610, (1) reconnaissant des bénéfices qu'il avait réalisés, vint à Annecy apporter une bourse pleine d'or à l'auteur. Celle-ci contenait quatre cents écus d'or représentant plus de quatre mille francs, valeur actuelle (2); il en employa une partie à doter une fille pauvre désireuse d'entrer à la Visitation.

INTRODUCTION / A LA VIE DÉVOTE / PAR FRANÇOIS DE SALES /
EUESQUE DE GENEUE.

*Troisième Edition / En la quelle le tout a esté reueu,
corrigé / & augmenté par l'Auteur.*

(1) Journal du Saint, *ut supra*.

(2) S. François de Sales considéré comme écrivain, G. M. Raymond, Mémoires de l'Académie de Savoie, 1^{re} série, t. II, p. 232 (paginée par erreur 132.)

Même gravure sur cuivre qu'à l'édition précédente.

*A Lyon / chez Pierre Rigaud, rue Mercière, au / coing
de rue Ferrandière, a l'Horloge. M.DC.XI. Avec approbation
des Docteurs & Privilege du Roy.*

Bibl. S. Geneviève, Réserve des manuscrits et livres
rares, D. 5923².

Les attestations et privilège sont placés avant la
table ; ce dernier, du 10 novembre 1608, est accordé
pour dix ans après la première impression faite par le dit
exposant.

Cette réimpression, en romain elzévir, n'a pas l'oraison
dédicatoire et « Au lecteur » (1). Les paragraphes 3 et 4
de la préface ne sont pas séparés et en marge à
partir de : « Elle depuis les communiqua » se trouve,
pour la première fois la mention : « Ce fut au R. P.
« Jean Forier, Theologien de la Compagnie de Iesus,
« lors Recteur du College de Chambery », etc. Elle repro-
duit la seconde édition dont elle diffère par l'adjon-
ction de quatre chapitres de la première omis dans
celle-ci. Ce sont les xxiii^e, xxxii^e, xxxviii^e et xxxix^e de
la quatrième partie qui traitent : *De la bien-seance des
habits, Des ieux deffendus, Des desirs, Qu'il faut avoir
l'esprit iuste & raisonnable.*

La préface présente quelques légères variantes :

(1) Peut-être ces pages ont-elles été arrachées à cet exemplaire ?

« meflange des fleurs qu'elle mettoit en fes bouquets » ; à la fin du § 2^e « digne entreprise » ; au § 3^e : « il y a quelques temps », (sans parenthèses) « receu la grace de Dieu ; à sa condition ».

L'emploi des lettres barrées (ã, ã, ô, ù, ñ), lettres d'abréviation remplaçant les *u* et plus rarement les *m* et les *p* est plus fréquent que dans la précédente.

Table : 1^{re} partie, chapitre xi, Méditation 1, *De la Creation*, est cotée chapitre x au lieu de xvi. 3^e partie, chapitre xxii est intitulé : *Le subject des amitiés* au lieu *Des ieux deffendus*.

La permission d'imprimer se termine par les mots « le 7 septembre 1608 » au lieu de « ce 8^e iour du mois de septembre ».

La troisième édition fut encore imprimée la même année à Douai et à Arras. M. B. Rivière, archiviste du Nord et bibliothécaire de la ville de Douai a bien voulu nous indiquer que d'après une note manuscrite, en sa possession, une troisième édition aurait été imprimée à Douai par B. Bellère en 1611, de format in-12.

Nous avons rencontré dans un catalogue la mention d'un exemplaire « iouxte la copie » imprimé à Arras en 1611. Nos recherches pour obtenir quelques indications sur cette édition n'ont pas abouti. M. le bibliothécaire de la ville d'Arras n'a pu nous en signaler aucun exemplaire.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM. 1612

Elle est indiquée dans l'approbation de l'édition anglaise donnée à Douai, le 13 avril 1613 par Dom Leander a San Martino.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES,
EUESQUE DE GENEVE.

Troisième Edition. En laquelle le tout a été recueu, corrigé & augmenté de six chapitres.

Gravure représentant le Christ mort sur les genoux de sa mère assise au pied de la croix, paysage montagneux, Jérusalem au fond. (1)

louxte la copie imprimée à Bordeaux par Simon Milange. M.DC.XIII.

In-12, 6. ff n. ch., 658 p., 9 p. n. ch.. — Bibl. Nat. n. 5987 3 a. Inventaire n. 17434.

Cette réimpression présente quelques différences assez notables : l'oraison dédicatoire est celle de la 2^e édition avec quelques variantes d'avec la première. *Doux* ajouté au commencement de la dernière phrase « *Ouy, Seigneur Iesu* » etc. Quelques mots changés : *mais* pour *ains* ; *en* tesmoignage au lieu de *pour*, et quelques modifications à l'orthographe des mots.

(1) C'est la reproduction de celle de Pierre Rigaud de 1610, inversée à l'aide d'un calque par un graveur malhabile.

« Au Lecteur » commence par une phrase différente de celui de 1611 :

« Mon cher Lecteur, ceste troisieme edition te represente ce livrét reueu, corrigé & augmenté de plusieurs chapitres & choses notables. le ne l'ay point voulu enrichir d'aucunes citations, » etc.

La préface est la même que celle de la seconde édition avec quelques variantes d'avec celles des 1^{re} et 2^e éditions : « La bouquetière Glycera changeoit en tant de sortes la disposition & le meslange des fleurs qu'elle (quelle, 2^e) mettoit en ses bouquets que le peintre Pausias (Pansias, 2^e) voulant contrefaire a l'enuy ceste varieté d'ouurage, *demeura court* », etc.

Elle a le même nombre de pages que la seconde édition, mais le caractère en est plus petit. Elle contient en plus les trois chapitres de la 1^{re} édition omis dans la seconde et aussi *Des ieux deffendus* et *Des iniures* qui ne se trouve dans aucune autre édition. Le chapitre *Des deys* au lieu d'être le xvi^e de la 3^e partie est le viii^e de la 4^e partie.

INTRODVCTION / A LA VIE / DEVOTE. / PAR FRANCOIS
DE / SALES EVESQVE / DE GENEVE. /

*Derniere edition : / En laquelle le tout a esté reueu,
corrigé & / augmenté par l'Auteur. & est la plus /
correcte qui at esté imprimée. tant en / France qu'ail-
leurs.*

Gravure en taille-douce : Dieu le père et Dieu le fils, assis sur des nuées, une colombe, représentant le Saint-Esprit, plane au milieu.

A Cambray. / De l'Imprimerie de Jean de la Riviere. / M. DC XII.

La préface porte en marge « Ce fut au R. P. Jean Ferier », et à la fin « À Nécyc, ce iour saincte Magdelaine, 1609 ».

Les permis d'imprimer et approbations sont à la suite, celui signé « Chalon » est daté du « 8. 7^e 1610 » les autres de 1608. A la suite se trouve l'approbation de : « Gabriel Le Gay, Bachelier en Theologie Escollatre & Chanoine de l'Eglise Collegiale S. Gery, Censeur des Liures. A Cambray le 6. Feburier 1612.

Se rapproche de la troisième édition pour l'ordre des chapitres, mais présente de légères différences d'orthographe, un plus grand nombre de majuscules dans le texte et *ft* pour *tl* dans *cette*, etc.

AN INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE

Composed in Frenche by the R. Father in God, Francis Sales, Bishop of Geneva, and translated in to English by I. Y. (John Yaworth. O.S.B).

Rouen, Hamilton, 1613.

Philotée y est mis au masculin : *Philoteus*.

Pour l'année 1614, nous avons quatre éditions à signa-

ler : deux françaises, une latine et une anglaise ; ces deux dernières sont les secondes éditions connues publiées en ces deux langues.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE DE GENEVE

*Edition dernière en laquelle tout a esté revu, corrigé
& augmenté par l'auteur.*

Vignette semblable à celle de l'édition de 1610.

*Au Pont à Mousson par Melchior Bernard, Impri-
meur juré de l'Université. M.DC.XIV.*

« Au lecteur » est celui de la troisième édition.

In-18 de 10 ff. n. ch., 642 p., 4 ff. n. ch.. —
Visitation de Nancy.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE DE GENEVE

Cambrai, 1614.

Mentionnée dans le catalogue de la bibliothèque de
M. Dinan, n° 1332. Note de M. D. Rivière.

PRAXIS SPIRITUALIS SIVE INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

*Pro singulis statibus tam Sæcularium quam Religiosorum.
E Gallico Illustriss & Rev. D. Antonii (sic) de Sales,
Episcopi Genevensis, latine, reddidit M. Hermannus
Stortelbeck, Monast. Westph.*

*Coloniæ Aggripinæ. Apud Petrum Henningium, sub
signo Cuniculi. Anno 1614.*

In-12. — Bibl. d'Etat de Breslau et de Cologne.

Le moine Stortelbeck a complètement défiguré le texte de l'auteur par des retouches et des coupures maladroites.

AN INTRODUCTION TO A DEVOTE LIFE

Composed in Frenche by il R. Father in God Francis Sales Bishop of Geneva and translated in to Englifh, by I. Y. (John Yaworth) the 3. edition.

At Rouen by CARDIN. HAMILTON. 1614, dans un écusson.

Ce titre, gravé, est surmonté de figures d'anges adorant les emblèmes du Christ. A droite du titre est représentée la Foi tenant une croix et à gauche l'Espérance appuyée sur une ancre.

Petit in-12, 562 p. et 13 p.n. ch. — British Museum, 4410. E.

P. 1. — Epître dédicatoire du traducteur : « The Epistle dedicatorie to the Right Virtuos Gentlewoman Mistris, Anne Roper. Daugther to the Right worshipfull sir William Roper of Well-Hall in Eltham ». Terminée à la page 6 : « Your seruant in our Lord and Sainour Christ Iesu, L. Y. ».

P. 7. — « A dedicatory prayer of the Authour ».

P. 9. — « Preface headed : My Deare Reader, beseech thee to reade this Preface for thy satiffaction and myne. etc. Ends : At Necy, on S. Marie Magdalen day, 1609 ».

P. 25. — : « An introduction to a deuoute life ».

A la suite sont placées : la table des chapitres, 9 p. n. ch., et : *The Communication of Doctour Thaulerus wick a poore beggar*, etc.

C'est la reproduction de la troisième édition comme l'indique le titre. (1)

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALIS
EVESQUE DE GENESVE

Troisième édition revue, corrigée & augmentée de six chapitres. Texte la copie imprimée à Bordeaux par Simon Millanges. M.DC.XV.

Elle contient les chapitres *Des iniures* et *Des lieux défendus* ; plusieurs chapitres y sont placés dans un ordre différent, notamment dans la troisième partie.

In-12. - - Bibl. Nationale, D. 5987, 3 A.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE DE GENESVE

Dernière édition revue & corrigée.

Vignette en taille-douce représentant le Père Éternel.

A Paris, chez Thomas de la Rue, au Palais, sur les degrés de la Sainte Chapelle. M.DC.XV.

(1) Nous devons à l'obligeance de MM. Garnette, directeur, et Pollen, bibliothécaire du British Museum, ces notes et celles relatives à neuf autres éditions que possède leur riche bibliothèque

Petit in-12, 12 ff. n. ch., 660 p., 5 ff. n. ch. — Bibl. Vuy. (Cat. vente B. la Rochebilière, n° 23).

Elle paraît être la reproduction de la 3^e édition de Rigaud, de Lyon, 1611; on n'y trouve pas le chapitre *Des ieux deffendus*, bien qu'il soit reproduit dans la 3^e édition de Bordeaux, 1613, et dans la 4^e édition de 1615. L'avis « Au lecteur » est différent de celui qui est placé en tête des éditions précédentes. Il donne des renseignements sur la première édition (1609).

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE. PAR FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE DE GENÈVE

Dernière Edition, revue, corrigée & augmentée par l'Auteur.

A Lyon, chez Pierre Rigaud, rue Mercière, à l'enseigne de la Fortune. M.DC.XVI. Avec approbation des Docteurs.

In-32, 14 ff. n. ch., 834 p., 9 ff. n. ch. — Bibl. Chanoine Brasier.

A partir de cette édition, par suite d'une erreur reproduite dans toutes les réimpressions qui en ont été faites, la Préface est datée du jour de sainte Magdeleine, 1608 (20 juillet), au lieu de 1606, méprise d'autant plus marquée, que la 1^{re} édition est datée du 8 août 1608.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE DE GENEVE

Dernière édition en laquelle le tout a esté revu, corrigé & augmenté d'un traité intitulé : Advertissement aux confesseurs par le même auteur.

Jolie vignette en taille-douce sur le titre.

A Donai, de l'imprimerie de Ballazar Bellère, au Compas d'or, l'an M.DC.XVI.

Petit in-12 allongé, 12 ff. n. ch., 536 p.

Elle n'a pas le chapitre *Des ieux deffendus*; cette édition paraît avoir été faite sur la troisième, peut-être la reproduction de celle publiée par Bellère en 1610, avec addition de l'avis « Aux confesseurs ».

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA, POR FRANCISCO DE SALES,
OBISPO DE GINEBRA

Traducida de Frances en Romance Castellano por Sebastian Fernandez de Eycaguirre, ayuda de cãmara de S. A. El Serenissimo Archiduque Alberto, etc.

Dirigida a S. A. la Serenissima Infante Dona Isabel Clara Eugenia de Austria, etc.

Bois: I.H.S, au-dessus d'un cœur percé de trois clous, dans une couronne rayonnante accostée de deux anges jouant de la guitare, portés sur des nuées.

En Bruselas por Huberto Antonio, Impressor jurada al Aguila de Oro cerca de Palacio. 1616.

INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE

(Traduction anonyme).

London, by Nicholas Okes for Walter Burre, 1616.

In-12, 12 ff. n. ch. Commence par la préface et n'a pas d'approbations. -- Oxford, Bodleian Library.

Das Geistlich De lenger, De lieber

**D. J. Ein fürtreffliches Buch für alle Geistlich
oder Weltlich) so ein wahres andechtiges leben an-
stellen wollen. Verteutschet durch Casp. Eysengrein.
München, Anna Bergin, 1616.**

Première édition allemande connue, le titre et le texte
sont en vieil allemand.

**INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE DE GENESVE**

*Dernière édition revue, corrigée & augmentée par le
même.*

Figure en taille-douce.

*A Lyon, par Pierre Rigaud en rue Merciere, au coin
de la rue Ferrandiere, à la Fortune, 1617.*

Petit in-12 allongé, 12 ff. n. ch., 600 p. et 6 ff. n. ch ;
table, attestations, privilèges.

A été considérée comme une 4^e édition originale comme
différent de composition et de texte de la troisième, bien
qu'ayant le même nombre de pages. Elle a en plus de
celle-ci le chapitre, *Des ieux deffendus*, xxxii^e de la 3^e par-
tie, p. 443, qui ne figure pas dans l'édition précédente.

**INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE / DE GENÈVE**

4^e édition.

Lyon, P. Roussin, 1617.

In-32 de 936 p. et table. — Bibl. Nat., Naples.

INTRODUCTION / A LA VIE / DEVOTE. / PAR FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE DE GENEVE

*Revue, corrigée & augmentée en ceste dernière édition
par l'Au/teur. avec un aduertissement aux / Confesseurs.*

*A Dourai, / chez les Heritiers de / Jean / Bogart,
l'An 1617.*

In-16, 8 ff. n. ch. y compris le titre, 692 p., 6 ff. n.
ch., table.

Les feuillets préliminaires sont composés comme dans
l'édition de 1610; on trouve p. 657 : « Aux reuerends
« Curez & Confesseurs » et p. 650 : « Advertissement aux
« Confesseurs ».

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE DE GENÈVE

Rouen. Thomas Darc, 1617.

In-12.

ÉDITION EN ANGLAIS

Reproduction de l'édition de 1614 de Rouen avec
quelques variantes et corrections dues à S. François de
Sales ainsi que l'indique l'approbation : « Georgius Col-
« venerius S. Theologie Doctor & Professor, & librorum
« in Academia Duacena Vifitator & Cenfor.

« Gentle reader, i thought it good to advertise thee,
« that the second volume of the Introduction (newly set
« foorth by the Author him selfe) shall, God fauouring
« me shortly also fast thee ».

A Douay, by Iohn Heigham. Anno 1617.

In-32. — Bibl. Mazarine 49.107.

L'exemplaire n'a pas de titre et commence par l'épître
dédicatoire à Anne et William Roper.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

A Lyon, chez Pierre Rigaud. 1618.

In-12.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA, POR FRANCISCO DE SALAS, OBISPO DE GINLBRA

*Traduzida de Frances en Romance Castellano. por
Sebastian Fernandez de Eycaguirre, etc. Dirigida à S. A.
Sereneffima Infante... de Austria, etc.*

I.H.S, surmontant un cœur percé de trois clous, dans
une couronne rayonnante accostée de deux anges, jouant
de la guitare, portés sur des nuées.

*En Bruselas, por Huberto Antonio. Impresfor jurado,
al aguilá de bro cerca de Palacio, 1618.*

In-12, 658 p. — Bibl. R. de l'Académie Espagnole ;
Bibl. de Roussy de Sales.

Sébastien Fernandez indique, comme parue antérieure-
ment, une traduction en Flamand.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE DE GENEVE

*Dernière édition, revue, corrigée & augmentée par
l'Auteur, durant ses Prédications à Paris.*

*A Paris, chez Joseph Collercau, rue saint Jacques à
la Prudence. M.DC.XIX. Avec Approbation des Docteurs.*

La même a été réimprimée textuellement dans la remarquable édition des œuvres complètes du Saint, publiée par la Visitation d'Annecy sous la direction du R. P. Dom B. Mackey. O. S. B. Elle se trouve dans le troisième volume qui contient à la suite la reproduction de la première édition avec fac-similé du titre de l'exemplaire conservé à la Visitation d'Annecy.

Annecy, imp. I. Nierat, 1893.

In-8, LXXI p. Préface de Dom Mackey, 1 p. n. ch., 187 p., 1 p. n. ch. priv., table des erreurs corrigées. Ordre des deux éditions comparé, glossaire et table des matières de 188 à 205.

Ensuite d'une disposition adoptée pour l'œuvre entière les majuscules d'un emploi irrégulier et les abréviations ont été supprimées ; l'emploi indistinct de l'*u* pour le *τ*, et de l'*i* pour le *j* et *vice versa* a été ramené au type moderne et les & remplacés par des *et*.

Comparée à la troisième édition, celle de 1619 présente quelques variantes dans l'orthographe de certains mots qui est comme un retour sur les progrès réalisés

dans la troisième édition. Elles eurent, sans doute, pour cause une résistance à admettre ces modifications passées plus tard dans l'usage. En 1609 les mots suivants sont ainsi orthographiés : corps, encore, ils, oraison, pratique, précieux, venez, et en 1619 : cors, encores, ilz, oraysons, prattiques, pretieux, venes.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis statibus hominum. Auctore reverendissimo domino D. Francisco de Sales...

A Matthia Martinez Middelburgio recenter quam fidelissime e Gallico in Latinum sermonem conversa.

Coloniæ Aggrippinæ, 1619. Sumptibus Petri Henningii.

Les approbations placées au commencement sont celles de 1608. Elle n'a pas « Au lecteur » ; à la suite est l'instruction « Pro confessoriis ».

In-12. 12 ff. n. ch., 754 p., 4 ff. n. ch. — Bibl. d'Etat, Cologne.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Paris, Montreuil, 1620.

Elle reproduit la précédente, sauf quelques légères modifications du texte.

En 1620, S. François de Sales écrivait que son *Introduction à la Vie dévote* avait été réimprimée plus de quarante fois en divers lieux en langue française. Si l'on

tient compte des réimpressions faites avec la même date l'on peut dire que ce nombre a été dépassé.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta dall'Illustrissimo, & Reverendissimo Sig. Monsignor Francesco di Sales, Vescovo di Genova, in lingua Francese, & trasportata nell'Italiana da un Religioso desideroso d'acquistare la vera divotione. Opera utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato, e conditione.

In Milano, appresso Gio. Battista Bidelli. M.DC.XXI. Con licenza de' Superiori, & Privilegio.

Traduction du P. Antoniotti, qui fut revue et corrigée par l'auteur (1), dont les deux éditions suivantes sont la reproduction.

INTRODUZIONE / ALLA VITA DIVOTA /

Composta Dall'Illustriss. & Reverendiss. Sig. / Monfig Francesco di Sales / Vescovo di Genova in lingua / francese, & trasportata nell'Italiana da un Religioso / desideroso d'acquistare la vera / divotione. / Opera utilissima ad ogni persona di qual / si voglia stato e conditione.

In Napoli / Per Lazzaro Scorrigio. M.DC.XXI. / Con licenza dei Superiori.

In-12, 6 ff. n. ch., 537 p. (2). — Bibl. centrale de Florence.

(1) Lettre du Saint à son frère Jean François, citée par le R. P. Dom Mackey dans sa préface de l'édition de 1863, p. xxiii.

(2) Nous devons à l'obligeance de M. le baron Manno, l'éminent
T. 1. E.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Dall'illustrissimo & reverendissimo signor monsignor Francesco di Sales, vescovo di Ginevra, in lingua francese & trasportata nell'italiana da un religioso desideroso d'acquistare la vera divotione, opera utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato & conditione.

In Torino, appresso li fratelli de Cavalleris. 1624.

In-12, 388 p. et table.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis statibus hominum. Autore reverendissimo domino, D. Francisco de Sales... recenter quam fidelissime ex Gallico in Latinum sermonem conversa. A. D. Matthia Martineq.

Coloniæ Aggripinæ, 1628. Sumptibus Petri Henningij & heredum Ioan. Cbrilij.

Cette édition n'a pas « Au lecteur ». Les approbations placées au commencement sont celles de 1608. A la fin se trouve « Instructiō pro confessariis ».

In-12, 12 ff. n. ch., 754 p. 4 ff. n. ch. — Bibl. Royale, Munich ; Bibl. Royale, Berlin.

INTRODUZIONE ALLA VERA DIVOTIONE

Cavata dal libro composto dall'Illustriff. & Reveren-

bibliographe, des indications très complètes sur 46 éditions italiennes de l'*Introduction*. Nous ne saurions assez le remercier de l'important travail qu'il a bien voulu entreprendre pour nous.

diff. Sign. Monsign. Vescovo Francesco di Sales, in lingua, francese. Opera utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato e conditione.

Roma, appresso Francesco Corbellelli, M. DC. XXIX.

In-12, 317 p. — Bibl. Royale, Vienne; Bibl. Nuiv., Gênes.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

Compuesto por el Bienaventurado Francisco di Sales, Principe y Obispo de colonia de los Alobroges. Traducido por Don Francisco de Queredo Villegar.

Madrid, Imprenta Real à costa de Pedro Mallard. 1634. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE DE GENEVE

Reueüe, corrigée & augmentée par le mesme autheur.

Bois : l. H. S., dans une couronne entourée d'un cercle coupé deux fois par les initiales : l. H. S. et M. A. R.

A Troyes chez la Vefue Nicolas Oodot, rue Notre Dame au Chappon d'or couronné, 1636.

In-12., 11 ff. n. ch., 660 p., 5 ff. n. ch. — Bibl. de Roussy de Sales.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE DE GENÈVE

Dernière édition revue & corrigée.

Paris, Marin Pingon, 1636. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE DE GENEVE

Paris, Marin Pingon, 1636. — In-32.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, 1637. — In-8.

Bibl. d'Etat, Hambourg

AN INTRODUCTION TO A DEVOUTE LIFE

Composed in France by the R. Father in God Francis Sales Bishop of Geneva. And translated in to English (sic) by O. Y. The last edition, dans un filet ovale allongé.

At Paris, by Mistrise Blaugearl, 1637, dans un filet élipsoïde.

Le titre gravé représente la même disposition que celui de la première édition anglaise de 1613. Au-dessus, le Christ dans des nuages de gloire, ornés de couronnes et de palmes. Aux deux côtés, portrait de S. François de Sales avec la crosse épiscopale.

In-32. Signat. a., 90 p. n. ch., signat. A., 728 p., xii p., table et approbation

C'est la reproduction de l'édition de 1613 en format et caractères plus petits. L'épître dédicatoire du traducteur est la même et suivie de l'oraison dédicatoire et de la préface de S. François. L'approbation de la première édition se trouve seule après la table.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANÇOIS DE SALES, EUESQUE DE GENEVE, INSTITUTEUR DE L'ORDRE DE LA VISITATION DE SAINCTE MARIE.

Derniere edition. Reueüe, & corrigée, par l'Autheur, auant son decez. Et augmentée de la maniere pour dire deuotement le Chappelet & de bien servir la Vierge Marie.

Gravure sur cuivre : la Vierge, nimbée, assise sur un tombeau, au pied de la croix, soutient de la gauche le corps de son fils nimbé, la main droite étendue. Dans le fond, paysage montagneux.

A Paris chez Anthoine Robineau en l'Isle du Palais au Soleil d'or, & en sa boutique sur le Pont neuf. M.DC.XXXIX. Avec approbation.

In-8., 594 p., 6 ff. n. ch. N'a pas « Au lecteur », les approbations sont à la fin, le permis d'imprimer est daté de 1708 au lieu de 1608. Imprimée en gros caractères. En-têtes, lettres ornées et culs-de-lampe. A en marge la note : « Ce fut le père lean Forier », etc.

Faux titre : *Introduction à la Vie dévotc.*

Titre : Gravure sur cuivre par Claude Mellon occupant toute la page. Une femme agenouillée, au milieu de rochers arides, ayant devant elle un livre à terre, éclairée par un rayon de lumière, dans une attitude suppliante, lève les yeux au ciel en tendant les bras (Madeleine du xvii^e siècle). Quatre anges, deux de chaque côté, volent au-dessus d'elle lui montrant le ciel. Sur

un rocher à droite: *Introduction à la Vie devote du Bienheureux François de Sales evêque de Geneve*. Au bas de la page dans un cartouche: *A Paris, M.DC.XLI, de l'Imprimerie royale du Louvre*.

Chaque première lettre de chapitre est une majuscule ornée.

In-4, 8 ff. n. ch., 467 p., 9 p. de table; signatures en lettres par 8 p.

Augmentée d'un chapitre sur la manière de dire le chapelet & de bien servir la vierge Marie.

Frontispice: au haut de la page 1, 1^{re} partie: Deux amours tenant la couronne royale au-dessus des armes de France.

Il existe d'assez nombreux exemplaires de cette belle édition sortie des presses de l'imprimerie royale du Louvre, variant par la reliure et l'état de conservation. (1)

L'exemplaire de la Bibliothèque de France à Chantilly, acheté à la vente de la Bibliothèque Cicongne, est le plus remarquable de ceux qu'il nous a été possible d'exami-

(1) Bruxelles, Bibl. royale de Belgique (reliure aux armes de Louis XVI). — Chantilly, Bibl. de France. — Copenhague, Bibl. royale. — Londres, Bibl. du British Museum. — Madrid, Bibl. royale de l'Académie espagnole. — Rome, Bibl. Casanatense; Bibl. de l'Académie royale dei Lincei — Milan, Bibl. Braidense. — Le Mont Cassin, Bibl. de l'Abbaye (reliure aux armes royales). — Naples, Bibl. Nat. — Oxford, Bodleian library. — Paris, Bibl. de l'Arsenal; Bibl. Mazarine (aux armes de Mazarin); Bibl. Sainte-Geneviève, deux exemplaires; Bibl. du Séminaire Saint-Sulpice. — Lyon, Bibl. de la ville.

ner. Toutes les figures sont enluminées en couleur et en or, ainsi que les lettres ornées et fleurons. La reliure, en maroquin rouge, est à petits fers, dans le genre de celles de Le Gascon. Il renferme 15 gravures qui n'existent qu'en petit nombre dans quelques rares exemplaires. Nous en donnons la description en indiquant la place qu'elles occupent dans le livre :

En face de l'oraison dédicatoire : La Vierge assise tenant un chapelet de la main droite et l'enfant Jésus de la main gauche.

Ungitur æthereij stillante charismatè FLATUS sancta beatorum Communio debita Cælo Portio ; quæ tandem nitidissima ducitur omni Labe carens CHR̄I ad Thalamos purissima SPOSA Hoc noc abs.

En face de la Préface : L'Annonciation. *Creavit Dominus novū SUPER TERRA Fæmina circumdabit verbum.*

Première partie, p. 1 : La Visitation. *Egressa es in salutem populi in salutem CUM Christo Tuo.*

Chap. iv, p. 13 : Naissance de Jésus. *Antequam pareretur peperit & peperit filium.*

Méditation iv, p. 37 : Présentation au temple. *Veniet ad templum sc̄o dominator dominus quem vos queritis.*

Méditation vii, p. 47 : Jésus au milieu des docteurs. *Pavlovem cum pertransiſſem eos inveni quem diligit anima mea.*

Seconde partie, p. 75 : Jésus au jardin des Olives. *Preces ad deum offerens exauditos.*

Chap. x, p. 99 : Jésus tombe sous la croix. *CVIVS principatus super Homerem eius.*

Troisième partie, p. 147 : la Flagellation. *Disciplina pacis nostræ super eum.*

Chap. xviii, p. 243 : Le Couronnement d'épines. *Videte regnum in diademate suo.*

Quatrième partie, p. 361 : Jésus sur la croix. *Proposito sibi gaudio sustinuit crucem.*

Cinquième partie, p. 428 : Jésus sortant du tombeau. *Per hominem mors & per hominem resurrectio mortuorum.*

Chap. iii, p. 435 : Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. *Ipse baptizabit in spiritu sancto & igni.*

Chap. vi, p. 443 : Jésus montant au ciel. *Ascendit super omnes cælos ut impleret omnia.*

Manière de dire le chapelet, p. 465 : L'Ascension. *Que est eius assumptio NISI vita ex mortuis.*

Fin de la table : *Depositit potentes de sede & exaltavit Humiles.*

L'un des deux exemplaires de la bibliothèque Mazarine (G. 97.1), reliure aux armes de Mazarin, présente cette particularité qu'il a été destiné à être donné en prix à la Sorbonne en l'an 1700, comme l'indique un feuillet imprimé placé en tête contenant la formule suivante :

Anno Dom. mill. septingentesimo die Augusti.

*Cum COLLEGIUM SORBOŒ PLESSÆUM,
Postumâ Emin. Cardinalis Richelii munificentia restauratum anniversarios ad solemnem Præmiorum distributionem, Ludos. faventibus Parisiensis Academia Musis.*

*auspice Sorbonæ Matre, celebraret maximo omnium
ordinum concursu ac plausu ingenuus Adolefcens.....
Auditor in ejusdem Collegii.*

*Præmium jure ac merito consecutus est. In ejus rei
fidem, ego Collegii Primarius & Societatis Sorbonicæ
Doct̃or Theologus. apposito Collegii sigillo subscripti,
die & anno supradictis.*

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU BIENHEUREUX FRANÇOIS
DE SALES, EVESQUE DE GENEVE

Toulouse, imp. Bosc. 1643. — In-12.

INTRODUSSIONE / ALLA VERA / DIVOTIONE, /

*Carata dal libro / Composto in lingua francese / da
Monsignor Vescovo / Francesco di Sales. / Opera utilif-
sima ad ogni persona di / qual si toglia stato, e conditione.*

*In Roma, appresso Bernardino Fani, M.DC.XLIII. Con
licenza de Sup.*

In-24, 570 p. et table.

Elle est précédée de la dédicace de Bernardin Fani à
M^{me} Marie-Madeleine Spinola, née Pallaircini, marquise
du Saint Empire Romain, baronne de Frignano picciolo,
et Dame de Colle Cergne.

Bibl. Angelica, Rome.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE. / PAR FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE DE GENEVE

*Quatriesme Edition. En laquelle tout a esté reueu, corrigé
& augmenté par l'Autheur.*

A Paris. De l'imprimerie des nouveaux caractères

*inuentez par Pierre Moreau, M^e Escriuain juré à Paris.
& se vend au Palais en la salle Dauphine, à l'enseigne de
la Vérité, par F. Rouvelin. 1644.*

In-12 ou grand in-18, 2 ff. n. ch., 794 p. Imprimé
entièrement en italique, imitant l'écriture bâtarde, sur
des planches gravées. Titre et oraison dédicatoire. Cette
édition n'a ni préface ni table des chapitres.

Bibl. Burdet. — British Museum.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE ; DU B. FRANÇOIS DE SALES
EUESQUE & PRINCE DE GENEUE

*Instituteur de l'Ordre de la Visitation de sainte Marie.
Derniere edition : 'Reueuë & corrigée d'un grand nombre
de fautes gliffées depuis la mort de l'Auteur ; & augmentée
de la manière pour dire deuotement le Chappellet, & de
bien seruir la Vierge Marie.*

Petit bois représentant les Saintes femmes au pied de
la croix ; dans le fond, Jérusalem.

*A Lyon, chez Nicolas Gay, rue Merciere, à l'enseigne
du Phénix. M DC. XLIV.*

In-12, 12 ff. n. ch., 662 p., 5 ff. n. ch. Elle n'a pas
« Au Lecteur ». — Bibl. Nat., Naples.

INTRODVCTION A LA VIE DEVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANÇOIS
DE SALES, EUESQUE & PRINCE DE GENEUE

*Instituteur de l'ordre de la Visitation de Sainte Marie.
Derniere édition receüe par l'auteur avant (sic) son deceds*

& corrigee de nouveau de plusieurs fautes notables & obmissions & augmentée de la maniere pour dire deuotement le chappelet & de bien servir la Vierge Marie.

La tête du bienheureux dans un cartouche, entre deux branches de palmier et deux de lauriers. *A Paris, chez Theodore Pepingue, rue de la Harpe deuant la rue des Malburins. Avec approbation. M.DC.XXXV.*

Petit in-8, 1 ff. n. ch., 668 p., 1 ff. n. ch. Suivent les litanies en l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, les litanies de la Vierge et l'antienne à la Vierge. Les pages mesurent 0,12 × 0,055, et le texte 0,09 × 0,042.

Bibl. Ste Geneviève, D. 5923³.

PHILOTEA SEV INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Traduction Matthia Martinez.

Colonia Agrippinae, 1645. Henning.

In-12. — Bibl. d'état, Cologne.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU B. HEUREUX FRANCOIS
DE SALES, EUESQUE & PRINCE DE GENEUE

Instituteur de l'Ordre de la Visitation de sainte Marie. Reueüe, & corrigée par l'auteur auant son deceds. Et augmentée de la maniere pour dire deuotement la (sic) Chappelet & bien seruir la sainte Vierge. I.H.S. A Paris, chez Sebastien Heré, rue S. Jacques, au Cœur-Bon. MDCXXXVI. Avec approbation.

Au verso du feuillet qui précède le titre, portrait de

François de Sales dans un cartouche ovale. Au bas : *Le Bien Heureux Francois de Sales Euesque & Prince de Geneue.*

Petit in-8, 602 p. & table n. ch. Le titre est imprimé en rouge et en noir. L'oraison dédicatoire se termine par une rose, au centre de laquelle se détache en rouge I.H.S. dans une couronne. Elle n'a pas « Au Lecteur ». Préface, la lettre initiale et le titre de la première partie sont en rouge. Les pages de la table sont inexactes à partir du chapitre xiv de la 3^e partie jusqu'à la fin.

Le format est encore plus petit que celui de l'édition précédente, le texte mesure 0,072 X 0,040 seulement. La justification réduite expliquerait l'erreur de pagination de la table copiée sur un exemplaire antérieur.

Bibl. de Loche.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

*Tradux en Castellana Francisco de Queredo y Villegas.
(Contenu dans obras para introducir a un Catolico a una perfecta vita y una perfecta muerte.)*

Madrid, Melchor Sanchez, 1646. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANÇOIS DE SALES

Paris, Théodore Pepingùè, 1646. — In-24.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU BIENHEUREUX FRANÇOIS
DE SALES, EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE

*Instituteur de la Congrégation de la Visitation de
Sainte Marie, revue & corrigée par le Père Nicolas Talon
de la C^{ie} de Jésus.*

Portrait du saint. — Paris, 1647. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANÇOIS
DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

*Reueüe par l'auteur avant son deceds. Dernière édition.
Vive Iesus (dans un cartouche).*

*A Paris, chez Michel Blageart, au coin de la rue Dau-
phine, au bout du Pont neuf. M.DC XLVIII.*

In-12, 7 ff. n. ch., 576 p., 4 ff. n. ch.

Portrait du saint gravé, au bas : *Vera effigies B. Fran-
cisci Episcopi de Geneva, Religiosarum Institutor, sub
nomine Visitationis Mariæ. Matheus fecit, excud.*

N'a pas « Au Lecteur ». « La manière de dire le cha-
pelet » est en plus petits caractères.

Visitation de Nancy.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, I. Henault, 1648. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, chez Sébastien Huré, 1648.

Portrait du Saint au revers du titre.

In-8, 8 ff. n. ch., 576 p., 4 ff. n. ch. — Bibl. Munich.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, chez Sébastien Huré, 1648. — In-32.

A NEW EDITION OF THE INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE OF
B FRANCIS DE SALES, BISHOP & PRINCE OF GENEVA

*Together with a Summary of his Life and a collection of
his choicest Maximes, now added to this, the last edition.
Set forth by the English Priest of Tournay Colledge at Paris.*

Tête ailée.

*At Paris, Printed by Gilles Blaisot. M.DC XLVIII. With
Approbation.*

In-32, 26 p. n. ch., signat. *a, e.* 11; 582 p.. 504 p.
xiv p. De la page 583 à la page 594 est une collection
de maximes choisies de l'auteur, relatives à la parfaite
conduite d'un chrétien.

Au verso du feuillet qui précède le titre est le portrait
de S. François, gravé, dans un ovale.

Au-dessous est écrit : *B. franc : Sales Bp and Prince
of Geneva. ob. 1622. Œtat. 55.*

Il existe une différence entre la traduction des éditions
de 1613, 1614, 1637, et probablement 1617 et celle de
1648. Nous en reproduisons quelques lignes.

1613-1614-1637

You aspire to deuotion (my
deare Philoteus) because being
a good Christian you know
that deuotion is a vertue most
amiable & acceptable to Gods
diuine Maiestie.....

1648

Thou aspiest to deuotion (my
deare Philotea) because being
a Christian, thou knowest
that deuotion is a vertue most
acceptable to the Maieitie of
God.....

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Parte secunda de los obras en prosa de don Francisco de Queredo Villegar.

Madrid, Melchior Sanchez. 1648. — In-4.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE. PAR FRANÇOIS DE SALES
EUESQUE DE GENEVE

Dernière Edition. En laquelle le tout a esté reueu, corrigé & augmenté d'un Traicté intitulé Aduertissement aux Confesseurs par le mesme Auteur

Monogramme du Christ.

A Rouen, chez lean Bertelin, dans la Cour du Palais, M.DC XLIX.

In-8°, 7 ff. n. ch., 524 p. (525-582), 4 ff., n. ch., table
British Museum; Bodleian Library, Oxford.

Le titre, l'oraison dédicatoire, « Au Lecteur » et la préface, sont suivis de l'attestation (4 août 1608), des permis d'imprimer (8 septembre 1610 et 7 septembre 1609) et de l'approbation du 16 avril 1619.

INTRODVCTION A LA VIE DEVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANCOIS DE
SALES, EVESQUE DE GENEVE

Introduction à la Vie devote (faux titre).

Écu, aux armes de France et d'Espagne, surmonté d'une couronne, dans un cartouche (gravure sur cuivre).

A Paris de l'Imprimerie Royale, M.DC.LI

In-4., 12 ff. n. ch., 658 p., 6 ff. n. ch., table.

Dans deux cadres de filets rouges, à la main, effacés.

Dédicace. En-tête en taille-douce. Deux amours lisant aux côtés d'un autel drapé sur lequel est placée une harpe antique.

Quelques lettres et culs-de-lampe sont les mêmes que ceux de l'édition de 1641, dont elle est une reproduction en plus petits caractères.

« *A la Reyne mere du Roy. M(encadrée)adame.*

« *Personne n'ignore que la vie exemplaire de vostre*
« *Maiesté ne puisse & ne doive servir à tous les suiets*
« *d'Introduction a la Vie deuote.* Et a vray dire, ces
« grands exemples de toutes les vertus Chrestiennes
« qu'elle donne tous les iours font des Liures animez
« & des lecons publiques à nostre siècle & le feront
« à toute la postérité. Vostre bonté souffrira neanmoins
« que ce Liure qui ne contient que la copie des
« vertus, dont les originaux se trouuent dans vostre
« cœur, & qui a pour titre *l'Introduction a la Vie deuote,*
« & sort de deffous les presses de l'Imprimerie Royale,
« avec tout le foin et l'affection, qui se pouuait
« desirer, paroisse avec le nom Royal de vostre Maiesté
« Tres-Chrestienne : Afin que cet Auguste Nom, qui
« est autant le Nom de la pieté, que celui de la
« premiere Reyne de l'Europe, iout (joint) aux merites
« de l'Auther, & a la reputation de cet ouurage, en
« rendent la lecture plus agréable, & la pratique plus
« aisée a ceux qui ont l'honneur d'obeir à Vostre
« Maiesté, parmy lesquels comme il n'y a personne

« qui te tienne plus obligé à luy rendre ses obeissances;
« auffi ne s'en trouvera-t'il point, qui le fasse avec
« plus de ioye, de zele & de respect que celuy qui
« est MADAME

« DE V. M. le tres humble, tres-obeissant & tres-fidele
« serviteur. »

« SEBASTIEN CRAMOISY. »

Au verso de la dédicace : gravure représentant la voûte d'un temple, le Bienheureux, à genoux sur les marches d'un autel, offre son cœur à la Vierge, qui lui apparait, tenant l'enfant Jésus. Dans le fond, des constructions et un paysage rustique. Au bas : *Tibi dixit cor meum quæfeci cultum tuum.*

En-tête de l'Oraison dédicatoire : deux anges ailés, se terminant en fleurons, couvrent de roses une tête de mort. A la fin : Draperie en forme de blason, deux enfants, surmontés de trois têtes d'anges, devant un autel antique, entouré de rayons, en avant duquel une grande croix est appuyée. Ces deux planches gravées par Grégoire Huret.

L'avis « Au Lecteur » ne s'y trouve pas. La préface en gros caractères, semblable à celle de 1000, est suivie d'un cul-de-lampe : enfant tenant une fleur de lis, terminé par un double fleuron, dans un motif d'ornement.

En-tête de la première partie : deux amours pleurent près d'un cercueil entr'ouvert. P. 1.

Le chapitre VIII est terminé par trois anges supportant
T. 1. F

un écu ovale aux armes de France et d'Espagne, p. 37. A la fin des Méditations suivantes se trouvent des culs-de-lampe variés fort bien gravés. Méditation II : même cul-de-lampe que celui qui termine la Préface, P. 46, Méditation III : reproduction de la gravure placée à la fin de l'Oraison dédicatoire, P. 51. Méditation IV : ornements terminés par des fleurs de lis, P. 56, Méditation V : un ange sur deux palmes croisées porte une croix sur l'épaule et tient une étoile à la main droite. Méditation VI : ornements avec vase de fleurs et oiseaux. Méditation VII : initiales L. A. couronnées, placées entre deux dauphins pour support. P. 74, Méditation IX : ornements avec tête d'ange casquée au milieu.

A la fin de la 1^{re} partie : Cœur, percé de trois clous, entouré d'une couronne d'épines, P. 100.

2^e partie — En-tête : deux anges ailés et vêtus, prosternés devant un calice auréolé, P. 107.

3^e partie. — Au commencement : Enfant, portant une équerre sur l'épaule, tenant une étoile de chaque main, assis entre deux moutons, P. 208.

Elle se termine par le blason soutenu par trois amours de la page 46, P. 507.

4^e partie. — En-tête : Tour avec phare, au bord de la mer, barques cherchant à s'approcher du rivage, P. 508.

A la fin est reproduit le cul-de-lampe qui termine la préface, P. 602.

5^e partie. — En-tête : Paysage. Deux arbres au premier plan, rivière, pont et tour en ruines ; dans le lointain, montagnes sur la gauche. Très beau dessin fort bien gravé, P. 603.

Dans quelques exemplaires, ces culs-de-lampe sont placés dans un ordre différent, ce qui semblerait indiquer un second tirage ; je n'ai pu le vérifier n'en ayant eu connaissance que par une description d'un des exemplaires de la bibliothèque Mazarine.

De rarissimes exemplaires ont en outre des planches gravées intercalées dans le texte : après le 8^e ff. n. ch, La Nativité, au bas, un livre ouvert, gravure sur acier, Evrard *del.*, Daret *sculp.*, Paris ; la Cène, par Evrard et Audrand ; le tombeau de la Vierge entouré des Apôtres, au-dessus la Vierge, dans les nues, s'élevant entourée d'anges, par Evrard et Daret.

Visitation de Nancy. — Bibl. de Chantilly (exemplaire de présentation réglé, dans sa reliure originale, maroquin rouge, dos et plats fleurdelisés). — Bibl. de l'Arsenal, Paris. N^o 7098. (Relié en maroquin rouge avec fers, tranche dorée). — Bibl. de la ville de Lyon au Lycée. — Bibl. de l'Evêché de Poitiers. — Bibl. de Lincei, Rome. — Bibl. du Séminaire St-Sulpice. — Bibl. Mazarine. — Bibl. Braidense, Milan.

Nous avons retrouvé une partie des en-têtes et des culs-de-lampe de cette édition du Louvre, dans un *Breviarium romanum*, in-4^o, imprimé par l'Imprimerie

royale en 1647, orné de nombreuses planches gravées coloriées à la main ainsi que ces en-têtes et culs-de-lampe. Le Manuel Brunet ne mentionne pas cette édition du *Breviarium romanum*.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE & PRINCE DE GENEVE

*Dernière édition revue par l'auteur avant son décès.
Dijon, 1651, chez Pierre Palliot.*

Approbation datée de 1608. N'a pas « Au Lecteur ».
In-12, 12 ff. n. ch., 638 p., 5 ff. n. ch. — Bibl. de Munich.

INTRODUZIONE ALLA VERA DIVOTIONE

*Cavata dal libro composto in lingua Franceſe da...
Franceſco di Sales.*

In Roma, 1651, Domenico Manelfi.

In-12, 4 ff. n. ch., 570 p., 5 ff. n. ch. — Bibl. de Munich.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

Premier volume des Œuvres du Saint.

*A Paris chez la veuve de S. Huré & Sébaſtien
Huré, 1652.*

In-f°. — Bibl. Brancacciana, Naples

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Compoſta da Monſig. Franceſco di Sales in lingua

francefe, & trasportata nell Italiana da un divoto fervo di Dio.

Venetia, Cristoforo Tomafini. M. DC. LII. — In-12, 456 p.
Bibl. de Lucques.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Mise en vers françois par le Sieur N. H. E. S. D. L.
Enrichie de figures en taille douce.

Paris, de Sercy, 1652. — In-12.

Malgré la différence de la dernière initiale du nom du traducteur et le changement du nom d'éditeur, cette édition que nous n'avons pu retrouver doit être la même que la suivante.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE.

Traduite en vers françois par le fleur N. H. E. S. D. M.
enrichie de figures & tailles douces.

A Paris chez Jean Guignard & Marin Leclé. 1653.
In-12, 4 ff. n. ch., 110 p., 1 ff. n. ch., 11 pl. — Bibl.
Grenoble. — Paris, Bibl. de l'Arsenal.

Cette traduction, en vers, qui a précédé celle de Martinet Descurt n'est citée ni dans Barbier ni dans la *Biographie universelle*, elle est restée anonyme. Les auteurs du catalogue de la vente la Rochebilière pensent que ces initiales pourraient bien désigner un sieur de Merandé, traducteur d'une *Imitation de Jésus-Christ* et

de divers autres livres, qui vivait à cette époque. Elle est intéressante non point par la transformation que le poète a fait subir à la prose du Saint, ainsi qu'on en pourra juger par la reproduction du commencement du premier Chapitre, mais par les charmantes figures en taille-douce, gravées spécialement pour cette édition. Les quatre exemplaires que nous avons pu examiner ne contenaient que onze des dix-huit planches qu'il devait avoir ; il est probable qu'elles devaient être placées dans un second volume qui n'a pas été publié.

Cette édition ne renferme que les 24 chapitres de la 1^{re} partie de *l'Introduction*.

Les planches, à l'exception de la première sont intercalées par deux dans le texte sans impression au verso et portent au bas les numéros des pages entre lesquelles elles sont placées.

1. Verso du 5^e feuillet : S. François devant une porte ouverte montre à Philothée, les mains jointes, le Christ, succombant sous le poids de la croix, sur le Calvaire.

2. Pages 8 et 9 ; Dieu tirant Eve du flanc d'Adam ; dans le fond, Adam et Eve cueillant la pomme, nombreux animaux dans une prairie.

3. Philothée agenouillée aux pieds de S. Pierre qui lui montre un crucifix, réalisation des tables de la loi, derrière lesquelles est Moïse. Dans le fond de la colonnade renfermant le tableau, une scène maritime.

4. Pages 10 et 11 : L'Annonciation. Dans le fond les Israélites adorant le veau d'or et de l'autre côté Job sur son fumier.

5. Le Christ, sur un nuage, appuyé sur la croix ; au-dessous une colombe, l'Esprit-Saint, descendant sur un groupe de personnages en costumes du moyen âge.

6. Pages 15 et 16 : Un moribond couché ayant à ses côtés son bon ange et un démon.

7. Scène de la résurrection générale.

8. Pages 17 et 18 : Un ange montrant l'enfer à Philothée

9. Dieu le Père et le Fils tenant la boule du monde ; des deux côtés, des groupes de saints sur des nuages, au bas un groupe de personnages : ecclésiastiques, laïcs, femmes, etc.

10. Pages 18 et 19 : Un ange montrant l'enfer à Philothée, variante du n° 17.

11. Un ange et Philothée au premier plan, dans le fond, à droite le Christ en croix entouré d'adorateurs ; à gauche, le démon sur un trône entouré de ses sujets ; en avant, le crime de Caïn.

Bibl. de Grenoble, provient de la Bibliothèque de Bonne d'Esery, acquise à Chambéry par Mgr le Camus, évêque de Grenoble et à sa mort par la ville de Grenoble.

Sur le premier feuillet se trouve la signature de d'Esery et au-dessous le prix d'achat : *impfit deux florins.*

PREMIER CHAPITRE :

*Vous aspirez ô Philotée
 A la sainte vertu de la dévotion
 Parce que sa perfection
 Mérite bien qu'une âme y soit toujours portée
 Vous sentez des attraits puissants
 Et vous goutez la douce amorce
 Qui vient recueillir en vos sens
 L'amour, le désir & la force,
 Et vostre cœur la suit, parce qu'estant chrestien
 C'est ainsi qu'il vient plaire à l'auteur de son bien.
 Mais d'autant qu'en une entreprise,
 Les fautes que l'on fait dès son commencement
 Au progrès croissent grandement
 Et souvent à la fin sont hors de toute crise;
 Avant que l'esprit combatu
 S'engage avec plus de puissance
 Il faut que de cette vertu
 Vous cachiez le prix & l'essence,
 Et premier que la suivre, & s'y bien adonner
 Il faut la bien connoître & la bien discerner.*

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

Avec portrait.

Paris, A. Soubron, 1653.

PHILOTEA, SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM, etc.

A domino Matthia Martinez latine conscriptus Editio tertia, sumptibus Petri Henningii.

Colonia Agrippinae, Frieffen, 1654.

In-12, 18 ff. n. ch., 706 p., 6 ff. n. ch. — Bibl. d'Etat, Cologne.

PHILOTEA, SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis hominum statibus libellus aureus a reverendissimo Francisco Salefio... nunc vero a domino Matthia Martinez middelburgenfis latine conscriptus.

Herbipoli typis Eliæ Michælis Zinbii, 1654.

In-12, 18 ff. n. ch., 706 p., 7 ff. n. ch. — Bibl. de Munich.

Ces deux éditions sont la reproduction d'une des précédentes traductions de Martinez. Elles ont le même nombre de pages, les mêmes approbations et n'ont pas « Au Lecteur ».

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

Paris, chez Jacques Roger, 1657.

In-12. — Bibl. Casanatense, Roma.

**Svateho Františka Saleška Filothea,
či Bohmilia, anch: Uvedení Boha milující dšše
k životu pobožnému.**

Traduction en Tchéque (Bohémien) par le P. George
Constanz (Constantius), de la C^{ie} de Jésus
Leitmeritz, 1657. — In-12

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, s. n., 1657. — In-24.

PHILOTHEA. SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

*Quam pro singulis hominum statibus, libello hoc tere auris
compræbendit reverendissimus dominus Franciscus de Sales
beatissimæ memoriæ Episcopus ac Princeps Genevensis, gal-
lico ante idiomate, nunc in latinam linguam transtulit
Matthias Martineꝯ Middelburgenſi Viennæ Austriæ apud
Georgium Lackner prope aulam Cæsaream. 1658.*

In-32 — Bibl. Vienne; Ch. Lorrain, sup^r de la Visi-
tation de Nancy.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

*Composta da Monsignor illustrissimo Francesco di Sales
Vescovo di Geneva, in lingua francese, e trasportata
nell'italiana da un dicitolo servo di Dio Opera utilissima
ad ogni persona di qual si voglia stato e conditione*

In Venezia appresso Gio. Battista Brigna. M. DC. LVIII.
In-12, 425 p., table — Bibl. Alessandrina, Rome;
Bibl. Brancacciana, Naples.

Elle commence par un appel du traducteur aux dévots et bienveillants lecteurs, suivi d'une oraison et de la préface du Saint, d'Annecy, 1609. Les chapitres sont les mêmes que dans l'édition de 1639, sans être suivis de la manière de dire dévotement le chapelet.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Même édition que la précédente, mais incomplète, s. l. s. d. Avec portrait.

Munich, 1658. — In-12, 500 p.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Parte segunda de las obras de don Francisco de Queredo. Madrid, Melchior Sanchez, 1658.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Revue par l'auteur avant son décès & augmentée de la manière de dire dévotement le chapelet & de bien servir la Vierge Marie.

A Chaalons (vers 1660) & se vend à Paris chez Arn. Seneuze. — In-16.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Cologne, Jean Widenfeldt, 1660.

In-12, 12 ff. n. ch., 784 p., 2 ff. n. ch

L'approbation, à la fin, porte la date de 1660.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

*Nouvelle édition**Paris, Ch. Duray, 1661.*

In-12. — Bibl. Visitation, Paris.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Introduttione / alla / Vita divota / composta / Dall' Illustriſſ. & Reverendiſſ. / Monſignor / Franceſco di Sales / Veſcovo di Genua in / lingua Franceſe, / Et traſportata nell' Italiana / da un Religioſo deſideroſo / d'acquiſtare la vera diuotione. Opera utiliſſima ad ogni perſo/na di qual ſi voglia ſtato, e / conditione.

Faux-titre : *Introduttione / alla / Vita divota.*

In Milano. — Appreſſo Lodovico Monza. / M.DC.LXII / Con licenſa de Superiori.

In-24, 24 ff. n. ch., 657 p., 6 ff. n. ch.

Bibl. de Modène.

Les feuillets préliminaires contiennent, à la suite du frontispice, une dédicace de l'éditeur au R. P. Constanzo Brunazzi de Cremone, procureur des RR. PP. Capucins de Milan, l'oraison dédicatoire, l'appel « du traducteur au lecteur bienveillant », la préface de l'auteur et la lettre du pape Alexandre VII à son neveu.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DU BIENHEUREUX FRANÇOIS
DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie

Reueüe par l'Autheur auant son deceds & augmenté de la maniere de dire deuotement le Chapelet & de bien seroir la Vierge Marie. Derniere edition.

Mascaron à tête d'ange.

A Paris, chez Florentin Lambert, rue St Jacques vis à vis S. Yves a l'image St Paul. M.DC.LXII.

In-8, 568 p., 4 ff. n. ch. — Bibl. Arsenal, 7.100, T.; Bibl. Lyon; Bibl. Ducloz.

En-tête de l'oraison : deux enfants couchés aux côtés d'un écu fleurdisé sommé d'une couronne, gravure sur bois reproduite au commencement de chaque partie.

Préface. Approbations de 1609 et, au revers, beau portrait de S. François de Sales, tenant toute la page, gravé par Moncornet, que nous reproduisons plus loin. Au bas, en italiques : *Le B. H. Francois de Sales Evesque de Genève, fils de Iean de Sales & de Francoise de Sionnaz, nasquis dans le chateau de Sales en Savoye, le 11 d'aoust 1567. (1) Il fut sacré eueque de Genève en 1602, le jour de la Conception de la Vierge. Il institua l'ordre de la Visitation Ste Marie, le jour de la Trinité en 1610. Il deceda a Lyon le jour des Innocents en 1622 & son corps porté à Annecy, en Savoye, & après plusieurs miracles approuvés. Il a été béatifié par N. S. P. le Pape Alexandre VII^e, le*

(1) Date fixée par Charles-Auguste de Sales au 21 août 1567 et par M. le chanoine Ducis au 21 août 1566, se referant à l'année ou le Saint-Suaire (Syndon), fut transporté de Chambéry à Annecy. (*Revue Savoisienne*, 1883, p. 5, 33, etc.)

28 décembre 1661, la cérémonie a été faite dans St Pierre de Rome, le 8 janvier.

A la suite de l'*Introduction* se trouve « la manière de dire dévotement le chapelet », et la table.

A la fin :

A Paris, de l'Imprimerie de Clemen Caffé, rue S. Nicolas du Chardonnet, à la corne de Cerf, 1662.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIUOTA DEL BEATO FRANCESCO
DI SALES VESCOVO DI GENEVERA

Tradotta dal francese in Italiano da un devoto servo di Dio.

La dédicace signée de l'auteur est du 4 mars 1662.

In Bergamo per li figliuoli di Marc' Antonio 'Roffi con licenza de' Superiori, M.DC.LXII.

In-12, 438 p. — Bibl. de l'Arsenal, 7.104, T.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Dernière édition.

Au commencement, approbation datée de 1608.

Paris, chez Jean Baptiste Loyson, 1662.

In-8, 8 ff. n. ch., 568 p., 4 ff. n. ch. — Bibl. R., Munich.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

Que en frances escrivió el glorioso senor S. Francisco de Sales, obispo, y principe de Geneva, fundador de la orden

*de la Visitation de S. Maria, y traduxo, en mendo y... ndio
el Lic. D. Francisco Cubillas don-Yague.*

Madrid, por Diego Diaz de la Carrera, 1663.

In-4. — Bibl. R., Académie Espagnole; Roma, Bibl.
Casanatense.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Bourg en Bresse, Joseph Tainturier, 1663

Signalée par Sirand comme une très jolie impression.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES

EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

*Dernière édition revue & corrigée & augmentée de son
testament dédié aux ames devotes & de la manière de dire
le chapelet & des litanies de Jésus-Christ, de la Vierge
Marie & de S. François.*

Buste du saint dans un cartouche. N'a pas « Au Lec-
teur ».

Lyon, 1663.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANÇOIS

DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

*Instituteur de l'ordre de la Visitation Ste Marie, non-
velle édition sur la copie que l'Auteur a revue avant son
decez, & augmentée de la manière de dire deuotement le
chapelet & de bien servir la Vierge Marie.*

Gravure représentant un écusson chargé d'une fleur de lis avec deux lions pour supports.

Paris, Fr. Moget, Imprimeur & libraire ordinaire du Roy, rue de la Harpe, aux trois Rois, M. DC. LXIII.

Petit in-4, 6 ff. n. ch., 632 p. — Bibl. Burdet.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DU BIEN HEUREUX FRANÇOIS
DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Manque les premiers feuillets.

Tolose, 1663.

L'approbation des docteurs et professeurs en Théologie de l'Université de Tolose est du 11 novembre 1662.

In-12, 552 p., 6 ff. n. ch.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANÇOIS
DE SALES EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Instituteur de l'Ordre de la Visitation Ste Marie. Dernière édition. Reueüe par l'auteur auant son deceds. & corrigée de nouveau de plusieurs fautes & obmissions notables, avec la maniere pour dire deuotement le chapelet & bien servir la Vierge Marie.

Le tout autorisé par une lettre de N. S. P. le Pape, Alexandre VII^e écrite à un sien neveu & les litanies de Iésus, de la Vierge & de S. Ioseph.

A Paris, chez George Ioly, rue S. Jacques, au Phœnix, proche S. Yves. M. DC. LXIV.

Bibl. de Roussy de Sales.

SAN FRANCES DE SALES, GENEVACO IPIZCANAREM

Pbilotea, eta chapelelaren Andredena Mariaren oboretan devocione requin erraſteco Antrea Silvain Pourveau apezac eſcarazemava.

Parifen, chez Claude Audsnet.

Traduction en basque par Pauvreau.

In-8, 14 ff. n. ch., 557 p., 2 ff. n. ch

INTRODUCCION A LA VITA DEVOTA

Parte ſecunda de las obras en proſa de Queredo en quarta lugar.

Madrid, Melchor Sanchez, 1664. — In-4.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Trabouillet, 1664.

In-12. — Bibl. Grenoble.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

Che contiene gli aviji & eſſercitii neceſſarii per guidar l'anima dal mo primo deſiderio della Vita devota, ſino ad una intiera riſolutione d'abbracciarla.

Elle est comprise de la page 1 à la page 156 de : *Tutte l'opere ſpirituali / del Beato Franceſco di Sales... Tradotte in volgare da Diverſi.*

G.

U. O. P. M.

In Venetia. Appresso Gio. Mario Turrini. M. DC. LXIV, con licen^{za} & privilegio.

In-4", 10 ff. n. ch., 839 p.

Bibl. de Lucques; Bibl. de Palerme.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DU BIEN HEUREUX FRANÇOIS
DE SALES, EVESQUE DE GENEVE

*Ou autrement sa Pbilotée mise en vers François par le
Sr Martinet Descurt, gentilhomme ordinaire de la
Reine Mère du Roy & dédiée à cette pieuse Princeffe.*

*A Paris, chez André Socbron. Libraire ordinaire de la
Reine Mère, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Pri-
sonniers, à l'image Nostre Dame. M. DC. LXV. Avec
Approbation & Privilege du Roy.*

Bibl. de l'Arsenal, Bibl. Mazarine, Paris.

Beau portrait gravé d'Anne d'Autriche.

L'ouvrage comprend un avant-propos, une dédicace à la reine-mère, 24 chapitres de la 1^{re} partie et la table.

Nous donnons les premiers vers du chapitre 1^{er} comme spécimen du talent du traducteur et terme de comparaison avec la traduction de De Mérandé.

CHAPITRE I.

Tu sens dedans ton cœur la sainte émotion

Qui te fait aspirer à la dévotion

Car tu n'ignores pas, le voyant rachetée

Du sang de Jesus-Cbrist, très-chere Pbilotée,

*Que de cette vertu l'éminente beauté
 Agrée infiniment à la Divinité.
 Mais parce qu'une faute imprudente & légère
 Que l'on commet d'abord sur la moindre matière,
 Va dedans son progrès si fort s'agrandissant :
 Que pour la réparer on se trouve impuissant
 Et les fausses vertus étant en si grand nombre
 Qu'au lieu d'un corps souvent on n'embrasse qu'une ombre
 Apprends à distinguer la superstition
 Sous les habits trompeurs de la dévotion, etc.*

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
 EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

*Instituteur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie,
 nouvelle édition, sur la copie que l'Auteur a reueuë
 auant son decez / & augmentée d'annotations en marge, &
 de la maniere de dire deuotement le chapelet & de bien ser-
 vir la Vierge Marie.*

*A Paris, chez Frederic Leonard, rue St Jacques, a
 l'esqu de Venise. M.DC.LXVI, avec approbation & privilège
 du Roy.*

Notes en marge. L'impression est en gros caractères.

« Au lecteur », les approbations de 1608 & à la fin de
 la Préface : *Annessy ce iour de Sainte Magdeleine, 1609.*

Après la table est un extrait du Privilège du Roy du
 23 novembre 1662, en faveur de Sébastien Huré « pour



« dix ans avec deffences pour tous autres s'ils n'ont droit
« dudit à peine de 4000 livres d'amende & de confisca-
« tion des exemplaires contrefaits ». Comme il n'est fait
aucune mention de la cession du privilège d'Huré à
Léonard, on peut supposer que l'impression en a été faite
par celui-ci pour le compte d'Huré.

In-8, 8 ff. n. ch., 624. p., 4 ff. n. ch. — Bibl. Ste
Geneviève, D. 59.234; Oxford, Bodleian Library; Visita-
tion de Paris.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

Nouvelle édition.

A Paris, chez N. Pepinguc, 1666.

In-8, réglé.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA COMPOSTA DA S. FRANCESCO DI SALES...

*Tradotta dal Franceſe nell'Italiano da un diuoto ſeruo
di Dio.*

*Roma, 1667. Ad iſtanza di Gregorio, e Giovanni
Andreoli, imp. Fabio di Falco. — In-12, 8 ff. n. ch.,
5 ff. n. ch.*

Frontispice gravé. Approbation au commencement. N'a
pas « Au Lecteur ».

Bibl. R. Munich; Roma, Bibl. Casanatense.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Compoſta da Monſignor illuſtriſſimo Franceſco di Sales

WOL

Vescovo di Geneva in lingua francese e trasportata nell'Italiana da un devoto servo di Dio. Opera utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato e conditione.

Venetia, imp. Zaccbaria Coujatti, 1667.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Sainte Marie. Nouvelle édition par versets, reueuë & corrigée par l'Auteur avant son deces. & augmentee d'annotations en marge & de la manière de dire devotement le chapelet & de bien servir la Vierge Marie. † (I.H.S.)

A Paris, Charles Angot, rue S. Jacques, au Lyon d'or. Avec approbation, M.LC.LXVII.

In-32, ff. n. ch., 471 p. Introduction. P. 472, avis à l'âme devote: p. 473 à 479, lettre de Mgr Chigi à Mgr Richi; p. 480 à 485, litanies et table.

British Museum; Bodleian Library, Oxford.

INTRODVCTION A LA VIE DEVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Sainte Marie, Reueuë par l'Auteur avant son decez, & augmentee de la maniere de dire deuotement le chapelet & de bien servir la Vierge Marie. Dernière édition.

Monogramme.

*Bourg en Bresse, chez la Veuve de Joseph Taintorier,
imprimeur & libraire. M DC.LXVIII.*

Avec approbation.

In-12, 12 ff. n. ch., 410 p., 5 ff. n. ch.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis hominum statibus libellus aureus, a S. Francisco Salesio Episcopo ac Principe Genevensis, primum gallice, nunc vero latine conscriptus.

Frontispice gravé avec portrait du Saint en buste.

Locanii, N. Nempæus, 1668.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES, EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Lyon, Grégoire, 1668.

In-12, 12 ff. n. ch., 624 p., 4 ff. n. ch. — Bibl.
Ducloz.

Das geistliche je länger, je lieber

Das Ist : eine kurtzeWiche, hochnutzliche Einleitung, für alle und jede, so ein wahres, andächtiges und gottseliges Leben anstellen wollen...; erstlich in französischer Sprach beschrieben durch... Franciscum von Sales... Verdeutschet durch S. Casparn Eisengrein.

Sultzbach, durch Abraham Fichtenthaler. 1668.

Edition en vieil allemand.

In-8. — Bibl. R., Munich.

Traduction littérale de la première ligne : « Le spirituel le plus longtemps sera le mieux. » Une introduction excellente, extrêmement utile pour toutes les personnes qui veulent mener une véritable vie pieuse et agréable à Dieu.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Cuneo, 1668.

INTRODUZIONE / ALLA VITA DIVOTA /

Che contiene gli auisi & effercitii per guidar l'anima dal suo primo desiderio della vita diuota. fino ad una intiera risoluzione d'abbracciarla.

Elle comprend les pages 1 à 148 de :

Tutte / le opere / spirituali / DI SAN / Francesco / di Sales.

In Venetia. Per Scipion Branca, M.DC.LXIX. Con licenza e Privilegio.

In-4., 3 ff. n. ch., 798 p., 6 ff. n. ch. — Bibl. nat., Turin, C. V., n° 244.

Philothea oder gottliebende Seel,

Dast ist Anweisung zu einem andächtigen christlichen Leben durch den H. Franciscum von Sales... Billingen, getruckt in der Academischen Druckerey, bey Johann Federle, 1669.

In-8, 4 ff. n. ch., 1 ff. n. ch., 624 p., 7 ff. n. ch. —
Bibl. R., Munich.

N'a pas « Au lecteur ». L'approbation manque.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

*Instituteur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie.
Dernière édition, revue & corrigée par l'auteur avant
son décès. & augmentée de son testament dédié aux
ames devotes, & de la manière pour dire dévotement le
Chappelet & bien servir la Vierge Marie.*

Vignette représentant S. François de Sales.

*A Lyon, Chez Germain Nanty, rue de la Monnoye,
proche le port du Temple, à la Botte de laurier, 1660.*

In-12, 557 p., 17 p. n. ch. — Bibl. Grenoble.

PHILOTHÉE OU INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE
DE SAINT FRANCOIS DE SALES

Marseille, Cl. Garcin, 1669.

In-12, sur vélin.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Lyon, 1670. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE. .

*Augmentée de la manière de dire dévotement le cha-
pelet & de bien servir la Vierge Marie.*

Portrait du Saint. — Imprimée en gros caractères.

Paris, Lesclapart, 1671.

In-8. — Monastère Visitation, Paris.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE. . .

Paris, Lesclapart, 1672. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES

EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

*Instituteur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie
Reueüe par l'auteur avant son decez. Dernière édition.*

*Paris, chez N. Pepingué, au bout du Pont Saint
Michel, rue vieille Boucherie au Soleil d'or, 1672.*

In-12. — Bibl. Evêché d'Orléans.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA DE S. FRANCISCO DE SALES

OBISPO Y PRINCIPE DE GENEVA

*Fundador de la Orden de la Visitation de S. Maria.
Traducida del Frances, emmendada y añadida por el
Licenciado Don Francisco de Cubillas Don-Yague,
Presbitero, Abogado de los Reales Consejas; Con una
Declaration Mistica de los Cantares de Salomon, para
tener oracion Mental.*

Mercure dans un cartouche.

En Leon de Francia, a costa de Claudio Burgea,

Mercader de Libros, 1672, Con Privilegio del Rey Catolico.

Petit in-12, 30 ff. n. ch., 300-440 p. — Bibl. Grenoble.

TRADUCTION ALLEMANDE

Exemplaire incomplet.

Antwerpen, H. Verdufften. 1673. — In-8.

TRADUCTION ANGLAISE

Dublin, Dodwel, 1673. — In-12.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA, DE SAN FRANCISCO DE SALES

... *Traducido del frances, enmendada y añadida por el licenciado Don Francisco de Cu villas...*

Zaragoca, 1673, Diego Dormer.

In-4, 16 ff. n. ch., 216 p. Incomplète — Bibl. Munich.

AN INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE BY FRANCIS SALES

BISHOP & PRINCE OF GENEVA

Together with a Summary of his life, and a collection of his choicest Maximes, now added to this last edition. Monogramme du Christ.

Printed for T. D., in the year. 1675.

In-12, 24 p. n. ch., 423 p. et 12 ff. n. ch.

C'est une réimpression de l'édition 1648 à laquelle

on a ajouté à la fin : « The Communication of Doctour
« Thaulerus with a poor Beggar ; where in is compre-
« hended the example of a perfect man, hand how
« we should resign ourselves in all things until the
« good pleasure of God. »

British Museum. — Bibl. Casanatense, Rome.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

*Composta da Monsignor Illustrissimo Francesco di
Sales... da un devoto servo di Dio.*

In Venetia appresso Bertini, 1677. — In-12.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

*Composta Da Monsignor Illustrissimo Francesco di
Sales Vescovo di Geneua, in lingua Francese, & traf-
portata nell'Italiana da un diuoto Servo di Dio. Opera
utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato, e
conditione.*

*In Venetia, 1678, appresso Benetto Milochio. Con
licenza de' Superiori.*

In-12, 18 p. n. ch. comptant dans la pagination 19 à
425 p., 7 p. n. ch.

L'*Introduction* est précédée d'*Il traduttore a Devoti et
Benigni lettori*, de l'oraison et de la préface datée
« d'Anneffi 1609 ». Les chapitres sont ceux de l'édi-
tion de 1639, moins la manière de dire le chapelet.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

*Dernière édition recue par l'auteur avant son décès.
Lyon, Pierre Bailly, 1679.*

Elle est suivie du bref du pape Alexandre VII.

Petit in-8, 15 ff. n. ch., 445 p. — Bibl. Capucins,
Chambéry.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

*Instituteur de l'ordre de la Visitation de Sainte Marie.
Nouvelle édition sur la copie que l'Autheur a receüe
avant son décès & augmentée de la manière de dire le
chapelet & de bien servir la Vierge Marie & d'un bref
de N. S. P. le Pape.*

A Paris, chez Frederic Léonard, 1684. — In-24.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Pages 68 à 208 de *Tutte le opere spirituali di San
Francesco di Sales* publiées en cinq tomes en un volume.

Venezia, Giov. Battista Tramontini, M.DC.LXXXIV.

In-4, 4 ff. n. ch., 868 p. — Bibl. Lucques.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

A Paris, chez Fréd. Leonard, 1685. — In-16.

A la fin les litanies du Saint Nom de Jésus.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

*A Paris chez Frederic Léonard, imprimeur du roi
& du Clergé de France rue Saint Jacques à l'écu de
Venise, 1686.*

Avec approbation et privilège du roi.

Petit in-16. Paginé de lettres par 12 pages, de 22 p.
n. ch., 520 p. et 16 p. n. ch. — Bibl. Sainte-
Geneviève, D. 5925.

AN INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE

*Written originally in French, By S. Francis de
Sales Bishop and Prince of Geneva. faithfully Rendered
in to English. To which is prefixe a Summary of his
Life, and andjoyfid a Collection of his choicest Maxims.
In the Close is added the Communication of Dr
Thaulerus with a Poor Beggar, teaching us to resign
ourselves in all things by the good Pleasure of God.*

*London. Printed by Henry Hills, Printer of the Kings
Most Excellent Majesty, for his Houshold and Chappel,
Mat. Turner at the Lamb in High Holbourn. 1686.*

C'est la réimpression de l'édition de 1675.

In-12, 17 p. n. ch., 675 p., 13 n. ch.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA...

Parte segunda de las obras en prosa de Queredo (se incluye).

Madrid, Antonio Gonzales de Reyes. 1687. — In-4.

PHILOTEA SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Quam pro singulis hominum statibus libello hoc vero aureo comprehendit Sanctus Franciscus de Sales... Gallico ante idiomate nunc in latinam linguam transtulit don Matbias Martinez.

Coloniæ apud Ioannem Wilbelmum Frießem, 1688

In-8, 23 ff. n. ch., 737 p., 15 ff. n. ch. — Bibl. Cologne ; Bibl. Munich.

L'approbation datée de 1654 est placée au commencement.

INTRODUZIONE / ALLA VITA / DIVOTA, /

Composta / Da Monsignor illustrissimo / Francesco di Sales / Vescovo di Geneua, in / lingua Francese. E trasportata nell'Italiana da / un diuoto seruo di Dio. Opera utilissima ad ogni persona / di qual si voglia stato, / e conditione.

In Bologna. M.DC.LXXXVIII. Per il Longbi.

In-24, 809 p. — Bibl. Modène.

En tête se trouve : *Il Traduttore a deuoti e benigni lettori*, l'oraison dédicatoire et la préface de l'auteur (sans la lettre d'Alexandre III.)

PHILOTEA SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Traduction Martinez.

Coloniæ apud Ioanem Wilbelmum Frießeu. 1680.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta da Monsignor Illustrissimo Francesco di Sales, Vescovo di Gencua, in lingua Franceſc. & trasportata nell'Italiana da vn diuolo seruo di Dio.

Venetia, per il Prodociamo, M.DC.LXXXIX.

In-12, 427 p. — Bibl. Univ., Gênes.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta da S. Francesco di Sales, Vescovo di Gencua, In quest'ultima edizione da molti errori espurgata & corretta.

Venezia appresso Gio Giacomo Hertz con Licenza de'super. M.DC.LXXXIX.

In-12. — Bibl. d'Etat, Breslau et Cologne.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES

EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Instituteur de l'Ordre de la Visitation de Ste Marie. Sur la copie que l'Auteur a revue avant son décès.

A Paris, chez Frédéric Leonard, imprimeur ordinaire du Roi, rue S. Jacques, à l'Ecu de Venise, 1693.

In-18. — Bibl. Evêché d'Orléans; Bibl. Copenhague.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta da Monsignor Illustrissimo Francesco di Sales Vescovo di Geneva, in lingua Francese. & trasportata nell'Italiana da un diuoto seruo di Dio. Opera utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato, e conditione.

In Venetia. M.DC.XCIII. Appresso Gio: Battista Indrich. Con licenza de' Superiori. — In-24.

PHILOTEA SEN INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM...

Traduction de dom Mathiaz Martinez.

Colonie apud Ioannem Wilbelmum Frieffen, 1689.

In-8, 23 ff. n. ch., 737 p., 15 ff. n. ch.

C'est la reproduction de l'édition de 1688.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Liège, chez Bartelemei Collette, 1695.

Bibl. Munich.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Paris, 1696, S. Bénard. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Sainte Marie,

Nouvelle édition suivant la copie que l'auteur a revue avant son decez & augmentée à la fin de quelques pièces très édifiantes du même auteur, qui n'avoient encore jamais paru.

A Paris, chez Frederic Leonart, rue St Jacques, à l'écu de Venise. 1696.

In-12, 11 ff. n. ch., 503 p., 9 p. n. ch., table (sans l'indication des chapitres).

Titre en rouge et noir.

Parmi les pièces nouvelles on remarque: le sermon fait et prononcé par S. François de Sales le jour et fête de l'Assomption de la Ste Vierge, l'an 1602, en l'église paroissiale de Saint-Jean-en-Grève, d'après l'original, écrit de la propre main du prélat, qui se conservait dans un cadre de vermeil fait par la dévotion de la confrérie établie dans la dite paroisse. — 43 p.

Bibl. Lyon.

Onder-wys, oft aenleydingh tot een godt vruchtigh leven beschreven door den Heyligen Franciscus de Sales.

... Van nieuws overgeset uyt de fransche tael, en met eenige capitelen vermeerderd,... door Hr. en Mr. W. F. P. op. L. Hier is tot vermeerderingh, van de godtvruchtighejdt, noch by ghevoeght het leven van den Heyligen Franciscus de Sales.

Antwerpen. Hieronymus Verdussen. 1696.

Traduction hollandaise.

In-8. - - Bibl. R., Munich.

CONDUITE DES GENS DU MONDE A LA PERFECTION CHRÉTIENNE

*Fidèlement extraite de l'Introduction à la Vie dévote,
nouvellement recüe par le P. J. Brignon.*

A Paris, chez Simon Bernard, 1696.

In-12, 514 p., sans les préliminaires et la table.

L'approbation, du 14 mars 1695, est signée : *Pirot, en Sorbonne.*

Le titre, qui semblait annoncer un livre nouveau plutôt qu'une reproduction, et les modifications apportées au style et au langage du Saint déplurent aux Dames de la Visitation qui trouvèrent fort mauvais qu'on eût osé réformer ainsi l'ouvrage de leur instituteur. Sur leurs réclamations l'édition fut aussitôt supprimée et, depuis, est devenue fort rare.

Quelques années après, en 1707, et sans doute en suite d'un accord avec la Visitation, le père Brignon publia de nouveau sa traduction, en rétablissant ainsi le titre :

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES,
EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

*Fondateur de l'Ordre de la Visitation de Ste Marie,
recüe par le P. I. B. de la Cie de Jésus, à l'usage des
personnes peu habituées au vieil langage.*

Elle fut dès lors reproduite un grand nombre de fois et toujours avec l'approbation donnée à la « Conduite des gens du monde » du 14 mars 1695. Grâce aux indi-

cations que le R. P. Somervogel, bibliographe de la C^{ie} de Jésus, nous a si obligeamment transmises, nous avons pu avoir connaissance de près de cinquante éditions différentes de cette adaptation.

INTRODUTTIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

Composta / da S. Francesco di Sales / Vescovo di Geneva.

In Venetia, / M.DC.XCVIII. / Appresso Girolamo Albizzi / con licenza de' Superiori.

C'est le tome premier des Œuvres publiées en cinq volumes.

In-12, 384 p. — Bibl. Angelica, Rome ; Bibl. Parme ; Bibl. Univ., Messine.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Est comprise dans la 2^e partie du tome 1^{er} des Œuvres en cinq volumes avec pagination spéciale de 138 pages.

In Venezia per Gio. Batt. Indrich. M.DCC.I.

In-12. — Bibl. Nat. centrale, Florence.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis hominum statibus libellus aureus a S. Francisco Salezio nunc vero latine conscriptus. Editio ultima.

Lovanii, apud Stryckwant, 1701.

In-12, 10 ff. n. ch., 377 p., 4 ff. n. ch.

Elle contient « Au Lecteur », et à la fin : « Instructio pro confessariis ».

Portrait du Saint, S. Harrevij, *fec.*

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM...

Editio ultima.

Bruxellis, apud T. Serstevens, 1701.

INTRODUCTIO TO A DEVOUT LIFE...

And with discourse by W. Nicholls.

Londres, E. Holt for Tho. Bennet, 1701.

In-8°, 12 ff. n. ch., 344 p. — Oxford, Bodleian Library.

Version anglicane de William Nicholls, avec préface du traducteur, sans approbation.

**Svatého Františka Salešia Filothea,
či Šehmila, auch: Uvodení Boha milující dříve
k životu pobožnému.**

Traduction en Bohême reproduisant celle de 1657.

Praha, 1701.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA...

De les obras en prosa de Querredo.

Barcelona, Joseph Llopis, 1702. — In-4°.

TRADUCTION EN ARABE

Rome, imp. de la Propagande, 1702.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

De les obras en prosa de Queredo.

Barcelona, Rafael Figueró, 1703. — In-4°.

INTRODUZIONE / ALLA VITA DIVOTA /

*Di S. Francesco / di Sales, / Vescovo, e Principe di
Geneva. / Tradotta / Dall'Idioma francese, nell'Italiano /
e dedicata all'Illustrissima Signora Padrona Colendissima /
la Signora / Giulia Albani, / degli Abati Olivieri /
dall'abate Agostino Maria Taja.*

In Roma, M.DCCVI. Per Gaetano Zenobi.

Avant le frontispice se trouve le portrait du saint,
gravé sur cuivre par François Aquila, d'après Jean-Marie
Morandi.

In-4, 9 ff. n. ch., 310 p. — Bibl. Univ., Bologne;
Bibl. Nat., Florence; Bibl. Vallicellianna, Rome.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVEQUE & PRINCE DE GENEVE

*Fondateur de la Visitation de Ste Marie par le P. I. B.
de la C^{ie} de Jésus, à l'usage des personnes peu babiluées
au vieil langage.*

A Paris, chez Simon Bernard. M.DCC.VII.

In-12, 532 p.

Elle commence par un avertissement sur l'édition, suivi
de l'oraison et de la préface; celle-ci est placée avant

l'oraison dans les éditions plus récentes. Dans ces dernières, on a ajouté un exercice spirituel durant la sainte messe à la manière de dire le chapelet, à la pratique pour se préparer à la mort et aux sujets des méditations, des lectures et des considérations qu'on doit « farie » (*sic*, 1711) le jour qu'on se prépare à la mort. Toutes ces additions se rapportent à l'association de la bonne mort que les pères Jésuites avaient créée dans toutes leurs maisons pour les personnes appartenant à leur tiers ordre. Afin de montrer, ce qu'est cette adaptation, nous reproduisons trois passages : de la Préface, du Chapitre xii de la 3^e partie et du Chapitre vi de la 4^e partie.

PREFACE

*La Bouquetière Glycera sca-
voit si proprement diuerfifier
la disposition & le mélange
des fleurs, qu'avec les mesmes
fleurs, elle faisoit vne grande
variété de bouquets; de sorte que
le peintre Pausias resta court,
voulant contrefaire à l'envy
cette diuerfité d'ouvrage : car
il ne sceut changer sa peinture
en tant de façons, comme Gly-
cera faisoit ses bouquets.*

*La princesse de laquelle nous
auons parlé, ne peut mais de la
recherche deshonneste qui lui est
faite, puisque comme nous auons
presupposé, elle lui arrive contre
son gré : mais si au con-
traire elle auoit par quelques*

*Une femme nommée Glycera
seauoit si bien diuerfifier la dis-
position & le mélange des
mêmes fleurs dont elle faisoit
ses bouquets qu'ils paroissent
fort différent, les uns des
autres. Et l'on dit que Pausias
celebre peintre, voulant imiter
cette diuersité d'ouvrage ne put
iamais avec toute la variété de
ses couleurs exprimer tant de
divers assortiments.*

*La princesse dont je vous ai
parlé, ne peut être blâmée de la
recherche qui lui est faite, puis-
que nous auons supposé que c'est
absolument contre ses intentions.*

*Mais elle seroit coupable, si
elle se l'eutoit attirée par quel-*

attraits donné sujet à la recherche : ayant voulu donner de l'amour à celui, qui la muguette, indubitablement elle seroit coupable de la recherche même :

ques manières qui eussent pu en faire venir la pensée.

Car, comme le petit papillon voyant la flamme va curieusement, voletant autour d'elle, pour essayer si elle est aussi douce que belle, & pressé de cette fantaisie ne cesse point qu'il ne se perde au premier essai, ainsi les jeunes gens bien souvent se laissent tellement saisir de la fausse & sotte estime qu'ils ont du plaisir des flammes voluptueuses, qu'après plusieurs curieuses pensées, ils s'en vont en fin finale ruiner & perdre, plus fots en cela que les papillons...

C'est ainsi que tant de jeunes gens surpris par une fausse et folle estime des plaisirs voluptueux, & par une curiosité sensuelle & inquiète, s'y livrent avec la perte entière de leurs intérêts temporels & éternels semblables à des papillons qui s'imaginant que la flamme est aussi douce qu'elle leur paroit belle, vont étourdiment s'y bruler.

plus fots en cela que les papillons...

Il n'est pas possible de travestir plus complètement une perle en strass et combien en pourrions-nous citer à chaque chapitre pour ne pas dire à chaque page.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta da S. Francesco / di Sales / Vescovo di Ginevra, / In quest'ultima Edizione da molti / errori espurgata, e corretta.

In Padona, M.DCC.IX. Nella Stamperia del Seminario. / Appresso Giovanni Maufre. / Con Licenza de' Superiori

En tête se trouvent : *Il Traduttore a devoti e benigni lettori*, l'oraison dédicatoire et la préface de l'auteur (28 p.)

In-24, de 490 p., 6 ff. n. ch. — Bibl. Modène.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. Brignon.

Bruxelles, F. Foppens, 1709.

In-8, 16 ff. n. ch., 418 p., 1 ff. n. ch.

Portrait du Saint. L'approbation est de 1606.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. Brignon.

Paris, imp. de Nully, 1700. — In-12.

INTRODUCTION D'AR VUEZ DEVOT

Compofet gat S. Frances de Sales Efcap ba Prinç a Geneve, Ha lequeat e Brezonec Gant ur Belec.

E. Quemper E TY YOUN-YAN-LOIS-DE-RIEN, imprimer ar Rouz bac an Autro'n Efcop., 1710.

In-8, 4 ff. n. ch., 466 p., 7 ff. n. ch. — Oxford, Bodleian Library.

Traduction de l'abbé Charles le *** (Lebris)

Au commencement est une gravure représentant le crucifiement. Cette traduction, en breton, a été réimprimée une dizaine de fois pendant le XVIII^e siècle.

L'INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES,
EVEQUE & PRINCE DE GENEVE

Fondateur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie.

Nouvelle édition par le R. P. I. B. (Brignon) de la Compagnie de Jésus, à l'usage des personnes peu accoutumées au vieil langage.

A Lyon, chez André Molin, 1711.

In-12, 12 ff. n. ch., 539 p., 13 p. n. ch.

Avertissement sur l'édition, oraison, préface, approbation (du 4 mars¹ 1695) suivie de la manière de dire le chapelet; pratique pour se préparer à la mort; sujets des méditations, des lectures et des considérations qu'on doit « farie » (*sic*) le jour qu'on se prépare à la mort. Il y en a trois pour chacune des parties.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nouvelle édition par le P. I. Brignon.

Lyon, Antoine Moulin, 1712. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nouvelle édition par le P. I. Brignon.

Lyon, chez les frères Bruyset, 1712.

Bibl. R., Munich.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nouvelle édition par le P. I. Brignon.

Lyon, 1713.

Approbation de 1695 au commencement.

In-12, 1 ff. n. ch., 544 p., 4 ff. n. ch.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta da / S. Francesco / di Sales / Vescovo di
Geneva.

In Venezia M.DCC.XIII, *presso Nicolo Pezzana, Con*
Licenza de superiori e Privilegio.

In-24, de 319 p. et portrait.

Est comprise dans la seconde partie du T. I^{er} des Œuvres.

Bibl. Marucelliana, Florence.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA...

Parte secunda de les obras en prosa de Queredo.

Madrid, Manuel Roman, 1713.

In-4. — Bibl. Ste Geneviève.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Traducida de Frances en Español por Sebastiano Fernandez y emendada de muchos errores en esta ultima edicion por el abad de Vayrac.

Paris, Pedro Wille, 1713.

In-8. — Bibl. R., Vienne.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Page 1 à 136 des : *Opere / spirituali / di / S. Francesco*
di Sales / Vescovo, e principe de Genevra.

In Venezia, M.DCC.XV, appresso Giuseppe Bortoli. Con
licenza de' Superiori.

En tête est un portrait du saint ; ce recueil contient de plus que les précédents : *Lo Stendarde della Santa Croce*.

In-4°. — Bibl. Marucelliana, Florence.

INTRODUZIONE ALLA VITA DEVOTA

Composta da S. Francesco di Sales, Vescovo di Geneva, In quest'ultima Edizione da molti errori expurgata, e corretta.

In Padova, M.DCC.XVI, nella Stamperia del Seminario appresso Giovanni Mansfrè.

En tête : *Il traduttore à Divoli, e Benigni lettori*, épître du traducteur anonyme.

In-24, de 504 p. — Bibl. Univ., Messine.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par le R. P. I. Brignon, à l'usage des personnes peu accoutumées au vieux langage.

Lyon, chez André Molin, imp. lib., en rue belle Cordière. M.DCC.XX.

In-12, 540 p. et table. — Bibl. R., Madrid.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Édition revue par I. Brignon, & augmentée d'un exercice spirituel durant la Ste Messe.

Nancy, 1723.

In-8. — Bibl. R., Berlin et Dresde.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Lyon, 1723.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Parte segunda de los obras de Queredo.

Madrid, Juan de Arístia. 1724. — In-4º.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par le P. I. Brignon.

louxte la copie de Lyon, 1725.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Pages 1 à 136 de : *Opere spirituali di S. Francesco di Sales, Vescovo e principe di de' Genevra. In Venezia, M.DCC.XXV, appresso Giuseppe Bortoli.*

Portrait du saint gravé par F. Z.

In-4º, de 840 p. — Bibl. Univ., Padoue; Bibl. Brancacciana, Naples.

INTRODUZIONE / ALLA VITA / DIVOTA

Composta / Da Monsignor Illustrissimo / Francesco di Sales / Vescovo di Genevra, in lingua / Francese / E trasportata nell'Italiana da un divoto / servo di Dio / Opera utilissima ad ogni persona di qual si / voglia stato, e condizione.

Portrait du saint.

*In Bologna, M.DCC.XXVI per Ferdinando Pisarri all'ins-
gna di / S. Antonio.*

In-12, 466 p. — Bibl. Parme.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTO

*La Versïon de Queredo se publico suelta, Amberes,
1726. — In-12.*

INTRODUCTIO TO DEVOT LIFE

Drury Lane (London) for Tho. Meighan, 1726.

In-12, 421 p. — Boldeian Library.

Par un anonyme, auteur d'une vie de Saint François de
Sales ; a la préface du Saint, sans approbation

INTRODUCTION DAR VUEZ DEVOT

*Composet gat S. Frances de Sales Escap ba Prinç a
Geneve, Ha lequeal e Brezonec Gantur Belec ens a Escopti
Leon De Léor an excellenta e vit instruçtion ar Bopl.*

Vignette.

*Var au Impression. E. Montrouilles ; E. ty Emier P. de
Proësquellec ; Imprimer ba Librer d'an Illust. ba Rev.
Escop Cont a Leon Gat Approbation, Permission ba
Privilech. M.DCC.XXVII.*

In-8. — Bibl. R. Copenhague.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

Par le R. P. I. B. (Brignon.)

Brusselles, François Foppen.

Bibl. d'Etat, Cologne

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA. .

Parte secunda de las Obras de Queredo.

Madrid, Iuan de Arislea, 1729. — In-4°.

TRADUCTION EN ARABE

Pierre Fromage, 1730.

In-12, 339 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

*Instituteur de l'Ordre de la Visitation de Ste Marie.
Nouvelle édition revue & corrigée & mise en meilleur
françois.*

*Paris, chez Louis Genneau, quai des Augustins, à
l'Image Saint Pierre, 1730.*

Avec approbation et privilège du roi.

In-12, 8 ff. n. ch., 544 p., 10 ff. n. ch. — Bibl. R.
Dresde.

L'*Introduction* est suivie de l'avis « Au lecteur » et
de l'approbation suivante : « Approbation de Monsieur
« l'abbé Quinot, Docteur & professeur de Sorbonne &
« Abbé de Beaulieu. l'ay lu par ordre de Monseigneur le
« Chancelier cette nouvelle édition de l'*Introduction* à la

« *Vie dévote*; je n'y ai rien trouvé de contraire à la foi
« & aux bonnes mœurs, au contraire, tout y inspire une
« piété tendre & folide. A Conflans, ce 2 septembre
« 1608 ». Signé : « Quinot ».

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Page 1 à 136 de : *Opere spirituali di S. Francesco di Sales*.

In Venezia, M.DCC.XXXII. — In-4°, 832 p.

Portrait du saint, gravé par F. Z.

Bibl. Univ., Padoue; Bibl. Brancacciana, Naples.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

*Composta da / S. Francesco di Sales / Vescovo, e
Principe di / Geneva.*

In Venezia, M.DCC.XXXII. Presso Nicolò Pezzana.

In-12, 241 p. et table. — Bibl. Royale, Parme.

INTRODUZIONE / ALLA VITA / DIVOTA

*Composta / da San / Francesco / di Sales / Vescovo di
Geneva.*

In Padova, M.DCC.XXXII. nella Stamperia del Seminario
Appresso Giovanni Maufre.

In-24, 504 p. — Bibl. Univ., Sassari

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA...

En Obras de Don Yague.

Madrid, por Domingo Fernandez Arrojo. 1733

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

*Instituteur de l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie.
Nouvelle Edition revue, corrigée & mise en meilleur fran-
çois.*

*A Paris, chez Louis Genneau, quay des Augustins, à
l'Image Saint Pierre, M.DC.XXXV, avec approbation &
privilege du Roi.*

In-12, 544 p., 6 ff. n. ch., table, bref pontifical, privi-
lege. — Bibl. de l'Arsenal, 7101. T.

Edition très soignée. Exemplaire relié en maroquin
vert avec fers. Armes de France sur les plats, doré sur
tranche.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES,
EVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

Même édition que la précédente, mais en petits carac-
tères.

A Paris, chez Louis Genneau. M.DCC.XXXV. — In-18.

INTRODUZIONE | ALLA | VITA DIVOTA, |

*Da San Francesco | di Sales | Vescovo, e Principe di
Genova.*

Page 1 à 132 (pagination spéciale) de la 2^e partie du 1^{er} volume de : *Opere di San Francesco / di Sales... / Primo Preposito della Congregazione di Tonone... distribuite in tre tomi.* (Titre rouge et noir.)

Venezia, M.DCC.XXXV. Nella Stamperia, Baglioni.

Trois in-4°. — Bibl. centrale et Marucelliana, Florence ; Bibl. Lucques ; Bibl. Univ., Gênes ; Bibl. Modène.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Madrid, y en la Imprenta del convento de la Merced,
1737. — In-4°.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Sur la version de Sebastien Fernandez de Eyzaguirre.
Paris, Pedro Wile, 1738. — In-12.

Christlicher Vater der Unterweisung

*Zu einer unaerfalschten Heiligkeit. Aus dem
deuts Franzos. Übersetzt von Wilh Pock.*
Darmberg, 1738.

In-8°. — Bibl. Berlin.

INTRODUZIONE / ALLA VITA DIVOTA, /

*Composta da / S. Francesco / di Sales / Vescovo, e prin-
cipe di / Geneva.*

In Venezia, M.DCC.XXXVIII, presso Nicollò Pezzana.

Tome 1^{er} des œuvres éditées par le même imprimeur ;
un portrait du Saint.

Bibl. Marucelliana, Florence.

PHILOTEA SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

*Quam pro singulis hominum statibus libello hoc verè
aureo comprehendit reverendissimus Franciscus di Sales...
nunc in latinam linguam transtulit dom Matbias Martineç.*

Pedepontani sumptibus Ioannis Gastl, bibliopolæ, 1739.

In-12, 21 ff. n. ch., 636 p., 11 ff. n. ch.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

*Composta / da / S. Francesco / di Sales / Vescovo, e
Principe di Geneva, / a cui si aggiungono prima varie
notizie / di questo insigne, e mirabile libro / e nel fine
un divoto esercizio / in onore del Santo.*

*In Roma, M.DCC.XL. Nella Stamperia del Komarek,
al Corso.*

In-12, 12 ff. n. ch., 551 p.— Bibl. Brancacciana, Naples.

L'auteur l'a dédié : à la Signora Principessa D. Vittoria Alfieri Pallavicini.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Même édition que la précédente. Traduction Taja.

Venezia, 1740.

In-8. — Bibl. R., Dresde.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR ST FRANÇOIS DE SALES,
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Dernière édition, revue, corrigée & augmentée.

A Lyon, chez Claude, André Vialon, impr. Libr., rue Ferrandière, au Pélican d'Or, avec approbation & permission.

Titre, préface, 8 ff. n. ch., texte 499 p., plus à la fin, table des chapitres et permission du Roi donnée à Versailles le 13 Janvier 1741. — In-12.

Dans cette édition, sans date, l'*Introduction* est suivie, sous la même pagination, du testament de S. François de Sales dans les mêmes termes qu'il l'a laissé; de la manière de dire le chapelet de la Vierge Marie et des litanies en l'honneur de S. François de Sales.

INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE BY S. FRANCIS DE SALES
BISHOP & PRINCE OF GENEVA

To which is added his life and a collection of all his Maxims translated from the French.

Médaillon représentant James Keating (le traducteur).

The Sixth Edition. Orné d'une gravure de Huret.

Dublin, Printed for James Keating, Bookseller at St Isaac Newton's Head in Templebar. M.DCC.XLII.

In-12, 372 p. — Bibl. Mazarine. 34.021.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta | da Monsignor illustrissimo | Francesco di

Sales / Vescovo di Geneva, / in lingua Francese / E trasportata nell'Italiana da un divoto servo di Dio. / Opera utilissima ad ogni persona / di qual si voglia Stato, / e condizione.

In Torino. M. DCC. XLIII. *Nella Stamperia reale.*

In-12, 333 p.

En tête, se trouve la préface du traducteur, l'oraison dédicatoire, la préface de l'auteur. Suit le réimprimatur du vicaire général de l'Office et le permis d'imprimer de Morozzo pour le marquis d'Ormea, grand Chancelier. L'*Introduction* commence à la page 19.

Bibl. Nat., Turin, c. VIII. 135.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta / da San / Francesco / di Sales / Vescovo di Geneva.

In Bassano, M. DCC. XLIII. *Nella Stamperia Remondini.*

In-12, 420 p. — Bibl. Palatine, Parme; Bibl. Univ., Sassari.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Éditions italiennes.

Traduction du père Antonioti

Naples, 1743.

Milan, 1743.

Turin, 1743. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par le R. P. I. Brignon.

Bruxelles, chez Foppens, 1744. — In-12.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

*Composta da / S. Francesco / di Sales / Vescovo di
Geneva / In questa nuova edizione diligen/lemente corretta,
e riscontrata / col Testo Francese.*

*In Padova, M.DCC.XLV. Nella Stamperia del Seminario.
Appresso Giovanni Maufre.*

In-12, 504 p.

Titre rouge et noir. Gravure représentant des femmes
offrant un cœur ardent à Dieu ; au bas, on lit : *Diru-
pisti vincula mea*. Le texte est précédé de la préface du
traducteur anonyme, de l'oraison dédicatoire et de la pré-
face de l'auteur, p. 1 à 24 ; l'*Introduction* commence à
la page 25.

Bibl. Modène.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par le R. P. I. Brignon.

Epinal, Jean Nicolas Vatot, 1746. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par le R. P. I. Brignon.

Nancy, V^{re} Ballbazard, 1748. — In-12.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Précédée de la préface de l'auteur. Elle occupe les p. 1 à 120 de la 2^e partie (pagination spéciale) des : *Opere / di / S. Francesco di Sales / Vescovo e principe di Geneva, / Primo preposito della Congregazione di Tonone, &c.*

Venezia, M.DCC.XLVI. Appresso Giuseppe Bortoli.

Trois in-4^o de 4 ff. n. ch., 64-751 p.

Titre noir et rouge; portrait du Saint gravé, F. Z. *fecit.* — Bibl. Modène.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Venezia, M.DCC.XLVIII. Appresso Giuseppe Bortoli.

Même édition que celle de 1746.

Le frontispice et quelques légères différences typographiques indiquent seuls une édition différente, tellement la reproduction en est fidèle.

Bibl. Marucelliana, Florence; Bibl. Lucques, Modène, Palerme; Bibl. Univ., Padoue, Pavie.

DELLE / OPERE / DI / S. FRANCESCO DI SALES / VESCOVO,
E PRINCIPE DI / GENEVA /

Che contiene il Ristretto della sua vita e l'Introduzione alla vita divota.

Le titre est précédé du portrait du Saint; au bas : *Suor Isabella, P. F.*

In Venezia, M.DCC.XLVIII. Presso Niccolò Pezzana.

Six in-12, le 1^{er} de 341 p. et table.

Bibl. Roy., Parme.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

*Composta / Da / San / Francesco / di Sales / Vescovo
di Geneva.*

In Bassano, M.DCC.XLVIII. Nella Stamperia Remondini.

In-12, 420 p. — Bibl. Roy., Parme.

PHILOTEA EDO DEVOCINERACO BI DE ERAKUS CAILLEN

Traduction basque de Jean de Haraneder.

Tolosan, Jean Franfes Robert, 1749. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nouvelle édition par le P. I. Brignon et augmentée
d'un exercice spirituel durant la sainte messe.

*A Nancy chez la V^{re} de N. Baltazard, imp. ordi-
naire du collège, 1750.*

In-12, 560 p.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

*Composta da / S. Francesco / di Sales / Vescovo di
Geneva.*

*In questa nuova edizione diligentemente corretta, e rif-
contrata col Testo Francese.*

*In Padova, M.DCC.L. Nella Stamperia del Seminario
appresso Giovanni Maufré.*

In-12, 504 pages.

A la suite du titre, gravure représentant l'âme dévote qui, couverte de chaînes, offre son cœur à Dieu, au bas le texte biblique : *Dirupisti vincula mea*.

Bibl. Roy., Parme.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta / Da San / Francesco / di Sales / Vescovo di Geneva.

Sur le premier feuillet, portrait du Saint; légende : *S. Francesco di Sales.*

Venezia, ed in Parma, M.DCC.LVI. nella Stamperia di Francesco Borfi.

In-12, 351 p.

Bibl. univ., Gênes; Bibl. Roy., Parme.

TRADUCTION EN POLONAIS

Par Jean Casimir Denboff.

Varsovie, 1756.

In-8, 434 p. — Bibl. Sainte-Geneviève, D. 5925.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES.

EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Nouvelle édition. Recue par le R. P. I. Brignon de la Cie de Jésus & augmentée d'un exercice spirituel durant la Sainte Messe.

Paris, chez Hypolite Louis Guerin, 1757.

Approbation de 1695.

In-12, 448 p.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

*Composta da / S. Francesco / di Sales, / Vescovo, e
Principe / di Geneva.*

In Venezia, M.DCC.LVIII. nella stamparia Remondini.

In-12, 244 p.

Bibl. Royale, Parme.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

*Composta da / S. Francesco / di Sales, / Vescovo, e
Principe / di Geneva.*

Torino, imp. di Maurizio di Pouzone, 1759.

In-12, 384 p.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

*Composta Da S. Francesco / Di Sales / Vescovo di
Geneva.*

*In questa ulla editione da molti / errori espurgata, e
corretta.*

In Trento con Licenza de' Superiori, s. n. s. d.

In-12, 418 p., 6 ff. n. ch.

La préface seule de l'auteur précède l'*Introduction*.

Bibl. Modène.

PHILOTEA, SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Quam pro singulis hominum statibus libello hoc vere

aureo comprehendit S. Franciscus de Sales Episcopus ac Princeps Genevensis, Almæ ac Venerabili Sodalitati Majori B. M. Mariæ ab Angelo salutatæ, & sine labe Originali Conceptæ in archi-ducali & academico S. I. Collegio Græcii erectæ & confirmatæ pro Xenio oblata anno salutis. M.DCC.LIX.

Græcii, typis hæredum Widmanstadii.

In-8, 455 p., s. l. d.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Traduction espagnole de Cubilla dom Yague.

Madrid, por D. Ioquin Ibarra, 1760.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA DI S. FRANCESCO DI SALES, VESCOVO DI GENEVA

In questa nuova edizione diligentemente corretta e riscontrata col Testo Francese.

In Padova, M.DCC.LXI. Nella Stamperia del Seminario Appresso Giovanni Maufré.

In-12, 407 pages.

Gravure représentant un homme, délivré de ses chaînes, offrant son cœur à Dieu ; au bas, le texte biblique : *Dirupisti vincula mea.*

Bibl. Univ., Padoue.

INTRODUCTIO TO DEVOTE LIFE

Édition anglaise catholique.

London, 1762. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVEQUE & PRINCE DE GENÈVE

*Instituteur de l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie.
Nouvelle Edition. Revue, corrigée & mise en meilleur
Français.*

*A Paris, chez Claude Herissant, Imprimeur de l'ordre
de la Visitation, rue neuve Notre-Dame a la Croix d'or
& aux Trois Vertus, M.DCC.LXIV.*

In-8°, 3 ff. n. ch., 544 p., 7 ff. n. ch. — Bibl. Ducloz ;
Bibl. R., Dresde ; Bibl. Arsenal, 7102 T. ; Visitation de
Nancy.

L'approbation (du 2. 7^e 1708,) est de l'abbé Quinot,
Docteur et professeur de Sorbonne et abbé de Beaulieu.

Le privilège du roi en faveur des religieuses de la
Visitation de Paris et la cession par celles-ci à Louis
Genneau pour *l'Introduction à la Vie dévote* seulement
et à Claude-Jean-Baptiste Hérissant fils, pour toutes les
œuvres de S. François présentent un intérêt parti-
culier tant au point de vue bibliographique que du
droit de propriété que la Visitation s'attribue sur les
œuvres du Saint et de Sainte Chantal ; aussi les repro-
duisons-nous en entier.

PRIVILEGE DU ROI

LOUIS par la grace de Dieu roi de France & de
« Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les
« Gens tenant nos cours de Parlement, .Maitres des
« Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil,
« Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans
« civils, & nos autres Iusticiers qu'il appartiendra ;
« Salut : Nos chères & bien amées les Supérieures &
« Religieuses de la Visitation de Sainte Marie, rue
« Saint Antoine à Paris, Nous ont fait remontrer
« qu'elles fouhaitoient continuer à faire imprimer
« par tels Imprimeurs ou Libraires qu'elles voudront
« choisir, les Livres à l'usage de leur Ordre & qui
« ont pour titre, Toutes les Œuvres de Saint François
« de Sales, Le Coutumier et les petites Coutumes ; les
« Epîtres de la Mère de Chantal, sa vie & celle de
« Saint François de Sales. Mais comme ces livres ne
« laissent pas que d'être d'une grande dépense, elles
« nous auroient, en conséquence, très-humblement fait
« supplier de vouloir bien, pour les en dédommager,
« leur accorder nos Lettres de continuation de Privilège
« sur ce nécessaires. A ces causes voulant traiter favo-
« rablement lesdites Exposantes, & reconnoitre leur
« zèle, Nous leur avons permis & permettons par ces
« Presentes, de faire imprimer les dits livres ci-dessus
« spécifiés, en tels volumes, formes, marges, caractères,
« conjointement ou séparément & autant de fois que
« bon leur semblera, & de les faire vendre & debiter

« par tout notre Royaume, pendant le temps de trente
« années consécutives, à compter du jour de la date
« des dites Présentes pour les Livres dont il n'y a
« point de Privilège accordé, & du jour seulement de
« l'expiration des Privilèges ci-après mentionnés; a
« condition que les dites Supérieures & Religieuses
« des filles de Sainte Marie ne pourront commencer
« à faire imprimer ceux dedsdits Ouvrages dont les
« Privilèges ont été ci-devant accordés, que du jour
« de l'expiration d'iceux. Faisons defences à toutes fortes
« de personnes de quelque qualité & condition qu'elles
« soient, d'en introduire d'impression étrangère dans
« aucun lieu de notre obéissance comme aussi à tous
« Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire
« imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contre-
« faire les dits Livres ci-dessus expliqués, en tout, ni
« en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque
« pretexte que ce soit, d'augmentation, correction,
« changement de titre, même de traduction étrangère
« ou autrement, sans le consentement par écrit des
« dites Exposantes, ou de ceux qui auront droit d'icelles,
« à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits,
« & de trois milles livres d'amende contre chacun
« des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers
« à l'Hotel Dieu de Paris, l'autre tiers aufdites Expo-
« santes, & de tous dépens, dommages & intérêts.
« A la charge que ces Présentes feront enregistrées
« tout au long sur le Registre de la Communauté des
« Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois
« mois de la date d'icelles; que l'impression de ces Livres

« fera faite dans notre Royaume et non ailleurs, en bons
« papiers & beaux caractères, conformément aux Règle-
« ments de la Librairie & qu'avant de les exposer en
« vente, les manuscrits ou imprimés qui auront servi
« de copie à l'impression desdits Livres seront remis dans
« le même état ou les approbations y auront été données
« ès-mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde
« des Sceaux de France le Sieur Fleurian d'Armenonville,
« commandeur de nos Ordres ; & qu'il en sera ensuite
« remis deux Exemplaires de chacun dans notre Biblio-
« thèque publique, un dans celle de notre Château du
« Louvre & un dans celle de notre dit très-cher & féal
« Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur
« Fleurian d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres,
« le tout à peine de nullité des Présentes : du contenu
« desquelles vous mandons & enjoignons de faire
« jouir les dites Exposantes ou leur ayans cause,
« pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur
« soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons
« que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée
« tout au long au commencement ou à la fin des
« dits Livres, soit tenue pour dûment signifiée ; &
« qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés &
« féaux Conseillers & Secrétaires, soit ajoutée foi Comme
« à l'original. Commandons au premier notre Huissier
« ou Sergent de faire, pour l'exécution d'icelles tous
« Actes requis & nécessaires, sans demander autre per-
« mission & nonobstant Clameur de Haro, Charte Nor-
« mande & Lettres à ce contraires ; Car tel est notre
« plaisir. Donné à Paris le vingt unième jour du mois

« de luillet, l'an de Grâce, mil sept cent vingt quatre
« & de notre règne le neuvième.

« PAR LE ROI EN SON CONSEIL. »

Signé: « Carpot.

« Registré sur le Registre VI de la Chambre Royale
« & Syndicale de la Librairie & Imprimerie de Paris,
« numéro 34 folio 28 conformément au règlement de
« 1723 qui fait défense article 4 à toutes personnes
« de quelque qualité qu'elles soient, autres que les
« Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire
« afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms,
« soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement ;
« & à la charge de fournir les exemplaires prescrits
« par l'article 108 du même Règlement.

« A Paris le vingt huit luillet mil sept cent vingt
« quatre. »

Signé: « Brunet, syndic. »

Nous soussignée Supérieure du Monastère de la
« Visitation de Sainte Marie, rue Saint Antoine à
« Paris, avons cédé à Monsieur Louis Genneau Libraire
« à Paris nos droits de Privilège, seulement pour
« l'*Introduction à la Vie dévote, par Saint François*
« *de Sales*, de grosse lettre et de petite lettre suivant
« la convention faite entre nous.

« A Paris ce premier Décembre 1729.

« Sœur Catherine-Angélique du Tillet

« Supérieure.

« Registré sur le Registre VII de la Communauté

« des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 414,
« conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt
« du Conseil du 13 Aout 1703.

« A Paris le six décembre mil sept cent vingt neuf.

Signé : « P. A. Le Mercier, Syndic. »

Nous fouffignée, Supérieure du premier Monastère
« de la Visitation Sainte Marie, rue Saint Antoine
« à Paris, reconnais avoir cédé & transporté au sieur
« Claude, Jean-Baptiste Hérissant, fils, Libraire, à
« Paris, le Privilege de *toutes les Œuvres de S. François*
« *de Sales*, par nous obtenu le vingt neuf luin mil
« sept cent cinquante-trois, & autres Livres désignés
« au dit Privilège, suivant les conditions & traités
« passés entre nous le douze Novembre mil sept cent
« cinquante trois, pour au moyen de la présente
« cession en jouir par ledit Sieur Hérissant, en notre
« lieu & place.

« Fait à Paris ce dix jour de Décembre 1753.

« Sœur Marguerite-Emmanuel Le Feron

« Supérieure.

« Registré sur le Registre XIII de la Chambre Royale
« des Libraires & Imprimeurs de Paris, folio 228,
« conformément aux Reglemens & notamment à l'Arrêt
« du Conseil du 10 Juillet, 1745.

« A Paris, ce 5 Fév. 1754. »

Signé : « B. Brunet, adjoint. »

Le même est imprimé de petits caractères, in-18.

Note de l'éditeur.

TRADUCTION ALLEMANDE

Vienne, Gérold, 1754. — In-8.

PHILOTEA SIA VITA DEVOTA

Quam pro singulis hominum statibus a composita reverendissimus dominus Franciscus de Sales, nunc in latinam linguam.

Coloniæ & Francofurti sumptibus Ioannis Micbali Iosephi Pütz Bibliopolæ, 1704.

In-8, 8 ff. n. ch., 452 p., 14 ff. n. ch.

Approbation de 1654.

TRADUCTION ALLEMANDE

Buda, 1766. — In-8.

PHILOTEA, SEU INTRODUCTIO AD VITAM SPIRITUALEM

Authore S. Francisco de Sales, Episcopo, & Principe Genevensi. Auditoribus oblata...

Tyrnaviæ, Typis coll. Accad (sic) Soc. Iesu, 1766.

Peut-être la reproduction de celle de 1759. Publiée à Tyrnau, à l'occasion des thèses de théologie soutenues par Martin Szita.

In-8, 432 p., s. l. d.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

Composta da / S. Francesco di Sales / Vescovo di Geneva.

In questa nuova edizione diligentemente corretta, e riscontrata col / Testo Francese.

In Padova, M.DCC.LXVII. nella stamperia del Seminario appresso Giovanni Maufre.

In-24, 407 p. avec gravure. — Bibl. Univ., Cagliari ;
Bibl. Marucelliana, Florence.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Traduction de Cubilla Don-Yague.

Madrid, Vinda de M. Fernandez, 1768. — In-4".

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. I. Brignon.

Lyon, Bruyset, 1769.

In-8. — Bibl. de Bruxelles.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Traduction de Cubilla Don-Yague.

Madrid, Manuel Marin, 1770. — In-8.

Philotea oder je länger, je lieber
D. i. Einleitung zum andächtigen Leben.
Augsbourg, 1769. — In-8.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA...

Venezia, 1769

In-8. — Bibl. de Dresde.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. I. Brignon.

Paris, Saillant, 1772.

In-12, 1 ff. n. ch., 478 p., 1 ff. n. ch.

INTRODUCTION / A LA / VIE DÉVOTE / DE SAINT / FRANÇOIS
DE SALES / EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

*Fondateur de l'Ordre de la Visitation / Sainte Marie /
Nouvelle Edition / par le R. P. Jean Brignon de la
Compagnie de Jésus / a l'usage des personnes peu accou-
tumees au vieux langage.*

*A Lyon, / chez les Frères Bruyssel, rue Mercière / au
Soleil, & à la Croix d'or. / M.DCC.LXXII. / Avec approba-
tion & Privilège du Roi.*

512 p. — Bibl. de l'Arsenal.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Même édition que la précédente. Publiée par de Nully.

Lyon, 1772. — In-12.

LA FILOTEA O SIA L'INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA
DI S. FRANCESCO DI SALES

Nuovamente tradotta da un veronese.

In Verona, M.DCC.LXXII, per Dianiggio Ramanzini.

In-12, 23 ff. n. ch., 414 p., 11 p. n. ch.

Portrait du Saint gravé, entouré de la légende: *S. Fran-*

ciscus Salesius Ep. & Princ Genev., et au-dessous: *Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis. Crist^{ro} Dall'Aqua sculp. Vicenza.*

Bibl. Univ., Padoue.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

Composta da / S. Francesco di Sales / Vescovo e Principe / di Geneva.

In Venezia, Presso Francesco di Niccolò Pezzana, M.DCC.LXIII (erreur typographique, les autres volumes portent la date de M.DCC.LXXXIII).

Bibl. Marciana, Venise.

TRADUCTION ALLEMANDE DE WOLF

Augsbourg, 1773. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du père I. Brignon.

Lyon, chez les frères Bruiffet, 1775. — In-12.

INTRODUZIONE ALLA VITA DEVOTA

Composta da S. Francesco di Sales, Vescovo e principe di Geneva.

In Venezia, presso Francesco di Niccolò Pezzana, M.DCC.LXXVIII.

In-24, 348 p. Tome I^{re} des Œuvres.

Bibl. Univ., Cagliari.

TRADUCTION ALLEMANDE

Strasbourg, 1778. — In-12.

TRADUCTION EN GREC VULGAIRE

Faite par le P. Jésuite Benoit Crédo (Français), et distribuée à chaque famille de Chio, de Constantinople et de Smyrne. 1780.

Edition imprimée aux frais de la Marquise de Saint-Priest, femme de l'ambassadeur de France à Constantinople.

Svatý František Saleš Filožený,

Traduction en Tchèque (bohémien). La même que celle de 1657. — In-12.

Prague, 1780.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. I. Brignon.

Liège, I. F. Bassompierre. 1781.

Avertissement, préface et approbations de 1695 et 1700 au commencement.

In-12, xxii-418 p., 1 ff. n. ch

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Traduction en italien et en grec vulgaire. Le recto est en italien et le verso en grec.

/ Introduzione / alla Vita devota / composta / dal S. Vescovo / Francesco / di Sales, a vantaggio spirituale di coloro, specialmente, che in mezzo alle faccende del mondo desiderano di abbracciar la vita devota, e di santificarsi ognuno / nel proprio stato. / Tradotta per lo passato in quasi tutte / le lingue d'Europa. / Ed or traslatata nell' idioma Greco / volgare DA' BENEDETTO CREDO / sacerdote, e missionario. Dedicate / a. S. Exc. la Signora / Costanza Contessa / de Ludolf de St Priest / Ambasciatrice Straordinaria di Francia alla Porta Ottomana.

Εισαγωγή πρὸς τὴν εὐ λαβῇ ζωὴν συνδεμένη παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις ἐπισκόπου Φραυτζίσκου δὲ Σάλες... πρῶτον μὲν εἰς ἕλαις χεδόν ταῖς γλώσσαις τῆς Εὐρώπης μεταγλωττισμένη, τῶρα δὲ εἰς τὴν κανὴν διάλευτον τῶν Ρωμᾶων μεταρυσμένη παρὰ Βενεδίχτον κρέδω ὑερέως· Βερώνη 1782 Ἀπὸ τὴν Τυπωγραφεῖαν τῶν κληρονόμων τοῦ καραττωνου.

In Verona, M.DCC.LXXXII Per gli Eredi Carattoni Stampatori vesc. Con licenza de' Superiori.

Deux in-8, le premier de 322 p., le second de 684 p.

Bibl. Mazarine, n° 4870; Théol. 1747; Bibl. R. de Munich.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Adaptation du R. P. Jean Brignon.

Rouen, chez Pierre Dumefnil, 1783. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Même édition que la précédente.

A Rouen, chez la Veuve de Pierre Dumefnil, en rue de la Chaine, 1787.

In-12, xxii-544 p., et table.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Parte secunda de las Obras de don Francisco de Quevedo Villegas.

Madrid, por D. Antonio Sancha, 1700. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du R. P. Jean Brignon.

Rouen, chez la Veuve de Pierre Dumefnil, en la rue de la Chaine, 1781.

In-12, xii-395 p. — Bibl. Perrin.

INTRODUCTION / A LA / VIE DÉVOTE, / DE SAINT FRANÇOIS
DE SALES, / EVÊQUE & PRINCE DE GENEVE

*Fondateur de l'Ordre de la Visitation de / Sainte / Marie.
Nouvelle édition / Par le R. P. Jean Brignon / de la /
Compagnie de Jésus. / Augmentée d'un Exercice spirituel
durant la Messe, de l'Office, Litanies & Abrégé de la vie*

du même Saint ; ensemble la Messe & Litanies de la Bienheureuse Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal.

A Rouen, / Chez la Veuve de Pierre Dumesnil, rue de la Cbaîne, M.DCC.XCII. Avec Approbation & Permission.

Dans la table, les chapitres ne sont pas indiqués.

Toutes les éditions Dumesnil ont l'approbation de 1695 et le chapitre *Des ieux deffendus*, xxxii^e.

In-12, xxiv-544 p., 4 ff. n. ch.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Même édition que la précédente.

Annecy, imp. Alexis Burdet, 1792.

In-12. — Visitation de Nancy.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta da S. Francesco di Sales, Vescovo di Genova. In questa nuova Edizione diligentemente corretta e riscontrata col Testo Francese.

In Venezia, Presso l'Erede di Niccolò Pezzana, 1792.

In-12, 353 p.

Portrait du Saint ; au bas : *Suor Isabella P.*

Bibl. Univ., Padoue.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta da S. Francesco di Sales Vescovo e Principe di Genova.

In Venezia, M.DCC.XCIII, presso Giuseppe Orlandelli, per la Dila (sic) del fu Francesco di Niccolò Pezzana

In-12, 348 p. — Bibl. Lucques ; Bibl. Univ. Padoue.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE DE GENÈVE

Par le R. P. Jean Brignon de la C^{ie} de Jésus.

A Rouen, chez la veuve de Pierre Dumefnil, 1793.

In-12, 395 p.

L'avertissement est suivi de l'oraison de S. François de Sales présentant son ouvrage à Jésus-Christ.

INTRODUCTION TO A DEVOT LIFE

Traduction anglaise par le D^r Challonner.

London, 1794.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

Traducida al Castellano de orden del emmo y Excm, Cardenal de Lorenzana Arzobispo de Toledo por D. Pedro de Silva, Presbitero.

Madrid, Vinda de Ibarra, 1793.

In-8. -- Bibl. Académie Espagnole.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA COMPOSTA DA
S. FRANCESCO DI SALES, VESCOVO DI GENEVA

In questa nuova edizione napolitana diligentemente corretta e riscontrata col Testo francese.

Napoli. M.DCC.XCIX, per Vincenzo Flauto. A specce di Michele Staci.

In-24, 370 p.

Edition de tous points semblable à celle publiée à Padoue en 1763.

Bibl. Univ., Cagliari.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. Jean Brignon, 1801. — In-12.

La même, 1802. — In-12.

La même, Lyon, Perisse frères, 1803.

La même, Metz, imp. Collignon, 1806.

La même, avec son portrait, Lyon, 1808.

La même, Toulouse, Douladoure, 1813. — In-12.

La même, Toulouse, Manavit, 1815. — In-12.

La même, Lille, Lefort, 1816. — In-12, 368 p., 468 p.

La même, Lyon, Boursy-Bettend, 1816. — In-12.

La même, Paris, Méquignon-Marvis, 1816. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES, EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Fondateur de l'Ordre de la Visitation de Sainte-Marie. Nouvelle Edition. Recue par le R. P. J. Brignon, de la Compagnie de Jésus ; augmentée d'un Exercice spirituel durant la Sainte Messe, d'un abrégé de la Vie de S. François de Sales, et d'une Notice sur la translation de ses reliques.

*A Lyon, chez Fr. Mistral, imprimeur rue de Gadagne,
n° 8, 1820.*

La même, Lyon, Périsse, 1820.

**Fr. von Sales. Philotee oder anleitung zum andäch-
tigen Leben, übersetzt von Brignon.
Köln, 1820.**

In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Dans ses œuvres. Ornée du portrait de l'auteur et d'un
fac-similé de son écriture.

Paris, Blaise, imp. P. Didot, 1821-1823. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Lille, Lefort, 1821.

In-12, 312-368 pour 468 p.

LA FILOTEA

Venezia, 1822. — Deux in-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. J. Brignon.

Paris, Méquignon Junior, 1822

Lyon, Périsse, 1822.

Angers, Pavie, 1823. — In-12.

Paris, Patey, 1823. — In-12.

INTRODUCTION / A LA / VIE DÉVOTE / DE SAINT FRANÇOIS /
DE SALES, / ÉVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE, /

*Fondateur de l'ordre de la Visitation / de Sainte Marie. /
Nouvelle édition, / revue par le révérend père Brignon, /
de la compagnie de Jésus ; / Augmentée d'un Exercice
spirituel durant la sainte Messe, d'un Abrégé de la Vie
de S. François de Sales, et d'une Notice sur la transla-
tion de ses Reliques.*

*A Lyon, / chez Lambert-Gontol, imprimeur-libraire, /
grande rue Mercière, N° 29. 1824. — In-12.*

Lyon, Rusand, 1824. — In-24.

Lyon, Périsset, 1824. — In-18.

Avignon, imp. Bonnet fils, 1824. — In-12.

Paris, Méquignon Junior, 1824. — In-18.

Lyon, Périsset, 1825. — In-12.

Lyon, Rusand, 1825. — In-12.

Paris, Méquignon, 1825. — In-12.

Philothea oder je länger, je lieber, etc.

Traduction allemande par Datzl, 1826. — In-8.

Lille, Lefort, 1826. — In-18.

Paris, Decourchant, 1826. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S. FRANÇOIS DE SALES

*Nouvelle édition particulièrement destinée à la jeunesse.
I. H. S. Adaptation d'après le P. Brignon.*

A Amiens, de l'imp. Caron Villet, 1827. — In-8, xii-296-384 p.

Lyon, Rusand, 1827. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE DE GENÈVE

Édition sur vélin, augmentée d'une notice historique et bibliographique par A. Pihan de la Forest et d'un vocabulaire des mots qui ont vieilli.

Paris, Blaise, imp. P. Didot, 1827. — In-8, xlii-456 p.

La même, ornée d'un beau portrait de l'auteur et d'un fac-similé de son écriture.

Paris, Blaise, imp. P. Didot, 1828. — In-18.

PHILOTEA EDO DEVOCINERACO BI DE ERAKUS CAILLEN

Traduction basque de Jean de Haraneder.

Bayonne, chez L. M. Cluzeau, 1827. — In-24.

Réimpression de l'édition de 1750.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par J. Brignon.

Paris, Mequignon Junior, 1829. — In-12.

Paris, Gaume frères, 1830. — In-12.

Lyon, Périsse frères, 1831. — In-32.

Lyon, Périsse, 1832 — In-12.

Lyon, Pérusse, 1834. — In-32

Lille, Lefort, 1835. — In-18.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

Paris, Lecointe, 1836. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Leclère, 1837. — In-18.

Quimper, Blot, 1837. — In-18

LA FILOTEA OSSIA INTRODUZIONE A LA VITA DIVOTA

SCRITTA DA S. FRANCESCO DI SALES...

E tradotta da Benetto del Bene con aggiunta di alcune nuove preghiere.

Roma, nella tip. del collegio Urbano, con licenzia de' Superiori, 1837.

In-12. — Bibl. Vaticana, Rome.

LA FILOTEA OSSIA INTRODUCTIONE, ETC.

Trente, 1837. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Langlumé & Peltier, 1838. — In-32.

Philothea oder je länger, je lieber, etc.

Augsbourg, 1838

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Paris, Urayet de Surcy, 1840. — In-32.

Philothea oder je länger, je lieber, etc.

Traduction allemande par Haglsperger.

Regensburg, 1840. — In-8.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Paris, Rosa, 1840. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nancy, Vincenot, 1841. — In-18.

Paris, Belin Leprieur, 1841. — In-32.

Edition corrigée, A.M.D.G., 1843. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Tours, Mame, 1844. — In-32.

Bien que nous citions un grand nombre d'éditions du XIX^e siècle, nous n'avons point cherché à rendre complète cette énumération qui serait devenue fastidieuse et cela à la suite d'une lettre de la maison Mame du 8 août 1889 nous disant : « Depuis 40 ans, nous avons publié « un grand nombre d'éditions de l'*Introduction à la Vie « dévote* qu'il nous serait difficile de vous énumérer « comme vous en jugerez quand nous vous aurons dit « que le tirage a dépassé 500.000 exemplaires. »

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Traduction de don Pedro de Silva.

Paris, Mezin, 1845. — In-12.

Philothea oder je länger, je lieber, etc.

Traduction allemande par Hagspergler.

Regensburg, 1845. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Méquignon Junior, 1845. — In-12.

Paris, Leroux & Joly, 1845. — In-18.

Paris, Plon, 1847. — In-18.

PHILOTEA OR INTRODUCTIO TO DEVOTE LIFE

Translation by S. Jones :

London (Derby), Thomas Richardson & son, 1847. — In-12.

La dédicace, la préface et l'approbation sont de 1647.

PHILOTEA OR INTRODUCTIO TO A DEVOTE LIFE

London, 1848.

In-8, 380 p. — Oxford, Bodleian Library.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Besançon, Veuve Déis, 1849. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Le Mans, Gallienne, 1849. — In-32.

Svatého Františka Saleška Filotea,
či **Bohmita**, aneb: **Uwedenj Boha milugjej dusse**
k **žiwotu pobožnému**. **Dle českých vydáníj od r. 1657,**
1701 a 1780 **opravená a Dedicowj sw. Jana Nepomu-**
ckého darovaná, od Jana Ew. Arbce, Rektora u sw.
Sitj na hradě Pražském a kniežecjho arcibiskupského
Notáře. Vydáníj druhé, s rytinami. W Praze, 1850.
Viskem cjs. král. dwornj knihitiškárnj Synů Boh-
mila Gaase.

Vignette. Portrait gravé. Caractères gothiques
In-24. — Bibl. R., Copenhagen.

LA FILOTEA, OSSIA INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA
DI S. FRANCESCO DI SALES

Napoli stamperia di Nicola Mosca, 1851.
In-16, 394 p. et table. — Bibl. Nat., Brancacciana,
Naples.

Der heil. Franz von Sales Philotea,

Oder Anleitung zu einem frommen Leben. Ste-
reotypabdruck des Haupttextes der nach Brignon
gefertigten Pracht-Ausgabe desselben Werkes von
Franz Seraph Hagloperger Sammt einer Zugabe von
Morgen —, Abend —, Alesz —, Beicht —,
Communion, und andern Gebeten nach den Schriften

K.

der Heiligen, Mit Approbation des hochw. bischöfl. Ordinariates Regensburg. Dritte Auflage. Mit einem Titelkupfer Regensburg, 1851, Verlag von Georg Joseph Manz (Dritter Abdruck).

Imprimé en lettres gothiques, avec portrait gravé.
3^e édition.

In-8. — Bibl. R., Copenhagen.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Obras de Queredo. T. II. Edilada por Rivadeneira, 1852.
Bibl. Académie Espagnole.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. Brignon.
A Lyon, chez Pélagaud, 1852.

LA FILOTEA, OSSIA INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA DI
S. FRANCESCO DI SALES

Napoli stabilimento tipografico di A. Festi, 1853.
In-24, 511 p. — Bibl. Nat., Naples.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. Jean Brignon.
Plancy, 1853. — In-16.
Dijon, Popelin, 1854. — In-32.
Lille, Lefort, 1854. — In-18.

Philotea Oder je länger, je lieber ; D. J. Einleitung zum andächtigen Leben.

Bearb. V. F. W. Bodemann, Braunschir, 1854.

In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S. FRANÇOIS DE SALES...

Nouvelle édition revue & corrigée & avec une introduction par H. Silvestre de Sacy, membre de l'Académie française.

Croix au serpent enroulé.

Paris, Techener, libraire, place du Louvre, 1855.

Deux in-18, LXXXVIII-777 p., pagination suivie.

Belle édition fort bien imprimée sur papier à la forme, précédée d'une étude littéraire d'un grand intérêt. Nous n'en reproduirons que les lignes suivantes qui résument les appréciations de l'auteur :

L'*Introduction à la Vie dévote* « est un délicieux et « charmant livre et restera toujours au nombre de ces « ouvrages d'élite qui font la consolation des cœurs hon- « nêtes, la nourriture des âmes élevées... ».

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. J. Brignon.

A Lyon, chez Pélagaud, 1855. — In-32.

Philothea oder Anleitung zum gottseligen Leben

3^e édition.

Munster, 1855. Trois in-8 avec frontispice.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE, PAR S. FRANÇOIS DE SALES

Nouvelle édition, ancien style.

Paris, Leroux & Jouby, 1856. — In-24, 442 p.

Tours, Mame, 1856. — In-32, 512 p.

Lyon, Pélagaud, 1856. — In-32, 448 p.

Lyon, Périsse, 1856. — In-32, 488 p.

Lyon, Périsse, 1856. — In-12, 420 p.

Limoges, Ardant, 1856. — In-18.

Limoges, Barbou, 1856. — In-32, 416 p.

Châtillon-sur-Seine, imp. Cornillac, 1856. — In-32, 480 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE, DU BIENHEUREUX FRANÇOIS
DE SALES, EVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation Sainte Marie, revue par l'auteur avant son décès et augmentée de la manière de dire dévotement le chapelet et de bien servir la Vierge Marie.

Paris, Curmer, 1856-1858. Deux grands in-8, de VIII-584 et XIV p.

Très belle édition, publiée en 67 livraisons de 16 p. Imprimée sur le texte de l'édition originale de 1666. Chaque page est entourée d'un encadrement au trait, gravé sur bois pour être colorié. Les motifs sont empruntés aux plus beaux manuscrits du VIII^e au XVII^e siècle.

INTRODUCTION A LA VIDA DEVOTA

Paris, Rosa & Bouret, 1856. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

Édition augmentée de la Messe et des Vêpres du dimanche.

Annecy, imp. Burdet, 1857.

Grand in-32.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S. FRANÇOIS DE SALES

Lyon, Périsse, 1857. — In-12, xii-407 p.

Lyon, Périsse, 1857. — In-32, xviii-468 p.

Lyon, Périsse, 1857. — In-32, 502 p.

Tours, Mame, 1857. — In-32.

Besançon, Outbenin, 1857. — In-32, 415 p.

Paris, Rocolet, 1857.

Limoges, Barbou, 1857. — In-32, 416 p.

Dijon, Pellion, 1857. — In-32.

Lyon, Pélagaud & Cie, 1858. — In-32, xlviii, 400 p.

Philotea; eller, Veiledning til et gridfygtigt Liv.
Aft den hellige Frants af Sales, Byskebiskop af
Genf. Oversat ved Udgiveren af "Skandinavisk
Kirketidende". [H: Konrad Sander.] Folgeskrift
til, Skandin. Kirketidendes O. Aargang. Kjøben-

havn, 1858. I. Commission hos Konsthändler C. A. Blankensteiner. Frykt hos Louis Klein.

En lettres gothiques.

In-24. — Bibl. R., Copenhagen.

Philotea oder Anleitung zu einem gottseligen Leben von dem heiligen Franz von Sales Fürstbischof von Genf. Neu Übersetzt von Jacob Carl Joseph Dommerque Priester der diöcese Mainz nebst einem Anhang von Morgen Abend Mess, Beicht und Communion Gebeten.

Mainz Verlag von Franz Kuchheim. 1858.

Bibl. Univ., Berne.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Reproduction d'une édition originale suivie d'un glossaire.

Paris, Lecoffre & C^{ie}, 1858. — In-18.

INTRODUZIONE A LA VIDA DEVOTA

Obras de Queredo. Editado por Rivadeneira, 1859.

Bibl. Académie Espagnole.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Lyon, Baubou, 1859. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES

EVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

Dijon, Rabutel, 1859. — In-32, 207 p.

LA FILOTEA, O SIA L'INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA DI
S. FRANCESCO DI SALES

Accurata versione dal francese, preceduta da un discorso del Sac. nap. Ruggiero Leoncavallo.

Napoli, G. Margbieri editore, 1859.

In-18, 4 ff. n. ch., 290 p. et table.

Bibl. Nat., Naples.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Lecière, 1860. — In-18.

Paris, Lecoffre & Cie, 1860. — In-32.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Traduction de M. de Sacy.

Deuxième édition. *Paris, Techener, 1860.*

Deux in-16, LXXXVIII-777 p., pagination suivie.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Tours, Mame, 1860. — In-32.

Adaptation du R. P. Brignon.

Lyon, chez Pélagaud, 1860. — In-32, XLVIII-400 p.

**Franz von Sales. Philotea oder Anleitung zur
Frönmig Zeit. Nach der Ausgabe von J. Brignon
neu aus dem Französischen übersetzt und mit Anlege-**

beten und anderen Andachtsübungen vermehrt von
einem Priester der Diocese Regensburg.

Garmond-Ausgabe. Regensburg, Pustet, 1861.

In-8, 368 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Tournai, Casterman, 1862. — In-18.

Adaptation du R. P. Brignon.

Lyon, Pelagaud, 1863. — In-32, xli-384.

Limoges, Ardant, 1862. — In-32, 456 p.

Philotea oder Anleitung zu einem frommen Leben.
Munch, Mit Titelbild, Gepr. Lundwld, 1864.

In-16.

VIVE JÉSUS. INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR SAINT FRANÇOIS
DE SALES, EVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

*Nouvelle édition offerte à la jeunesse chrétienne, par le
P. Charles Clerc.*

En vieux langage, mais dont il a retranché certains
passages moins faits pour la jeunesse.

Paris, Douniol, 1864.

In-12, II, 384 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Vicaillat, 1864. — In-32.

Paris, Lecoffre & C^{ie}, 1865. — In-18.

Limoges, Barbou, 1865. — In-12.

Tours, Mame, 1865. — In-32.

Limoges, Ardant, 1865. — In-32.

Limoges, Ardant, 1866. — In-18.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Version de Pedro de Silva.

Paris, Hachette, 1866. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Lyon, Pélagaud & C^{ie}, 1867. — In-32, XLVIII-400 p.

Lille, Lefort & C^{ie}, 1868. — In-12, 348 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Édition en vieux style avec l'orthographe moderne.

Paris, Albanel, 1869. — In-12.

La même, 1869. — In-8.

INTRODUCTION TO THE DEVOUT LIFE

Impression rouge et noire.

London, Rivingstons, 1869.

In-8, xxxi-264 p. — Oxford, Bodleian Library.

THE LIVE OF DEVOTION

Tr. by rev. cha. Yeld.

Impression rouge et noire.

London, F. W. Skeffington, G. Norman & son, 1869.

In-8, viii-86 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Édition revue par l'abbé C**.

Paris, Mulot, 1867. — In-32.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Limoges, Ardant & Tbibaud, 1870. — In-32.

Tours, Mame, 1871.

In-18. — Titre en couleurs, quatre figures gravées.

Limoges, Barbou, 1878. — In-18.

Paris, Lyon, Pélagaud fils & Rollet, 1873. — In-18.

INTRODUCTION D'AR VUEZ DEVOT COMPOSET GAT

S. FRANCES DE SALES...

Quimper, Salaun, 1875. — In-18.

INTRODUCTION TO THE DEVOUT LIFE :

A new translation.

Londres, 1876.

In-8. — Oxford, Bodleian Library.

TRADUCTION EN PORTUGAIS

Paris, Belbotte, 1878. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Limoges, Barbou, 1878. — In-32.

Tours, Mame, 1878. — In-32.

INTRODUCTION TO A DEVOT LIFE

Trad. Walter. Ed. by W. J. B. Richarde.

London, imp. Burus & Dales, 1878.

In-8, xxiv-344 p. Préface suivie d'une approbation de 1878.

INTRODUCTION TO A DEVOT LIFE

Edimburg, Muir & Paterson. 1878.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Bray & Retaux, 1879. — In-18.

Lyon, Lecoffre & C^{ie}, 1880. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Par le père Jacques Brucker.

Tournai, imp. St Jean, 1881. — Petit in-8, xxiv-383 p.

Jolie édition à filets rouges, gravure et bois.

La même, 1882. — Oxford, Bodleian Library.

INTRODUCTION TO A DEVOT LIFE

Trad. W. H. Hutchings.

London, Rivingstons, 1881. — In-16, xxx-298 p.

London, Rivingstons, 1882.

Jointe à la vie du Saint. Impression rouge et noire.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Tours, Mame, 1883. — In-32.

Limoges, Barbou, 1884. — In-32.

**Philotea oder Anleitung zum Gottseligen Leben
Paderborn, Bonifacius Druckerei, 1884.**

Édition allemande par le P. Jacques Brucker.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Paris, Garnier frères, 1884. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Palmé, 1884. — In-32.

Tours, Mame, 1884. — In-32.

Limoges, Ardant, 1884. — In-32.

INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE

Dublin, M. H. Gill & Son, 1885. — In-8, xix-286 p.

L'approbation placée après la préface est sans date.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Tours, Mame, 1885. — In-32, 304 p.

Tours, Mame, 1885. — In-32, 512 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S. FRANÇOIS DE SALES

ÉVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

*Fondateur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie.
Nouvelle édition.*

Tours, imp. Mame, librairie Mame & fils, 1886.

In-32, 304 p. ch., grav.

La même, *Tours, imp. et libr. Mame & fils*, 1886.

In-32, 512 p. ch. grav.

La même, *Tours, imp. et libr. Mame & C^{ie}*, 1886.

In-32, 416 p. ch. et gravure.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Limoges, Ardant & C^{ie}, 1887. — In-32, 319 p.

Tours, Mame, 1888. — In-32.

Lyon, Curmer, 1889. — In-32.

Tours, Mame, 1889. — In-32, 400 p.

Tours, Mame, 1889. — In-32, 416 p.

Texte rouge et noir, encadrement en couleurs.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Mâcon, imp. Protat frères, 1889. — In-32, 400 p.

Encadrement en noir avec vignettes.

Tours, Mame, 1889. — In-32, 304 p.

Paris, Letouzey, 1890. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Edition revue sur celles de 1641, 1644 et 1663. Publiée
par M. Pagès, dans sa *Collection des Bons Livres*.

Paris, typ. Firmin-Didot, 1890.

Reproduit le frontispice de 1641.

In-8, LXXI-306 p. et vocabulaire.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Abbeville, imp. Rétaux, 1890. — In-18, 562 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Tours, Mame, 1891.

Deux in-8, 400 p. Impression sur chine avec filets
rouges

Limoges, Ardant, 1892. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

3^e volume de l'édition complète des *Œuvres de
St François de Sales* publiées par la Visitation d'Annecy,
sous la direction du père B. Mackey. O. S. B.

Annecy, imp. Nèrat, 1893.

In-8, LXXI-366-205 p.

En tête se trouve un fac-similé d'une page du ma-
nuscrit de *l'Introduction à la Vie Dévote*. Le volume
contient une préface de don Mackey, les éditions de 1619
et de 1609 suivies d'un tableau des erreurs corrigées dans
l'édition princeps, de l'ordre comparé des chapitres entre
les deux éditions, un glossaire des mots vieillis et la
table.

Éditions sans date

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

*Instituteur de l'ordre de la Visitation Ste Marie. Der-
nière édition revue, corrigée et augmentée.*

Paris, chez Louis Savreux, impr. et libr., rue St-Jacques.

Avec privilège du roi.

In-32, 585 p. ch., outre Oraison dédicatoire et Préface de S. François de Sales, datée à Annecy, le jour de Ste Marie Magdeleine, l'an 1608, 7 p. n. ch. et table des chapitres, 8 p. n. ch.

Cette édition est augmentée du testament de S. François de Sales, en mêmes termes qu'il nous l'a laissé, de la manière de dire dévotement le chapelet et de bien servir la Vierge Marie, et des litanies de S. François de Sales.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, V. Palmé, 1 vol.

Cette édition fait partie de *l'Ecrin complet des jeunes filles*.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S^t FRANÇOIS DE SALES

Nouvelle édition sur beau papier, par Verunet, missionnaire. — In-32.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S^t FRANÇOIS DE SALES,

Jolie édition complète, *gros caractères*, titre rouge et noir. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Extraite de la nouvelle édition des Œuvres du Saint

Docteur, *publiée par l'abbé H. Chaumont, auteur des* Directions spirituelles, *avec une préface de Mgr de Ségur.*

Paris, V. Palmé, un fort et beau vol. in-12, xxiii-91-507 p., titre rouge et noir, caractères elzéviens, fleurons, lettres ornées, etc.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Petit in-32, caractères elzéviens, papier satiné, broché.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Revue par le P. Brignon de la C^{ie} de Jésus, nouvelle édition contenant un abrégé de la vie de l'auteur et une notice sur la translation de ses reliques; augmentée d'une pratique pour se préparer à la mort, d'un exercice spirituel pendant la messe, de l'office et des litanies de S. François de Sales et de celles de la Bienheureuse Jeanne Françoise de Chantal.

Paris-Lyon, Pélagaud, un vol. grand in-32.

On a fait quelques retranchements convenables pour la jeunesse.

ÉTUDE ICONOGRAPHIQUE

L.

ÉTUDE ICONOGRAPHIQUE

C'EST la première fois, je crois, qu'on entreprend, en se plaçant uniquement à un point de vue d'amateur, l'iconographie d'un saint personnage. Le Christ et la Vierge ont déjà tenté plus d'un travailleur

érudit comme M^{gr} Barbier de Montault, mais les saints dont on possède tant de « Vies », illustrées de façon plus ou moins fantaisiste, étaient jusqu'alors restés à l'arrière-plan.

Il a fallu un éditeur-amateur comme M. Ducloz, un de ces « typographes » de race, voués corps et âme aux choses du métier et à l'histoire de leur province, pour me pousser dans la voie de l'iconographie individuelle, si précieuse alors qu'on veut restituer les physionomies disparues, alors qu'on cherche à remettre les hommes, comme les événements, à leur vraie place.

Saint François de Sales jouit, au point de vue iconophilesque, d'un double avantage : il est de ceux qui appartiennent en même temps au domaine

général de l'humanité et à l'arsenal graphique d'une religion. Il a donc pour lui le passé, le présent et l'avenir, apparaissant successivement sous le crayon des artistes de toutes les époques et se rattachant toujours, par quelque côté, malgré les modifications, malgré les différences d'écoles, au type primordial.

Pour l'amateur, pour le philosophe, rien n'est curieux comme ce passage successif de certains hommes devant l'objectif de l'histoire : tel qui, jadis, a été gravé par Audran, par Morin, par J. Boulanger, par de Larmessin, par Huret, par Léonard Gaultier ou par Moncornet, par tous les burins français, italiens, allemands et hollandais, se trouve habillé, façonné à la mode du jour par les artistes connus du XVIII^e siè-

cle, puis prend place sur les pierres lithographiques d'un Maurin ou d'un Belliard, pour se retrouver, finalement, servant d'enseigne à quelque réclame de magasin,¹ de signet à quelque livre d'heures, ou d'image épinalesque à l'usage de l'enfance.

Personnages multiples, divers, qui figurent dans l'œuvre catalogué des principaux graveurs. Ici, un saint François de Sales; là, une Marie-Antoinette; ailleurs, un Napoléon : réunion

Reproduction d'une image populaire du commencement du siècle.

bizarre de toutes les illustrations

(1) Avenue de Villiers, à Paris, un magasin de teinturerie a profité du voisinage de l'Église Saint-François-de-Sales pour se placer sous le vocable du Saint.

PLANCHE II

Ex Tabella quæ adservatur in Ecclesia P. P. Oratorii Venetis.
(D'APRÈS UN TABLEAU DANS L'ÉGLISE DES ORATORIENS A VENISE)
Jacob Amiconi pin. F. Bartolozzi sculp. J. Wagner recognovit et vend. Venetia.
[Collection du Pere Cahier.]

se transformant en autant de thèmes sur lesquels s'exercent les artistes ; sujet de concours perpétuellement légué par les anciens aux nouveaux.

Sous les burins des belles époques, tous ces personnages ont grande mine ; l'imagerie populaire leur donne une allure amusante et le pointillé pénible des premières années du siècle les transforme d'une façon grotesque. Tel un saint François de Sales, en couleurs, de la Restauration, vu par nous, et qui est bien la plus comique image qu'on puisse imaginer.

Si nous faisons, ici, de la dissertation littéraire, de la fantaisie artistique et non de l'iconographie sérieuse, nous pourrions nous amuser à regarder successivement au microscope les portraits les plus anciens de François

de Sales, et à discuter sur le plus ou moins d'authenticité que présentent ces portraits¹. Mais tel n'est point le cas ; nous nous contenterons donc de prendre comme critérium de ressemblance certaines descriptions physiologiques qui paraissent devoir rester au-dessus de toute critique.

D'abord, le portrait du Saint suivant la description de son neveu, Charles-Auguste ; ensuite, l'étude anatomique de la tête faite en 1865 par M. Louis Revon, alors conservateur du Musée d'Annecy.

(1) MM. Despine et Sérand, dans leur volume *Saint François de Sales, ses reliques sous la Terreur et Annecy* (1865), parlent d'une gravure ancienne exécutée à Anicy (*sic*) par Sinton le père et vendue également à Anicy par Dufour. D'après eux, ce portrait serait peu éloigné de la mort du prélat parce que la légende ne le qualifie que de « vénérable. »

Voici, en premier lieu, pour procéder logiquement, le portrait donné par Charles-Auguste de Sales : « Il avoit le corps droict & robuste, la taille riche, les épaules larges, la couleur vive, la teste grande & pleine & presque toute chauve, les cheveux fromentéz & chaf-tains, le front large & plein, les sourcils elevez & bien courbez, les yeux bleus, le nez bien pourfilé & irrépréhensible, les joues vermeilles, la bouche ronde, la barbe large & médiocrement longue, la voix grave, les mains pleines & fermes, le marcher lent & pefant, les gestes nobles & naïfs. » En quelques mots, un portrait bien tracé et toute la caractéristique de l'Allobroge.

Ecoutons, maintenant, la description que va nous donner M. Revon :

« Lorsqu'on examine un certain

nombre de portraits de saint François, on est étonné de voir combien ils diffèrent entre eux pour les proportions de certaines parties. Chez les uns, le front est moyen, relié au sommet de la tête par une courbe gracieuse ; chez d'autres, au contraire, il s'élève à une hauteur exagérée. Tantôt, la partie supérieure de la tête s'arrondit, tantôt elle est presque plate. Ici, les pommettes sont saillantes ; là, elles n'ont rien de trop prononcé. Pour savoir de quel côté est la vérité, il faut examiner le crâne même du Saint. Grâce à l'extrême obligeance de M^{re} Magnin, il m'a été permis d'en faire plusieurs croquis, des profils et des coupes, le jour où MM. les docteurs Lachenal et Callies procédaient à l'inventaire des reliques. Le crâne, un peu irrégulier

— le pariétal droit est plus bombé que le gauche — offre un grand développement : le diamètre anto-postérieur a 19 centimètres, et le diamètre latéral en a 16. Sans vouloir accorder une importance trop grande au système de Gall, un phrénologue serait peut-être fier de montrer la saillie considérable des protubérances correspondant à la vénération, à l'attachement amical, à la bienveillance, à la poésie ; il ferait remarquer la large place accordée à la joyeuse sénérité dans le cerveau de l'aimable Saint qui disait à ses pénitentes : « Tenez votre cœur au large, « ma fille ; et, pourvu que l'amour de « Dieu soit votre désir, et sa gloire votre « prétention, vivez toujours joyeuse et « courageuse. » D'un autre côté, il ne faut pas chercher les signes du coloris

et du calcul sur des arcades sourcilières très prononcées, il est vrai, mais dont le relief correspond intérieurement à de profonds sinus, comme il était facile de le vérifier, le crâne ayant été scié jadis pour l'embaumement.

« Un point qui a frappé les personnes admises à examiner la tête de saint François, c'est que le front, d'une belle largeur, n'a nullement la hauteur monstrueuse que lui prêtent certains portraits; il s'infléchit, au contraire, assez rapidement. La partie la plus élevée de la tête a une proéminence marquée, dont la plupart des peintres n'ont pas tenu compte. Les tubérosités de l'occipital sont fortement bosselées. Les dents sont très régulières, assez petites, bien conservées; il manque seulement une incisive qui figure

peut-être dans quelque reliquaire. Les os des pommettes ont les proportions ordinaires; il faut attribuer à la maigreur des joues la saillie qu'ils présentent dans plusieurs peintures. »

Voici donc, en dehors de toutes les dissertations plus ou moins fantaisistes, en dehors de toutes les appréciations conjecturales portées par des gens sans connaissances précises qui se laissent toujours guider, dans leurs jugements, par la recherche idéale du type qu'ils se sont créé, les deux seuls documents qui puissent servir de base à une étude sur les portraits de saint François de Sales.

Parmi les formes extérieures de l'être humain, la ressemblance physique est, peut-être, la chose la plus difficile à saisir; il faut avoir étudié de

près ses contemporains et les œuvres graphiques fournies sur eux, pour se convaincre de cette vérité. Alors que nous ne savons pas seulement quel portrait choisir entre tous les profils de Napoléon I^{er} — figure cependant populaire et connue — comment s'étonner de la différence existant entre la plupart des figurations de saint François de Sales, le portrait jadis tracé par Charles-Auguste et les constatations plus récentes de M. Revon.

La hauteur du front, la saillie des pommettes, la cavité des yeux, tout cela a été exagéré par des artistes inhabiles, et une fois pareille image mise en circulation, les autres graveurs n'ont fait que copier le modèle qu'ils avaient devant eux. On est surpris de la facilité avec laquelle un mauvais

portrait se reproduit et se propage. M. Fr. Mugnier, dans son volume : *Les Evêques de Genève-Annecy*, avait déjà insisté sur ce point : « François de Sales, » écrit-il, « avait le front large et fuyant, et comme il était fort chauve, des peintres inhabiles ont placé en hauteur cette partie du crâne qu'ils ne savaient pas dessiner en retrait. Dans tous les portraits de l'époque, l'œil gauche est affecté de strabisme. Ce défaut se remarque parfois dans les deux yeux. La moustache manque sous la cloison du nez et la narine droite. Nous avons examiné des portraits où la face est tournée de gauche à droite, d'autres où elle l'est de droite à gauche ; dans tous l'on voit aux tempes des ondulations perpendiculaires que nous croyons être les dentelures

de la suture des temporaux avec les os occipitaux, dentelures qui s'apercevaient grâce à la finesse de la peau et qu'un pinceau maladroit n'a pas su mieux reproduire. »

Ces renseignements, d'une parfaite exactitude, sont précieux pour fixer l'iconographie générale du Saint, pour établir la caractéristique des œuvres qui ont la prétention de reproduire ses traits. Le front ridiculement élevé, l'œil louchant fortement, la moustache peu fournie sous le nez, la tête affectant dans son ensemble une forme allongée et souvent bizarre, telles sont bien les indications particulières qui se retrouvent sur presque toutes les estampes.

Toutefois, après avoir examiné avec une attention suivie les œuvres peintes et gravées parvenues jusqu'à nous, on

remarque deux types bien distincts, ou plutôt l'on arrive à trouver l'homme, derrière le personnage hiératique peu à peu créé par l'imagerie religieuse et par la dévotion des fidèles.

Toutes les icônes, qu'elles soient religieuses ou laïques, qu'elles servent au culte catholique ou au culte révolutionnaire, finissent par prendre chacune, suivant leur spécialité, une allure identique. Quand on a vu par centaines des portraits de saints, on est fatalement amené à confondre tous les personnages jetés dans le même moule et qui ne se distinguent les uns des autres que par quelques attributs spéciaux. Tel, par exemple, saint Roch et son chien, de même que, très souvent, l'on verra apparaître saint François de Sales soit avec sainte Jeanne

de Chantal, soit avec plusieurs religieuses de l'ordre de la Visitation. Donc, si tous les saints parviennent peu à peu à se fondre dans une seule donnée hiératique, à plus forte raison les portraits du même personnage prennent très facilement cet air de famille qu'on pourra remarquer ici.

Il convient, toutefois, d'établir une exception à cette règle pour les deux œuvres reproduites en héliogravure en tête de chacun des volumes de cette édition, représentant le prélat revêtu de ses ornements épiscopaux, la main levée avec le geste de la prédication, l'une mettant au jour une physionomie remarquable par son expression de douceur, l'autre une figure plus rude, plus austère ; toutes deux avec une recherche de l'individualité bien éloi-

gnée du type hiératique que je viens de décrire.

A côté de l'estampe destinée à représenter sous toutes les faces, le saint en oraison, le saint écrivant, le saint revêtu de ses ornements épiscopaux, il y a les portraits de l'homme pris sur le vif et répondant réellement au signalement donné soit par Charles-Auguste, soit par ceux qui ont étudié sa physionomie.

François de Sales est bien découpé; c'est un Allobroge, c'est un montagnard carré sur sa base, aux traits fortement accentués, à la démarche pesante, le visage à la fois agréable et profond. Pour tout dire, le type ici reproduit, d'après une peinture qui ne manque pas d'une certaine allure, qui a même des habiletés dignes de l'école

espagnole, qui nous met en présence d'un homme vivant, observé dans toute sa rondeur, dans tous ses détails particuliers. Comme métier et comme expression, c'est bien réellement l'œuvre à retenir, l'œuvre qui a tenu compte de l'enveloppe humaine et qui permet de pénétrer jusqu'à l'âme du sujet.

Je vais plus loin; c'est l'œuvre qui doit servir de point de départ, c'est le portrait pris sur le vif avec je ne sais quelle saveur dont on arrivera à faire le François de Sales à la physionomie douce et agréable, aux traits d'une finesse remarquable, au teint d'une délicatesse exquise, aux cheveux beaux et blonds châtain, le Saint correct, officiel, à l'usage des maisons religieuses, au regard contemplatif et en

communion avec le ciel, le Saint qui procèdera toujours, plus ou moins, du pòtrait conservé à la Visitation de Turin.

II

La question ainsi élucidée au point de vue iconographique pur, il convient, maintenant, d'examiner les documents historiques, d'autant plus que ceux-ci sont quelque peu en contradiction avec les documents peints ou gravés. En effet, d'après les premiers, le Saint n'aurait jamais consenti qu'une seule fois « à se laisser tirer », — à plusieurs épreuves, il est vrai, — tandis que les œuvres portant l'indication « peint à tel ou tel âge de sa vie » sont encore assez nombreuses et que, d'autre part,

l'on rencontre plusieurs pièces gravées avec cette mention : « D'après le tableau original. » Si l'on en croit les manuscrits conservés au premier monastère de la Visitation, le Saint aurait toujours refusé de poser devant un peintre, et ceci n'a rien qui nous doive surprendre, étant donné qu'à notre époque de publicité réclamière sous toutes les formes, quantité de gens, qui n'ont aucune prétention à la sainteté, n'ont jamais voulu confier leur image à l'objectif photographique.

Voici, du reste, le document étant intéressant, le passage des dits manuscrits qui fait allusion à la façon dont on se serait pris pour obtenir le portrait du Saint :

« Le 15 juin 1618, notre Père saint François de Sales ayant plusieurs fois

refusé de laisser tirer son portrait, une dame dévote trouva l'invention de lui faire persuader par M. Michel Favre, son confesseur. Celui-ci dit à ce saint Prélat, avec un peu de sévérité, ainsi que nous l'avons appris de sa bouche, qu'il était cause de plusieurs péchés véniels, de murmures et d'inquiétudes que le prochain faisait sur sa résistance à se laisser peindre, qu'il le priait de s'en amender. Le bon Saint s'y soumit avec une admirable simplicité. Il faut noter une chose que le peintre, qui a fait quantité de ces portraits a déposé, c'est que jamais il n'avait envisagé ce Saint pour le tirer qu'il ne se fût bien confessé et qu'il eût communiqué, autrement il n'aurait rien fait qui vaille. Ce saint Prélat disait débonnairement, quand on le voulait peindre : « Eh bien !

« à la bonne heure, que l'on prenne
« l'image de cet homme de terre, mais
« que l'on prie bien afin que je tire
« en moi l'image du Père céleste. »
Quand le peintre eut pris une fois bien
au naturel l'image de cet homme de
Dieu, il en fit une très grande quantité
de copies, parce chacun en voulait
avoir. Il trouva une invention admirable
d'avoir plusieurs originaux, en ayant
fait provision de quantité de copies
qu'il porta dans une chambre de l'évê-
ché; il épia un jour que le Saint sem-
blait avoir le moins à faire, et s'allant
mettre à genoux devant lui, il le prit
du côté de la charité, de la vérité et de
l'humilité, disant à ce bienheureux que
s'il lui permettait de retoucher ses por-
traits sur lui, il lui mettait le pain à la
main. Il ajouta encore qu'il l'empêche-

rait de mentir, parce qu'à tous ceux qui voulaient ses tableaux, il protestait qu'ils étaient tirés de son propre visage. Enfin, il dit à ce débonnaire Prélat : « Je vous assure, Monseigneur, « que je vous aime tant que, quand je « ne vous vois pas, je vous fais tous « jours plus beau que vous n'êtes. » Le bon Saint se mit à sourire et dit : « Je ne sais si votre peinture est plus « ingénue qu'ingénieuse, mais, quoi- « qu'il en soit, il ne faut plus cette « fois que je sois opiniâtre. » Il s'assit et lui donna trois ou quatre heures de son loisir. Ce peintre lui ayant dit en se retirant : « Monseigneur, vous « m'avez fait aujourd'hui une grande « aumône », le débonnaire Prélat lui répondit : « Et vous, m'avez causé « une grande mortification ; mais je

« vous pardonne à condition que vous
« n'y retourniez jamais. »

« Nous avons appris tout ceci de la propre bouche de la femme de ce bon peintre, qui est décédée en notre premier monastère d'Annecy, où elle fut reçue par charité, étant veuve. »

Voici donc, si l'on peut ajouter foi à ce récit manuscrit, le ou plutôt les portraits de 1618 ; en un mot, le portrait de Turin devenu le type de toutes les peintures religieuses, mais non point le premier portrait de saint François de Sales, puisque nous nous trouvons ici en présence d'œuvres antérieures, qu'elles aient obtenu ou non l'assentiment du vénérable évêque, ce qui pour nous, je veux dire au point de vue iconographique, est d'un intérêt secondaire.

PLANCHE III

REPRODUCTION D'UN PORTRAIT PEINT EN 1613
(mesurant 80 cent. sur 62) appartenant à M. le comte de Loche.
(Le camail a été retouché en violet, ce qui explique le ton
blanc du vêtement.)

D'abord, le portrait de 1613, reproduit aussi fidèlement que possible, étant donné le mauvais état de la peinture, ensuite un portrait de 1611 qui, on le verra plus loin, aux notices iconographiques (Peintures, IX), aurait été donné par saint François de Sales lui-même, puis un portrait de 1617 (aujourd'hui à la cure de Porentruy, Suisse), également offert par le Saint, sans compter encore nombre de peintures qui affichent des prétentions à l'authenticité comme provenant de secrétaires de l'évêque.

Mieux encore. S'il faut en croire le chanoine Chevalier, aumônier de la Visitation d'Annecy, le portrait¹ donné

(1) Voici ce qu'on trouve à ce sujet dans les archives du monastère :

« Ce portrait de N. Père Saint François de Sales a été

à ce monastère par le Père Ménestrier, également intéressant par la tradition qui lui est attachée, daterait de 1606, et se trouverait donc être la première effigie peinte.

Ainsi, le portrait de Turin est tout

tiré sur l'original conservé en la maison des Pères Jésuites de Chambéry, par le frère Martel Lyonnais qui fut son secrétaire, & depuis de la Compagnie de Jésus. Ce bon frère, ambitieux d'avoir ce digne portrait & craignant le refus que notre Saint avait déjà fait à plusieurs personnes, se détermina à faire une petite ouverture à un des panneaux de la porte de sa chambre, c'est par cette adresse qu'il nous a procuré le bonheur d'avoir sa vraie ressemblance.

« Le frère Martel le donna au frère Chamoisy, Jésuite, qui en fit présent au R^d Père Menetrier qui s'en est dépouillé en faveur de ce premier Monastère à condition qu'il demeurera dans les Archives sans pouvoir être ôté & qu'il seroit enregistré dans l'inventaire des Titres de la Maison pour qu'il n'en fut jamais tiré. Le tout est écrit de la main du R^d Père Menetrier au dos du dit Portrait, & dans un billet. Ce portrait a de hauteur environ 6 pouces sur environ 5 pouces de large, cadré d'une petite bordure de bois de cèdre. »

simplement celui qui a servi de type lorsqu'il s'est agi de fixer, pour les générations à venir, la physionomie du prédicateur qui était déjà un père, un modèle pour les fidèles du dix-septième siècle avant que son image pût décorer les autels. Cela est d'autant plus vrai qu'il nous reste plusieurs portraits de la même date, notamment celui actuellement conservé au château de Thorens, berceau de l'illustre prélat, et qu'aucun de ces portraits n'a servi aux graveurs qui ont travaillé pour les fonds d'imageries religieuses.

Dans cet ordre d'idées, l'on peut invoquer, du reste, un document précieux, duquel il résulte non seulement que quatre années après la mort du prélat le type de sa physionomie était déjà irrévocablement fixé, mais

encore que vouloir s'en écarter, vouloir populariser une effigie plus ou moins différente, était considéré comme un acte impie au premier chef, si bien que le magistrat n'hésitait pas à poursuivre le graveur assez hardi pour avoir osé commettre pareille insolence. C'est ce qui ressort, du moins, des pièces suivantes, tirées des archives municipales d'Annecy, que je reproduis d'après MM. Despine et Serand, et qui, sous leur forme pittoresque, jettent un jour bien curieux sur les idées de l'époque en matière de liberté du portrait :

« Du 19 août 1626. S'il s'est trouvé dans la ville de Lyon certain graveur qui a fait une planche du portrait de feu beato Francois de Sales, eveſque & prince de Genève, toute autre que

les portraicts dressés en ceste ville pendant sa vie, ainſy qua eſté veu par les copies de ladicte planche envoyees a plusieurs merciers. Eſt ce que nous a émeut de faire plainte a Meſſieurs de la ville de Lyon, par une lettre avec un des portraicts tirés a la vie dudit Saint, qui, apres avoir recognu l'infolence dudit graveur, en une recherche d'iceluy qui a (faict) la ſuſdite planche. Ils l'ont mis entre les mains du ſieur lieutenant general des criminels, eſt promis d'en faire les pourſuites, eſtant raifonnable de faire reponſe a la lettre qu'ils ont envoyée du 14 de mois, etc.»¹

« Du 14 Août 1626. Lettres des SS. prevôts des marchands & eſchevins de la ville de Lyon.

(1) Archives municipales d'Annecy.

« Messieurs. Aussitot que nous avons reçu votre lettre, & appris par icelle l'inigne impieté commise par celuy qui a gravé en taille douce le pourtraict de feu Monsieur de Salle, nous avons fait la recherche dudit graveur, & l'ayant trouvé, il nous a exhibé la planche que nous avons veue reformée & ne contenant les insolences qui estoient en l'impreffe que vous nous avez envoye. Neantmoins cela ne nous a satisfaiët & avons remis l'affaire entre les mains de Monsieur le lieutenant general criminel de cette ville, aux fins que le procès soit faiët & parfaict audicët graveur & que sa malice soit reprouvée. A quoi nous tiendrons la main de tout notre pouvoir pour l'honneur que nous portons a la memoire dudiët Seigneur de Sales, que nous ne permettrons

jamais estre blessé a nostre sceu en cette ville : ou sa signalez vertu a si honneur paru & ou ayant preins fin il a laissé si bonne odeur de sa vie que nous nen scaurions perdre le souvenir ny souffrir un tel mepris qu'il semble que ledit graveur en aye faict par ladite impresse. Vous remerciant de l'advis que vous avez donné dont nous nous (rappellerons) en toutes occasions qui vous concerneront. Estant, Messieurs, vos humbles & affectionnez serviteurs. Les prévots des marchands & eschevins de la ville de Lyon, signé : DE VILLARS, PUGNET, VOISIN, D'ARGUIN, PELVIN & DELOM..... »

J'ai vainement recherché, parmi les pièces gravées à Lyon, quel pouvait être l'auteur du portrait ainsi censuré, considéré comme sacrilège et comme

attentatoire, si non à la mémoire, du moins à la physionomie du prélat : je n'ai pu trouver aucune indication précise. Le nom est, du reste, en cette occurrence, chose purement secondaire, ne pouvant jamais présenter qu'un intérêt de curiosité iconographique ; ce qui importe, c'est le principe, c'est la façon dont on entendait faire respecter l'icone déjà vénérée d'une des grandes figures de l'épiscopat, avec défense aux artistes de s'écarter du type admis.

A une ou deux exceptions près, tous les portraits du xvii^e siècle, ici reproduits, se trouvent calqués sur le même modèle, la figure est plus ou moins douce, plus ou moins calme, l'expression plus ou moins ascétique, suivant le public que l'on visait, mais l'attitude

générale ne varie pas : le prélat a été vu dans l'esprit où se plaçait le magistrat de 1626. Ce n'est pas seulement un ecclésiastique, c'est aussi un gentilhomme ayant conservé les traits caractéristiques de cette belle tête du xvi^e siècle qui tient une place à part dans l'évolution physiologique de la race humaine.

Ces portraits ont de l'allure et du mouvement : les mains allongées et aristocratiques se placent au premier plan, tantôt appelées par l'attitude du Saint en oraison, tantôt tenant un livre, tantôt venant se poser sur la croix pectorale comme pour protester de la foi et de l'amour de Dieu. Ce n'est nullement le portrait d'un Allobroge, d'un homme dont l'air des montagnes a hâlé le teint et bruni les couleurs, dont

la parole était tardive, la main pleine et ferme, c'est bien plutôt un prélat déjà revêtu d'un certain vernis de sainteté mondaine par la propagande hiératique que l'Église va faire autour de sa personne.

III

Béatifié le 28 décembre 1661, canonisé le 19 avril 1665, proclamé docteur le 16 novembre 1877, François de Sales a eu ainsi, depuis sa mort, trois grandes occasions qui devaient tout particulièrement contribuer à la propagation de son effigie de par le monde.

Antérieurement, on avait bien exécuté quelques portraits de lui, soit pour des maisons religieuses, soit pour des

églises, soit pour des municipalités¹, mais ce n'étaient là que des manifestations isolées. Il fallut les cérémonies de la béatification et, surtout, les fêtes de la canonisation pour donner au culte iconographique du saint prélat une véritable impulsion.

En effet, les fêtes célébrées partout en 1666 et dont les détails ont été conservés dans une série d'opuscules — citons, notamment, *Le nouvel Astre du Ciel de l'Eglise* (Grenoble, 1666), avec gravures — répandirent dans tous les domaines la physionomie du prélat. Ce ne furent pas seulement des gravures et des peintures, ce furent des broderies, des tapisseries, des portraits

(1) Voici, notamment, ce qu'on lit dans les registres municipaux d'Annecy :

« Le second octobre 1627 a esté reçu au nombre des

sur étoffes, pour bannières, pour chasubles, pour devant d'autels¹. Un religieux écrivait de Rome à un prélat français : « On ne voit qu'images du glorieux pontife, dues à toutes sortes de mains pieuses. »

Pour les graveurs, ce fut un excellent moyen d'écouler les portraits qui leur restaient : d'où le grand nombre de pièces que l'on rencontre avec l'adjonction d'un B placé tant bien que mal au haut du cartouche contenant le

bourgeois de la présente cité, honorable Pierre, fils d'honorable Dⁿⁱ Dⁿⁱ, de Saint Michel en Maurienne, moyennant le pourtrait tout au long du bienheureux François de Sales, vivant en ce terrestre monde evesque & prince de Genève, pour mettre dans l'hostel de ville. »

(1) Ces broderies se rencontrent aujourd'hui encore dans nombre de familles. A côté de la pièce ici reproduite, je crois intéressant de signaler un François de Sales datant du commencement du siècle et appartenant à M. Georges-Edouard Fleury, avocat à la Cour d'Appel de Paris.

PLANCHE IV

S. FRANÇOIS DE SALES

D'APRÈS UN TABLEAU TISSÉ

(Appartient au général de Montluisant)

nom de François de Sales, tandis que d'autres cuivres se grattaient pour recevoir une nouvelle légende.

De la même époque datent les très nombreuses estampes représentant le Saint porté au ciel sur des nuages, au milieu d'anges, tantôt debout, tantôt assis, tantôt seul, tantôt entouré d'autres personnages, la Vierge Marie, saint Vincent de Paul ou la sainte Mère de Chantal.

Mais les fêtes de la canonisation furent surtout fécondes en portraits appelés *au naturel* ou *tout de son long*, exécutés par des artistes « qui avaient profondément gravés dans le cœur », dit un contemporain, « les traits du prélat » ; en d'autres termes, ces portraits placés dans les églises, sur la porte de la tribune, et entourés de bel-

les bordures, étaient faits d'après le type que la tradition commençait déjà à populariser.

On peut, sans erreur, affirmer hautement que nombre de ces images, conservées par de pieuses mains et parvenues jusqu'à nous, ont fini par être considérées comme des peintures originales, puisqu'elles avaient été « prises au naturel ».

Je n'en veux pour preuve que ce que dit l'abbé Pascal dans le volume *Institutions de l'Art Chrétien* : « Il existe du bienheureux prélat », écrit-il, « un type de figure dont il ne peut être permis à l'artiste de s'écarter. L'Église de Saint-Louis-en-l'Île, à Paris, possède un tableau qui passe pour un fidèle portrait... il est de Daniel Hallé, père de Guy-Hallé, un des peintres les plus

estimés du xvii^e siècle. » Mort en 1674, Daniel, dont la date de naissance n'est pas exactement connue, naquit en tout cas trop tard pour avoir vu de près François de Sales. Très vraisemblablement, son portrait du Saint — comme son fils, il travailla beaucoup pour les Églises — fut exécuté lors des fêtes de la canonisation.

Nombre d'autres exemples pourraient être donnés : celui-ci me paraît concluant.

Et si, maintenant, laissant le passé et entrant dans notre siècle, nous venons aux fêtes de 1877, ce sera pour constater que, à l'exemple de toutes les cérémonies modernes, elles ne donnèrent naissance qu'à une collection sans intérêt d'images et de médailles populaires, comme on en

voit surgir à certaines grandes occasions, comme il s'en débite quotidiennement à Lourdes, à Notre-Dame-de-la-Salette ou à Notre-Dame d'Einsiedeln.

On a parlé, quelquefois, de portraits du Saint qui auraient été exécutés par Philippe de Champagne et par Restout; d'aucuns même ont cité le nom de Jean Jouvenet. Là encore, on s'est trop avancé, ou plutôt, l'on a commis une légère confusion. Restout a fait, effectivement, figurer François de Sales dans ses grandes compositions sur saint Vincent de Paul, mais comme personnage d'une scène historique et non comme figure détachée. Même chose pour Philippe de Champagne qui a pu, que dis-je, qui a dû, très certainement, donner une place à

PLANCHE V

*B. Vincentius à Sancto Francisco Salesio Mariatibus
Visitationis praeficitur.*

Restout pinx. Bonnardel, del. Grave à l'eau-forte par Herissey et terminée
au burin par Dupin

(La gravure mesure 48 cent. de haut sur 56)

(Page LXXI, n° XXIX)

François de Sales dans ses peintures décoratives destinées à des coupoles d'églises, mais qui ne paraît pas, non plus, avoir fait aucun portrait séparé du Saint.

Très répandue au xvii^e et au xviii^e siècle, la figure de l'évêque de Genève fut à peu près oubliée durant la période de rénovation religieuse qui a caractérisé le commencement du siècle. C'est ainsi que parmi les nombreuses peintures commandées de 1816 à 1830, par l'administration de la ville de Paris, dont une plaquette de l'époque, *Itinéraire de l'Artiste et de l'Étranger dans les Églises de Paris*, nous a conservé le détail, le prélat ne figure pas une seule fois. C'est ainsi que dans le curieux catalogue de Basset pour 1821, si riche en sujets religieux, on

rencontre à peine deux estampes consacrées à notre personnage.

Un dernier point reste à examiner : la nature des images qui vont être analysées ici et la forme sous laquelle François de Sales se présente le plus généralement. Qu'il soit en buste ou en pied, le Saint apparaît toujours revêtu du costume épiscopal, avec la croix attachée au grand cordon. Les peintures, elles, se sont plu à faire ressortir certains détails : sans cesse, sur les vieilles toiles, l'on voit la manche brodée de l'aube, la mosette violette, ornée d'un liseré rouge, la croix bien en évidence sur le camail, l'anneau pastoral.

En feuilles ou dans les livres¹, les

(1) Le nombre des portraits ayant servi de frontispice à des éditions d'œuvres du Saint, est bien plus considé-

portraits invoquent souvent les mêmes

attributs et reproduisent à satiété les

table que les portraits publiés sous forme d'estampes détachées. Quelques-uns, il est vrai, servirent à deux fins.

mêmes légendes. Ici, on trouve la crosse et la mitre; là, le cœur enflammé de sainte Jeanne de Chantal; ailleurs, la colombe qui a son histoire dans la vie du Saint. En 1614, il prêchait à Lyon, lorsqu'une colombe, pénétrant dans le saint temple, vint se poser sur ses épaules et alors le pontife, célébrant les gloires de la Vierge, montra que c'était la colombe de Dieu « & ceste bien aymée la voix de laquelle est douce & la face agreable ». D'autres fois, il sera en oraison devant une tête de mort et des chapelets; tout le décor sacro-saint introduit dans l'estampe par Philippe de Champagne.

Sur les gravures du xvii^e siècle, cela est encore simple; avec le xviii^e, c'est une rocaille sentant à la fois le boudoir

et les petits abbés musqués; avec les lithographies du xix^e siècle, destinées surtout à l'exportation pour les contrées lointaines de l'Amérique du Sud,

Pièce du xviii^e siècle pour un livre de piété.

c'est, en un dessin naïf et maladroit, une richesse d'accessoires bien faite pour éblouir des populations facile-

ment éprises de la pompe et du côté théâtral des choses.

Combien nombreuses les pièces, combien riche l'iconographie du Saint si l'on devait compter les illustrations pour rituels et ouvrages de piété, les multiples compositions, pour le jour

de sa fête, 29 janvier, les images de sainteté allant de la vignette gaufrée de la première communion aux petits placards avec indul-

FRANÇOIS DE SALES
(Image de piété moderne)

gences, aux burins vulgaires et chromos criards destinés à prendre place dans les livres de messe. Tout mentionner, tout cataloguer, serait aussi impossible que peu intéressant : du reste, ce n'est plus de l'estampe, mais bien des séries de plan-

PLANCHE VI

XXIX 4...

1712 E GRAVÉE DU XVIII^e SIÈCLE POUR UN LIVRE DE PIÈTE
(À la date du 29 janvier, fête de S. François de Sales)

ches fabriquées à la douzaine, sortant
des ateliers de tous les pays, aux

légendes allemandes, espagnoles, ita-
liennes, noires ou coloriées. Ici, on le
voit figurer sur la dévotion au Sacré-

T. 1

O.

Cœur de Jésus; là, sur les oraisons à sainte Marie; ailleurs, sur des vignettes se rapportant à la sainte Trinité.

Ici, il est tout petit, figure pour le *jeu de cartes des saints* ou pour le *Chemín de la Croix*, jeu d'oie spirituel; là, il couvre à lui seul une immense feuille destinée, sans doute, à venir orner les murailles de maisons religieuses. Ici, il porte la marque d'une fabrique de Paris; là, il indique, comme source, Rome ou Munich.

La note du culte populaire en notre siècle de démocratie, après la grande allégorie religieuse du xvii^e siècle, après les élégances contournées du xviii^e.

Page vraiment vivante du graphique religieux à travers les âges, donnant

l'idée du document illustré dans un domaine qui, jusqu'à ce jour, était resté fermé à toute étude pittoresque.

JOHN GRAND-CARTERET.

ICONOGRAPHIE

PEINTURES

I. — Portrait appartenant à M. le comte de Mouxy de Loche, à Grésy-sur-Aix.

Portrait peint en 1613 qui serait antérieur, par conséquent, à celui de la Visitation de Turin (1618).

A droite et à gauche de la tête du Saint se trouvent, en lettres capitales, les deux inscriptions suivantes : à droite,

T. I.

O.

en haut : ÆTATIS SVÆ 46. et au-dessous : ANNO 1613.
A gauche, à la hauteur du cou, AD D. NICOL CLERICVM PROT^m PERTINET. Cet abbé Nicol, proto-notaire, à qui le tableau aurait appartenu dans l'origine, est encore inconnu. Toutefois, M. Mugnier, président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chambéry, indique en son ouvrage : *Les Evêques de Genève-Annecy*, que ce devait être un aumônier de Jean-François de Sales, frère et successeur du Saint.

La main droite sort légèrement de dessous le camail et saisit une croix, la soulevant un peu, comme pour la présenter à baiser. On aperçoit le bord de la manche brodée de l'aube et deux petits anneaux aux doigts. La tête est légèrement tournée à droite, le front pas très élevé, les ondulations à la tempe très visibles. L'œil gauche louche assez fortement, la barbe plus longue que d'habitude, très fournie, très carrée; la moustache est, au contraire, peu fournie.

Si, comme ensemble, ce portrait se rapproche du portrait classique, c'est-à-dire de celui de la Visitation de Turin, il est cependant autrement individuel, autrement humain. Il ne manque pas d'une certaine allure et tout en laissant entrevoir l'homme de pensée, indique, en même temps, l'homme puissant et de bonne race.

(80 cent. sur 62.)

(Voir la reproduction plus haut, page 27.)

*II. — Portrait appartenant
à Madame Veuve Gaspard Dénarié,
à Chambéry.*

Peinture sur toile. En buste.

Ce portrait a été donné à M. Raymond, père de M^{me} Dénarié, par la Visitation d'Annecy.

D'après M. A. Perrin, de Chambéry, il serait antérieur à celui de M. de Loche « et des plus authentiques », venant, dit-on, de Thonon, d'un secrétaire de S. François, accompagné d'un vêtement et de lettres du Saint.

En réalité, ce Saint François est plus jeune que dans la plupart des autres portraits, et il a une allure individuelle, indépendante, qu'on rencontre rarement. La tête est légèrement inclinée sur la gauche; le bas du visage, presque toujours entièrement caché par la barbe, est ici dégagé. Le nez est plus gros, les lèvres plus épaisses, la physionomie générale indique bien l'homme de pensée.

(68 cent. sur 55.)

*III. — Portrait appartenant
à la famille Dolin, à Chambéry.*

Peinture sur toile, en buste. Tête très allongée, yeux grands, le droit paraissant loucher. Les maxillaires gauches fortement accentuées. Comme aspect général, ce portrait se rapproche de celui de M^{me} Dénarié.

Il vient des Echelles (Savoie) et a pu provenir, à l'époque de la Révolution, soit de la Grande-Chartreuse soit de l'église des Echelles qui dépendait d'une Commanderie de Saint Jean du Temple.

*IV. — Portraits appartenant
à M. le comte de Roussy de Sales,
à Thorens-Sales.*

1^o Portrait peint sur bois avec auréole, ayant toujours appartenu à la famille. En buste et de face, la barbe légèrement en pointe, trait dans l'œil gauche. Croix pectorale.

(20 cent. sur 25.)

2^o Portrait peint sur toile, ayant également toujours appartenu à la famille, portant dans le coin gauche l'inscription *ÆTATIS AN. 52. 1618*. En buste et de face. Figure allongée, sévère, et presque rébarbative. Tous les traits sont accentués de façon dure et par des lignes creuses. Barbe carrée, légèrement arrondie aux angles, moustache assez fournie. Trait dans l'œil gauche. Croix pectorale. Capuchon avec grand col blanc très mou.

(40 cent. sur 50)

*IV. — Portrait appartenant
à M. C. Burnod, à Annecy.*

Saint François de Sales est en chaire, prêchant ; devant

lui un sablier et une tête de mort. Il a un livre sous la main droite, tandis que la main gauche est levée vers le ciel, et de l'index, montre le chiffre du Christ : I. H. S. (l'H est surmonté d'une croix). Portrait trouvé à Turin. (Voir l'héliogravure, frontispice du tome II.)

*V. — Portrait
appartenant à M. Antoine Despines,
à Annecy.*

Peinture sur toile. En buste, de face. Physionomie songeuse et comme fatiguée. Barbe ronde, moustache assez fournie et venant rejoindre la barbe. L'œil gauche louche et l'expression n'a aucun rapport avec celle des portraits habituels.

Reproduit à l'eau-forte par M. Charles Coppier dans le volume de M. Mugnier : *Les Evêques de Genève-Annecy depuis la Réforme.*

*VI. — Portraits appartenant à M. le
comte Amédée de Foras (Château de
Thuyset, près Thonon).*

1^{er} Portrait en pied, fort médiocre comme exécution, provenant de la famille de Blonay qui avait d'intimes rapports avec le saint. « La tradition », nous écrit le

possesseur actuel. « porte que ce portrait a été exécuté
« d'après nature. En tout cas, je crois qu'il n'est pas
« de convention comme nombre d'autres. Le peintre
« a rustiquement rendu la figure telle qu'il la voyait. »

2^e Portrait sur toile, en buste, de date plus récente.

*VII. — Portrait
appartenant à M. François Descostes,
à Chambéry.*

De mi-corps et de face, la tête légèrement tournée. La croix pectorale bien en évidence sur le camail. La moustache est assez forte et la barbe ronde, plus fournie que d'habitude. L'expression est bonne, douce, presque souriante, le regard attirant. L'aspect général d'un homme qui serait content de lui. La peinture paraît assez naïve.

*VIII. — Portrait ayant appartenu à
M. le Chanoine Foux, de Moutiers
(1719), aujourd'hui à M. Gerfaux, à
Moutiers.*

Peinture sur toile. En buste, avec auréole. Croix pectorale bien en évidence. La main droite sort de dessous le camail et se lève comme pour bénir, laissant apercevoir

PLANCHE VII

(Page LVIII, II^e VII)

une partie de la manche brodée de l'aube. Moustache peu fournie sous le nez ; barbe très abondante et qui ne semblerait pas indiquer ce blond fromenté considéré cependant toujours comme la couleur naturelle du Saint.
(Voir l'héliogravure, frontispice du tome I.)

*IX. — Portrait appartenant
à Madame la baronne Furet de Prébarons,
à Salins (Jura).*

Portrait peint sur toile, avec les armoiries du Saint. Aurait été donné en souvenir par François de Sales lui-même à Noble Jean de Ville, seigneur de Salins, qui avait mérité la bienveillance et l'amitié du prélat en voyageant avec lui. Don fait en 1611 et envoyé depuis Annecy.

*X. — Portrait
appartenant aux Demoiselles S...*

Peinture sur bois. En buste, avec auréole.
N° 2 du volume de Despine et Serand (page 146) qui le qualifient ainsi : « tête douce, gracieuse. »

*XI. — Portrait à l'aquarelle,
au Pont-Beauvoisin.*

D'après Despine et Serand, un des meilleurs vus par

eux. Ils y trouvent la douceur du Prélat, les yeux bleus qu'animent la mansuétude et l'amour, mais ils n'y voient pas la bouche devant « produire une parole tardive » et les cheveux ne sont pas châains.

*XII. — Portrait
appartenant à M. Bourgeois, à Chambéry.*

Copie du portrait du P. Ménétrier, ayant appartenu à Mgr Rendu, évêque d'Annecy, mort en 1859.

(25 cent. sur 15.)

XIII. — Portrait au Musée d'Annecy.

Par un peintre de la contrée nommé Lange. Ce portrait, d'après M. Mugnier, présenterait le front du prélat tel que le donne le dessin du crâne pris par M. Revon.

*XIV. — Portraits conservés
au premier Monastère de la Visitation
à Annecy.*

1. Portrait dit du P. Menestrier, parce qu'il fut donné au Monastère par ce Père de la Compagnie de Jésus. L'auteur serait le frere Martel, d'abord secrétaire de S. François de Sales et depuis jésuite.

Les yeux d'un bleu très franc, regardant en haut, sont

tournés tous deux vers la gauche ; la physionomie, très allongée, porte l'empreinte d'une certaine fatigue cérébrale. La tête est presque de face, la barbe plus en pointe que sur les portraits habituels, la pommette droite très saillante.

A ce portrait était attaché autrefois, disent Despines et Serand, un papier établissant que la Sainte Mère de Chantal y trouvait la vraie expression du fondateur de son Institut. Ce papier s'étant égaré a été remplacé, suivant les dits écrivains, par une attestation des témoins oculaires.

Lors de l'ouverture de la châsse du Saint, en 1865, des reproductions photographiques en furent faites et déposées dans le cercueil, touchant ainsi à ses ossements et, principalement, à son crâne

(17 cent. sur 13.)

2. Copie peinte du portrait de Turin (1618), vraisemblablement postérieure à la Canonisation, car une inspection attentive, nous écrit l'aumônier, M. le chanoine Chevalier, laisse apercevoir une auréole.

3 Copie peinte du portrait de Paris, exécutée vers 1865, lors de l'ouverture de la châsse.

4. Portrait de S. François de Sales en costume de gentilhomme, embrassé par S. Philippe de Néri.

Cette peinture se rapporte au premier voyage de François de Sales à Rome, lorsqu'il fit la connaissance

du fondateur de l'ordre des Oratoriens. En tout cas, il s'agit d'une tradition rappelée par les auteurs de la Vie de S. Philippe de Néri.

*XV. — Portrait appartenant à
l'administration des hospices d'Annecy.*

Peinture sur toile. Assis dans un fauteuil, François de Sales bénit de la main droite. Dans le fond, large tenture de couleur sombre.

*XVI. — Portrait appartenant aux Pères
missionnaires de S. François de Sales,
à Annecy.*

Peinture sur toile, portrait en buste, semblant remonter au XVIII^e siècle.

*XVII. — Portraits dans l'ancienne mai-
son dite de la Providence, dépendant de
l'Institut de Saint-Joseph, à Annecy.*

1^o Un portrait à mi-corps.

2^o Une composition représentant S. François de Sales porté sur des nuages et recevant un livre des mains de la Mère de Chantal, à genoux sur la terre. Au-dessous des

nuages, sur la gauche, des bâtiments (couvent de la Visitation). « En comparant l'esquisse au plan d'Annecy, dessiné à vol d'oiseau dans le *Theatrum Sabaudie* on croit reconnaître l'ancienne grande Visitation. »

*XVIII. — Portrait dans la chapelle
de l'Hôpital d'Annecy.*

Jadis offert à Ed. Fongellaz, promoteur de la canonisation du Saint.

*XIX. — Portrait au grand séminaire
de Chambéry.*

En buste et sans auréole. « C'est une peinture sans caractère » dit M. Mugnier, « donnant à l'évêque des traits un peu hommasses. Le front est large, pas très haut. L'inscription placée à l'envers de la toile mérite d'être retenue : « *L'an 1724, ce tableau a été légué à ce monastère par feu demoiselle F. Bally, marquise de Faverges, il a été tiré sur un original peint sur la personne même de S. François de Sales donné par lui à l'aïeul de fuditte (sic) dame.* »

*XX. — Portrait appartenant au Grand
Séminaire de Moutiers.*

Le Saint est représenté de face, en grands ornements

épiscopaux. la main droite sans anneau, levée comme pour bénir. Il a le front large, plein, très élevé, légèrement coloré, chauve jusqu'au milieu de la tête.

Les yeux, la barbe et les cheveux sont châtain, les sourcils élevés et cintrés, le nez effilé, la bouche, aux lèvres très colorées, est ronde.

Il porte sur la poitrine, suspendue à son cou par un large cordon vert, une petite croix creuse destinée à recevoir des reliques.

Il est vêtu d'une mosette violette, ornée d'un liseré rouge, aux boutonnières et sur les épaules. Relevée en deux endroits, sur les bras, elle laisse apercevoir la doublure d'étoffe rouge.

(63 cent. de haut sur 53.)

XXI. — Portraits à la Visitation de Turin.

I. Portrait peint en 1618 (buste), tête de face, auréolée, la croix pectorale bien en évidence sur le camail.

II. Quatre portraits (copies); la figure ressemble à celle du tableau de 1618.

III. Grand portrait décorant la salle des Assemblées, datant de la canonisation du saint : copie d'un des côtés du grand étendard qui se fit à Rome, durant les fêtes, et que le R. P. de Changy apporta à Turin.

Au-dessous, deux anges soutenant l'écusson de la Ville.

PLANCHE VIII

(Page Lxiv, n° 21)

XXII. — *Portraits à la Visitation de Paris.*

1. *A la maison-mère, rue Denfert-Rochereau.*

1. — Saint François de Sales assis, avec les ornements épiscopaux, la tête légèrement nimbée : à côté de lui, à droite, sainte Françoise de Chantal lui présentant un cœur.

Peinture attribuée, suivant la Supérieure, à Philippe de Champagne, qui devait se trouver, à l'origine, dans la coupole de l'Eglise Sainte-Marie (affectée aujourd'hui au culte protestant), et qui, à l'origine également, ne comportait que la figure du Saint. C'est par la suite et vers la fin du XVIII^e siècle, s'il faut s'en rapporter à la tradition transmise par les sœurs, que Jeanne de Chantal, pour répondre aux sentiments du jour, vint prendre place aux côtés de François de Sales. Je me contente de mentionner le dire, sans pouvoir contrôler son plus ou moins d'exactitude.

La même chose en ce qui concerne l'attribution à Philippe de Champagne d'une peinture sur bois se trouvant dans une maison cloîtrée et dont on ne peut juger que par une copie moderne, placée dans la chapelle de l'établissement.

Ce qui est certain, c'est que l'œuvre gravé de Philippe de Champagne, à la Bibliothèque Nationale, ne contient

aucune pièce sur François de Sales et qu'il n'existe aucun catalogue complet des peintures de cet artiste.

Parmi ses grands tableaux connus appartenant au genre religieux on ne voit, nulle part, un saint pouvant se rapprocher de l'évêque de Genève. Quoi qu'il en soit, il est très possible que pareille peinture ait pu lui être commandée.

II. — François de Sales assis, la tête nimbée, vêtements sacerdotaux et croix pectorale. Ciel dans le fond, avec la colombe messagère dans un rayon.

Tandis que la main droite tient une plume, la main gauche — le bras étant appuyé sur le dossier du fauteuil — est légèrement levée dans l'attitude de la prédication. Tableau moderne, en hauteur, arrondi du haut.

III. — François de Sales : mi-corps, croix pectorale avec large cordon.

Peinture — très certainement une copie du portrait de la Visitation de Turin — se trouvant dans le grand parloir du Couvent.

2. *À la maison de la rue de Daugirard.*

II. — Tableau peint sur bois : maquette pour ou d'après la gravure de Le Brun pour l'érection du monastère de la Visitation (voir la reproduction plus loin, page ci). François de Sales avec la crosse et les ornements épiscopaux, s'élevant dans les nuages, tandis que l'on voit les assises du monument. Sur le devant, aux deux côtés, deux

amours, l'un à droite, tenant un vase, l'autre, à gauche, montrant du doigt, dans le fond, l'emplacement du monastère.

*XXIII. — Portrait appartenant à la
Visitation de Nice.*

Copie d'un des côtés du grand étendard de la canonisation ; au-dessous, les deux anciennes Visitations de Nice.

*XXIV. — Tableaux existant
dans les églises de Paris.*

1. — *Saint-Sulpice.*

Dans la chapelle de S. François de Sales trois grandes compositions signées Hesse, représentant :

1° S. François sur un rocher prêchant devant des paysans. Il est vu de profil, à gauche : de sa main droite il présente le Christ à ses auditeurs et de la gauche il leur montre le ciel.

2° Saint François remet à sainte Jeanne de Chantal les constitutions de l'ordre de la Visitation.

Il est debout, près d'un fauteuil, et bénit sainte Chantal à genoux devant lui avec deux autres religieuses.

Derrière S. François, officiants tenant la crosse; derrière sainte Jeanne, seigneurs, princesses et moines.

Dans les cieux apparaît la Sainte Vierge avec l'enfant Jésus. Également dans les cieux et en adoration, un saint auréolé qui tient de la main gauche un livre sur lequel est écrit : « *Cité de Dieu* », tandis que, de la main droite, il montre la scène représentée au-dessous.

S. François est vu de profil à droite, la main droite élevée comme pour bénir.

Sa tête n'a aucune ressemblance avec les profils habituels et le nez est fortement busqué.

3^o Plafond. Un ange montre à S. François le chemin du ciel. Plusieurs anges portant la crosse, la mitre et un livre sur lequel on lit : « *Introduction à la Vie dévote* ».

II. — *Saint-Jean Saint-François-d'Assise à Paris.*

Eglise de l'ancien couvent des Capucins du Marais fondé en 1722, située rue des Coutures Saint-Gervais (arrondissement du Temple). Dans la seconde travée se trouve un S. François de Sales agenouillé devant un autel, peinture attribuée à Philippe de Champagne.

III. — *Eglise Saint-Louis en l'Île.*

Portrait mentionné par l'abbé Pascal dans ses *Institutions de l'art chrétien*.

S. François, revêtu de ses ornements épiscopaux, est assis dans un fauteuil, tourne de profil à droite, tenant de ses deux mains un livre ouvert qu'il présente à sainte Jeanne de Chantal la main gauche sur son cœur. Derrière elle, deux autres religieuses les mains jointes.

Le crâne est d'une hauteur moyenne, presque complètement chauve sur le devant. Les cheveux sont blonds avec des reflets qui pourraient faire croire qu'ils sont mélangés de blancs ; le teint est très coloré ; la physionomie est rude et douce à la fois ; la barbe, couleur des cheveux, fine et touffue.

Ce qui est intéressant, c'est que les têtes de S. François de Sales et de Sainte Jeanne de Chantal ne sont pas des têtes quelconques et que l'artiste a cherché à leur donner une ressemblance.

Il existe également en l'église Saint-Louis en l'Île, dans la chapelle de S. François de Sales, deux autres compositions décoratives qui ne présentent que peu d'intérêt. L'une, signée F^x Lorre Duval, nous montre le saint à Genève, l'autre, sans signature, le représente en Savoie, au milieu de la campagne couverte de neige, des paysans se trainant à ses genoux.

XXV. — Tableaux ayant figuré autrefois dans des Eglises de Paris.

1. — Eglise paroissiale de Saint-Jean.

« Cette église peut considérer comme un de ses plus précieux objets d'art un tableau d'assez petite dimension, représentant l'évêque de Genève sur son lit de mort. C'est bien là le sommeil du juste dans toute sa placidité. Philippe de Champagne est l'auteur de cet excellent morceau. »

Ainsi s'exprime un auteur du siècle dernier sur l'œuvre qui devait se trouver dans l'église de Saint-Jean-en-Grève.

II. — *Eglise de la Visitation.*

Cette église, en forme de rotonde, était située rue du faubourg Saint-Jacques. Sur l'autel était un tableau représentant S. François de Sales, peint par Le Brun.

*XXVI. — Portrait
dans l'église de Saint-Leu.*

Peinture mentionnée par Fraipont, *Un paroissien de Saint-Leu. Paris et ses environs*, et attribuée par lui à Philippe de Champagne.

*XXVII. — Portrait
à l'Évêché de Grenoble (copie).*

Portrait ayant appartenu à Mgr Philibert de Bruillard et portant, dit-on, les marques de la vétusté. On ne sait ce qu'il est devenu.

*XXVIII. — Portrait
à la cure de Porrentruy (Suisse).*

Envoyé par le Saint lui-même, s'il faut en croire Mgr Vautrey, il porte la date *ætatis suæ 50, anno 1617*, avec ses armoiries. Seul portrait où S. François porte la barbe au bas du menton. Moustache habituelle. Se rapproche

PLANCHE IX

(Page lxx, n° xxviii)

comme physionomie du portrait n° 1 de M. le comte de Roussy de Sales.

Du reste, peinture assez naïve, quoique semblant présenter certaines qualités de ressemblance.

Reproduit dans l'*Histoire des Evêques de Bâle*, par M^{re} Vautrety. (Benziger, éditeur, à Einsiedlen.)

XXIX. — Grande composition décorative représentant saint Vincent de Paul établi par saint François de Sales, supérieur de la Visitation.

Tableau de Jean Restout.

Une gravure de ce tableau a été publiée dans l'ouvrage *Tableaux de la vie de S. Vincent de Paul*, et c'est d'après cette gravure que nous avons donné la reproduction de la page 147.

XXX. — Tableau appartenant à M. Emile Bollmann, à Paris.

S. François de Sales, la crosse épiscopale, les mains jointes, ayant à ses côtés deux autres évêques, regarde au ciel d'une façon inspirée. Une tête d'ange perce les nuages.

Peinture d'une assez grande allure, datant de la seconde partie du XVIII^e siècle et paraissant appartenir à l'école de Toulouse.

OEUVRES DIVERSES

*I. — Statues.**I. — A Ferney.*

Dans l'église de Ferney-Voltaire. De grandeur naturelle, en stuc, et sans valeur artistique, mais présentant ceci de particulier : qu'elle a été achetée, en 1822, par souscription publique faite dans tout l'univers, conjointement avec la souscription destinée à la construction de la nouvelle église de Ferney, à titre de réparation, et de la sanctification de la paroisse où Voltaire avait composé la plupart de ses ouvrages antireligieux.

Jusqu'alors dans une chapelle, cette statue a été reléguée, tout récemment, à la sacristie.

II. — A Paris.

A l'église Saint-François-de-Sales. Au-dessus du portail. Du reste, sans valeur artistique.

II. — Vitraux de l'église St-François-de-Sales, à Paris.

Œuvre moderne, dans le style ogival, retraçant les épisodes les plus connus de la vie du saint et reproduisant également ses armoiries. Chaque vitrail contient deux médaillons dont voici la description, le saint étant toujours auréolé :

1^{er} vitrail. — 1^o Naissance de S. François au château de Sales. Il est présenté à son père par l'accoucheuse.

2^o Jeune encore, il est tonsuré par un évêque ; à côté de lui, un enfant et, aux côtés de l'évêque, deux officiants tenant un livre ouvert et une crosse ; derrière, un autel.

2^e vitrail. — 1^o S. François à genoux devant la statue de la Vierge tenant l'enfant Jésus. Il est vu de profil, ses mains tendues comme pour implorer.

2^o S. François dans la forêt, à cheval, avec un compagnon ; il a mis pied à terre et regarde avec étonnement son épée, qui, tombée, forme croix avec le fourreau.

3^e vitrail. — 1^o S. François, en costume de gentilhomme, devant un évêque sur le seuil d'une église.

S. François porte la main gauche à son cœur ; l'évêque lui montre le ciel de sa main droite. Dans le lointain, un palais.

2^o S. Vincent de Paul prêchant devant une assemblée

composée de tous les éléments. S. François apparaît debout, mi-corps, l'air inspiré.

4^e vitrail. — S. François à genoux, les mains jointes, est revêtu des ornements sacerdotaux par un évêque ; l'évêque lui donne l'huile sainte.

2^o S. François est représenté dans la forêt, un genou à terre ; des brigands venus pour l'attaquer, n'osent approcher, séduits par son air de douce béatitude.

5^e vitrail. — S. François en gentilhomme, le bras gauche replié sur la poitrine ; derrière lui, une table, à droite, un rideau. Devant le saint, un homme de beaucoup plus âgé que lui et qui paraît fort irrité.

2^o S. François en costume d'évêque, sur le seuil d'un temple. Devant lui, trois jeunes seigneurs, chapeau bas.

6^e vitrail. — 1^o S. François au chevet d'un malade.

2^o S. François, plongé dans un fauteuil, voit apparaître deux religieuses entourées de rayons et debout sur des nuages. Il se retourne avec un geste d'étonnement.

7^e vitrail — 1^o S. François reçoit deux nobles dames ; il a l'air souriant et ouvre les bras d'un geste affable.

2^o Jeunes fiancés vus de profil se donnant la main droite. S. François derrière, en grands ornements épiscopaux, les bénit.

8^e vitrail. — 1^o S. François, en grands ornements sacerdotaux, pose la première pierre du monastère de la Visitation.

De la main droite, il tient le goupillon : auprès de lui, un maçon, un enfant de cœur, des sœurs et des gentilshommes.

2° S. François devant un autel, tenant un chandelier de la main gauche, s'adresse à un ecclésiastique.

9° vitrail. — 1° S. François présente à S. Vincent de Paul trois religieuses dont une est debout.

2° Une mère, un genou en terre, tient sa fille évanouie dans ses bras ; derrière elle, une autre femme, les mains jointes. S. François tient une des mains de l'enfant.

10° vitrail. — 1° S. François prédit la vocation du jeune Olier, sur la tête duquel il appuie la main gauche.

2° S. François sur son lit de mort. Sa main droite fait geste de bénir, la gauche tient la croix.

Deux prêtres relèvent son oreiller et un chevalier est au pied du lit, un genou à terre.

11° vitrail. — (Dans la chapelle du baptême.)

1er médaillon. — Dans les nuages, la Vierge et l'enfant Jésus. Au-dessous d'elle, également dans les nuages et en adoration : à gauche une religieuse, à droite S. François ayant sous son bras un livre sur lequel on lit : *Sanctus Imitatio*.

2° médaillon. -- Le baptême du saint, au milieu d'une nombreuse assemblée de seigneurs et de nobles dames.

III. — Médailles.

B. Franciscus de Sales Episc et Pr. Gebennensis Institutior Ord. Visita.

Medaille en cuivre argente ci-dessus reproduite. Au revers, on lit :

Fortis et mors dilectio Dora sicut infernus Enrolatio.

Nombreuses petites médailles de sainteté sans intérêt artistique, rentrant dans le commerce habituel de ces sortes d'objets.

PLANCHE X

MESIRE FRANÇOIS DE SALES
Evêque et prince de Geneve.

*Sur le modèle satant et l'apôtre d'élite
Tu es d'istia lasse de vivre sous les cieux
Tu veux avec le Christ estre au ciel bien heureux
Et quitter un enfer pour un bien de mérite*

(Page LXXVB, n° 1)

PIÈCES GRAVÉES

1. — PORTRAITS DU VIVANT DU PRÉLAT OU ANTÉRIEURS A LA BÉATIFICATION.

1. — *Mefire François de Sales, Euefque & Prince de Geneue.*

*Sur le modèle fainct de Papofire d'efile
Tu es defia laffé de viure fous les cieux
Tu veux avec le Chrift efire au ciel bien beureux
Et quitter en enfer pour en bien de merite.*

Pièce non signée, exécutée, très certainement, du vivant
de François de Sales, et destinée à la propagande.

11 cent. de haut sur 7 cent 1/2.

[B. N. — N^o 10.]

2. — *Portrait sans nom.*

— *Aut amor, aut furor eft, qui te, bone Chrifti, perem-
it;*

— *Eft Amor & furor eft; hic meus Ille tuus.*

*C'eft l'amour ou la fureur qui vous a donné la mort, mon
Sauueur.*

Ce sont tous deux, & l'amour de mon Sauveur & la fureur de mes offes.

François de Sales, l'œil droit louchant, en oraison devant un autel. Le portrait est dans un cadre octogone, lequel repose sur fond carré.

Pièce du vivant du prélat, signée du monogramme **ML**.
18 cent. 1/2 de haut sur 13. [B. N. — N° 7.]

3. — *Beatus Franciscus de Sales.*

*Aut amor aut furor est qui te, bone Chrifte. peremit,
Est Amor & furor est; hic meus Ille tuus.*

Copie réduite du précédent numéro avec, cependant, plusieurs différences importantes.

Le front est plus haut, la barbe se dirige en coup de vent sur la gauche et l'œil gauche louche horriblement.
9 cent. de haut sur 6 1/2. [B. N. — N° 53.]

4. — *Portrait sans légende.*

S. François de Sales, en buste, dans un cadre octogonal reposant sur une tablette; il porte, suspendue à un ruban, la croix pectorale.

Le front est large et élevé; les traits durs, la barbe régulière.

Le saint louche de l'œil droit.

18 cent de haut sur 12 1/2. [B. N. — N° 9.]

PLANCHE XI

(Page LXXIX, n 5)

5. — *Francois de Sales, Evesque & Prince de Geneve.*

Morin *sculp.*

Grande et belle pièce. Le portrait, entouré d'un fond très habilement travaillé, est dans un cadre octogone reposant sur un fond, avec tablette, dans le bas, pour la légende.

Plusieurs états :

1° Les fonds non entièrement terminés.

2° Sans légende sur la tablette.

3° Avec le fond du portrait en blanc.

32 cent. de haut sur 21.

[B. N. — N° 30]

6. — *Francois de Sales Evesque & Prince de Geneve.*

C. Sanary et B. Gaultier *ex.*

Portrait en buste, les mains jointes. Dans un cadre ovale, en forme de bracelet fermé, avec fleurs aux coins extérieurs.

En haut, à droite, dans un soleil ovale, les mots : « *Amor* ». Entre la figure et ce soleil, une banderole sur laquelle on lit : « *Domine contine vndas gratiæ tuæ.* »

10 cent de haut sur 7.

[B. N. — N° 12]

7. — *Portrait sans légende.*

François de Sales, debout, à mi-jambes, les mains jointes, tête penchée et légèrement inclinée vers la droite.

Il est devant un autel. En haut, dans le coin gauche, un rideau retombant.

16 cent. de haut sur 10 1/2. [B. N. — N° 8.]

8. — *Portrait sans légende.*

Sophie Mollard *fr.*

Buste de face dans un médaillon légèrement ovale, surmonté d'une couronne enrubannée et reposant sur un fond carré, avec tablette au-dessous.

Cette planche existe avec la tablette grise en plusieurs états. La Bibl. Nat. ne possède pas d'épreuve avec la légende.

16 cent. 1/2 de haut sur 12. [B. N. — N° 26.]

9. — *Portrait sans légende et sans signature.*

Petit médaillon ovale avec simple filet. Mi-corps. de face, sans auréole. le corps légèrement tourné vers la gauche. L'œil droit louche comme d'habitude, l'œil gauche paraît poché. Une main, remontée sur la poitrine, tient et présente la croix.

6 cent. 1/2 de haut sur 5. [B. N. — N° 16.]

PLANCHE XII

(Page lxxx, n° 9)

II. — PORTRAITS PUBLIÉS APRÈS LA MORT
DU PRELAT.

1. — *Le Bien-Heureux François de Sales,
Evêque de Geneve.*

Firens *sculp.*

Portrait en buste, existant en deux états.

1^o Sans auréole, ce qui indique une publication antérieure.

2^o Avec auréole obtenue par des grattages sur le cuivre, donnant l'impression de traînées lumineuses.

Et avec l'indication au-dessous : *Chez P. Mariette, à l'esperance.*

20 cent. de haut sur 14 1/2. [B. N. — N^o 4.]

2. — *Le vray pourtrait du B. François
de Sales.*

Mi-corps, les mains jointes, en oraison devant un autel sur lequel repose le livre de la Messe et un Christ. Dans le coin, sa mitre et sa crosse. Un cœur enflammé descend jusqu'à lui, enveloppé d'un rayon de lumière.

T. I.

Q.

Dans le coin, à gauche, un rideau auquel est accroché un ange.

Pièce au monogramme C. S., assez curieuse par son mélange de goût et de style, que nous retrouverons plus loin avec certaines modifications, comme frontispice de l'ouvrage : *Les Vrais Entretiens spirituels du Bien-heureux F. de Sales* (voir page cxxii, n° 12), et qui a dû se vendre sous deux formes : 1^{re} sans tablette ; 2^e avec tablette. J'ai tout lieu de croire, en effet, que cette dernière a servi à différents portraits et qu'on changeait, suivant les personnages représentés, les monogrammes des deux coins.

15 cent. de haut sur 10.

[B. N. — N° 20.]

3. — *Franciscus Saleſi, | Episcopus
Gebennensis.*

En buste et de face, avec auréole.

Pièce en hauteur, anonyme, encadrée d'un filet, très mauvaise comme exécution.

7 cent. 1/2 de haut sur 5.

[B. N. — N° 23.]

4. — *B. Franciscus de Sales Episcó |
& Princeps Gebennensis.*

Candalle.

Buste : médaillon ovale sur fond au burin ; partie blanche derrière la tête.

PLANCHE XIII

(Page LXXXI, II 2)

Œil louchant légèrement : du reste, portrait sans aucune ressemblance.

9 cent. $1/2$ de haut sur 6 $1/2$. [B. N. — N° 42.]

5. — *Le Vray Portrait du Bien Heurreux
Francois de Sales
Evesque & Prince de Geneve.*

J. Boulanger *fecit*, Herman Weyen *excudit*.

Portrait à mi-corps, de face, louchant des deux yeux.
Dans un médaillon ovale, avec fond au burin et cadre.

Existe en deux états :

1° Avant la lettre et sans auréole.

2° Avec lettre et auréole et, au-dessous, l'oremus du portrait n° 11. (Voir plus loin.)

15 cent. de haut sur 9 $1/2$. [B. N. — Nos 45 et 47.]

6. — *Vera Effigies Beati Francisci Salefii
Episcopi ac Principis Genevæ.*

Herman Weyen *exc.*

Pièce populaire due au graveur du portrait de J. Boulanger. (Voir le n° précédent.)

Buste de face, yeux légèrement tournés vers la gauche.
Dans un médaillon ovale, avec cadre le long duquel court la légende. Travail de fond au burin.

16 cent. $1/2$ de haut sur 12 $1/2$. [B. N. — N° 50.]

7. — *Effigies S. Francisci de Sales.*

Médaillon ovale avec simple filet, sans cadre et sans fond. Légende courant le long du filet.

Portrait en buste, tête vue de trois quarts ; œil louchant assez fortement. Auréole en traits durs et réguliers.

8 cent de haut sur 5.

[B. N. — N° 43.]

8. — *S^t Francois de Sale Evefque
& Prince de Geneve.*

Portrait à mi-corps, dans un médaillon ovale. La tête auréolée est penchée vers la gauche, les mains jointes et élevées. Tout autour du corps, des nuages ; en haut, au dessus de l'auréole, les lettres I. H. S. La légende est gravée sur une tablette au-dessous du médaillon.

13 cent. de haut sur 8.

[B. N. — N° 13]

9. — *Veritable Portrait de St Francois
de Sales tiré fur l'original qui est à
l'abbaye Royale de St Victor lez Paris.*

Audran fecit.

Cette légende repose sur une tablette. Au-dessus, sur une console, se lit l'inscription suivante :

PLANCHE XIV

(Page LXXXV, n° 10)

In fide & lenitate ipſius

Sanctum fecit illum. Eccl. cap. 45.

Portrait à mi-corps, en grand ornement épiscopal, dans un cadre ovale. Le long de ce cadre court la légende :

S. François de Sales, Evêque & Prince de Genève.

12 cent. de haut sur 7.

[B. N. — N° 11.]

10. — *S. François de Salé (sic).*

Médaille ovale, encadré dans une série de nielles. Petite pièce en hauteur, d'une jolie exécution.

7 cent. de haut sur 4.

[B. N. — N° 21.]

11. — *Le Vray Portrait de Saint François de Sales, Evêque & Prince de Genève.*

Oremus.

Deus qui ad animarum salutem, Beatum Franciscum Confessorem tuum atque Pontificem omnibus omnia factum esse voluisti; cōcede propitius, ut charitatis tuæ dulcedine perfusi, eius dirigentibus monitis, ac suffragantibus meritis æterna gaudia consequamur per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate.

Balthazar Moncornet excudit.

T. 1.

Q.

Portrait de face, en buste ; œil droit louchant. Il repose dans un cadre octogone orné. La pièce est carrée, avec travail au burin dans les coins.

Pièce anonyme.

22 cent. 1/2 de haut sur 10. [B. N. — N^o 6.]

12. — *Portrait sans légende.*

Du Bois *excudit*.

Portrait à mi-corps, dans un cadre rond à feuilles ornées reposant sur un fond entièrement gravé. Au dessous du cadre, dans un médaillon rond, les armes de François de Sales également entourées d'une couronne de feuilles. Le Saint est auréolé, mais l'auréole est blanche avec un léger dégradé tout autour.

Pièce intéressante gravée avec soin.

30 cent. de haut sur 22. [B. N. — N^o 31.]

13. — *Le Bien-Heureux François de /
Sales Evefque de Geneve.*

Balthasar Montcornet *ex.*

Médaille ovale sans fond. — Cette pièce existe en plusieurs états :

1^o Médaille, avec lettre, sans attributs.

2^o Médaille, avec lettre et attributs sur les côtés. Dans le haut, — à gauche, les armoiries de la famille de Sales, d'azur à deux faces d'or, surmontées de gueules accompa-

PLANCHE XV

QUE ET PRINCE DE GENEVE

OREMUS

*Deus qui ad amittendam salutem, Beatus Franciscus Confessoris tuum, acque Pontificis
omnibus omnia faciem tunc voluisti cōditi propius, ut charitati tuae dulcedine perfu-
eris, eas dirigentibus mentes, ac suffragantibus meritis, aeterna gaudia consequamur per
Benedictum nostrum Iohannem Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in spū, etc.
Fidelis Amicus tuus etc.*

PLANCHE XVI

*LE BIEN-HEUREUX FRANÇOIS DE
SALES EVESQUE DE GENEVE.
Autographe. Manuscrit 62*

(Page LXXXVI. n° 13)

gnées d'un croissant d'or en chef et de deux étoiles de même, l'une en cœur, et l'autre en pointe, -- à droite, feuilles de peuplier qui couronnent le support des armes.

3^o Les mêmes deux états avant la lettre.

16 cent. de haut sur 11 1/2. [B. N. — N^o 35.]

14. — *Vera Effigies Sancti Francisci
Salefii Episcopi ac Principes Genevæ.*

Portrait en buste, dans un médaillon ovale; tête de face. L'œil droit paraît être légèrement poché. Tout autour de la figure un rayon aureolé. La légende court le long du cadre. Au-dessous :

*Oraison composée par le Pape Alexandre VII pour dire
le jour même de la feste de St Francois de Sale.*

12 cent. de haut sur 8. [B. N. -- N^o 17.]

15. — *B. Franciscus de Sales Episcopus ac
Princeps Genevæ.*

Oremus.

*'Deus qui ad animarum salutem Beatum Franciscum Con-
fessorem tuum atque Pontificem omnibus omnia factum
esse voluisti concede, propitius ut charitatis tuæ dulce-
dine perfusi, eius dirigentibus monitis ac suffragantibus
meritis æternæ grandia consequamur. Per Dominū nostrū
Iesū Christū. - Typis Petri Mariette, uia Iacoba, sub
figno spei.*

(A remarquer que l'oremus se termine ici après le nom du Christ.)

François de Sales est revêtu de ses ornements épiscopaux. L'expression de la physionomie est moins béate que d'ordinaire.

Grande pièce d'un assez bon travail.

35 cent. 1/2 de haut sur 25 1/2. [B. N. — N° 10.]

16. — *Spiritus G. in. & pinx.*

Cl. Goyrand *sculp.* Romæ Super-Permissio.

Debout et vu jusqu'au bas des jambes, S. François de Sales est représenté en oraison, devant un autel. En haut, à droite, un rideau. Sur une feuille tenue par des livres et pendant sur le devant de l'autel, on lit :

Sanctus Franciscus de Sales Episcopus & Princeps Gebenn, & Institutor Monialium Visitationis B. Mariæ.

20 cent. de haut sur 14. [B. N. — N° 38.]

17. — *Franciscus A. Salefio.*

Emblematicum Anagramma / Fias Coruscans Elias / In Novo Testamento Sicut In Veteri Fuit / Unus Cuius Amor ut Ignis Ardebat Sic / Videbatur Tuus Cum Quo Divinus / Mirabiliter Iunctus Fuit. — A Nobili Michaeli Gros De St-loyre.

M. Ogier *sculp.*

Saint François en oraison devant un autel. Dans le coin droit, colonnes de temple avec rideau relevé par

PLANCHE XVII

B FRANCISCVS DE SALES EPISCOPVS AC PRINCEPS GENEVE.

Dado que el autor no informa sobre su formación profesional ni sus experiencias laborales, se recomienda tener precaución al interpretar los resultados de esta investigación.

(Page LXXXVII, n. 15)



dessus. Dans le coin gauche, colombe crevant les nuages, entourée d'un rayon de feu.

19 cent. 1/2 de haut sur 12. [B. N. — N° 40.]

18. — *Omnibvs Omnia.*

C. Simonneau *sculp.*

Pièce à fond carré mais en hauteur. Légende dans un écusson orné reposant sur une tablette.

Fr. de Sales est représenté à mi-corps, les mains jointes, tourné de trois quarts vers la droite. Avec auréole se détachant sur un fond à tailles

18 cent. de haut sur 12. [B. N. — N° 24.]

19. — *S. François de Sales.*

Frosne *sculpsit*, Moreau *excudit*.

Le saint est représenté mi-corps, la tête auréolée, légèrement tournée à gauche et le regard dirigé de ce côté; barbe mi-longue.

Il est devant une table sur laquelle repose un crucifix; les mains jointes aux extrémités des doigts.

23 cent. de haut. [B. Imp. de Vienne.]

20. — *Saint François de Sales, Evêque
& Prince de Geneve.*

Il reçoit le Cordon du Tiers-Ordre des Minimes, & il avoit de coutume, leur montrant celui qu'il portoit, de

se dire leur frère. Il mourut à Lion l'an 1622, âgé / de 56 ans, & fut canonisé par le Pape Alexandre VII, l'an 1665.

Prevost pinx. G. Scotin sculp.

A mi-corps, tenant en main le cordon des Minimes. Les rayons de l'auréole couvrent toute la planche.

Cette gravure fut exécutée pour une série sur les grands ecclésiastiques français et étrangers, d'où la mention *Gallies* qui figure sur le rebord supérieur de la tablette.

21 cent. de haut sur 15 1/2. [B. N. — N° 39.]

21. — *St François de Sales Evêque & Prince de Geneves.*

Instituteur de l'ordre de la Visitation, né dans le Diocèse de Geneves, l'an 1567, decedé a Lyon, âgé de 56 ans.

Cette légende se lit sur une feuille qui parait sortir du cadre. Au-dessous du portrait une tablette à console, sur laquelle se trouvent gravés les vers suivants :

*Francois par ses discours & ses Ecrits touchants
Fortifioit les bons, corrigeoit les mechants,
C'etoit la son Unique Ouvrage.
Que si quelque Pecbeur resistoit à l'eclat
Qui sortoit d'un si saint langage
Il cédoit aux Vertus de ce Sage Prelat*

GACON.

à Paris, chez Daumont, rue St Martin.

PLANCHE XVIII

(Page LXXXIX, n° 30)

Portrait à mi-corps vu de face, dans un ovale encadré avec fond noir, lequel repose sur un fond à tailles.

Cette pièce existe en plusieurs états :

1^o Tel que, sans nom de graveur.

2^o Avec la mention suivante, inscrite sur les bords pliés de la feuille : « Desrochers *excu*, rue du Foin, Paris. »

3^o Avec la feuille blanche, sans les vers.

14 cent. 1/2 de haut sur 10. [B. N. N^o 25.]

22. — *S. Franciscus Salefius | Episcopus Genevensis | obiit Lugdini an. 1622, 28 Decemb. Ætatis 55.*

N. Habert *sculpsit*.

Portrait en buste, dans un médaillon ovale ; sur la poitrine, croix pectorale.

Tête de face, les yeux regardant à droite, sans loucher comme d'habitude. Barbe de longueur moyenne.

12 cent. de haut. [B. Imp. de Vienne.]

23. — *S. Franciscvs Salefivs.*

Episcopus & Princeps Gebenensi Institutior Congregationis Visitationis B. Virginis.

Aboudan *ex*.

Portrait à mi-jambes dans un médaillon ovale, encadré d'une couronne de chêne et d'épines et reposant sur un fond carré, au burin.

Fr. de Sales revêtu des ornements épiscopaux est en oraison ; devant lui un Christ et l'ordinaire de la Messe. Sur le côté, à gauche, trois rayons perçant les nuages. Auréole.

La même pièce se rencontre avec la signature : P. Galays *ex.*

21 cent. de haut sur 17 1/2. [B. N. — N° 52.]

24. — *Le Bien Hevreux François de Sales
Evesq de Geneu(e).*

A Paris, chez P. Landry, rue Saint-Jacques, au Bienb. François de Sales. — Landry fecit.

Portrait en buste, grand col rabattu sur le ruban auquel est attaché la croix pectorale. Dans un cadre octogonal, feuilles et fruits de chêne, le cadre placé sur le chapiteau d'une colonne.

La tête est vue de face, les yeux regardant à droite l'œil droit louche légèrement. Tout autour onze rayons.

Le Saint porte toute sa barbe et elle paraît frisée.

[B. de Vienne, Autriche.]

25. — *Le B. François de Sales, Euesque
de Geneue.*

Portrait en buste, barbe moins touffue qu'à l'ordinaire, sans auréole.

Pièce en hauteur et sans nom de graveur.

12 cent. de haut sur 8. [B. N. — N° 5.]

26. — *Portrait sans légende.*

En buste, ornements épiscopaux, croix pectorale.

Le front est haut et proéminent, le nez long, l'oreille moyenne, la barbe fine et soignée; l'œil gauche louche légèrement.

Le portrait est dans un médaillon ovale reposant sur une tablette. Un autre ovale, placé à demi sur la tablette et à demi sur le médaillon, était destiné à recevoir la légende.

25 cent. de haut sur 19. [B. N. — N° 44.]

27. — *B. Franciscvs de Sales, Episcopus Geneuensis Ordinis Visitationis B. M. Infitutor, obiit an. Chr. 1622 ætat. vero suæ 55.*

M. Van Lochem *excu.*

Dans ce portrait l'œil louche très fortement. C'est une pièce dont les ornements sont à la fois purement décoratifs et d'essence mystique (des anges qui, appuyés sur le haut du médaillon, dirigent leurs flèches sur un cœur ailé placé dans le bas).

Il est à remarquer que cette pièce a dû être vendue

pendant longtemps. Exécutée avant la canonisation, elle fut, lors de cette dernière, remise en vente avec l'adjonction, au-dessus du nom du prélat, du qualificatif B[*eatus*]. Ce fait se produisit, du reste, pour nombre de pièces.

15 cent. de haut sur 10 1/2. [B. N. — N° 34.]

28. — *Portrait sans légende.*

Guérin *sculpsit*. *A Paris, chez Langlois.*

François de Sales en buste, dans un cadre octogonal orné de feuilles et reposant sur une tablette.

Le saint a le front haut et proéminent, le nez moyen, les lèvres fines, la barbe soignée; il louche des deux yeux.

14 cent. de haut sur 10. [B. N. — N° 51.]

29. — *Le vray pourtrait de / Saint François de Sales, Euesque & Prince de Geneue.*

Patron de la Charité de la Paroisse de Saint Jean en Grève de Paris, dont Monseigneur l'Archeuesque a approuvé la Confrérie, le 13 May de l'année 1665 & verifié les Indulgences perpétuelles, accordées à cet effect par nostre Saint Pere le Pape a lad. paroisse, le 20 du precedent mois d'Auril, le lendemain de la Canonization.

Egid. Rousselet *sculpsit*.

Grande pièce. François de Sales est représenté à mi-

PLANCHE XIX

(Page xciii, n° 27)

jambes, revêtu de ses vêtements sacerdotaux, les mains tenant la chasuble. Le corps est de face mais la tête tournée de trois quarts. Il louche des deux yeux.

Portrait existant en deux états.

38 cent. de haut sur 26.

[B. N. — N^{os} 36 et 37.]

30. — *Beatus Franciscus de Sales episcopus & Princeps Genevensis.*

Ex tabella ad vivum depicta.

N. Pitau *sculpsit*, Parisys 1662.

Grande pièce. Médaillon ovale avec cadre. La légende se trouve inscrite tout le long du cadre. Au-dessous tablette.

Deux états :

1^o Avec tablette blanche.

2^o Avec légende suivante sur la tablette : *In fide & Lenitate Ihesus Sanctum fecit illum. Eccli 45/ A Paris chez M. Langlois, rue St Jacques, à la Vieoire.*

A observer qu'il s'agit, ici, d'une pièce ayant la prétention d'être gravée d'après un portrait peint du vivant du prélat.

34 cent. de haut sur 26.

[B. N. — N^{os} 32 et 33.]

31. — *Portrait sans légende.*

Petit buste dans un médaillon ovale tronqué à ses deux

extrémités par un cadre rectangulaire ; le prélat a l'aspect poupard, les traits arrondis. Front quelque peu proéminent et crâne pointu. Croix pectorale sur la poitrine.

2 cent. 1/2 de haut sur 4. [B. N. — N° 56.]

32. — *S. Francois de Sales.*

Le saint est représenté mi-corps, les mains croisées sur la poitrine, en grands ornements épiscopaux et auréolé ; il porte, suspendue à un ruban, la croix pectorale.

Le crâne paraît complètement chauve, comme rasé ; la barbe qui prend tout à coup sur la joue, à la hauteur du bas de l'oreille, est épaisse et pas soignée, le nez quelque peu crochu.

Du reste, portrait sans aucune ressemblance.

Cadre rectangulaire orné ; dans le bas, le nom, et dans le haut, une colombe auréolée.

20 cent. de haut sur 13. [B. N. N° 27.]

33. — *St François de Sales Eveque & Prince de Geneve.*

*Canonisé par le pape Alexandre VII le 19 avril 1665.
A Paris, chez Pillot, Rue St Jacques, n° 6, au St Nom
de Marie.*

Le saint est représenté à mi-corps, la tête inclinée vers la droite, les mains jointes et légèrement relevées. En haut, à droite, un cœur surmonté de la croix, duquel des

rayons lumineux descendent sur saint François. Tout autour, ornements formant cadre. Au milieu, en haut, un cœur enflammé personnifiant l'adoration perpétuelle. En bas, dans les coins, crosse et mitre.

20 cent. de haut sur 14 1/2. [B. N. — N° 28.]

34. — *Le B. H. François de Sales,
Evêque & Prince de Geneve.*

*Fils de Jean de Sales & de Francoise de Sionnas, Naf-
quit dans le chasteau de Sales, en Sauoye le 21 d'Aoust
1567. Il fut sacré Evêque de Geneve en 1602, le Jour de
la Conception de la Vierge Il institua l'Ordre des
Religieuses de la Visitation Ste Marie le jour de la
Trinité en 1610 Il decéda a Lion le jour des Innocens
en 1622, & son corps porté a Annecy en Sauoye & apres
plusieurs Miracles approuvés. Il a esté Beatisé par
N. S. P. le Pape Alexandre VII le 28 decembre 1661.
dont la Ceremonie a esté faite dans l'Eglise de St Pierre
à Rome le 8 de Janvier 1662. — A Paris, chez
P. Bertrand, rue St Jacques, à la pomme d'or, Proche
St Seuerin.*

N. De Larmessin *sculpebat*, 1662.

Portrait à mi-corps. Médaillon ovale dans un cadre,
avec cordon en haut (le cordon de l'ordre des Minimes).
Dans le bas, les armoiries du saint. François de Sales
est revêtu de ses ornements épiscopaux et a une large
auréole autour de la tête.

T. 1.

R.

Cette pièce, d'une exécution intéressante, obtint un certain succès et fut souvent remise en vente, avec quelques modifications, pour satisfaire aux besoins de l'actualité :

1^o Pour la canonisation, en 1665 : Au lieu de : « *Le B. A. Fr. de Sales* », la légende commence ainsi : « *Saint François*. » D'autre part, on a ajouté à la fin de la légende les mots : « *Et a esté canonisé par le mesme Pape Alexandre VII, le 19 d'Auril 1665.* »

2^o Avec la date : 1681.

22 cent. de haut sur 16. [B. N. — N^o 54.]

35. — *St François de Sales Evesque & Prince de Geneue.*

*Instituteur des Religieuses de la Visitation Ste Marie
décédé le 28 Decembre 1622 & canonisé par le Pape
Alexandre le 19 d'Auril 1665. A Saint lean en greue il
y a une celebre Confrairie.*

Image populaire de sainteté : derrière le portrait se trouvent imprimées des indulgences.

Buste à mi-corps, œil louchant fortement, dans un ovale avec cadre, fond au burin.

15 cent. de haut sur 10 1/2. [B. N. — N^o 48.]

36. — *St Francois de Sales Evesque & Prince de Genève.*

Fondateur & Instituteur des Dames Religieuses de

PLANCHE XX

(Page xcix, n° 37)

*l'Ordre sacré de la Visitation de Ste Marie, Canonisé par
notre St Père le Pape Alexandre VII, le 19 Avril 1665.*

N. J. B. de Poilly sculp.

Portrait à mi-corps, vu de face, l'œil louchant moins
que d'habitude.

Le portrait est dans un médaillon ovale entouré d'un
cadre orné, la légende se lisant sur une sorte de bande-
role. Au haut du cadre, les initiales classiques I. H. S.
dans un nuage auréolé. Le tout sur un fond à cadre carré.

18 cent. de haut sur 13.

[B. N. — N° 18.]

**37. — *B. Franciscvs Salefsvs Episc.
& Princ. Geben. Infl. Monial Visit. Bv.***

C. Lebrun delin, C. Rouffelet sculp.

Sur le bas du socle on lit : *Quasi sol Refulgens sic ille
effulgit in Templo Dei.* Au bas des colonnes, des inscrip-
tions également en latin, et c'est encore des légendes
latines qui se lisent sur les boucliers que tiennent les
anges. D'un côté, le cœur enflammé de Jésus brûlant
sur l'autel ; de l'autre, une inscription à la louange de
S. François de Sales, dont la gloire perce les nuages.

Telle quelle, cette pièce — frontispice pour une édition
des œuvres et gravée d'après une peinture — a été publiée
à de nombreuses reprises et vendue par des éditeurs dif-
férents, notamment chez Odieuvre. Dans ces réimpressions,
la planche est absolument fatiguée, les parties en demi-

teintes n'existent plus et sont remplacées par des blancs aux contours très durs.

Elle existe encore, en plus petit format (13 cent. de haut sur 8 1/2), signée : G. Edelinck *sculp.*

30 cent de haut sur 23. [B. N. — N^{os} 60 et 70.]

*38. — S François de Sales Eveque
& Prince de Geneve.*

Instituteur des Religieuses de la Visitation Ste Marie, decedé le 28 Decembre 1622 & canonisé par le Pape Alexandre le 19 d'Auril 1665 : A St Jean en Greve il y a une celebre Confrairie.

Labouste *sc. & exc.*

Autre image populaire ayant des indulgences imprimées au verso. Portrait également sans auréole. Le buste à mi-corps est vu de face. Il est dans un ovale rond, légèrement aplati sur les côtés, avec double cadre reposant sur un fond gravé au burin.

15 cent. de haut sur 12. [B. N. — N^o 40.]

*39. — St Francois de Sale, Eveque
& Prince de Genève.*

A Paris, chez N. Bonnat, rue Saint Jacques, à l'Aigle.

Le saint est assis dans un fauteuil, au milieu de sa

bibliothèque; il est tourné presque de face. Devant lui, à droite, une table sur laquelle est un crucifix. D'une main, légèrement levée, il tient une plume; de l'autre, la page d'un volume posé au bord de la table, sur laquelle est écrit : *Viue Jéfos*. Dans le haut, trois anges ayant, chacun, un livre ouvert sur lequel on lit le titre d'œuvres de saint François de Sales : *Les Sermons*. — *Les Entretiens*. — *Les Epîtres*. Sur la gauche, une porte ouverte laisse apercevoir, dans le lointain, la riche perspective des galeries et des salles d'un palais.

Frontispice pour le volume du Père Talon.

Pièce en hauteur.

14 cent. de haut sur 8. [B. N. — N° 66.]

40. — *Le B. H. François de Sales, Eueque & Prince de Geneue, fondateur de l'Ordre de la Visitation.*

G. Huret pin. & fecit.

Même pièce que la précédente, mais dans le haut, à gauche, deux anges complémentaires présentant, eux aussi, des volumes de saint François de Sales. L'un tient un livre sur lequel on lit : *Introduction a la Vie Devote*; l'autre les deux ouvrages : *L'Etendard de la Croix* et *L'Amour de Dieu*.

Pièce en hauteur.

33 cent. de haut sur 20. [B. N. — N° 64.]

T. 1.

R*

La même pièce, avec quelques différences de légende et de signature, soit : Greg. Huret *pin & fecit* et « Le B. François ».

Cette pièce a été également reprise avec certaines modifications et, notamment, avec l'adjonction d'un cadre légèrement bombé dans le haut. La légende porte : G. Huret *inv.* Terminée au burin par M. Aubert, 1725. *A Paris chez Foullain, Quai de la Mégisserie, A la Ville de Rome.*

41. — *St François de Sales Evêque
& Prince de Genève.*

Fondateur & instituteur des Dames Religieuses de l'Ordre Sacré de la Visitation de Ste Marie. Canonisé par Notre Saint Pere le Pape Alexandre VII, le 19 avril 1665.

Gravé par V. Bazin, & se vend à Paris chez Mariette, rue Saint-Jacques.

Ant. Dieu Pinxit.

42. — *S. Vincentius à Paulo.*

Sacrificans videt in Spiritu sub figurâ globi ignei ascendentis in Cælum, Animam V. Joannæ Franciscæ de Chantal, fondatricis Ordinis Visitationis B. Mariæ & ic occurrentem S. Franciscum Salisium, sub Globi majoris, & splendidioris Specie, simulque unitos globos elevari

PLANCHE XXII

*J. François de Sales Evêque et Prince de Genève
fondateur de l'ordre de la Visitation*

« Pour des Indes (Paris) de la République et de la Ville de Paris »

(Page ci, n° 40, 2^e État.)

PLANCHE XXI

(Page ci, n° 40, 1^{er} état)

usque ad supremam Aëris regionem, ibique in longe majorem & fulgentissimum globum, Deum Significantem intrare.

S. Vincent de Paul en adoration devant un autel, voit apparaître les âmes de sainte Jeanne de Chantal et de saint François de Sales, sous forme de globes de feu. Tout autour, anges ou têtes d'anges ailés.

Grande pièce gravée avec soin.

48 cent. de haut sur 30. [Coll. du P. Cahier.]

43. — *Le Vray Portrâit de la B. H.
M. de Chantal.*

Décédée le 13 décembre 1641. Canonisée le 16 juillet 1767.

*Le Bien Hevreux · François De Sales
Euesque de Geneue.*

Matt. Ogier *sculp.* Lugd (uni, à Lyon).

Les deux portraits en buste, dans un médaillon ovale, se regardant, gravés sur la même plaque, et sans aucun travail de fond.

8 cent. 1/2 de haut sur 15 de large.

[Coll. du P. Cahier.]

44. — *29 Ian. S. Franc. Salefy | Episc.*

François de Sales assis, étendu sur le dossier d'une

chaise, la plume à la main, devant un livre ouvert ; à ses côtés, une bibliothèque.

Petite vignette xviii^e siècle pour un calendrier, dans un encadrement rocaille se terminant par une tête d'évêque et autres attributs épiscopaux. (Voir la vignette de la page XLVII.) [Coll. du P. Cahier.]

45. — 29 Jan. *S. Franciscus Sal.*

François de Sales, à droite en oraison devant un autel. Petit médaillon ovale entouré, en guise de cadre, d'un cordon auquel est suspendu la croix pectorale. Tout autour des flammes, au-dessous desquelles se trouvent deux mappemondes. En haut, dans un rayon, la colombe de paix.

Vignette du xviii^e siècle.

Même pièce, avec quelques différences, et sans le cordon comme cadre. Le saint est à gauche, plus grand et vu de face, si bien qu'il paraît coupé aux genoux. Ce petit sujet se trouve lui-même dans un encadrement rocaille, avec crosse, mitre, livre de messe et autres attributs ecclésiastiques. Au-dessous quelques lignes sur le saint.

[Coll. du P. Cahier.]

46. — *S. Franciscus Salesius geneueusium episcopus & princeps.*

A Paris, chez P. Mariette, rue Saint Jacques, à l'Espérance.

Le saint est assis dans un fauteuil, la main droite reposant sur un bras; de sa main gauche, posée sur une table, il tient une feuille manuscrite. La table est chargée des accessoires ordinaires : encrier, plume, livres, sablier.

Le corps est vu de trois quarts; le front quelque peu proéminent.

38 cent. de haut sur 27. [B. N. — N° 65.]

47. — *S. Franciscus Salesius / Episc.
& Fund. Virg. de / Vifit.*

Pièce du XVIII^e siècle. Le saint est à mi-corps, la tête auréolée, tenant de la main gauche un crucifix qu'il appuie sur sa poitrine : il a le grand cordon de l'Ordre. Dans le fond, un rideau avec motifs d'architecture. Le portrait est dans un encadrement rocaille, chargé d'épines : deux cartouches, celui du bas étant réservé à la légende même du portrait, celui du haut contenant ces mots : *Delectus descendit ut pascatur in hortis.*

[B. N. — Pièces non classées.]

48. — *St François de Sales.*

Evêque & prince de Genève, né le onzième Août de l'an quinze cent soixante sept. Directeur de la Bienheureuse Baronne de Chantal, Instituteur & premier Supérieur de

l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie, décédé à Lyon le vingt-huitième Décembre de l'an seize cent vingt deux, âgé de cinquante cinq ans. Son corps fut porté dans l'Eglise du premier Monastère de l'Inflitut, à Annecy. Son cœur resta au premier Monastère de la Visitation, Place de Louis le Grand, à Lyon, où il est mort.

A Lyon chez la veuve Daudel & Foubert.

Le Saint, à mi-corps, de face, les mains jointes, entouré de nuages, et la tête légèrement inclinée vers la gauche.

10 cent. de haut sur 10, avec la légende gravée.

[Coll. du P. Cahier.]

*49. — Quasi sol refulgens sic ille effulgit
in templo Dei. Eccl. C. 50.*

Driès sculp.

S. François auréolé, en apothéose dans les nuages. Dans sa main gauche il tient la crosse, — un ange lui apportant la mitre, — tandis que la droite, dont l'avant-bras est replié et légèrement écarté du corps, semble tenir un ovale entouré de flammes et de rayons sur lequel on lit : *Vire Jesus.*

23 cent. de haut sur 20. [Coll. du P. Cahier.]

La collection du P. Cahier contient encore deux copies de cette gravure, sans grand intérêt, du reste.

A toutes deux, l'ange apportant la mitre est supprimé; mais sur l'une (15 cent. de haut sur 9 1/2), l'artiste a,

au-dessous de S. François, représenté la terre avec, au premier plan, un balcon.

L'autre est une pièce en largeur et mesure 12 cent. de haut sur 19.

50. — Pièce sans légende.

Cette composition, à l'état de simple croquis, représente S. François en pied, auréolé, en adoration devant le cœur enflammé de Jésus.

Le Saint est vu de trois quarts; il a les mains jointes et porte, suspendue sur la poitrine, la croix pectorale.

Le front est haut, le nez droit et moyen, l'ensemble de la figure aristocratique.

23 cent. de haut sur 12. [Coll. du P. Cahier.]

51. — St François de Sales Evêque de Geneve.

Jos. Hunin f.

S. François de Sales est vu de face, en buste, dans un médaillon reposant sur une tablette qui contient la légende; tout autour du médaillon, cadre rectangulaire.

Le Saint est presque complètement chauve, il a les traits durs et réguliers, le front haut; les yeux sont grands, le gauche louchant légèrement.

Pièce au pointillé, assez intéressante.

13 cent. de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

52. — St François de Salle.

S. François en oraison devant le Christ, vu de face, en pied, les mains croisées sur la poitrine ; il porte la croix pectorale et est auréolé.

Sur l'autel, un livre ouvert et plusieurs fermés, un encrier et une feuille de papier sur laquelle on lit : « *Vive Jéfu.* »

Cette composition est entourée d'un cadre orné : dans le haut, la légende ; dans le bas, médaillon ovale représentant l'apothéose de S. François.

10 cent. de haut sur 7.

[Coll. du P. Cahier.]

III. — PORTRAITS GRAVES PUBLIES
A L'ÉTRANGER.

1. — *B. Fran : Sales, B^s & Prince
of Geneua ob. 1622. Ætat. 55.*

Petit médaillon ovale dans un cadre orné. Légende sur
tablette blanche.

Portrait à mi-corps, avec aureole. Tête tournée de
trois quarts et les deux yeux louchant légèrement

Pièce anglaise.

7 cent. 1/2 de haut sur 5 1/2. [B. N.— N^o 41.]

2. — *'Beati Francisci de Sales Episcopi
Genevensis Effigies.*

Oremus

*Deus qui ad animarum Salutem Beatum Franciscum
Confessorem tuum, atque Pontificem omnibus omnia fac-
tum esse voluisti : concede propitius, ut charitatis tua
dulcedine perfusi eius dirigentibus monitis, ac Sufraganti-
bus meritis æterna gaudia consequamur. Per Duūm &c.*

Conne sculpsit.

*Ex Imagine in Ædibus Exc^{mi} Prp^{is}. B. Marj Cbiji, lo
Iacobi de rubeis Formis. Roma ad Temp. Pacis.*

Buste dans un médaillon ovale formé de feuilles et de glands de chêne. A droite et à gauche, des armoiries.

Tête légèrement tournée à gauche, regardant de ce même côté. Le saint est auréolé, barbe mi-longue et légèrement frisée.

Grand col blanc rabattu sur le capuchon ; sur la poitrine, cordon et croix pectorale.

Pièce italienne. [Bibl. Imp. de Vienne. — N° 76.]

3. — Unmüthiger Seüffzer der Heil. Francisci Salesii Belopt sey und Leb Jesus !

1. G. Rugendas sc.

Le saint est assis de trois quarts, devant une table et tourne la tête de face. De la main droite, il tient une plume, et de la gauche, un livre. Large auréole, avec colombe apparaissant au-dessus, dans un rayon de lumière. Dans le fond, à droite, bibliothèque. Vers au-dessous.

A dû servir de frontispice pour une édition allemande.

12 cent. sur 7.

[Coll. du P. Cahier.]

4. — In seiner Treü und Sanfftmütigkeit hat Er ihn Heilig gemacht. Ecclef: 5.

Vu de face, mi-corps, en oraison devant un autel. Large auréole dentelée autour de la tête. Dans un médaillon ovale, avec cadre et tablette pour la légende.

15 cent. de haut sur 9.

[Coll. du P. Cahier.]

5. — *S. Franciscus Salesius. | Ex-prothotipo, dum viveret. — Anno 1618 depicto, & apud ejusdem filias Visitationis S. Mariæ, Augustæ Taurinorum servato.*

Andr. Bolzoni incidit. Ferrarie, 1722.

S. François de Sales est vu de face, en buste, tête nimbée, trait dans l'œil gauche. Sur sa poitrine, la croix pectorale suspendue à un ruban.

Pièce italienne.

6. — *S. Franciscus Salesius Genev. Episc.*

G. B. Göz inv. & fec. Aug. V. (*Augusta Vindelicorum, Augsburg.*)

François de Sales, revêtu de ses ornements épiscopaux, assis, le corps quelque peu renversé, le bras gauche appuyé sur un socle couvert d'une draperie avec la crosse et la mitre. De la main droite il tient un livre sur lequel on lit : *Amore langueo*. De sa poitrine sort un cœur enflammé, et de son auréole s'échappe le mot *Vivat* qui va, en un rayon de lumière, rejoindre le monogramme allégorique I.H.S. En bas, à droite, assis sur une marche, un petit ange ayant derrière sa tête une colombe.

Au-dessous, la légende : *Ut plures lucrificerem. 1 Cor. 9.*

Pièce du XVIII^e siècle, gravée au pointillé et sur fond blanc.

15 cent. de haut sur 10. [Coll. du P. Cahier.]

7. — S. Franciscus de Sales.

Sabaudus, natus Saleſii, Princeps & Episcopus Genevenſis, inſtituit ordinem Sanctimonialium de Viſitatione Beatæ Mariæ Virginis nominatarum. Ex hac vita deceſſit Lugduni, annô Chriſti 1622, die 28 Decembris. Ætatis vero ſuæ 55.

C. Weigel exc.

A mi-corps, de face. la tête fortement auréolée, avec des rayons formant comme des pointes, le bras gauche appuyé sur une table, la main droite sur la poitrine. Yeux grands, barbe peu fournie. Du reste, pièce d'une exécution très mauvaise.

32 cent. de haut sur 13. [Coll. du P. Cahier.]

8. — S. Franc. Saleſius Ep. :

Decus illuſtre Cleri, & Fundator Monialium, à Maria Viſitante Eliſabetbam dictarum per quas dilatauit venerationem Cordis Jeſu. Inſpice & ſac ſecundii exemplar. Magnifica banc Dnâm, & anima tuâ magnificat Dnûm.

J. Klauber Cath. ſc. & ex. A.V. (*Auguſta Vindellicorum.*)

S. François de Sales debout, la crosse en main. Devant lui cinq sœurs de la Visitation, agenouillées. la première

montrant du doigt ces mots écrits dans un globe terrestre : *In omnem terram.* [Coll. du P. Cahier.]

14 cent. 1/2 de haut sur 9.

9. — *S. Franc. Salesius Genev. Episc.*

29 Jan. — Goz et Klauber Cath. *sc.* et *exc.*

Buste de S. François de Sales, un cœur enflammé sur la poitrine, la tête nimbée avec les mots : *Dilectus Deo.* De sa bouche, sort le cri : *Vivat Jesus.* Entouré de nuages du dessous desquels émergent deux têtes d'anges. Au-dessus, au haut des nuages, le Christ. En bas, au premier plan, un socle sur lequel se trouvent deux petits guéridons : sur chacun, un livre ouvert ; l'un, la Philothée, l'autre, les règles de l'Ordre de la Visitation, avec le portrait de Jeanne de Chantal. Au-dessus de la gravure, l'inscription : *In lenitate ipseus Sanctum fecit illum.*

Gravure du XVIII^e siècle pour un livre de sainteté.

15 cent. de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

10. — *Den H. Franciscus de Sales
Bisschop van Geneve.*

A. Melaer *sculp.*

Portrait mi-corps. Tête de face, les yeux grands ouverts ; auréole formant comme des pointes. Moustaches roulées, barbe peu fournie, laissant apercevoir la pommette du menton. Croix pectorale.

T. 1.

S.

Pièce carrée, avec travail de fond.

28 cent. de haut sur 17. [Coll. du P. Cahier.]

11. — *Immagine di S. Francesco di Sales.*

Vescovo e Fondatore dell'Ordine della Visitazione, ripresa da un fedele ritratto fatto in sua vita l'anno 1622, e dal Santo regalato ad un suo amico.

L'originale esiste in Roma. Si trova presso Bianchi al Gesù, n° 80.

Buste avec fond au pointillé formant un médaillon ovale. Tête de face, œil gauche louchant très fortement, barbe assez fournie, du reste œuvre d'un burin naïf.

Pièce des dernières années du xviii^e siècle.

15 cent. de haut sur 10. [Coll. du P. Cahier.]

12. — *S. Fr. Salesius Epis. Genev.*

In fide & lenitate ipsius sanctum fecit illum & elegit eum ex omni carne. Eccle 45.

los et loa Klauber Cath. sc. & exc.

S. François de Sales, auréolé, en oraison. Devant lui le livre de la Messe ; dans le fond, bibliothèque. Le Saint se trouve dans une sorte de coquille, entouré d'ornements et d'attributs rocaille. Au-dessous de son livre, les armoiries de Genève, l'aigle et la clef.

Au-dessous de la gravure, l'inscription suivante :

Si preoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, bujus

*modi instruite in spiritu lenitatis considerans te ipsum, ne
& tu teneris. Cal 6.*

15 cent. de haut sur 10. [Coll. du P. Cahier.]

13. — *Aperto il Sepolcro di S. Francesco di Sales.*

*Da Commissari Apostolici dicci anni dapo la di Lui
morte, il Santo stende visibilmente la mano e con paterno
accarezzamento palpa il capo di S. GIOVANNA FRANCESCA
Fremiot di Chantal, Fondatrice dell'Ordine della Visitazione
di S. M., in atto di benedicta alla presenza del Principe
Tommaso di Savoia, e della Principessa, Sua Sposa, di tre
Vescovi, e di altri Personnaggi di Primaria qualità, i
quali quindi raccolgono, ed ammirano non meno l'amor
tenero del S. Viscovo versa la Sua Discepola, che la virtù
ed il merito fouragrande della medesima.*

*Dedicata a S. A. R. Donna Maria Antonia Ferdi-
nanda Infanta di Spagna, e Duchessa di Savoia.*

Dall'Ume Ossequiosissime Obblig. me Sue Serve.

Le Monache dell'Ordine della Visitazione di S. M.

*Som° della causa estraratto da Process. Ap. capit. 18
pagin 183.*

Gaetano Lapis depin. Cunego, e Tinti incis.

*S. François de Sales, revêtu de ses ornements épisco-
paux, est couché sur son lit funéraire : sa main gauche
s'appuie sur la tête de Jeanne de Chantal, tandis que la*

droite est levée pour bénir. Derrière lui, deux personnages tenant des torches. Les personnes de qualité sont celles dont les noms figurent sur la légende.

Grande pièce du xvii^e siècle, d'une exécution assez habile.

39 cent. de haut sur 43. [Coll. du P. Cahier.]

14. — *S. Francisco di Sales.*

R. Perfichini inc.

Roma presso Via Antonelli al Corso, N° 179, B.

Dans un médaillon.

S. François est vu de face, mi-corps; sur sa poitrine, il presse une branche de lys de la main droite, tandis que la gauche tient un volume ouvert.

Le front haut n'est point complètement chauve (les cheveux sont frisés); le nez est long, la barbe soignée, sans recherche. Autour de la tête une très légère auréole.

Pièce italienne.

11 cent. 1/2 de haut sur 8 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

15. — *S. Francesco di Sales.*

A chi Francesco per sua Guida prende.

Sana e dolce la via del Ciel si rende.

Presso Francesco Scafa.

S. François assis, mi-corps, de face, la tête légèrement levée, et tournée quelque peu vers la gauche. Derrière lui, crosse et mitre; sur la poitrine, croix pectorale. Il

tient dans ses mains un livre ouvert posé sur ses jambes et semble regarder le ciel comme pour s'inspirer.

La moustache et la barbe sont épaisses et fournies.

9 cent. 1/2 de haut sur 7 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

16. — Pièce sans légende.

Richard Ign. Milldersser *del*, Ioh. Iacob Kleinschmidt *sculps*.

Grande composition dans un cadre orné. Au milieu (soutenu et entouré d'amours ou de têtes d'amours ailés), le cœur de Jésus enflammé et surmonté de ses initiales.

D'un côté, les rayons descendent sous forme de flèches sur sainte Jeanne de Chantal ; de l'autre côté, ils viennent tomber sur un cœur enflammé que tient de sa main droite saint François, représenté en apothéose dans les nuages.

Le Saint est vu de face, en pied, dans les nuages ; il est revêtu des ornements épiscopaux, ayant à ses pieds, la crosse et la mitre. Le front est presque bas ; les cheveux sont longs et rejetés en arrière ; la barbe est également longue.

Au-dessous, vue du premier monastère de la Visitation.

22 cent. de haut sur 15. [Coll. du P. Cahier.]

IV. — PIÈCES AYANT SERVI
À L'ILLUSTRATION D'OUVRAGES

1. — *Vera effigies B. Francisci Episcopi
de Geneua. Religiosarum Institutor sub
Nomine Visitationis Mariæ.*

P. Bertrand excud.

Gravure pour l'*Introduction à la Vie devote* (Lyon, 1608).

Existe en deux états : 1^o sans signature, 2^o avec signature.

1^o Avec auréole ; 2^o sans auréole.

A remarquer que le saint louche de l'œil droit. Du reste, pièce assez grossièrement exécutée.

14 cent. de haut sur 10. [B. N. --- N^{os} 2 et 3.]

2. — *Le Vray Portrait Du Bien-Heu-
revx Messire François de Sales Evêsqve
& Prince de Genève.*

Léonard Gaultier incidit, 1624.

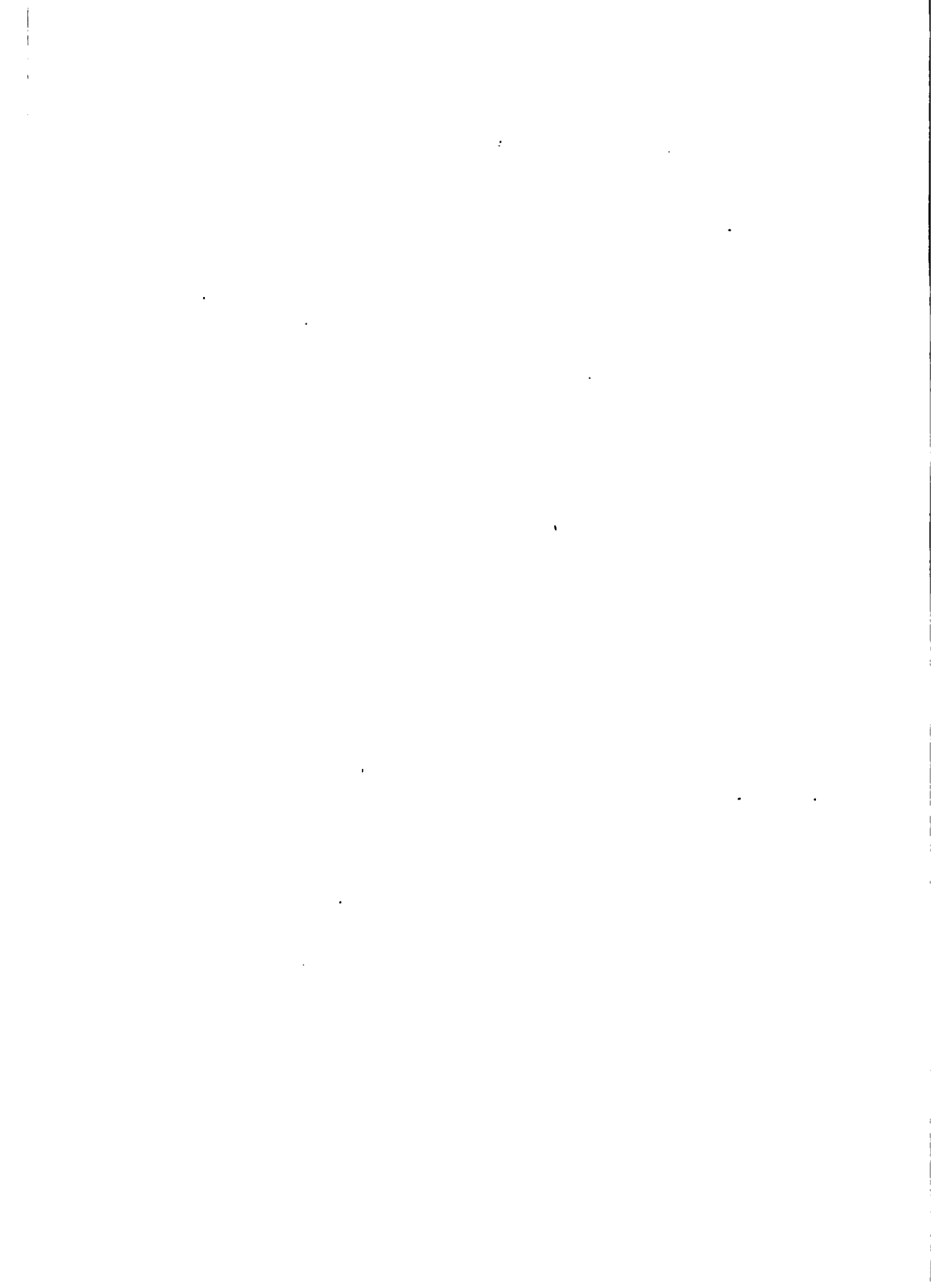
Portrait à mi-corps, de face et sans auréole, le corps tourné vers la gauche. Dans le fond, à droite, sous forme de sujet, S. François agenouillé, en oraison devant un prie-Dieu. A gauche, un tableau sur lequel on lit :
Vixit ann. 56 dies 17. Obiit die. 28 Dec. ann. 1622.

PLANCHE XXIII

(Page cxvii, n° 1)

PLANCHE XXIV

(Page cxix, n° 4)



La légende repose sur une tablette.

Frontispice pour le volume : *Vie de S. François de Sales.*

16 cent. de haut sur 10. [B. N. -- N° 1.]

3. — *St François de Sales.*

En buste et de face, dans un médaillon ovale à fond noir.

Pièce servant de portrait à une vie de S. Fr. de Sales.

8 cent. de haut sur 7. [B. N. — N° 22.]

4. — *La Vie / du Bien-Heureux / François de Sales, / Evêque & Prince / de Geneve.*

*Par le P. Nicolas Talon / de la Compagnie de Jesus.
A Paris / chez A. Cottinet, I. Roger, & T. Lozet, M.DC.XL.*

Frontispice pour l'ouvrage du Père Talon, signé : Greg. Huret *inv. & fecit.*

16 cent. de haut sur 10. [B. N. — N° 46.]

5. — *S^t François de Sales, assis, instruisant les religieuses de l'ordre de la Visitation.*

Frontispice pour un ouvrage.

Il existe de cette même planche un autre état, de format plus grand, mesurant 19 cent. sur 13, et qui diffère encore de la présente par l'arrangement du fond. Au

lieu d'un jardin, l'on voit dans un petit sujet séparé, des religieuses agenouillées dans une chapelle de l'ordre de la Visitation.

14 cent. 1/2 de haut sur 9 1/2. [B. N. — Nos 67 et 68.]

6. — *Frontispice du volume de Nicolas de Hauteville: « Les Caractères ou les Peintures de la Vie & de la Douceur du Bien-heureux François de Sales, Evêque & Prince de Geneve. »*

Titre gravé pour le volume de ce nom. Avec les portraits d'Auguste et François de Sales, de Madame de Chantal, fondatrice de la maison de la Visitation et des autres mères Supérieures.

16 cent. de haut sur 10. [B. N. — N° 71.]

7. — *Tête de page ornementale.*

Dans un rectangle orné, deux anges soutiennent un médaillon avec le portrait du saint.

S. François est vu de face, en buste, auréolé; il a le front haut, relativement peu proéminent, le nez long, la barbe fine et soignée.

. En-tête pour un volume sur S. François de Sales.

10 cent. de haut sur 15. [B. N. — N° 55.]

PLANCHE XXV

(Page cxix, n° 5)

8. — *Francois de Sales, Evesque & Prince de Geneve.*

Beatifié le 28 décembre 1661. Dédié à Monseigneur Louis Du Chesne Evesque de Senes (de Senez) Fond. du Monre de la Vifit. de Castellano.

Buste regardant à gauche, dans un ovale avec fond carré. Auréolé. Frontispice du volume : *Eloge Historique du Bienheureux Francois de Sales, Evesque & Prince de Geneve*, par Antoine Godeau, Evesque & feigneur de Vence. *A Paris, chez Thomas Iolly. M.DC.LXIII.*

[Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

9. — *Le B. François de Sales Evesque & Prince de Geneve fondateur de l'Ordre de la Vifitation.*

B. Moncornet *ex.*

Même pièce, très mauvaise comme exécution, avec quelques différences dans la physionomie. Ayant servi de frontispice pour un volume. C'est la troisième gravée par Moncornet. (Voir plus haut.)

14 cent. de haut sur 9 1/2.

10. — *Les nouvelles vies des Saints.*

Corrigées & augmentées de plus de Six vingt vies des Saints & deuoies personnes non encore imprimées.

Frontispice in-folio pour le dit ouvrage. Au premier rang des saints figurant sur cette grande composition se trouve François de Sales, tenant en main un cœur enflammé.

37 cent. de haut sur 23. [Coll. du P. Cahier.]

11. — *François de Sales, Evêque
& Prince de Genève.*

Portrait mi-corps, les mains jointes, en grand costume, croix pectorale. Gravure à fond carré, la légende figurant sur une tablette également carrée placée devant. Dans le fond, en haut, se trouvent les inscriptions suivantes ; à gauche : « *Tiré au Naïs. De son aage Le 57^e* », à droite : « *Amor* », dans un rayon de lumière. Sur une banderole s'échappant de son cou, on lit : *Domine contine vindas gratia tua.*

Frontispice pour le volume : *La Vie de l'illustrissime François de Sales, De très heureuse & glorieuse mémoire Evêque & Prince de Genève*, par le R. P. Lovys de la Rivière, de l'ordre des Minimes. A Lyon, M.DC.XXV.

[Bibl. de l'Ecole S^{te}-Geneviève.]

12. — *Portrait sans légende.*

Le saint est en oraison devant un autel sur lequel se trouve le livre de la Messe et un crucifix. Derrière, à gauche, et dans le haut, un ange soulevant un rideau ; plus bas, ses armoiries. Au-dessus du saint, dans un rayon de lumière, les mots : *Vive leses.*

PLANCHE XXVI

(Page cxx, n° 6)

Frontispice pour : *Les Urays Entretiens spirituels du Bien Heureux François de Sales. A Lyon, pour Vincent de Cœurilly. M.DC.XXXII.*

[Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

13. — *Portrait sans légende.*

F. Chauvenin et I. Connay sc.

S. François de Sales assis, vu de face, le bras droit accoudé à une table, la plume en main, et reposant sur un livre ouvert. De sa main gauche, il tient un cœur enflammé. Au-dessus, dans le coin gauche, au milieu des nuages, deux anges et, tout à fait à l'extrémité, une colombe dans un rayon lumineux.

Frontispice pour : *La Vie de Venerable Serviteur de Dieu François de Sales, Evêque & Prince de Genève, par Mgr Henry de Maypas du Toir, Evêque & Seigneur du Puy, comte de Vellay, premier aumonier de la Reyne. A Paris, M.DC.LVII. Ouvrage ayant un beau titre gravé, dans un esprit allégorique, et se rapportant à S. François de Sales.*

[Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

14. — *St François de Sales*

In fide & lenitate ipfius sanctum fecit illum : & induxit illum in nubem. Eccle. 45. Il l'a sanctifiée dans sa foy & dans sa douceur, & il l'a fait entrer dans la nuée. Ecclésiastique, 45.

A. Cheualard *pinx*, C. Duflos *sculp*

S. François de Sales, coiffé de la mitre et revêtu de ses ornements épiscopaux, est enlevé dans les nuages, soutenu par des amours dont un tient la clef du paradis.

Grande composition au burin, entourée d'un léger cadre, ayant servi d'illustration à un ouvrage sur les saints.

31 cent. de haut sur 22. [Coll. du P. Cahier.]

15. — *S. F. de Sales.*

Est mort en 1622, âgé de 55 ans & canonisé en 1665.

En buste, tourné de trois quarts, tête légèrement penchée et à l'expression ascétique. Croix pectorale. Un rayon de lumière en guise d'auréole lui descend du ciel sur la tête.

Dans un médaillon ovale, avec cadre, sur une tablette, la légende se trouvant gravée sur une sorte de banderole. Fond carré à tailles longitudinales.

Portrait pour une édition des œuvres de saint François de Sales.

9 cent. de haut sur 6. [Coll. du P. Cahier.]

16. — *S^t François de Sales, Evêque
& P^e de Genève.*

Portrait à mi-corps; à ses côtés, deux feuilles sur lesquelles on lit : « Mon Dieu que votre cœur est doux »
— « Que votre cœur est aimable. »

Frontispice pour le volume : *Le Directeur Spirituel des Ames dévotes & religieuses*. Tiré des Écrits de S. François de Sales. *A Lyon, 1802.*

[Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

17. — *S. François de Sales, Evêque et Prince de Genève, Fondateur de l'Ordre de la Visitation.*

Rœhn *del.* Sisée *sculp.* A Paris, chez J. J. Blaise, libraire, quai des Augustins, n° 61.

Planche en hauteur, à tailles de burin ; dans le haut, portrait de S. François de Sales, dans un médaillon ovale entouré d'un cadre légèrement creusé. Le saint est vu de face, l'œil droit louchant fortement, col blanc, croix pectorale suspendue à un ruban. Au-dessous, dans un bas-relief, S. François de Sales agenouillé devant Henri IV.

Fontispice pour les *Lettres de St François de Sales, évêque et prince de Genève*. Paris chez J. Blaise, 1817.

[Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

18. — *Portrait sans légende.*

Portrait mi-corps, de face, grande barbe, croix pectorale suspendue à un ruban. Lithographie carrée, grise, sur laquelle le col ressort en blanc, signée : *A. Maurin lith. Imp. Lemercier.*

Frontispice pour la *Vie de Saint François de Sales*, par l'abbé Hamon, curé de Saint-Sulpice. (Paris, 1854.)

19. — *Franciscus Salefsus.*

Le saint debout, vu de face, un livre sous le bras gauche, sur la terrasse d'un palais; en haut, deux petits sujets se rapportant à sa vie.

Gravure sur bois, signée Ludovic et Tremelat, pour la *Vie des Saints illustrée*, d'après le P. Giry.

16 cent. de haut sur 11.

20. — *S^t François de Sales Evêque & Prince de Genève.*

J. Devaux, *scul.*

Portrait à mi-corps, tête de face, dans un ovale encadré. Grande auréole.

La légende repose sur une tablette. Au-dessous, au milieu, les armes de François de Sales.

Portrait servant de frontispice à une édition d'œuvres du Saint.

15 cent. de haut sur 9.

[B. N. — N° 15.]

21. — *Saint François de Sales prédit la vocation de M^r Olier.*

Le saint est assis sur un fauteuil au milieu d'une pièce;

un rayon de lumière traverse l'aureole qu'il a sur la tête ;
devant lui, pleurant, le jeune Olier ; à ses côtés, agenouil-
lés, Madame Olier et ses autres enfants.

P. Dien *imp.*

Gravure pour un ouvrage sur les saints.

8 cent. 1/2 de haut sur 12. [Coll. du P. Cahier.]

V. — GRAVURES MODERNES (BOIS, CUVRES
OU ACIERS)

1. — *St François de Sales.*

*A Paris, chez Pillot, rue Saint-Jacques, N° 6, au
St Nom de Marie.*

Portrait à mi-corps, avec auréole. Le saint est en oraison
devant le cœur de Jésus enveloppé de nuages.

Pièce gravée au pointillé à l'usage des maisons reli-
gieuses, et dont il existe des spécimens dans tous les
formats. [B. N. — Pièces non classées.]

2. — *S. François de Sales.*

*Du Dieu des Dieux, de l'Eternel,
Que toutes nos voix le bénissent;
Et que nos louanges s'unissent
Aux divins cantiques du Ciel.*

Imp. de Baudouin, près des Boucheries St Germain.

S. Fr. de Sales à mi-corps, la tête tournée à droite et
auréolée, tenant en main la crosse épiscopale.

Bois populaire publié en 1845.

[B. N. — Pièces non classées.]

3. — *En-tête des lettres patentes des Congrégations de la Compagnie sous la Restauration (collèges, etc.) en France.*

Grande composition symbolique. Au ciel, portée sur des nuages, la vierge Marie avec l'enfant Jésus. De chaque côté, également dans les nuages, des saints; à droite, S. François de Sales.

En bas, au premier plan, une foule : évêques, religieuses, princes et reines, bourgeois et paysans ; dans le fond, prêtre officiant au maître-autel.

15 cent. de haut sur 18. [Coll. du P. Cahier.]

4. — *S. Franciscus Salesius.*

Le saint est à mi-corps, la croix attachée à un large cordon passé sous un grand col blanc à bords très pointus. Tout autour de la tête, immense auréole formée de deux cercles se détachant en blanc sur les tailles du fond.

Pièce carrée, signée du monogramme S. L.

9 cent. de haut sur 6 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

5. — *S. Franciscus Salesius Ep. Genevensis.*

Aloys Schön sculp.

Mi-corps, assis, la tête penchée vers la gauche, le regard extatique ; tenant en main une plume posée sur

T. 1.

T.

un livre ouvert. A droite, la table où il écrit, avec un crucifix. Rideau.

La même pièce a été gravée à Paris par A. Leroy et publiée par divers éditeurs d'estampes religieuses.

D'autre part, Aloys Schön a gravé des François de Sales dans tous les formats et dans toutes les positions.

9 cent. de haut. sur 7. [Coll. du P. Cahier.]

6. — *Vrai portrait de S^t François de Sales.*

E. Tailland sc.

Mi-corps, de face, revêtu de ses ornements épiscopaux, les deux mains relevées à la hauteur de la poitrine, tenant la croix.

Pièce gravée sur acier, de format carré.

9 cent. de haut sur 6 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

7. — *S. François de Sales, Evêque de Genève.*

Desrais del. ; F. E. Clément sculp. A Paris, chez Jenty, rue Saint Jacques, n° 14.

En oraison devant un prie-dieu ; dans le bras, une immense crosse qu'il tient comme un fusil : à ses pieds, la mitre. Il est aurolé. Deux têtes d'anges dans les nuages que percent des rayons de lumière.

Amusante pièce au pointillé de couleur, datant de la Restauration, et faisant partie d'une série sur les saints.

16 cent. de haut sur 11 1/2.

[Coll. du P. Cahier.]

8. — *S. Francois de Sales Prince & Evêque de Genève, Fondateur de l'Ordre de la Visitation.*

D'après un tableau original.

Portrait en buste signé Bouvier. Le saint est vu de face, la figure légèrement tournée vers la droite, mais l'œil grand, très enfoncé dans l'orbite, regarde à gauche. La face offre l'aspect d'un rectangle parfait dont la longueur serait le double de la largeur.

30 cent. de haut sur 24.

[B. N. — N° 62.]

9. — *St Francois de Sales.*

Le temps mal employé à l'oraison est dérobé à Dieu.

Le saint est représenté à mi-corps, assis dans un fauteuil, la figure légèrement tournée à droite, le front relativement peu proéminent. Devant lui, une table. De sa main gauche, il tient la croix pectorale, tandis que la droite repose sur un livre.

A droite, dans le coin, un crucifix.

35 cent. de haut sur 28.

[B. N. — N° 61.]

10. — *S. Franciscvs Sales.*

C. Galle.

Le saint est en adoration. Au-dessus de lui, portée sur des nuages, la vierge Marie avec l'enfant Jésus.

Image de sainteté au verso de laquelle on imprimait des communications de décès. La collection du P. Cahier contient une épreuve de la dite pièce avec lettre mortuaire à la date de 1829. Il existe, du reste, une série de François de Sales dans les poses les plus différentes, ayant servi au même usage.

10 cent. de haut. sur 7.

11. — *S. François de Sales.*

Evesque & Prince de Geneve, Fondateur de l'ordre de la Visitation.

C. Galle.

Buste, croix pectorale, légère auréole se détachant en plus clair sur les tailles du fond. Médaillon ovale dans un cadre de feuilles de gui, noué en haut par un ruban.

9 cent. de haut sur 6 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

12. — *S. Francisc. de Sales. E' P.*

Æqualis in omnes caritas. Deus, qui ad animarum salutem, B. Franciscum Salesium omnibus omnia fieri voluisti; concede ut caritatis tuae dulcedine perfusus, ejus

dirigentibus monitis ac suffragantibus meritis, æterna gaudia consequamur. Ora pro Ordine Visitationis. B. M.

S. François de Sales, dans un petit médaillon rond, avec cadre, reposant sur un fond carré, le texte imprimé au-dessous avec encadrement pour la page. De face, et assis, il est vu à mi-corps, tenant une plume de la main droite, un cœur enflammé dans la main gauche.

10 cent de haut sur 6. [Coll. du P. Cahier.]

13. — *Saint François de Sales.*

Rendez-vous digne de l'approbation de Dieu dans votre ministère : portez-vous à la justice, à la charité et à la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

2 Timoth.

En oraison devant un autel occupant la partie droite de la gravure. A terre, devant lui, la mitre et la crosse. Il est auréolé et des rayons lumineux descendent jusqu'à lui. Derrière, à gauche, les colonnes d'un temple; en haut, des têtes d'anges émergeant des nuages.

27 cent. de haut sur 20. [Coll. du P. Cahier.]

14. — *Saint François de Sales, Evêque & Prince de Genève.*

Dessiné d'après un tableau contemporain.

Mi-corps, de face, double auréole, les mains croisées

T.1.

T*

sur la poitrine, la gauche tenant dans ses doigts effilés un cœur enflammé. Œil gauche louchant fortement.

Pièce au burin, carrée ; légende au-dessous entourée d'un simple filet.

11 cent. 1/2 de haut sur 8. [Coll. du P. Cahier.]

*15. — St Francois de Sales, Evêque
& prince de Geneve.*

J. Tissot *pinx.* R. Stang *sc.* Paris, Schulgen, éd^r, 25. rue St-Sulpice.

Petite pièce carrée, au burin. Le saint, à mi-corps, la croix pectorale, la tête entourée d'une auréole sur laquelle on lit : *Beatus Franciscus Episco.* Barbe fournie, tête fine, grand col blanc. Petite gravure d'une jolie coloration. Fond mosaïqué. [Coll. du P. Cahier.]

*16. — St François de Sales Evêque
de Genève.*

Né en 1567, décédé en 1622. Canonisé en 1665. Traduit du dessin de S. Leroy d'après le tableau original, par R. D'Ekaux.

Buste de trois quarts, tête légèrement tournée de face ; œil gauche louchant fortement, croix pectorale suspendue à un ruban. Portrait dans un médaillon ovale, tailles de burin évasées comme fond. Tout autour, large

cadre ayant, en haut, des rubans et une guirlande, et reposant lui-même sur un cadre à fond carré. Au-dessous, tablette en relief sur laquelle se trouve la légende.

La même pièce, sans les noms des artistes, a servi de frontispice pour *l'Introduction à la Vie dévote*, 1804. Paris, à la Société Typographique.

14 cent. de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

*17. — St François de Sales, Evêque
& Prince de Geneve.*

*Fondateur & Instituteur des Dames Religieuses de l'Ordre
Sacré de la Visitation de St^e Marie, Canonisé par notre
St Père le Pape Alexandre VII. le 19 avril 1665.*

A Paris, chez Lenoir-Pillot, Rue St Jacques, n° 6.

Le saint, mi-corps, auréolé, les bras croisés sur la poitrine, émergeant des nuages. En haut, dans le coin droit, un cœur enflammé surmonté d'une croix. Pièce carrée, avec légende au-dessous.

14 cent. de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

*18. — St François de Sales, Evêque
& Prince de Genève.*

Savinien-Petit del. J. Chevron sculp.

Portrait authentique d'après Philippe de Champagne.

Buste de face, tête allongée, barbe fournie, la main gauche très grande, étalée sur la poitrine, et tenant la

croix. Auréole avec l'inscription : *S. Franciscus Sales. Militis et Homilis Corde*. Dans un médaillon ovale au cadre orné de roses, reposant sur un fond carré.

Portrait servant de diplôme aux membres de l'Association de S. François de Sales. Au dessous, on lit :

M..... a été reçu membre de l'Association de St François de Sales.

17 cent. de haut sur 6 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

19. — *S. François de Sales.*

S. François est représenté en pied, debout, auréolé, montrant un volume ouvert. Dans son bras droit, il tient la crosse, et la mitre repose à ses pieds.

Le front est moyen, le nez de même et l'œil paraît tout petit ; la barbe élargit le bas de la figure.

10 cent. de haut sur 7. [Coll. du P. Cahier.]

20. — *S. François de Sales.*

29 Janv.

Si vous avez quelque Piété, avez-vous songé jamais à la rendre douce, affable et aimable.

Puis, suit une prière.

Imp. Fraull jne r. S. André des Arts. 37, Paris.

S. François est représenté à genoux, devant un autel.

Il est revêtu des ornements épiscopaux et de ses deux mains tient un crucifix.

Au-dessus de l'autel, nuages et rayons.

10 cent. de haut sur 7. [Coll. du P. Cahier.]

21. — St François de Sales.

S. François est en prière, à genoux, devant un autel sur lequel reposent un livre, une mitre et un crucifix; dans les nuages, la Vierge tenant l'enfant Jésus.

Le Saint est auréolé, il porte la croix pectorale : ses traits paraissent quelque peu arrondis.

Epreuve tirée en vert.

9 cent. de haut sur 6. [Coll. du P. Cahier.]

22. — Franc^e. de Geneve.

Imp. E. Chardon, L. Massard sc.

Signature autographe comme légende. S. François en pied, revêtu de ses ornements épiscopaux, assis sur un siège Louis XV. A ses côtés, table de même style, avec un Christ; à terre, devant lui, des livres.

Pièce gravée sur acier et destinée à la propagande pour la fondation du monastère de la Visitation.

23. — S Franciscus Salesius.

P. Molitor invt, L. Heisland sc.

Eigenthum des Vereins zur Verbreitung relig. Bilder, in Dusseldorf. — Seul dépôt à Paris, chez A. W. Schulgen, éditeur, 25, rue St-Sulpice.

Le saint est assis dans un fauteuil devant une table ; sa main droite tient une plume, la gauche un livre ouvert à demi sur lequel on lit : « Philothea » ; il porte la croix pectorale et est auréolé.

20 cent. de haut sur 14 1/2.

24. — S^t François de Sales.

A Paris, chez Pillot, rue St-Jacques, n° 6, au S^t N. de Marie.

Grande gravure au pointillé, peu intéressante.

S. François est vu de face, le buste coupé par des nuages ; il a les mains jointes et est en prière devant un cœur chargé d'épines, enflammé et entouré de rayons.

La tête est de trois quarts : le front bas, le nez court, l'œil très grand, le derrière du crâne trop développé, l'oreille mal attachée. Auréole autour de la tête.

[B. N. — Pièces non classées.]

25. — S. François de Salle Sainte Jeanne Françoise de Chantal.

*Paris Desgodets, Edit., rue du Vieux Colombier, 10.
imp. Lemercier & Cie, Paris.*

Mi-corps, dans un médaillon ovale ; au-dessus un cœur enflammé, chargé d'épines et surmonté d'une croix. S. François est vu de face, avec la croix pectorale, aux initiales du Christ.

PLANCHE XXVII

(Page cxxxvii, n° 23)

De la main gauche il tient un livre sur lequel on lit : *Constitution de l'Ordre de la Visitation de Ste Marie* ; de la droite, levée à hauteur de la poitrine, une plume.

Le front est haut et proéminent, le nez mince, la barbe fine.

Sainte Jeanne de Chantal, les bras croisés sur la poitrine, tient de la main gauche un crucifix et, de la droite, un cœur aux initiales I.H.S.

Tous deux sont légèrement auréolés.

[B. N. — Pièces non classées.]

26. — S. François de Sales, — San Francisco de Sales, — Heiliger Franciscus von Sales.

Bouasse-Lebel, imp.-édit., 29, rue S. Sulpice, Paris.

S. François, dans un médaillon ovale, avec la croix pectorale, est représenté mi-corps, assis devant une table en train d'écrire. Tête inspirée et crâne presque complètement chauve ; nez mince, lèvres épaisses.

[B. N. — Pièces non classées.]

27. — S. François de Sales.

A Paris, chez Lenoir Pillot, rue St Jacques, n° 6.

Portrait dans un cadre rectangulaire entouré d'un dessin d'ornement formant dentelle. Dans le haut du cadre, auréolées, les initiales du Christ : I.H.S.

Le saint est représenté mi-corps, en grands ornements épiscopaux, les mains croisées sur la poitrine : derrière lui, des nuages formant auréole autour de la tête. Il a le front presque bas, carré ; les sourcils sont arqués trop régulièrement et l'œil gauche louche légèrement. La barbe qui paraît être blanche, est longue et pas soignée.

Pièce peu intéressante.

13 1/2 de haut sur 10 1/2. [B. N. — N° 58.]

28. — *Saint François de Sales.*

« O Dieu ! vous seul me suffisez !..... »

..... Et nous sommes tout à Dieu sans réserve. Si nous avions un seul filet d'affection en notre cœur qui ne fût à Lui et de Lui nous l'arracherions aussitôt.

Lettres de S. François de Sales.

Cb. Letaille, Edit. Pontifical, rue Garancière, 15, à Paris, imp. Lemercier & Cie, Paris.

S. François, à mi-corps, avec la croix pectorale. La main gauche repose sur la poitrine ; la droite levée tient une plume. Le front est haut, le nez long, la barbe fine et soignée ; l'aspect général élégant

[B. N. — Pièces non classées.]

29. — *S. François de Sales.*

A Paris, chez Debois, édit., rue de Vaugirard, 65, au St Cœur de Marie.

B. de la Richardière *sculpt.*

S. François à mi-jambes, assis dans un fauteuil, tourné de trois quarts à droite.

La main droite tenant une plume s'appuie sur une table ; la gauche tient un livre qui repose sur les jambes. Sur la table, un livre fermé, une crosse et une mitre.

Le saint a l'air méditatif. La tête auréolée est légèrement penchée à droite, la figure est beaucoup moins allongée que dans la majorité des portraits.

8 cent. de haut sur 6.

[Coll. du P. Cahier.]

30. — *St François de Sales, Evêque & Prince de Geneve.*

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Sainte Marie, auteur de divers ouvrages de Piété dont l'Introduction à la Vie devote &c. Né dans le château de Sales, au diocèse de Geneve, le 21 Août 1567, décédé à Lyon le 28 décembre 1622 & canonisé en 1665. L'amour de Dieu est la considération de ses bienfaits : plus nous les connaissons plus nous les aimerons. (Vie de St François de Sales, LXIII.) — A Paris, chez l'Auteur, rue St Jean de Beauvais n° 6. Déposé à la direction Pierre Firens H. J. B. Fofseyeux sculp.

Portrait en buste, tête légèrement tournée à droite, sans auréole, front haut, œil grand. Croix pectorale sur la poitrine.

Pièce carrée ayant, au-dessous, la petite vignette que nous reproduisons plus loin.

32 cent. de haut sur 23. [B. N. — N° 57.]

31. — S. François de Sales.

Victor *scul.* — *A Paris.*

Dans un cadre rectangulaire orné, ayant, au haut, les initiales du Christ : I.H.S.

Le saint est représenté mi-corps, en grands ornements épiscopaux, les mains jointes; il paraît être dans les nuages et est auréolé.

Nez long, bouche et oreilles extraordinairement petites. Quant au front, il est haut mais fuyant, avec de fortes rides, ce qui donne au crâne un aspect singulier.

11 cent. 1/2 de haut sur 8 1/2. [B. N. — N° 59.]

VI. — LITHOGRAPHIES

(PIECES FRANÇAISES & ÉTRANGÈRES)

1. — *Galerie Religieuse. — Saint François de Sales.*

PRIÈRE

Seigneur tout puissant rendez-nous aussi utiles à votre service que l'a été votre bon serviteur, Saint François de Sales, dont nous honorons l'image ; donnez-nous, comme vous le lui avez donné, l'amour des pauvres, la persévérance pour les secourir et le courage pour confesser votre Saint nom. Gardez-nous de toutes craintes lorsqu'il s'agira d'accomplir les œuvres que vous nous ordonnez, et, quand il faudrait passer par les plus grands périls pour vous obéir, faites-nous la grâce de ne jamais nous en laisser effrayer. Ainsi soit-il.

Fabrique de Pellerin, imprimeur-libraire à Épinal.

Portrait à mi-corps, avec auréole. S. François montre de la main gauche une étoile portant l'inscription : *Vive Jésus*. Tout autour, un entourage de fleurs, d'une très jolie exécution : en haut, de chaque côté, deux anges jouant de la harpe.

Pièce coloriée, publiée en 1842, et présentant une certaine allure.

[B. N. — Pièces non classées.]

2. — *St François de Salles.*

Imprimerie Lith. de Pellerin à Epinal. Propriété de l'Éditeur.

Le saint est représenté à mi-corps. Il a les mains jointes et est revêtu de ses ornements épiscopaux.

Lithographie coloriée et gouachée, sans cadre, faisant partie de la série sur les saints, publiée par la maison Pellerin vers 1859.

[B. N. — Pièces non classées.]

Cette pièce se rencontre avec quelques différences dans le portrait, ou, du moins, tantôt avec un simple buste, tantôt avec le saint à mi-corps, tantôt avec filet, tantôt sans filet.

3. — *St François de Salles.*

Imprimerie Lith. de Pellerin à Epinal.

Portrait en pied. Le saint est représenté dans sa bibliothèque, assis, tenant en main un cœur enflammé. Sur une table, à ses côtés, un livre ouvert et les ornements épiscopaux.

Lithographie carrée avec filets.

[B. N. — Pièces non classées.]

4. — *St François de Sale.*

Impr.-Lith. Perrot, r. du Doyenne, 8.

Le saint est représenté à mi-corps et de face.

Lithographie carrée, sans fond, avec un double filet entourant le portrait.

Pièce publiée en 1835. [B. N. — Pièces non classées.]

5. — *St Francois de Sales. — Sⁿ Francisco de Sales. — 'Der Heilige Franz. — S^{eto} Francisco.*

Casse frères à Saint-Gaudens. Forges à Marseille, 1844.

Portrait en pied. Le Saint, debout, revêtu de ses ornements épiscopaux, tient de sa main droite un volume qui repose sur une table. Il s'appuie légèrement sur ce volume.

Grande lithographie, avec double filet, publiée en 1844.

[B. N. — Pièces non classées.]

6. — *St Francois de Sales.*

Issu d'une famille noble de la Savoie il se distingua par ses éminentes vertus et fut appelé à l'Evêché de Genève. Son naturel doux, affectueux, expansif nous représente l'amabilité du Sauveur.

7. — *Sⁿ Francisco de Sales.*

Era oriundo de una familia noble de la Savoya, se distinguió por sus eminentes virtudes, y fue llamado la obispado de Genova su natural suave afectuoso y expansivo nos representa la amabilidad del Salvador.

T. I.

U.

Nantes, Lith. Charpentier, Edit; Paris Gascard, Pl. Dauphine 6.

Le saint est représenté à mi-corps avec la croix et le cordon du Tiers-Ordre, tenant'en main le Livre de la Messe.

Lithographie en hauteur, sans cadre, publiée en 1847.

[B. N. — Pièces non classées.]

8. — St François de Sales.

A Paris, Lith. chez Dopter, rue Saint Jacques, 21.

Le saint est à mi-corps, revêtu de ses ornements épiscopaux.

Grande lithographie carrée avec fond noir terminé par un encadrement de fleurs et de feuilles.

Pièce publiée en 1840.

[B. N. — Pièces non classées.]

9. — St Francois de Salles. / Sⁿ Francisco de Salles.

Paris, Delamare, Éditeur, rue de Savoie 20 (Près le Pont-Neuf). Imp. Camus, r. du Plâtre, 24.

Le saint, coiffé d'une calotte, est assis et vu à mi-jambes, appuyé sur une table, tenant les Saints Evangiles sous le bras gauche. Tête à la Mazarin.

Lithographie en hauteur, sans fond, avec deux mitres aux coins du haut; au-dessous, léger filet.

Pièce à l'usage des maisons religieuses et destinée surtout à l'étranger.

[B. N. — Pièces non classées.]

10. — *St Francois de Sales.*

Gaspard Adre éditeur, rue des Canettes, R. G. 7 & 9.

Le saint est représenté à mi-corps, avec la mitre et la crosse épiscopale.

Lithographie de petit format, avec cadre, publiée en 1841.

[B. N. — Pièces non classées.]

11. — *S. Francesco di Sales.*

Palermo *lit.* Minneri.

Grand portrait en pied, de face. Le saint, tête nue, est revêtu de ses ornements épiscopaux. La main droite tient la crosse, tandis que la gauche présente un cœur enflammé.

Pièce avec ornementation en forme de vitrail, colonnes sur les côtés.

27 cent. de haut sur 19. [Coll. du P. Cahier.]

12. — *H. Franziskus Salesius.*

Was kann es auf Erden geben, das je werth wäre, unsern Frieden zu stören? Ginge sogar die die Welt zu Grunde, ich würde darüber nicht unruhig werden! Der heil Salesius Sanßmuth des Herzens.

Den 29 ten. Januar.

S. François est vu en buste, les mains jointes, la croix pectorale sur la poitrine et auréolé.

Au-dessus, entourées de rayons, les initiales du Christ.
Lithographie allemande sans grand intérêt.

14 cent. de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

13. — S. François de Sales. — Sⁿ Francisco de Sales.

Paris, chez V^{re} Turgis, rue St-Jacques, 16, & à Toulouse, rue St-Rome, 36. Lith. de Turgis.

Grande lithographie en hauteur.

S. François de Sales, en pied, assis dans un fauteuil ; la croix pectorale suspendue par un large ruban.

Le saint a le front haut, auréolé, l'œil droit louchant quelque peu. Sur une table, devant lui, une feuille manuscrite, un livre, un crucifix, une mitre et une crosse.

Derrière lui, une fenêtre ogivale. des têtes d'anges ailées. un cœur chargé d'épines, surmonté d'une croix et entouré de rayons.

A terre, dans le coin gauche, livres et manuscrits.

Estampe datant de 1840.

[B. N. — Pièces non classées.]

14. — Portrait sans légende.

Grande lithographie carrée, avec filets.

S. François est assis, revêtu des ornements épiscopaux.

le corps est de trois quarts, la tête de face, la main gauche tenant un livre ouvert. Derrière lui un crucifix ; à côté une mitre et une crosse. Dans le fond, à gauche, une bibliothèque ; au ciel, une colombe ; à terre, sur le devant, livres et manuscrits. [B. N. — Pièces non classées.]

15. — *S. François de Sales. — Sⁿ Francisco de Sales.*

Paris, chez V^{re} Turgis, r. St Jacques, 16. A Toulouse, rue Saint-Rome, 36. Lith. Turgis.

S. François en buste, la croix sur la poitrine, avec un grand col à bords dentelés. De la main droite, il tient un énorme livre.

Estampe assez grossière datant de 1840.

[B. N. — Pièces non classées.]

16. — *S^t François de Sales. — Der h. Franz von Sales. — Sⁿ Francisco de Sales. — Sⁿⁱ Francesco de Sales V.*

Imp. de A. Girod. A. Girod, éditeur à Besançon.

Le saint est représenté mi-corps, la tête inspirée et légèrement penchée ; il porte un grand col de dentelle et tient dans sa main droite un gros volume.

Portrait fait en manière de croquis, et suivant le type adopté par l'école espagnole.

Estampe datant de 1846.

[B. N. — Pièces non classées.]

17. — *S^t François de Sales. — Sⁿ Francisco de Sales.*

Paris, chez Ceregetti, rue Galande 51 ; & à Lyon, à Guillotière, place du Pont, 2. Lith. de Lairol, place Maubert, 26.

S. François est assis sur une chaise basse, le bras gauche appuyé sur une table, ayant devant lui, au milieu de vases de fleurs, une feuille de papier manuscrite. A droite et à gauche, un rideau laissant apercevoir une bibliothèque dans le fond. Tabouret et vases de fleurs à ses côtés. Dans le fond, nuages ; au-dessus, deux anges tenant une banderole sur laquelle on lit : « Sa charité lui gagnera tous les cœurs. »

Lithographie avec filet publiée en 1848.

[B. N. — Pièces non classées.]

18. — *St Francois De Salles / S Francisco / De Sales.*

Lith. Lordereau à Paris, Gadola à Lyon, Lordereau éditeur, rue Saint-Jacques, 59.

A mi-corps, assis, revêtu de ses ornements épiscopaux, tenant en main une plume et le Livre de la Messe. Derrière, des volumes ; dans le fond, un rideau.

Grande lithographie en hauteur, entourée d'un filet, avec nuages aux coins, en guise d'ornements.

Pièce publiée entre 1840 et 1850.

[B. N. — Pièces non classées.]

19. — St François de Sales — Sⁿ Francisco de Sales. — St Frank of Sales.

A Paris, chez A. Bès & F. Dubreuil, imp. édit. rue Git-le-Cœur, 11.

Portrait en pied. Le saint, revêtu de ses ornements épiscopaux, s'appuie de la main droite sur une table. La tête est auréolée. Attributs épiscopaux à ses côtés.

Grande lithographie en hauteur, également publiée entre 1840 et 1850. [B. N. — Pièces non classées.]

20. — St François de Sales.

Paris, Dopter Editeur & Imprimeur, rue De Madame, 29. Lasnier, lith.

Le Saint est représenté à mi-corps avec ses ornements habituels.

Grande lithographie en hauteur, publiée entre 1840 et 1850. [B. N. — Pièces non classées.]

21. — St François de Sales.

D'après Restout.

Galerie des Saints, 14^e livraison. A Paris, chez Perrot, rue Saint Etienne Bonne Nouvelle, n^o 15.

Buste vu de face, légèrement tourné à droite, tandis que la tête est inclinée vers la gauche et que le regard suit une direction contraire. Sur la poitrine, la croix avec le cordon du Tiers-Ordre.

Les yeux sont grands, avec cette expression de béatitude qui est la caractéristique des portraits d'après Restout et dans la donnée de l'école espagnole. C'est l'image-type pour les maisons religieuses durant la première période du siècle.

Au bas : *Perrot 1829, lith. de V. Ratier.*

50 cent. de haut sur 35. [B. N. — N^o 63.]

22. — *St François de Sales | Sⁿ Francisco de Sales.*

Paris Vie Turgis, rue St Jacques, 16, & a Toulouse, r. St Rome, 36.

Lith. de Turgis, MM. Casse frères a St Gaudens.

Grande lithographie. S. Fr. de Sales assis dans un fauteuil, légèrement de côté, la tête de face, la main droite tenant une plume, tandis que la gauche feuillette un livre ; dans le fond, sur la table, contre un rideau crucifix, crosse et mitre. Derrière le saint, une bibliothèque ayant, sur le devant, des livres ouverts.

Dans le fond, cœur enflammé entouré de nuages.

Pièce datant de 1842. [B. N. — Pièces non classées.]

23. — *Pièce sans légende.*

... Dieu vous tiendra de sa main et vous conduira, par ce chemin qu'il a frayé, à beaucoup de perfection.

F. DE SALES.

Fac-simile. -- Lithographie de F. Robaut, à Douai.
A. Lefort, à Lille.

S. François, en grands ornements épiscopaux, les mains jointes. Le front est proéminent dans le bas et fuyant dans le haut, le nez droit, la barbe soignée.

15 cent. de haut sur 10. [B. N. — N° 60.]

24. — *S. François de Sales.*

Seigneur, donnez-nous de tels Pasteurs, qui joignant la douceur à la sage sévérité, prescrite par les règles de notre Sainte Eglise, nous conduisent à une véritable pénitence.

A Paris, chez Pintard jne, rue S. Jacques, n° 31.

Le saint à mi-corps, tenant en main la crosse épiscopale et la figure légèrement tournée vers la gauche. Lithographie dans un encadrement ovale.

[B. N. — Pièces non classées.]

25. — *S. François de Sales.*

« La mesure d'aimer Dieu, c'est de l'aimer sans mesure. »

« S. BERNARD ».

« Si je connaissais un seul petit filet d'affection en mon

âme qui ne fut pas de Dieu, en Dieu et pour Dieu, je l'arracherais aussitôt. »

Esprit de S. François de Sales.

D'après un tableau original. *Paris, chez Letaille, éditeur, rue S. Jacques, 30. Weber, Lith. Imp. Cattier.*

Portrait en buste et vu de face. La main droite repose sur la poitrine. Le front est haut, proéminent, la barbe fine et longue ; l'œil droit louche quelque peu.

Pièce datant de 1848.

[B. N. — Pièces non classées.]

**26. — *S^t François de Sales Evêque
& Prince de Geneve.***

Zin Belliard del. Imp. Auguste Bry. Au profit d'une maison d'orphelines.

Grand portrait mi-corps, traité comme toutes les lithographies de Belliard. [B. N. — Pièces non classées.]

27. — *S^t François de Sales. — Der Heilige Franz des Sales. — Sⁿ Francisco de Sales. — S^{to} Francisco de Sales.*

A Paris chez A. Bes & F. Dubreuil, imp. édit., rue Git-le-Cœur, 11 ; Casse fres. à St-Gaudens.

Lithographie carrée représentant un intérieur d'église. S. F. de Sales en ornements d'officiant, présente le livre

de la Messe à une religieuse agenouillée devant lui ; derrière celle-ci , deux autres religieuses également agenouillées.

La mitre et la crosse reposent aux côtés du Saint.

Pièce datant de 1848.

[B. N. — Pièces non classées.]

28. — S^t François de Sales — Sⁿ Francisco de Sales.

Paris, Mine, Editeur, rue St-Jacques, 21. — Lith. Mine, r. St-Jacques, 41.

S. François, revêtu des ornements épiscopaux, est en oraison devant un autel. Sur le devant, dans le coin gauche, une croix ; à droite, un rideau ; dans le fond on aperçoit les colonnes d'un temple. Pièce carrée devant faire partie d'une série sur les saints et datant de 1846.

[B. N. — Pièces non classées.]

29. — S^t François de Sales.

S. François naquit dans le diocèse de Genève, de François, comte de Sales. Il s'adonna de bonne heure aux études sérieuses et à dix-huit ans il était reçu avocat au Sénat de Chambéry. Il entra dans les ordres sacrés malgré la résistance de ses parents, et, s'étant acquis une grande célébrité par son zèle et sa charité évangélique, l'évêque de Genève le demanda pour son coadjuteur. Il fut sacré

évêque le 8 décembre 1580, par l'archevêque de Vienne, et mourut après avoir fait plusieurs ouvrages de piété. L'Eglise honore sa mémoire le 29 janvier.

Sⁿ Francisco de Sala.

San Francisco nacio en el diocesis de Guinebra, de Francisco conde de Sala, Dose de buena bora a estudiar de veras y a diez y ocho anōs y a estaba en el Senado de Chamberi.

Entro en las sagrados ordones no obstante la resistencia de sus paruentes y habiendose adquirido grande celebridad por su zelo y caridad evangelicos el obispo de diciembre 1580 despues de haber becho muchas obras de piedad para la instruccion de su diocesis boura la Iglesia a su memoria al 29^{de} Enero.

Paris, chez Maesani, rue de la Cité, 18, près du pont Notre-Dame. — Litb. de Gosselin, rue des Carmes, 5.

Lithographie avec filet, signée A. H. C.

S. François est assis, de face, dans un fauteuil, le bras gauche accoudé contre une table ; de sa main droite il tient une plume ; devant lui, sur la table, le manuscrit qu'il est en train d'écrire, un crucifix et des livres

Aux côtes du saint, sur un tabouret, une mitre et une crosse ; dans le fond, têtes d'anges émergeant des nuages, cœur au milieu avec rayons tout autour.

Pièce datant de 1841.

[B. N. — Pièces non classées.]

30. — S^t François de Sales. — Sⁿ Francisco de Sales. — S^t Francis of Sales.

Paris, L. Turgis, Imp.-Edit., rue des Ecoles, 60. & Maison, à New-York.

FIN DE L'ICONOGRAPHIE

AUTOGRAPHES

1911

1

1912

2

1913

3

1914

1915

1916

1917

1918

AUTOGRAPHES

LETTRE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES

31 JANVIER 1620

A lettre inédite de S. François de Sales, que nous avons le plaisir de reproduire, nous a été obligeamment confiée par les Révérends Pères Missionnaires de S. François de Sales qui nous ont autorisé à la publier. Elle est dépourvue d'adresse.

Le droit de présentation aux bénéfices cures donnait fréquemment lieu à des

T. I.

V.

contestations, les évêques se refusant à approuver la nomination des prêtres qui ne remplissaient pas les conditions d'admissibilité constatées par un concours ou par l'examen de leurs titres de capacité, moralité, etc. La cure de Villy étant devenue vacante par la mort du titulaire, un M. Grassi qui, semble-t-il, avait fait l'évêque son héritier, un ecclésiastique de sa famille avait obtenu des lettres de provisions pour lui succéder et avait pris possession sans l'assentiment de l'évêque. En outre, il contestait à celui-ci tout droit à la succession du curé défunt.

François de Sales s'opposa à cette violation des prérogatives épiscopales et le fit avec une fermeté inébranlable, tout en renonçant à ses droits personnels. Son amitié pour la famille Grassi et son protecteur ne lui fait rien céder de ce qui est dû à son caractère d'évêque et à sa qualité de chef du diocèse. Sa fermeté à maintenir son droit eut un plein succès, l'abbé

Grassi, après avoir recouru à l'archevêque de Vienne et au Sénat de Savoie, sans succès, se soumit aux conditions imposées par son supérieur. Cette solution se trouve indiquée dans une lettre de Saint François de Sales du 6 mai 1620, publiée par M. Mugnier, conseiller à la Cour d'Appel de Chambéry (1).

MONSIEUR,

C'est le fin moindre de mes soucis, que c'est que deviendra l'héritage de feu M. Grassi & après un peu de considération du droit de l'Eveché, vous ferez le maître de tout ce qui en dépendra comme de tout le reste qui appartient à ma personne. Mais qu'un prestre sans tiltre ni vray ni coloré, se treuve dans une cure par force, ne veuille reconnoître l'autorité de l'Evesque, reiette l'Econome qui est légitimement envoyé ; empesche que l'Evesque ne face inventaire de ce qui est dans une maison presbiterale, appelle comme d'abus d'une tres légitime

(1) *Saint François de Sales, Docteur en droit, Avocat, Sénateur* (13^e lettre, page 112). — Chambéry, impr. Ménard, 1885.

autorité, tout ainſy que ſi du moins le ſoin des benefices de ma charge, tandis qu'ils ſont vacans & iuſques a tant qu'ils ſoient pourvus ne m'appartenay pas. Tout cela, ie ne le puis ni treuver bon ni civil ni ſupportable. Quand M. Graffi me fera voir ſes legitimes provisions, ie ne les meſpriſeray point & les luy feray fidelement valoir tout ce qu'elles vaudront, ſachant le reſpect qui eſt deu & aux droits & aux faits du ſuperieur général des eccleſiaſtiques.

Mays en attendant, ie veux eſtre le maïſtre, ayant un bon tiltre pour moy & lui n'en ayant point ni pour luy ni contre moy. Que s'il eſt permis, ſur des prétentions, d'eſloigner les iuſtes & ordinaires procédures des prelates, par voye de faits, quels inconueniens n'en verrons nous pas.

Ie me demettray quand il en fera temps, mais quant a preſent, ie ne puis ni ne dois ni par conſequent ie ne veux point ceder mon droit de donner tel ordre, que bon me ſemblera, à ce benefice vacant en attendant qu'il ſoit promeu ; & ne veux nullement que ceux qui ſa hurtent (s'obſtinent) (1). y adminiſtrent les ſacremens ; ayant député un preſtre qui ira demain pour empescher que ce peuple ne demeure pas deſpourvu de ce qui lui fera neceſſaire de ce coſté là. l'ayme M^{re} les Graffi & d'autant plus que l'un d'entre eux eſt a voſtre ſervice ; mais ie ſuis

(1) Aheurter, opiniâtrer ; s'heurter à une opinion. Le P. Philibert Monnet ; *Parallèle des langues françoïſe & latine*. Lyon, imp. Guillaume Valſray, M.DC.XXXVI.

obligé de maintenir le respect qui est deu à l'autorité qui m'est confiée & à luy faire faire place où il est requis.

À cette intention j'ay envoyé au Senat, & pour venir à chef de l'inventaire, & pour relever l'appelation comme d'abus, afin que le fois desabusé si s'abuse de l'autorité que j'ay ou que je face desabuser ceux qui pensent que s'en montre. Tout mon desplayoir seroit si en cela ie desplayois aucunement mais ie ne croyroy pas ou ne le scaurois croire ; puisque mon intention est bonne & suis prest à vous maymer constamment que suis aussi invariablement

Monsieur

Votre tres humble serviteur & compere

FRANÇOIS.

EVESQUE DE GENEVE

11 Janvier (1020).

N. B. — Pour faciliter la lecture de cette lettre, nous avons complété les abréviations, supprimé quelques majuscules et remplacé « par » sans autres modifications.

LETTRE DE DOM JUSTE GUERIN, BARNABITE

A Madame de Charmoisy

MONSIEUR le comte Amédée de Foras a bien voulu nous communiquer et nous autoriser à publier cette lettre inédite, qui offre un grand intérêt relativement à l'origine de l'*Introduction à la Vie dévote*.

S'adressant à M^{me} de Charmoisy « la Philotée du grand Théotime » il la félicite d'avoir été la cause première de la composition et de la publication de cet ouvrage. « Soyes bien ioieuse & contente, lui dit-il, car a vostre occasion ayant esté mis en lumiere un livre tel que scavez. » Ce témoignage vient confirmer tout ce que l'on connaissait de l'origine première de ce livre : la correspondance de direction du saint évêque avec M^{me} de Charmoisy.

†
PAX CHRISTI

MADAME,

J'ai reçu votre lettre laquelle m'a esté en verité d'une fort grande consolation, mais tres cordiale, car ie vous honnore & chéri grandement pour l'amour de Dieu ; pour estre la chere Philotée du grand Théotime. Madame, foyes bien ioieuse & contente, car a vostre occasion ayant esté mis en lumiere un livre tel que scavez ; il se sauvera des Ames non seulement tous les iours mais toutes les heures, & par ce vous en estes d'autant plus obligee a ce grand Dieu eternal les decrets duquel sont si haults & profonds que nous ne les pouvons penetrer, mais il nous les faut grandement honorer & admirer & puis encore ie vous honnore & cheri par les dons faveurs & graces que ce grand Dieu a distribué a votre ame ! hélas Madame ie vous supplie de deux choses pour l'amour de Dieu, une est que vous priez bien Dieu pour moy & l'autre que vous me teniez aux bonnes graces de Monsieur le Reverendissime de Geneve : quoy fayfant vous obligeres grandement. & vous rendrai tous les services que ie pourrai en la personne de Monsieur votre fils.

Je vous assure & dis que ie suis & serai au grand iamais, Madame

Vostre tres humble & tres affectionne frere & serviteur
 en N. S.

DOM JUSTE GUÉRIN.

Barnabite indigne.

A Turin, ce 6 9 1610

+

Iax Chapt.

Madame

Je ne puis pas vous en dire plus
à ce moment. Je vous en dirai plus tard.

Je vous en dirai plus tard.

Je vous en dirai plus tard.

Madame

Mme A. C. J. B.

Ne perdez pas de vue
les enfants, en A. L.
Donnez-les à Madame Bonin
Dyane

INTRODUCTION

A LA VIE
DEVOTE

INTRODUCTION
A LA VIE
DEVOTE

*par FRANÇOIS de SALES
Evêque de Geneve*

TROISIÈME EDITION
En laquelle le tout a esté revu, corrigé
& augmenté par l'Auteur

1710

chez PIERRE RIGAUD, rue Merciere.
au coing de rue Ferrandiere, a l'horloge

M D C X

avec approbation des Docteurs, & privilege du roy

ORAISON

DEDICATOIRE

Doux Iesus, mon Seigneur, mon Sauueur & mon Dieu, me voicy prosterné deuāt vostre Majesté, voüant & consacrant cest Escrit à vostre gloire : animez les paroles qui y sont de vostre benedictiō ; a ce que les ames, pour lesquelles ie l'ay fait, en puissent receuoir les inspiratiōs sacrées que ie leur desire, & particulieremēt celle d'implorer sur moy

immense misericorde, afin que mōstrant aux autres le chemin de la deuotion en ce mōde, ie ne sois pas reprouuē & cōfōndu eternellemēt en l'autre : ains qu'avec eux ie chante à iamais pour cantique de triōphe, le mot que de tout mō cœur ie prononce pour te/moignage de fidelité entre les hazards de ceste vie mortelle, VIVE IESUS, VIVE IESUS. Ouy, Seigneur Iesus, viuez & regnez en nos cœurs és siecles des siecles. Amen.

ALFOLIO

LE LIVRET sortit de mes
mains l'an 1608. En la
seconde edition, il fut
augmenté de plusieurs
chapitres, mais trois de ceux qui
estoyent en la premiere furent oubliez
par mesgarde. Despuis il a esté souuent
imprimé sans mon sceu, & avec les
impressions, les fautes s'y sont multi-
pliees. Or le voila maintenant de
nouveau corrigé, & avec tous les

chapitres. Mais touf-jours fans citations, par ce que les Doctes n'en ont pas besoin, & les autres ne s'en foucient pas. Quand i'vfe des paroles de l'Efcriture, ce n'est pas touf-jours pour les expliquer, mais pour m'expliquer par icelles comme plus aymables & venerables.

Si Dieu m'exauce, tu en feras bien ton proufit, & recevras beaucoup de benedictions.

PREFACE

*Mon cher Lecteur, ie te prie de lire
ceste Preface
pour ta satisfaction & la mienne*

*A Bouquetiere Glycera
ſçauoit ſi proprement
diuerſifier la diſpoſition
& le meſlange des fleurs
qu'elle mettoit en ſes bou-
quets, qu'avec les meſmes
fleurs, elle faiſoit vne grande varieté de
bouquets ; de ſorte que le Peintre Pauſias
demeura court, voulant contrefaire à l'enuy
cette diuerſité d'ouurage : car il ne ſcent*

châger sa peinture en tât de façõs, cõme Glycera faisoit ses bouquets : ainfi le S. Esprit dispose & arrange avec tant de varieté les enseignemens de deuotion qu'il dõne par les lâgues & les plumes de ses seruiteurs, que la doctrine estant tousiours vne mesme, les discours neãtmoins qui s'en font, sont biẽ diffèrents, selon les diuerses façons desquelles ils sont cõposez. Je ne puis, certes, ny veulx, ny dois écrire en cette Introducçiõ, que ce qui a des-jà esté publié par nos prédecesseurs sur ce sujet. Ce sõt les mesmes fleurs que ie te presente, mon Lecteur : mais le bouquet que i'en ai faiçt sera différent des leurs, à raison de la diuersité de l'ageancement dont il est façonné.

Ceux qui ont traité de la deuotiõ, ont presque tous regardé l'instruction des personnes fort retirées du commerce du môde, ou au moins ont enseigné vne sorte de deuotion qui conduit a ceste entiere retraite. Mon intention est d'instruire ceux qui viuent és villes, és mefnages, à la Cour, &

qui par leur condition sont obligez de faire vne vie commune, quant à l'extérieur, lesquels bien souuent sous le pretexte d'une pretenduë impossibilité, ne veulent seulement pas penser à l'entreprise de la vie deuote, leur estant aduis, que comme aucun animal n'ose gousler de la graine de l'herbe nommée palma Christi, aussi nul homme ne doit pretendre à la palme de la pieté Chrestienne, tandis qu'il vit emmy la presse des affaires tēporelles. Et ie leur montre que comme les meres-perles viuēt emmy la mer sans prendre aucune goutte d'eau marine, & que vers les Isles Chelidoines il y a des fontaines d'eau bien douce au milieu de la mer, & que les pirauf-tes volent dedans les flammes, sans brusler leurs aïles : ainsi peut vne ame vigou-reuse & constante viure au monde sans recevoir aucune humeur mōdaine, trouuer des sources d'une douce pieté au milieu des ondes ameres de ce siecle, & voler entre les flammes des cōuoitises terrestres, sans

bruster les aisles des sacrez desirs de la vie deuote. Il est vray que cela est mal-aisé, & c'est pourquoy ie desirerois que plusieurs y employassent leur soin, avec plus d'ardeur qu'on a pas faict iusques à present; cōme tout foible que ie suis, ie m'essaye par cest escrit de contribuer quelque secours à ceux qui d'un cœur genereux feront ceste digne entreprise.

Mais ce n'a toutesfois pas esté par mon election ou inclination que cette Introduction de vie sort en public : vne ame vraiment pleine d'honneur & de vertu, ayāt il y a quelque temps receu la grace de Dieu de vouloir aspirer a la vie deuote, desira ma particuliere assistāce pour ce regard : & moy qui luy auois plusieurs sortes de deuoirs & qui auois long-temps auparauant remarqué en elle beaucoup de dispositiō pour ce desseing, ie me rendis fort soigneux de la bien instruire ; & l'ayant conduite par tous les exercices cōuenables à son desir & a sa condition, ie

luy en laiffay des memoires par escrit, afin qu'elle y eust recours à son besoin. Elle depuis les communiqua à vn Grand, Docte & Deuot Religieux (ce fut au R. P. Iean Ferrier de la Compagnie de IESVS, alors Recteur du College de Chambery) lequel estimât que plusieurs en pourroyent tirer du proffit, m'exhorta fort de les faire publier : ce qui luy fut aisé de me persuader, parce que son amitié auoit beaucoup de pouuoir sur ma volonté, & son iugement vne grande autorité sur le mien.

Or afin que le tout fust plus vtile & agreable ie l'ai reueu, & y ay mis quelque sorte d'entresuite, adioustant plusieurs aduis & enseignemēs propres à mon intention : mais tout cela ie l'ay faict sans nulle sorte presque de loysir. C'est pourquoy tu ne verras riē icy d'exacte : ains seulement vn amas d'aduertissemens de bōne foy, que i'explique par des paroles claires & intelligibles, au moins ay-ie desiré de le faire. Et quant au reste des ornemens du

langage, ie n'y ay pas seulement voulu penser, comme ayant assez d'autres choses à faire.

I'adresse mes paroles à Philotée, parce que voulant reduire à l'utilité commune de plusieurs ames, ce que j'auois premierement escrit pour vne seule, ie l'appelle du nom commun à toutes celles qui veulēt estre deuotes : car Philotée veut dire amatrice ou amoureuse de Dieu.

Regardans donc en tout cecy vne ame qui par le desir de la deuotion aspire à l'amour de Dieu, i'ay faict cette Introduction de cinq parties : En la premiere desquelles ie m'essaye par quelques remōstrances & exercices de conuertir le simple desir de Philotée en vne entiere resolution. que elle fait à la parfin, après sa confession generale, par vne solide protestation suiuite de la très-saincte Communion, en laquelle se donnant à son Sauueur & le receuant, elle entre heureusement en son sainct amour. Cela faict, pour la cōduire plus auant, ie lui

monstre deux grands moyens de s'vnir de plus en plus à sa diuine Majesté : l'usage des Sacremēs, par lesquels ce bon Dieu viēt à nous ; & la saincte Oraison par laquelle il nous tire à soy. Et en cecy i'emploie la seconde partie. En la troiefme ie luy fay voir comme elle se doit exercer en plusieurs vertus plus propres à son auancement, ne m'amusant pas sinon à certains aduis particuliers, qu'elle n'eust pas sceu aysēmēt prendre ailleurs, ni d'elle-mesme. En la quatriefme ie luy fait decourir quelques embusches de ses ennemis, & luy monstre comme elle s'en doit demeſler & passer outre en sa digne entreprise. Et finalement en la cinquieme partie, ie la fay vn peu retirer à part soy, pour se refraichir, reprendre haleine, & reparer ses forces, afin qu'elle puisse par après plus heureusement gagner pays, & s'aduancer en la vie deuote.

Cest aage est fort bigearre, & ie preuois bien que plusieurs diront qu'il n'appartiēt

qu'aux Religieux & gens de deuotion de faire des conduites si particulieres à la pieté, qu'elles requierēt plus de loysir que n'en peut auoir un Euesque chargé d'un Dioceſe si peſant, comme eſt le mien, que cela diſtrait trop l'entēdemēt, qui doit eſtre employé à des choſes importantes.

Mais moy, mon cher Lecteur, ie te dis avec le grand S. Denys, qu'il appartient principalement aux Eueſques de perfectionner les ames; d'autant que leur ordre eſt le ſupreme entre les hommes, comme celui des Seraphins entre les Anges: ſi que leur loysir ne peut eſtre mieux deſtiné qu'à cela. Les anciens Eueſques & Peres de l'Egliſe eſloient pour le moins autant affectionnez à leurs charges que nous, & ne laiſſoiēt pourtant pas d'auoir ſoin de la conduite particuliere de pluſieurs ames qui recouroient à leur aſſiſtance, comme il appert par leurs Epiſtres; imitans en cela les Apôſtres, qui emmy la moiſſon generale de l'vniuers, recueilloient neant-

moins certains éspics plus remarquables avec une speciale & particuliere affection. Qui ne sçait que Timothée, Tite, Philemon, Onesime, Saincte Thecle, Apia, esloyēt les chers enfans du grād saint Paul, comme S. Marc & Saincte Petronille de Saint Pierre : Saincte Petronille, dis-ie, laquelle, comme preuuent doctēmēt Baronius, & Galonius, ne fut pas fille charnelle, mais seulement spirituelle de S. Pierre. Et S. Iean n'escrit-il pas vne de ses Epistres canoniques à la deuote Dame Electa ?

C'est vne peine, ie le confesse, de conduire les ames en particulier : mais vne peine qui soulage, pareille à celle des moissonneurs & vendangeurs, qui ne sont jamais plus contens que d'estre fort embesongnez & chargez. C'est vn travail qui delasse & auieue le cœur par la suauité qui en reuient à ceux qui l'entreprennent, comme fait le cinamome ceux qui le portent parmy l'Arabie heureuse. On dit que la

Tygresse ayant retreuvé l'un de ses petits, que le chasseur luy laisse sur le chemin pour l'amuser, tandis qu'il emporte le reste de la littée, elle s'en charge pour gros qu'il soit; & pour cela n'en est point plus pesante, ains plus legere à la course qu'elle fait pour le sauuer dans sa tasnier, l'amour naturel l'allegeāt par ce fardeau. Combien plus vn cœur paternel prendra-il volontiers en charge, vne ame qu'il aura rencontrée au desir de la saincte perfection, la portant en son sein, comme vne mere fait son petit enfant, sans se ressentir de ce faix bien-aimé?

Mais, il faut sās doute que ce soit vn cœur paternel : & c'est pourquoy les Apôstres & hōmes Apostoliques appellent leurs disciples non seulement leurs enfans, mais encor plus tendremēt leurs petits enfans.

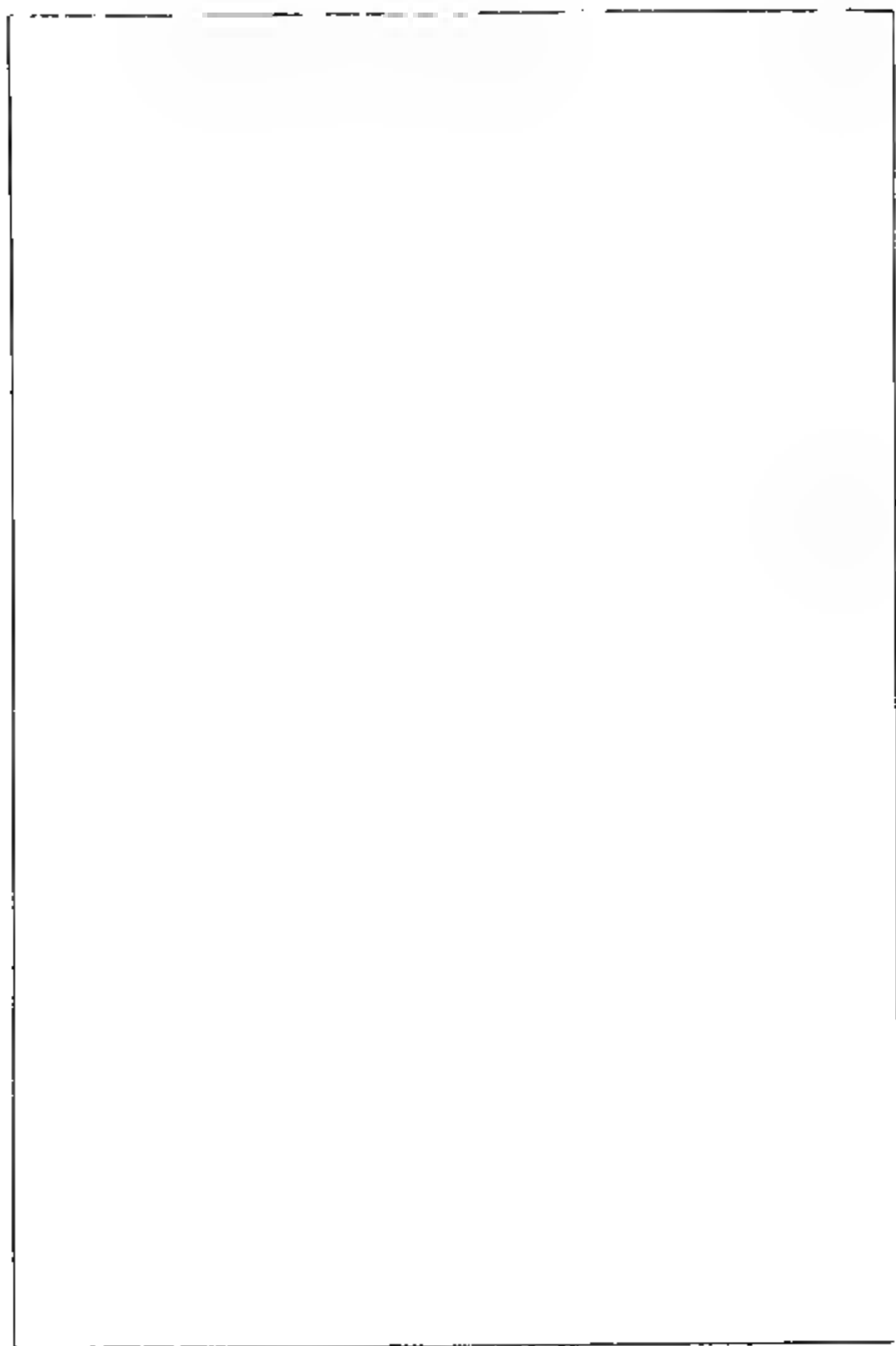
Au demeurant, mon cher Lecteur, il est vray que i'escris de la vie deuote sans estre deuot, mais non pas certes sans desir de le

devenir : & c'est encor ceste affection qui me dōne courage à t'en instruire. Car comme disoit vn grand homme de lettres, la bonne façon d'apprendre, c'est d'estudier; la meilleure, c'est d'escouter; & la tres bonne c'est d'enseigner. Il aduient souuent, dit S. Augustin, escriuant à sa deuote Florentine, que l'office de distribuer, sert de merite pour receuoir; & l'office d'enseigner, de fondemēt pour apprendre.

Alexandre fit peindre la belle Compaspe, qui luy estoit si chere, par la main de l'vnique Appellés. Appellés forcé de considerer longuement Compaspe, à mesure qu'il en exprimoit les traits sur le tableau, en imprima l'amour en son cœur, & en deuint tellement passionné, qu'Alexandre l'ayant recogneu, & en ayant pitié, la luy donna en mariage, se priuant pour l'amour de luy de la plus chere amie qu'il eust au monde. En quoy, dit Pline, il monstra la grandeur de son cœur, autant qu'il eust fait par une bien grande victoire. Or il m'est

*aduis, mon Lecteur, mon amy, qu'estant
Euesque, Dieu veut que ie peigne sur les
cœurs des personnes, non seulement les
vertus communes, mais encore sa tres-
chere & bien-aimée deuotion. Et moy, ie
l'entreprends volontiers, tant pour obeyr
& faire mon deuoir, que pour l'esperance
que i'ay qu'en la grauant dans l'esprit des
autres, le mien a l'aduenture en deviendra
sainctemēt amoureux. Or si iamais sa
diuine Majesté m'en void viuement espris,
elle me la donnera en mariage eternel.
La belle & chaste Rebecca, abbreuuant
les chameaux d'Isaac, fut destinée pour
estre son Epouse, receuuant de sa part des
pendants d'aureilles & des brasselets d'or ;
ainsi ie me promets de l'immēse bonté de
mon Dieu, que conduisant ses cheres brebis
aux eaux salutaires de la deuotion, il
rendra mon ame son espouse, mettant en
mes aureilles les paroles dorées de son
sainct amour, & en mes bras la force de
les bien exercer, en quoi gist l'essence de*

*la vraye deuotion, que ie supplie sa diuine
Majesté me vouloir octroyer, & à tous les
enfans de son Eglise, a laquelle ie veux à
iamais soumettre mes escrits, mes acliôs,
mes paroles, mes volontés, & mes pensées.
A Nécyc, iour S. Magdelaine, 1609.*



PREMIERE PARTIE

DE L'INTRODUCTION

CONTENANT LES ADUS & EXERCICES REQUIS
POUR CONDUIRE L'AME,
DÈS SON PREMIER DESIR DE LA VIE DEUOTE,
JUSQUES A UNE
ENTIERE RESOLUTION DE L'EMBRASSER

Description de la craye deuotion

CHAPITRE I.

Ous aspirez à la deuotion, tres-chere Philothée, parce qu'estant chrestienne, vous sçauiez que c'est vne vertu extrememēt agreable à la diuine Majesté : mais d'autant que les petites fautes, que l'on commet au com-

mencemēt de quelque affaire s'aggrādisſent infiniment au progrez, & font preſque irreparables à la fin, il faut auant toutes choſes que vous ſçachiez que c'eſt que la vertu de déuotion ; car parce qu'il n'y en a qu'une vraye, & qu'il y en a une grande quantité de fauſſes & vaines, ſi vous ne cognoiſſiez, quelle eſt la vraye, vous pourriez vous tromper, & vous amuſer à ſuiure quelque deuotion impertinente & ſuperſtitieuſe.

Aurelius peignoit toutes les faces des images qu'il faiſoit, à l'air & reſſemblance des femmes qu'il aymoît ; & chacun peind la deuotion ſelon ſa paſſion & fantaſie. Celuy qui eſt abandonné au ieufne, ſe tiendra pour biē deuot, pourueu qu'il ieufne, quoy que ſon cœur ſoit plein de rancune ; & n'oſant pas tremper ſa langue dedās le vin, ni meſme dans l'eau par ſobrieté ; ne ſe ſeindra point de la plonger dedās le ſang du prochain, par la meſdiſance & calomnie : vn autre ſ'eſtimera deuot, parce

qu'il dit vne grande multitude d'oraiſōs tous les iours, quoy qu'apres cela ſa lāgue ſe fonde en toutes paroles faſcheuſes, arrogantes & iniurieuſes parmy ſes domeſtiques & voiſins : l'autre tire fort volontiers l'aumofne de ſa bourſe pour la donner aux pauvres : mais il ne peut tirer la douceur de ſon cœur, pour pardonner à ſes ennemis; l'autre pardonnera à ſes ennemis, mais de tenir raiſon à ſes créâciers, iamais qu'à viue force de iuſtice. Tous ces gens là ſont vulgairement tenus pour deuots, & ne le ſont pourtant nullement. Les gens de Saül cerchoyent Daud en ſa maiſon : Michol ayant mis vne ſtatue dedans vn liſt, & l'ayant couuerte des habillemens de Daud, leur fiſt accroire que c'eſtoit Daud meſme qui dormoit malade. Ainſi beaucoup de perſonnes ſe couurent de certaines actiōs exterieures appartenantes à la ſaincte deuotion; & le monde croid, que ce ſoyent gens vrayemēt deuots & ſpirituels ; mais en verité ce ne ſont

que des statues & fantômes de deuotion.

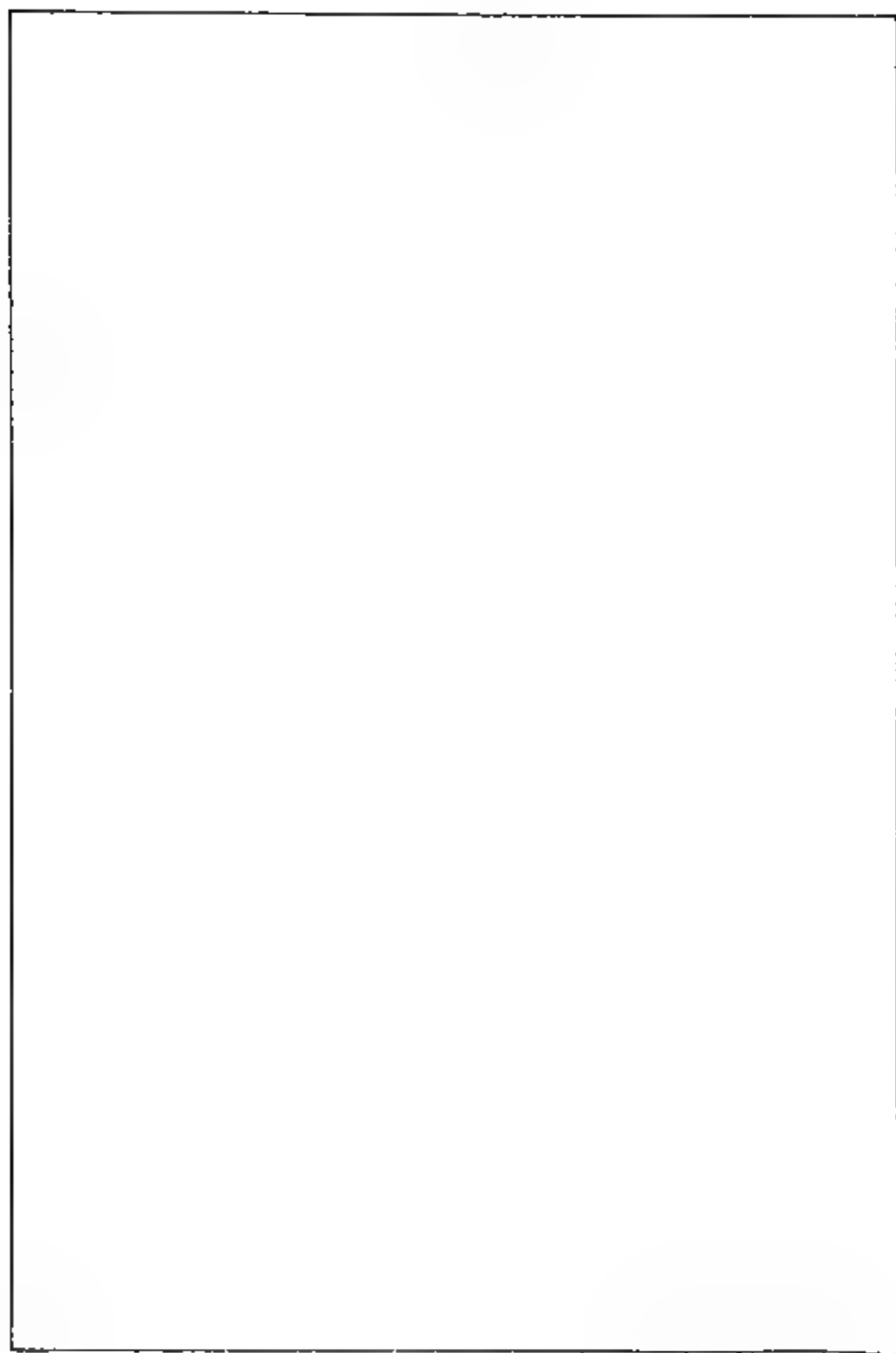
La vraye & viuante deuotion, ô Philothée, presuppofe l'amour de Dieu, ains elle n'est autre chose qu'un vray amour de Dieu; mais non pas toutesfois un amour tel quel : car en tant que l'amour diuin embellit nostre ame, il s'appelle grace, nous rendant agreables à fa diuine Majesté : en tant qu'il nous donne la force de bien faire, il s'appelle charité : mais quād il est paruenü iufques au degré de perfection, auquel il ne nous fait pas feulemēt biē faire; mais nous fait operer foigneusement, frequemment & promptement, alors il s'appelle deuotion. Les Auſtruches ne volent iamais, les poules volēt peſamment, toutesfois baſſement & rarement; mais les aigles, les colombes & les arondelles volēt ſouuent, viſtement & hautement : ainſi les pecheurs ne volent point en Dieu, ains font toutes leurs courſes en la terre & pour la terre : les gens de bien qui n'ont pas encores atteint à

la deuotion, volent en Dieu par leurs bonnes actions; mais rarement, lentement & pesamment; les personnes deuotes volent en Dieu, frequemment, promptement, & hautement. Bref, la deuotion n'est autre chose qu'une agilité & viuacité spirituelle, par le moyen de laquelle la charité fait ses actions en nous, ou nous par elle, promptement & affectionnement; & comme il appartient à la charité de nous faire faire generally & vniuersellement tous les commandemens de Dieu; il appartient aussi à la deuotion de les nous faire faire promptement & diligemment. C'est pourquoy celui qui n'observe tous les commandemens de Dieu, ne peut estre estimé ni bon, ni deuot, puis que pour estre bon, il faut auoir la charité; & pour estre deuot il faut auoir outre la charité, une grande viuacité & promptitude aux actions charitables.

Et d'autant que la deuotion giste en certain degré d'excellente charité, non feu-

lement elle nous rend prompts, actifs, & diligens à l'obferuation de tous les commandemens de Dieu : mais outre cela, elle nous prouoque à faire promptement, & affectionnement le plus de bonnes œuvres que nous pouuons, encores qu'elles ne foyent aucunement commandées, ains seulement confeillées ou inspirées. Car tout ainfi qu'un homme qui est nouuellement guery de quelque maladie, chemine autant qu'il luy est neceffaire, mais lentement & pefamment : ainfi le pecheur eftant guery de fon iniquité, il chemine autant que Dieu luy commande, pefamment neantmoins & lentement, iufques à tant qu'il ait attainé à la deuotion : car alors, comme un homme bien fain, non feule-ment il chemine, mais il court, & faute en la voye des commandemens de Dieu ; & de plus, il paffe & court dans les fentiers des confeils & inspirations celestes. En fin la charité & la deuotion ne font non plus différentes l'une de l'autre, que

la flamme l'est du feu, d'autant que la charité estât vn feu spirituel, quand elle est fort enflammée, elle s'appelle deuotion. Si que la deuotion n'adiouste rien au feu de la charité, sinon la flamme, qui rend la charité prompte, actiue & diligente, non seulement à l'obseruation des commandemens de Dieu, mais à l'exercice des conseils & inspirations celestes.



Propriete; & excellence de la deuotion

CHAPITRE II.

Eux qui décourageoiēt les
Israélites d'aller en la Terre
de promission, leur disoient
que c'estoit vn païs qui
deuoroit les habitās, c'est à
dire, que l'air y estoit si malin, qu'on n'y
pouuoit viure longuemēt, & que recipro-
quement les habitans estoient des Geans
si prodigieux qu'ils mangeoient les austres
hommes comme des locustes. Ainsi le
monde, ma chere Philothée, diffame tant
qu'il peut la sainte deuotion, depeignant

les personnes deuotes avec vn visage facheux, triste & chagrin, & publiant que la deuotion donne des humeurs melancoliques & insupportables. Mais cōme Iosué & Caleb protestoient que non seulemēt la terre promise estoit bōne & belle, ains aussi que la possession en seroit douce & agreable : de mesme le saint Esprit par la bouche de tous les saints, & nostre Seigneur par la sienne mesme, nous assure que la vie deuote est vne vie douce, heureuse & amiable.

Le monde void que les deuots ieusnent, prient, & souffrent les iniures, seruent les malades, donnent aux pauures, veillent, contraignent leur colere, suffoquent & estouffent leurs passions, se priuent des plaisirs sensuels, & font telles & autres fortes d'actions, lesquelles en elles mesmes, & de leur propre substance & qualite font aspres & rigoureuses. Mais le monde ne void pas la deuotion interieure & cordiale, laquelle rend toutes ces actions

agréables, douces & faciles. Regardez les abeilles sur le thyn, elles y trouuent vn suc fort amer ; mais en le suçcant elles le conuertissent en miel, par ce que telle est leur propriété : ô Mondains, les ames deuotes treuuent beaucoup d'amertume en leur exercice de mortification : il est vray ; mais en les faisant elles les conuertissent en douceur & suauité : les feux, les flammes, les rouës et les espees, sembloient des fleurs & des parfums aux martyrs, parce qu'ils estoient deuots : que si la deuotion peut donner de la douceur aux plus cruels tourmens & à la mort mesme ; qu'est ce qu'elle fera pour les actions de la vertu ? Le sucre adoucit les fruiçts mal meurs, & corrige la crudité & nuisance de ceux qui sont bien meurs. Or la deuotion est le vray sucre spirituel, qui oste l'amertume aux mortifications, & la nuisance aux cōsolations : elle oste le chagrin aux pauures & l'empressement aux riches ; la desolation à l'oppressé, & l'insolence au

fauorisé ; la tristesse aux folitaires, & la dissolution à celui qui est en compagnie ; elle sert de feu en hyuer, & de rosée en été ; elle sçait abōder & souffrir pauvreté ; elle rend esgalement vtile l'honneur & le mespris ; elle reçoit le plaisir & la douleur avec vn cœur presque tousiours semblable, & nous remplit d'une suauité merueilleuse.

Contemplez l'eschelle de Iacob (car c'est le vray pourtrait de la vie deuote) : les deux costez entre lesquels on monte, & ausquels les eschellons se tiennent, representent l'oraison, qui impetre l'amour de Dieu, & les Sacremens qui le cōferēt ; les eschellōs ne sont autre chose, que les diuers degrez de charité, par lesquels l'on va de vertu en vertu, ou descédant par l'action au secours & support du prochain, ou montant par la contemplation en l'vnion amoureuse de Dieu. Or voyez, ie vous prie, ceux qui sont sur l'eschelle, ce sont des hommes qui ont des cœurs ange-

liques, ou des Anges qui ont des corps humains. Ils ne sont pas ieunes ; mais ils le semblent estre, parce qu'ils sont pleins de vigueur & agilité spirituelle, ils ont des aïles pour voler & s'elancer en Dieu par la sainte oraison ; mais ils ont des pieds aussi pour cheminer avec les hommes par vne sainte & amiable conuersation ; leurs visages sont beaux & gais, d'autant qu'ils reçoivent toutes choses avec douceur & suauité ; leurs jambes, leur bras & leurs testes sont tout à découuert, d'autant que leurs pensées, leurs affections & leurs actions n'ont aucun dessein ni motif que de plaire à Dieu : le reste de leur corps est couuert ; mais d'une belle & legere robbe, parce qu'ils vsent voirement de ce monde, & des choses mondaines ; mais d'une façon toute pure & sincere, n'en prenant que legeremēt ce qui est requis pour leur condition ; telles sont les personnes deuotes. Croyez-moy, chere Philothée, la deuotion est la douceur des

douceurs, & la royne des vertus; car c'est la perfection de la charité. Si la charité est vn laiçt, la deuotion en est la crespme: si elle est vne plante, la deuotion en est la fleur: si elle est vne pierre precieuse, la deuotion en est l'esclat: si elle est vn baume precieux, la deuotiõ en est l'odeur, & l'odeur de suauité, qui conforte les hommes, & resiouit les Anges.

*Que la deuotion
est conuenable a toutes sortes de
vocations & professions*

CHAPITRE III.

IEV commanda en la creation aux plantes de porter leurs fruiçts, chacun selon son genre; ainsi commande-il aux Chrestiens, qui sont les plantes viuantes de son Eglise, qu'ils produisent des fruiçts de deuotion, vn chacun selon sa qualité & vocation. La deuotion doit estre differemment exercée,

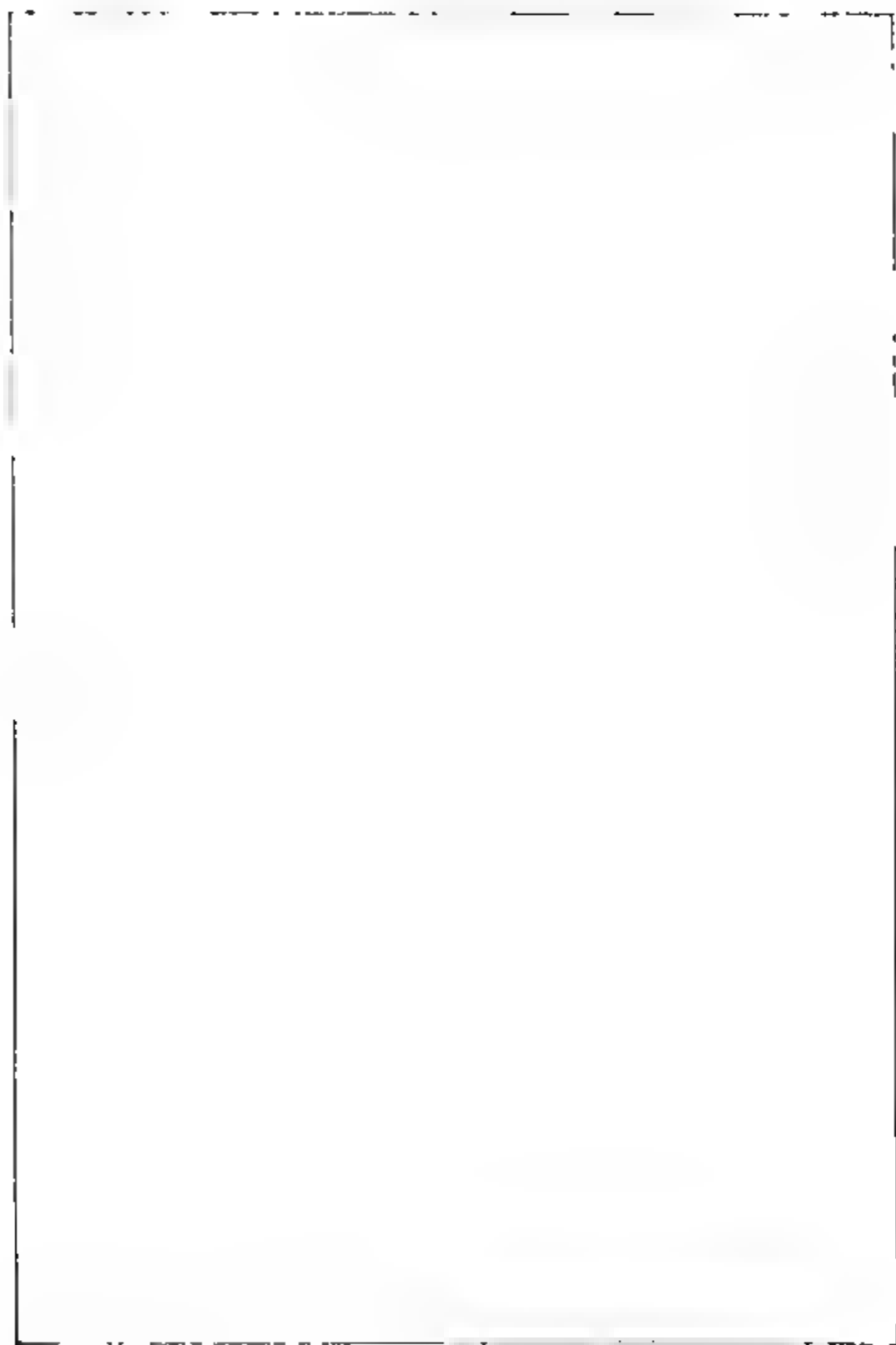
par le gentil-homme, par l'artisan, par le valet, par le prince, par la vefue, par la fille, par la mariée : et non seulement cela ; mais il faut accōmoder la pratique de la deuotion aux forces, aux affaires, & aux deuoirs de chafques particuliers. Le vous prie, Philothée, feroit-il à propos que l'Euefque voulust eftre folitaire, comme le Chartreux ? Et fi lez mariez ne vouloyent rien amaffer non plus que les Capucins ; fi l'artisan eftoit tout le iour à l'Eglife comme les religieux, & le religieux toujours exposé à toutes fortes de rencontres pour le feruice du prochain, comme l'Euefque ; cette deuotion ne feroit-elle pas ridicule, defreglée & infupportable ? Cette faute neantmoins arriue biē fouuent, & le monde qui ne difcerne pas, ou ne veut pas difcerner entre la deuotion & indifcretion de ceux qui pensent eftre deuots, murmure & blafme la deuotion, laquelle néantmoins ne peut-mais de ces defordres.

Non Philothée, la deuotion ne gaste rien, quand elle est vraye ; ains elle perfectionne tout, & lorsqu'elle se rend contraire à la legitime vocation de quelqu'un, elle est sans doute fausse. L'abeille, dit Aristote, tire son miel des fleurs, sans les interesser, les laissant entieres, & fraiches comme elle les a treuuees : mais la vraye deuotion fait encore mieux ; car non seulement elle ne gaste nulle sorte de vocation, ny d'affaires, ains au contraire elle les orne & embellit. Toutes sortes de pierrieres iectées dedans le miel, en deuient plus esclattantes, chacune selon sa couleur ; & chacun deuient plus agreable en sa vocation, la conioingnant à la deuotion : le soing de la famille en est réduit paisible, l'amour du mary & de la femme plus sincere, le seruice du Prince plus fidele, & toutes sortes d'occupations plus suauës & amiables.

C'est vne erreur, ains vne heresie, de vouloir bannir la vie deuote de la compa-

gnie des soldats, de la boutique des artisans, de la Cour des Princes, du ménage des gens mariés. Il est vray, Philothée, que la deuotion purement contemplatiue, monastique & religieuse, ne peut estre exercée en ces vacations-là : mais aussi outre ces trois sortes de deuotion, il y en a plusieurs autres propres à perfectionner ceux qui vivent es estats seculiers. Abraham, Isaac, & Iacob, Daud, Iob, Tobie, Sarra, Rebecca, & Iudith en fõt foy par l'ancien Testamēt : & quant au nouueau, saint Ioseph, Lydia, & saint Crespin furēt parfaitement deuots en leurs boutiques ; S. Anne, S. Marthe, S. Monique, Aquila, Priscilla en leurs menages : Cornelius, S. Sebastien, S. Mauris parmy les armes : Constantin, Helene, S. Louys, le B. Amé, S. Edouard, en leurs Thrōnes Royaux & Ducaux. Il est mesme arriué que plusieurs ont perdu la perfection en la solitude, qui est neantmoins si desirable pour la perfection & l'ont cōseruee parmy la multitude,

qui semble si peu fauorable à la perfection. Loth, dit S. Gregoire, qui fut si chaste en la ville, se souilla en la solitude ; où que nous foyons, nous pouuons et deuons aspirer à la vie parfaicte.



*De la necessité d'un conducteur
pour entrer, & faire progrès en la
deuotion*

CHAPITRE IV.

Le ieune Tobie commandé
d'aller en Rages; Le ne sçay
nullemēt le chemin, dit-il;
va donc, repliqua le pere, &
cherche quelque homme qui
te conduise. Le vous en dis de mesme,
ma Philothée voulez vous à bon escient
vous acheminer à la deuotion? cherchez
quelque homme de bien, qui vous guide

& conduise. C'est icy l'aduertissement des aduertiffemens ; quoy que vous cerchiez, dit le deuot Auila, vous ne trouuerez iamais si assurement la volonté de Dieu, que par le chemin de cette humble obeissance, tant recommandee & pratquee par tous les anciens deuots. La bienheureuse Mere Therese, voyant que Madame Catherine de Cordoue faisoit des grâdes penitences, desira fort de l'imiter en cela, contre l'aduis de son confesseur, qui le luy defendoit, auquel elle estoit tentee de ne point obeir pour ce regard. Et Dieu luy dit, ma fille, tu tiens vn bon, & assure chemin, vois-tu la penitence qu'elle faict ? mais moy ie fais plus de cas de ton obeissance : aussi elle aymoit tant ceste vertu, qu'outre l'obeissance qu'elle deuoit à ses superieurs, elle en voua vne toute particuliere à vn excellent homme, s'obligeant de suyure sa direction & conduite, dont elle fut infiniment consolée, comme apres, & deuant-elle, plusieurs bonnes

ames, qui pour se mieux assuiection à Dieu, ont soumis leur volonté à celle de ses seruiteurs : ce que sainte Catherine de Sienna loue infiniment en ses dialogues. La deuote Princesse sainte Elizabeth se soumit avec vne extreme obeissance au Docteur M. Conrad. Et voyci l'un des aduis que le grand S. Louys fit à son fils auant que mourir : Confesse-toy souvent, eslis vn confesseur idoine, qui soit prud'homme, & qui te puisse seuremēt enseigner à faire les choses qui te sont necessaires.

L'amy fidele, dit l'Escripture sainte, est vne forte protection : celui qui l'a treuue, a treuue un thresor. L'amy fidele est vn medicament de vie & d'immortalité ; ceux qui craignent Dieu le treuuent. Ces diuines paroles regardent principalement l'immortalité, comme vous voyez, pour laquelle il faut sur toutes choses auoir cet amy fidele, qui garde nos actions par ses aduis & conseils, & par ce moyen nous

L. garantir des embusches & tromperies du malin ; il nous fera comme vn threfor de fapièce en nos afflictions, triftesses & cheutes ; il nous feruira de medicament, pour alleguer & cōfoler nos cœurs és maladies spirituelles ; il nous gardera du mal, & rendra nostre biē meilleur, & quād il nous arriuera quelque infirmité, il empeschera qu'elle ne soit pas à la mort : car il nous en releuera.

(Mais qui trouuera cet amy ? le Sage respond, ceux qui craignēt Dieu. C'est à dire les humbles, qui desirēt fort leur aduancement spirituel. Puis qu'il vous importe tant, Philothée, d'aller avec vne bonne guide en ce sainct voyage de deuotion, priez Dieu avec vne grande instance, qu'il vous en fournisse d'une qui soit selon son cœur ; & ne doutez point, car quand il deuroit enuoyer vn Ange du ciel, comme il fit au ieune Tobie, il vous en donnera vne bonne & fidele.

Or ce doit tousiours estre vn Ange pour

vous, c'est à dire, quand vous l'aurez treuvée, ne la considerez pas comme vn simple homme, & ne vous confiez point en icelle, ny en son sçauoir humain ; mais en Dieu, lequel vous fauorifera, & parlera par l'entremise de cet homme, mettant dedans le cœur & dedans la bouche d'iceluy ce qui sera requis pour vostre bon-heur ; si que vous le deuez escouter comme vn Ange, qui descend du ciel pour vous y mener. Traictéz avec luy à cœur ouuert, en toute sincerité & fidelité, luy manifestant clairement vostre bien et vostre mal, sans faintise ni dissimulation ; & par ce moyen vostre biē sera examiné & plus asseuré, & vostre mal sera corrigé & remedié ; vous en serez allegée & fortifiée en vos afflictions, modérée & reglée en vos consolations ; ayez en luy vne extreme confiance meslée d'une sacrée reuerence, en sorte que la reuerence ne diminue point la confiance, & que la confiance n'empesche point la reuerence : cōfiez-vous en luy

auec le respect d'une fille enuers son pere, respectez-le auec la confiance d'un fils enuers sa mere : Bref ceste amitié doit estre forte & douce, toute sainte, toute sacrée, toute diuine & toute spirituelle.

Et pour cela choisissez-en vn entre mille, dit Auila ; & moy ie dis entre dix mille : car il s'en treuve moins que l'on ne scauroit dire, qui soyent capables de cet office. Il le faut plein de charité, de science, & de prudence ; si l'une de ces trois parties luy manque, il y a du danger : mais ie vous dis derechef, demãdez-le à Dieu, & l'ayant obtenu, benissez sa diuine Majesté, demeurez ferme, & n'ẽ cherchez point d'autres, ains allez simplement, humblement, & confidemment : car vous ferez vn tres-heureux voyage.



*Qu'il faut commencer
par la purgation de l'ame*

CHAPITRE V.

Es fleurs, dit l'espoux sacré,
apparoissent en nostre terre;
le temps d'emonder & tailler
est venu. Qui font les fleurs
de nos cœurs, ô Philothée,
finon les bons desirs? Or tout aussi-tost
qu'ils paroissent, il faut mettre la main à la
serpe pour retrancher de nostre conscience,
toutes les œuures mortes & superflues; la
fille estrangere pour espouser l'Israélite,

deuoit oster la robe de sa captiuité, rongner ses ongles, & raser ses cheueux : & l'ame qui aspire à l'honneur d'estre espouse du fils de Dieu, se doit despouiller du vieil homme, & se reuestir du nouveau, quittant le peché : puis rongner & raser toutes sortes d'empeschemens, qui destournent de l'amour de Dieu : c'est le commencement de nostre santé que d'estre purgé de nos humeurs peccâtes. Sainct Paul, tout en vn moment fut purgé d'une purgation parfaite ; comme fut aussi sainte Catherine de Genes, sainte Magdeleine, sainte Pelagie, & quelques autres : mais cette sorte de purgation est toute miraculeuse & extraordinaire en la grace comme la resurrectiō des morts en la nature si que nous ne deuons pas y pretēdre la purgation & guerison ordinaire, soit des corps, soit des esprits, ne se fait que petit à petit, par progrès d'auancement en auancement ; avec peine & loisir.

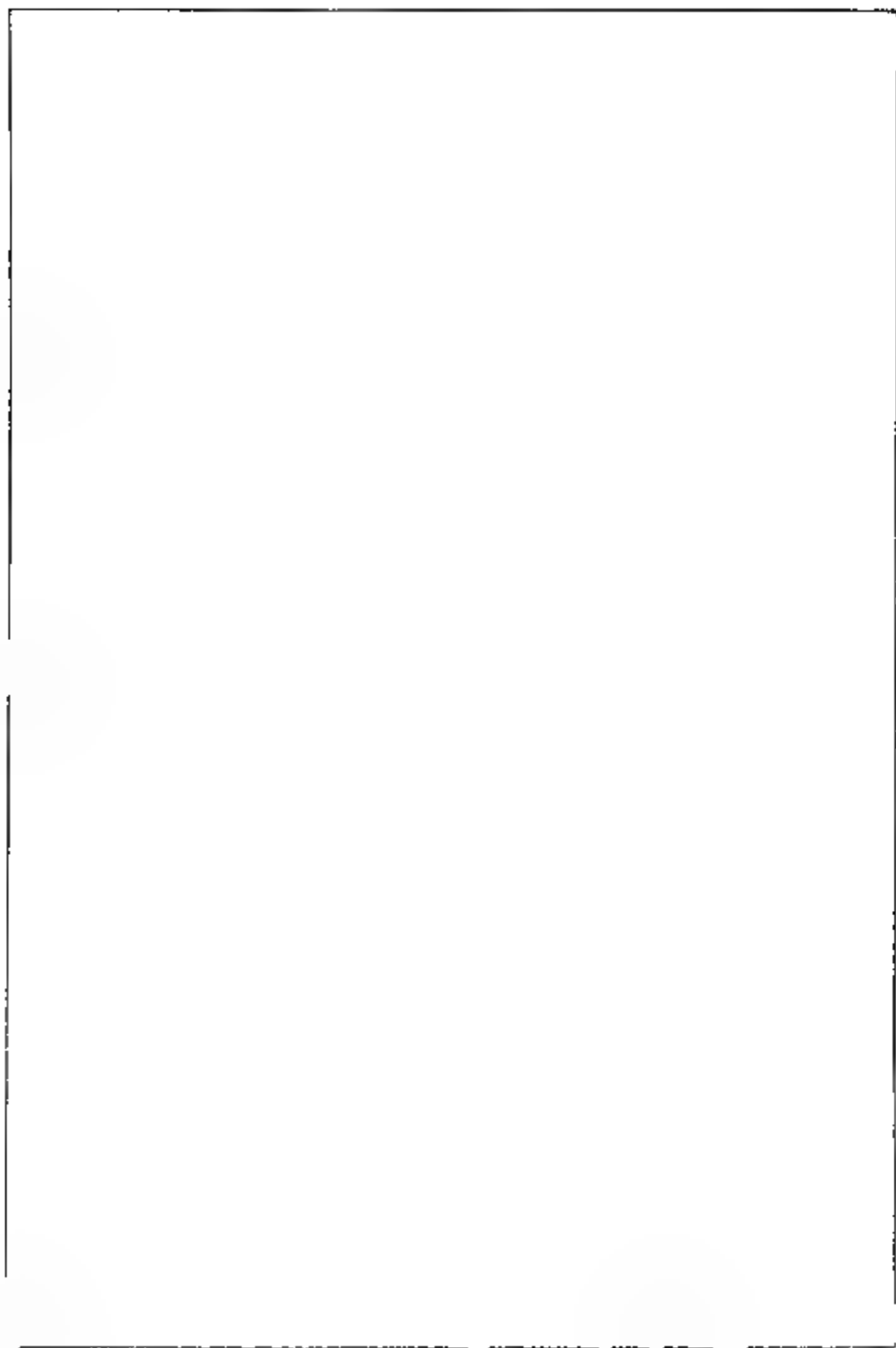
Les Anges ont des aïles sur l'eschelle de Iacob ; mais ils ne volent pourtant pas ; ains montent & descendēt par ordre d'eschelon en eschelon. L'ame qui remôte du peché à la deuotiō est comparée à l'aube, laquelle s'esleuant ne chasse pas les tenebres en mesme instant ; mais petit à petit : la guerison (dit l'Aphorisme) qui se fait tout bellement, est tousiours plus asseuree ; les maladies du cœur, aussi bien que celles du corps, viennēt à cheual & en poste ; mais elles s'en reuont à pied, & au petit pas. Il faut donc estre courageuse & patiente, ô Philothée, en ceste entreprise. Hélas ! quelle pitié est-ce des ames, lesquelles se voyāts subiettes à plusieurs imperfections, apres s'estre exercees quelques mois en la deuotion, commencent à s'inquieter, se troubler & decourager, laïssants presque emporter leur cœur à la tentatiō, de tout quitter & retourner en arriere : mais aussi, de l'autre costé, n'est-ce pas vn extreme danger aux ames,

lesquelles par vne tentation contraire, se font accroire d'estre purgées de leurs imperfections le premier iour de leur purgation, se tenans pour parfaites auant presque que d'estre faites, en se mettant au vol sans aïles ? ô Philothéc, qu'elles sont en grand peril de receoir, pour s'estre trop tost ostées d'entre les mains du Medecin ! Ha ! ne vous leuez pas auant que la lumiere soit arriuée, dit le Prophete : leuez-vous apres que vous aurez esté assis : & luy-mesme pratiquant ceste leçon, ayât esté des-ja lauë & nettoyé, demande de l'estre derechef.

L'exercice de la purgatiõ de l'ame ne se peut, ny doit finir qu'avec nostre vie : ne nous troublons donc point de nos imperfections, car nostre perfection cõsiste à les combattre : & nous ne sçaurions les combattre sans les voir, ni les vaincre sans les rencontrer ; nostre victoire ne gist pas à ne les sentir point, mais à ne point leur consentir.

Or ce n'est pas leur cōfentir que de recevoir des incommoditez d'icelles : il faut bien que pour l'exercice de nostre humilité nous soyōs quelquesfois bleffez en ceste bataille spirituelle : mais nous ne sommes iamais tenus pour vaincus, sinon lors que nous auons perdu ou la vie, ou le courage. Or les imperfections & pechez veniels ne nous sçauroyent oster la vie spirituelle ; car elle ne se perd que par le peché mortel. Il reste doncques seulemēt qu'elles ne nous facēt point perdre le courage. Deliure-moy, Seigneur, disoit Daud, de la couhardise & decouragement : c'est vne heureuse condition pour nous en ceste guerre, que nous soyons tousiours vainqueurs, pourueu que nous voulions combattre.





100

*De la premiere Purgation qui est celle
des pechez mortels*

CHAPITRE VI.

A premiere purgation qu'il faut faire, c'est celle du peché, le moyen de la faire, c'est le Sainct Sacrement de penitēce : cherchez le plus digne confesseur que vous pourrez, prenez en main quelqu'un des petits liures, qui ont esté faits pour aider les consciences a se bien confesser, cōme Grenade, Bruno, Arias, Auger ; lisez-les bien, & remarquez

de point en point en quoy vous aurez offensé, à prēdre depuis que vous eustes l'vſage de raiſon iuſques à l'heure preſente. Et ſi vous vous deſiez de voſtre memoire, mettez en eſcrit ce que vous aurez remarqué : & ayant ainſi preparé & ramaffé les humeurs peccantes de voſtre cōſcience, deteſtez-les, & les rejettez, par vne contrition & deſplaiſir, auſſi grād que voſtre cœur le pourra ſouffrir, cōſiderāt ces quatre choſes : Que par le peché vous auez perdu la grace de Dieu, quitté voſtre part de Paradis, accepté peines eternelles de l'Enfer, & renoncé à la viſion & à l'amour eternel de Dieu.

Vous voyez bien, Philothée, que ie parle d'vne confeſſion generale de toute la vie, laquelle certes, ie cōfeſſe biē n'eſtre pas touſiours abſoluēment neceſſaire, mais ie cōſidere biē auſſi qu'elle vous fera extrememēt vtile en ce cōmencement : c'eſt pourquoy ie vous la cōſeille extremement. Il arrive ſouvent que les confeſſions

ordinaires de ceux qui vivent d'une vie commune & vulgaire, sont pleines de grands défauts. Car souvent on ne se prepare point, ou fort peu ; on n'a point la contrition requise : ains il aduient maintefois que l'on va se cōfesser avec une volonté tacite de retourner au peché, d'autāt qu'ō ne veut pas euter l'occasion du peché, ni prendre les expedians necessaires à l'aman-demēt de la vie ; & en tous ces cas icy la cōfession generale est requise pour asseurer l'ame. Mais outre cela, la cōfession generale nous appelle à la cognoissāce de nous-mêmes, nous prouoque a une salutaire confusion pour nostre vie passée, nous fait admirer la misericorde de Dieu, qui nous a attendu en patience, elle appaise nos cœurs, delasse nos esprits, excite en nous des bons propos, dōne sujet à nostre pere spirituel de nous faire des aduis plus conuenables à nostre condition, & nous ouure le cœur, pour avec confiance nous bien declarer aux confessions suiuanes.

Parlant dōcques d'un renouvellement general de nostre cœur, & d'une cōuerfion vniuerfelle de nostre ame à Dieu, par l'entreprise de la vie deuote; i'ay bien raifon, ce me femble, Philothée, de vous confeiller cette confeffion generale.

*De la seconde purgation, qui est celle
des affections du peché*

CHAPITRE VII.

Ovs les Israélites sortirent en effet de la terre d'Egypte, mais ils n'en sortirent pas tous d'affection : c'est pourquoy emmy le desert plusieurs d'entre eux regrettoient de n'auoir pas les oignōs, & les chairs d'Egypte. Ainsi il y a des penitens qui sortent en effet du peché, & n'en quittent pourtant pas l'affection ; c'est à dire, ils proposent

de ne plus pecher ; mais c'est avec vn certain cōtre-cœur, qu'ils ont de se priuer & abstenir des malheureuses delectations du peché : leur cœur renonce au peché, & s'en esloigne ; mais il ne laisse pas pour cela de se retourner souuentes fois de ce costé là, comme fit la femme de Loth, du costé de Sodome. Ils s'abstiennent du peché, comme les malades font des melōs, lesquels ils ne mangent pas, parce que le medecin les menace de mort, s'ils en mangent : mais ils s'inquietent de s'en abstenir, ils en parlent, & marchandēt s'il se pourroit faire, ils les veulent au moins sentir, & estimēt bien-heureux ceux qui en peuuent manger. Car ainsi ces foibles & lâches penitens s'astienent pour quelque temps du peché, mais c'est à regret ; ils voudroient bien pouuoir pecher, sans estre damnez ; ils parlent avec ressentiment & goust du peché, & estiment contens ceux qui le font. Vn homme resolu de se vanger changera de volonté en la cōfes-

sion ; mais tost apres on le treuuera parmy ses amis qu'il prēd plaisir à parler de sa querelle, disant que si ce n'eust esté la crainte de Dieu, il eust fait cecy & cela, & que la loy diuine, en cest article de pardonner est difficile ; que pleust à Dieu qu'il fut permis de se vanger ; ha ! qui ne void qu'encor que ce pauvre hōme soit hors du peché, il est neātmoins tout embarrassé de l'affection du peché, & qu'estant hors d'Egypte en effect, il y est encōr en appetit ; desirant les aulx & les oignons qu'il y souloit manger : comme fait ceste femme, qui ayant detesté ses mauuaises amours, se plaist neantmoins d'estre muguettee & enuirōnee : hélas, que telles gēs sont en grād peril !

O Philothée, puisque vous voulez entreprendre la vie deuote, il ne vous faut pas seulement quitter le peché ; mais il faut tout à fait emōder vostre cœur de toutes les affections qui dependent du peché : car outre le danger qu'il y auroit

de faire recheute, ces miserables affectiōs allanguiroient perpetuellemēt vostre esprit & l'appesantiroiēt en telle sorte, qu'il ne pourroit pas faire les bonnes œuures prōptement, diligemment & frequēment, en quoy gist neantmoins la vraye essence de la deuotion. Les ames, lesquelles sorties de l'estat du peché, ont encor ces affectiōs & allāguissemens, ressemblent à mon aduis, aux filles qui ont les pailles couleurs; lesquelles ne sont pas malades, mais toutes leurs actiōs sont malades; elles mangent sans goust, dormēt sans repos, rient sans ioye, & se trainnent plustost que de cheminer. Car de mesme ces ames font le bien avec des lassitudes spirituelles si grandes qu'elles ostēt toute la grace à leurs bons exercices, qui sont peu en nōbre, & petits en effect.



*Du moyen de faire ceste seconde
purgation*

CHAPITRE VIII.

PR le premier moyē, & fondemēt de cette secōde purgation, c'est la viue & forte apprehension du grand mal que le peché nous apporte, par le moyen de laquelle nous entrons en vne profonde & vehemente contrition. Car tout ainsi que la cōtritiō (pourueu qu'elle soit vraye) pour petite qu'elle

soit, & sur tout estant jointe à la vertu des Sacremens, nous purge suffisamment du peché; de mesme quand elle est grande & vehemente, elle nous purge de toutes les affections qui dependent du peché. Vne haine ou rancune foible & debile, nous fait auoir à contre-cœur celui que nous haïssons, & nous fait fuir sa compagnie : mais si c'est vne haine mortelle & violente, non seulement nous fuyōs & abhorrōs celui à qui nous la portons, ains nous auons à dégoust, & ne pouuōs souffrir la conuersation de ses alliez, parens & amis, non pas mesme son image, ny chose qui luy appartienne. Ainfi quand le penitent ne hait le peché que par vne legere quoy que vraye contrition, il se resoult voirement bien de ne plus pecher ; mais quand il le hait d'une contrition puissante & vigoureuse, non seulement il déteste le peché, ains encor toutes les affections, dependances & acheminemens du peché. Il faut doncques,

Philothée, agrandir tant qu'il nous fera possible, nostre contrition & repentance, à fin qu'elle s'estende iusques aux moindres appartenances du peché. Ainsi Magdelaine en sa conuerfiõ, perdit tellemēt le gouſt des pechez & des plaisirs qu'elle y auoit prins, que iamais plus elle n'y pensa : & Daud protestoit de non seulement hair le peché, mais aussi toutes les voyes & sentiers d'iceluy : en ce point consiste le raieunissement de l'ame, que ce mesme Prophete compare au renouvellement de l'aigle.

Or pour paruenir à ceste apprehension & contrition, il faut que vous vous exerciez soigneusement aux meditations suiuantcs, lesquelles estans bien pratquees, desracineront de vostre cœur (moyennant la grace de Dieu) le peché & les principales affectiõs du peché ; aussi les ay-ie dressees tout à faict pour cest vsage ; vous les ferez l'une apres l'autre, selõ que ie les ay marquées, n'en prenant qu'une pour chaque iour,

laquelle vous ferez le matin, s'il est possible, qui est le temps le plus propre pour toutes les actions de l'esprit, & les remacherez & ruminerez le reste de la journée ; que si vous n'estes encor pas duite à faire la meditation, voyés ce qui en sera dict en la seconde Partie.

MEDITATION I.

De la Creation

CHAPITRE IX.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence de Dieu.
2. Priez-le qu'il vous inspire.

Consideration.

CONSIDEREZ qu'il n'y a que
tant d'ans que vous n'estiez
point au monde, & que
vostre estre estoit vn vray
rien; où estiez-vous, ô mon
ame, en ce temps-là? le monde auoit des-ja

tant duré, & de nous il n'en estoit nulle nouvelle.

2. Dieu vous a fait esclorre de ce rien, pour vous rendre ce que vous estes, sans qu'il eust besoin de vous, ains par sa seule bonté.

3. Cōsiderez l'estre que Dieu vous a donné, car c'est le premier estre du monde visible; capable de viure eternellement, & de s'vnir parfaictement à sa diuine Majesté.

Affections & resolutions.

1. Humiliez-vous profondement deuant Dieu, disant de cœur avec le Psalmiste ; O Seigneur, ie suis deuant vous comme vn vray rien , & comment eustes-vous memoire de moy pour me creer ? Helas ! mon ame, tu estois abyfmee dans cest ancien neant, & y ferois encores de present, si Dieu ne t'en eust retiree ; & que ferois-tu dedans ce rien ?

2. Rendez graces à Dieu. O mon grand & bon Createur, combien vous suis-ie

redevable, puis que vous m'estes allé prendre dans mon rien, pour me rendre par vostre miséricorde ce que ie suis ? Qu'est-ce que ie feray iamais pour dignement benir vostre saint Nom, & remercier vostre immense bonté ?

3. Confondez-vous. Mais hélas ! mon Createur, au lieu de m'vnr à vous, par amour & service, ie me suis rendue toute rebelle par mes desreglees affections, me separant & esloignant de vous, pour me ioindre au peché, & à l'iniquité, n'honorant non plus vostre bonté, que si vous n'eussiez pas esté mon Createur.

4. Abaissez-vous devant Dieu. O mon ame, sçache que le Seigneur est ton Dieu, c'est luy qui t'a fait, & tu ne t'es pas faite toy-mesme : ô Dieu ! ie suis l'ouvrage de vos mains.

Ie ne veux doncques plus desormais me complaire en moy-mesme, qui de ma part ne suis rien. De quoy te glorifies-tu, ô poudre & cendre ; mais plustost, ô vray

neant, de quoy t'exaltes-tu ? & pour m'humilier, ie veux faire telle & telle chose, supporter tels & tels meſpris : ie veux changer de vie, & ſuiure deſormais mon Createur, & m'honorer de la condition de l'eſtre qu'il m'a donné, l'employant tout entierement à l'obeiſſance de ſa volonté, par les moyens qui me ſeront enſeigner, & deſquels ie manqueray vers mon pere ſpirituel.

Conclusion.

1. Remerciez Dieu. Benis, ô mon ame, ton Dieu, & que toutes mes entrailles louent ſon ſainct nom, car ſa bonté m'a tirée de rien, & ſa miſericorde m'a créée.

2. Offrez. O mon Dieu, ie vous offre l'eſtre que vous m'avez donné avec tout mon cœur, ie le vous dedie & conſacre.

3. Priez. O Dieu, fortifiez-moy en ces affections & reſolutions ; ô ſaincte Vierge, recōmandez-les à la miſericorde de voſtre

filz, avec tous ceux pour qui ie dois prier,
&c. *Paster noster. C'tue.*

Au sortir de l'oraison, en vous pour-
menant vn peu, recueillez vn petit bou-
quet de deuotiõ des considerations que
vous aurez faictes, pour l'odoror le long
de la iournée.



MEDITATION II.

*De la fin pour laquelle nous sommes
créés*

CHAPITRE X.

Préparation.

1. Mettez-vous devant Dieu.
2. Priez-le qu'il vous inspire.

Considérations.

IEU ne vous a pas mise en
ce monde, pour aucun
besoin qu'il eust de vous,
qui luy estes du tout inu-
tile, mais seulement à fin
d'exercer en vous sa bonté, vous dōnant

sa grace, & sa gloire. Et pour cela il vous a donné l'entendement pour le cognoistre, la memoire pour vous souuenir de luy, la volonté pour l'aimer, l'imagination pour vous représenter ses bien-faicts, les yeux pour voir les merueilles de ses ouurages, la langue pour le louer, & ainsi des autres facultés.

2. Estant créée, & mise en ce monde à ceste intention, toutes actions contraires à icelle doivent estre rejettes & euitées, & celles qui ne seruent de rien à ceste fin, doivent estre mesprisees, comme vaines & superflues.

3. Cōsiderez le mal-heur du monde, qui ne pense point à cela ; mais vit comme s'il croyoit de n'estre créé que pour bastir des maisons, planter des arbres, assembler des richesses & faire des badineries.

Affections, & resolutions.

1. Confondez-vous, reprochant à vostre ame sa misere, qui a esté si grande cy

deuant, qu'elle n'a que peu, ou point pensé à tout cecy. Helas ! ce direz-vous, que pensois-ie, ô mon Dieu, quãd ie ne pẽiois point en vous ? de quoy me ref-souuenois-ie quand ie vous oublois ? qu'aymois-ie quand ie ne vous aymois pas ? helas ! ie me deuois repaistre de la verité, & ie me remplissois de la vanité, & seruois le monde qui n'est faict que pour me seruir.

2. Detestez la vie passée. Ie vous renonce, pensees vaines & cogitations inutiles : ie vous abiure, ô souvenirs detestables & friuoles : ie vous renonce amitez infideles & desloyales, seruices perdus, & miserables gratifications ingrates, complaisances fascheuses.

3. Conuertissez-vous à Dieu. Et vous, ô mon Dieu, mon Seigneur, vous ferez d'oresnauant le seul object de mes pensees : non iamais ie n'appliqueray mon esprit à des cogitations qui vous soient desagreables. Ma memoire se remplira tous

les iours de ma vie, de la grandeur de vostre debonnaireté, si doucement exercée en mō endroit. Vous ferez les delices de mon cœur, & la suauité de mes affections.

Ha ? donc tels & tels fatrats, & amusemens, ausquels ie m'appliquois : tels & tels vains exercices, ausquels i'employois mes journées : telles & telles affections, qui engageoient mon cœur, me seront deormais en horreur, & à ceste intention i'vseray de tels & tels remedes.

Conclusion.

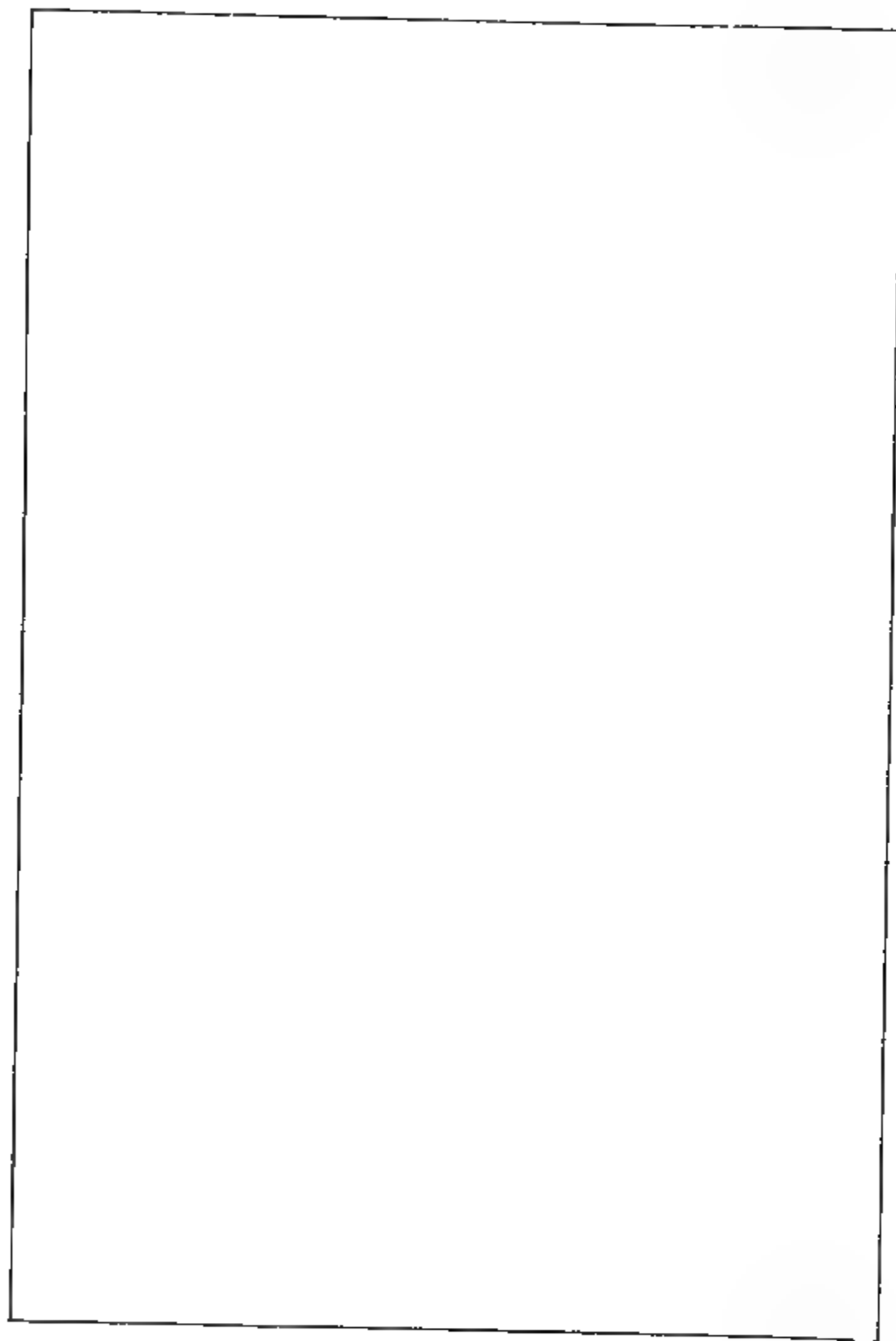
1. Remerciez Dieu, qui vous a faicte pour vne fin si excellente. Vous m'auez faicte, ô Seigneur, pour vous, afin que ie iouïsse eternellement de l'immensité de vostre gloire : quand fera-ce que i'en seray digne, & quand vous beniray-ie selon mon deuoir ?

2. Offrez. Ie vous offre, ô mon cher Createur, toutes ces mesmes affections, &

resolutions, avec toute mon ame & mon cœur.

3. Priez. Je vous supplie, ô Dieu, d'avoir agreables mes souhaits, & mes vœux, & de donner vostre sainte benediction à mon ame, à celle fin qu'elle les puisse accomplir par le merite du sang de vostre Fils, respandu sur la Croix, &c.

Faites le petit bouquet de deuotion.



MEDITATION III.

Des benefices de Dieu

CHAPITRE XI.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence de Dieu.
2. Priez-le qu'il vous inspire.

Considerations.

CONSIDEREZ les graces corporelles que Dieu vous a dōné, quel corps, quelles commoditez de l'entretenir, quelle santé, quelles consolations loïsibles pour iceluy, quels amis, quelles assistances : mais cela cōfi-

derez-le avec une comparaifon de tât d'autres perfonnes, qui valent mieux que vous, lefquelles font deffituées de ces benefices : les vns gaitez de corps, de fanté, de membres : les autres abandonnez à la mercy des opprobres, du mefpris & des-honneur : les autres accablez de pau-ureté, & Dieu n'a pas voulu que vous fufliez fi miferable.

2. Confiderez les dons de l'efprit, combien y a-t-il au monde de gens hebetez, enragez, infenfez : & pourquoy n'eftes vous pas du nombre ? Dieu vous a fauorisee, combien y en a-t-il qui ont elté nourris ruftiquement, & en vne extreme ignorance, & la prouidence diuine vous a faict efleuer ciuilement & honorablement ?

3. Confiderez les graces fpirituelles, ô Philothée ! vous eftes des enfans de l'Eglife ; Dieu vous a enfeignee fa cognoiffance dès vofre ieunefle. Combien de fois vous a-il donné fes Sacremens ? combien de fois des infpirations, des lumieres

interieures, de reprehensions pour vostre amendement ? combien de fois vous a-il pardonné vos fautes ? combien de fois deliuree des occasions de vous perdre où vous estiez exposee ? Et ces années passees, n'estoient-ce pas vn loisir & commodité de vous auancer au bien de vostre ame ? Voyez un peu par le menu, combien Dieu vous a esté doux & gracieux.

Affections & resolutions.

1. Admirez la bonté de Dieu. O que mon Dieu est bon en mon endroit ! ô qu'il est bon ! ô que vostre cœur, Seigneur, est riche en miséricorde, & liberal en debonnaireté ! ô mon ame, racontons à iamais, combien de graces il nous a faict !

2. Admirez vostre ingratitude. Mais que suis-ie, Seigneur, que vous ayez eu memoire de moy ? O que mon indignité est grande ! hélas i'ay foulé aux pieds vos benefices ; i'ai deshonore vos graces, les convertissant en abus & mespris de

vostre souueraine bonté ; i'ay opposé l'abyſme de mon ingratitude à l'abyſme de vostre grace & faueur.

3. Excitez-vous à recognoiſſances. Sus donc, ô mon cœur, ne vueille plus estre infidele, ingrat & desloyal à ce grand bien faicteur. Et comment, mon ame ne fera-elle pas mesmuy sujette à Dieu, qui a faict tant de merueilles & de graces en moy, & pour moy ?

Ah ! donques, Philothee, retirez vostre corps de telles & telles voluptez ; rendez-le sujet au seruice de Dieu, qui a tant faict pour luy ; appliquez vostre ame à le cognoistre, & recognoistre par tels & tels exercices qui sont requis pour cela. Employez soigneusement les moyens, qui sont en l'Eglise, pour vous sauuer & aimer Dieu ; ouy, ie frequenteray l'oraison, les Sacremens ; i'escouteray la sainte parole, ie practiqueray les inspirations & conſeils.

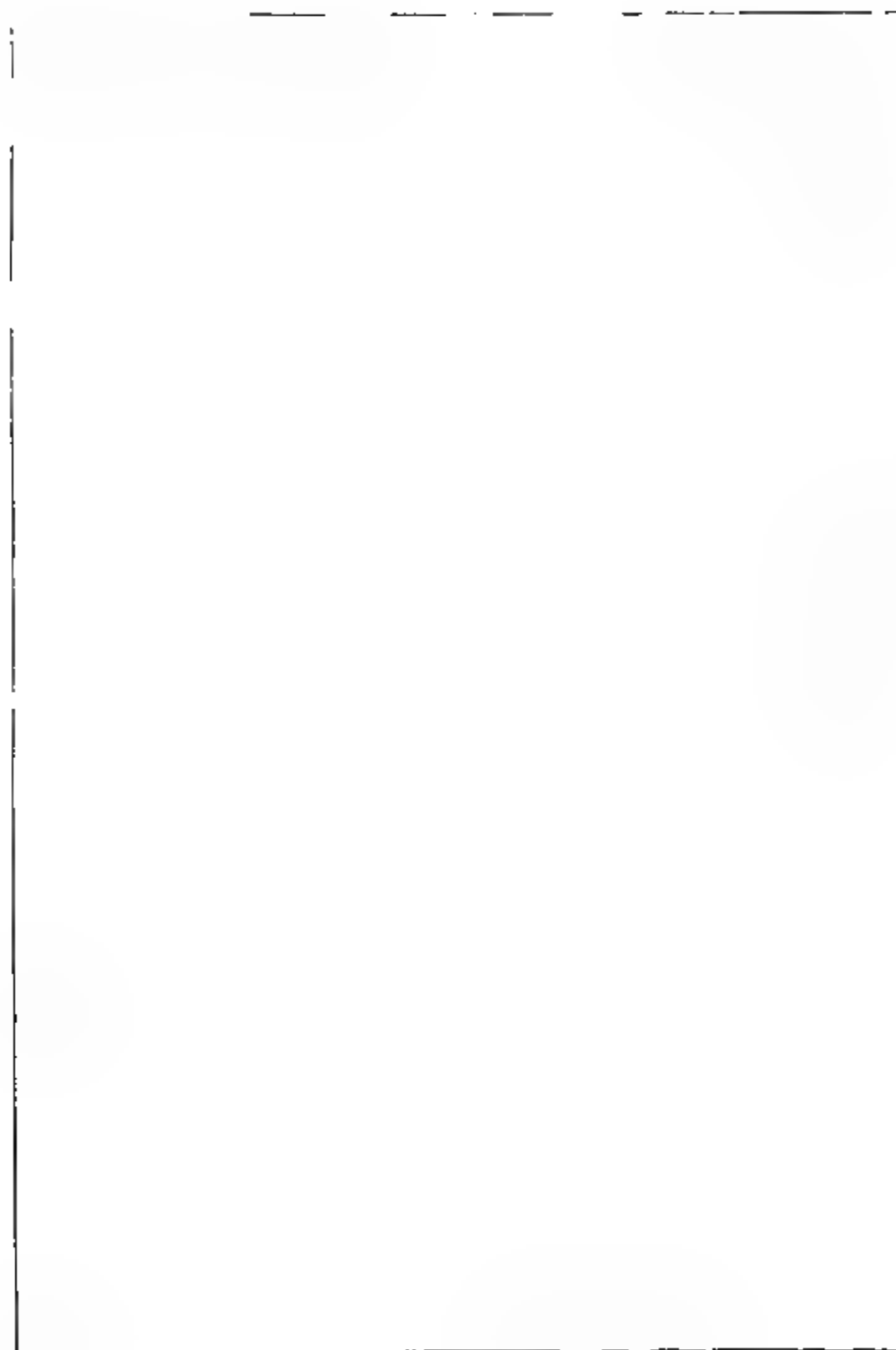
Conclusion.

1. Remerciez Dieu de la cognoissance qu'il vous a donnée maintenant de vostre deuoir, & de tous les bien-faiçts cy-deuant receus.

2. Offrez-luy vostre cœur avec toutes vos resolutions.

3. Priez-le qu'il vous fortifie, pour les practiquer fidelement, par le merite de la mort de son fils; implorez l'intercession de la Vierge & des Saints. *Pater noster*, &c.

Faiçtes le petit bouquet spirituel.



MEDITATION IV.

Des pechez

CHAPITRE XII.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence de Dieu.
2. Priez-le qu'il vous inspire

Considerations.

ENSEZ combien il y a que
vous commencez à pecher,
& voyez combien dès ce
premier commencement-là
les pechez se sont multi-
pliez en votre cœur ; comme tous les
iours vous les avez accru contre Dieu,

contre vous mesme, contre le prochain, par œuure, par parole, par desir & pensèe.

2. Considérez vos mauuaises inclinations, & combien vous les auez suiuiës. Et par ces deux poinçts vous verrez que vos coupes sont en plus grand nombre que les cheueux de vostre teste, voire que le sable de la mer.

3. Considérez à part le peché d'ingratitude enuers Dieu, qui est vn peché general, lequel s'espâche par tous les autres, & les rend infiniment plus enormes : voyez dōques combien de benefices, Dieu vous a faict, & que de tous vous auez abusé contre le donateur : singulieremēt combien d'inspirations mesprisees, combien de bons mouuemens rendus inutiles. Et encor plus que tout, combien de fois auez vous receu les Sacremens, & où en sont les fruiçts? que sont deuenus ces precieux ioyaux, dont vostre cher espoux vous auoit ornée? tout cela a esté couuert sous vos iniquitez, avec quelle prepara-

tion les auez vous receus ? Pensez à ceste ingratitude, que Dieu vous ayant tant couru apres pour vous sauuer, vous auez toufiours fui deuant luy pour vous perdre.

Affections & resolutions.

1. Confondez-vous en vostre misere. O mon Dieu ? comme ose-ie comparoistre deuant vos yeux ? hélas ! ie ne suis qu'un aposteme du monde, & un egoust d'ingratitude & d'iniquité. Est-il possible que j'aye esté si desloyale, que ie n'aye laissé pas un seul de mes sens, pas une des puissances de mon ame, que ie n'aye gasté, violé & souillé ; & que pas un iour de ma vie ne soit escoulé auquel ie n'aye produit de si mauuais effects ? Est-ce ainsi que ie deuois contre-changer les benefices de mon Createur, & le sang de mon Redempteur ?

2. Demandez pardon, & vous jettez aux pieds du Seigneur, cōme un enfant prodigue, comme une Magdelaine, comme une

femme qui auroit fouillé le liſt de ſon mariage de toutes fortes d'adulteres. O Seigneur, miſericorde ſur ceſte peche-reſſe, hélas ! ô ſource viue de compaſſiõ, ayez pitié de ceſte miſerable.

3. Propoſez de viure mieux. O Seigneur, non, iamais plus moyennant voſtre grace ; non iamais plus ie ne m'abandonneray au peché !

Hélas ! ie ne l'ay que trop aymé, ie le deteſte, & vous embrasse, ô Pere de miſericorde, ie veux viure & mourir en vous.

4. Pour effacer les pechez paſſez. Ie m'en accuſeray courageuſement, & n'en laiſſeray pas vn que ie ne pouſſe dehors.

5. Ie feray tout ce que ie pourray pour en deſraciner entierement les plantes de mon cœur, particulierement de tels & de tels, qui me ſont plus ennuyeux.

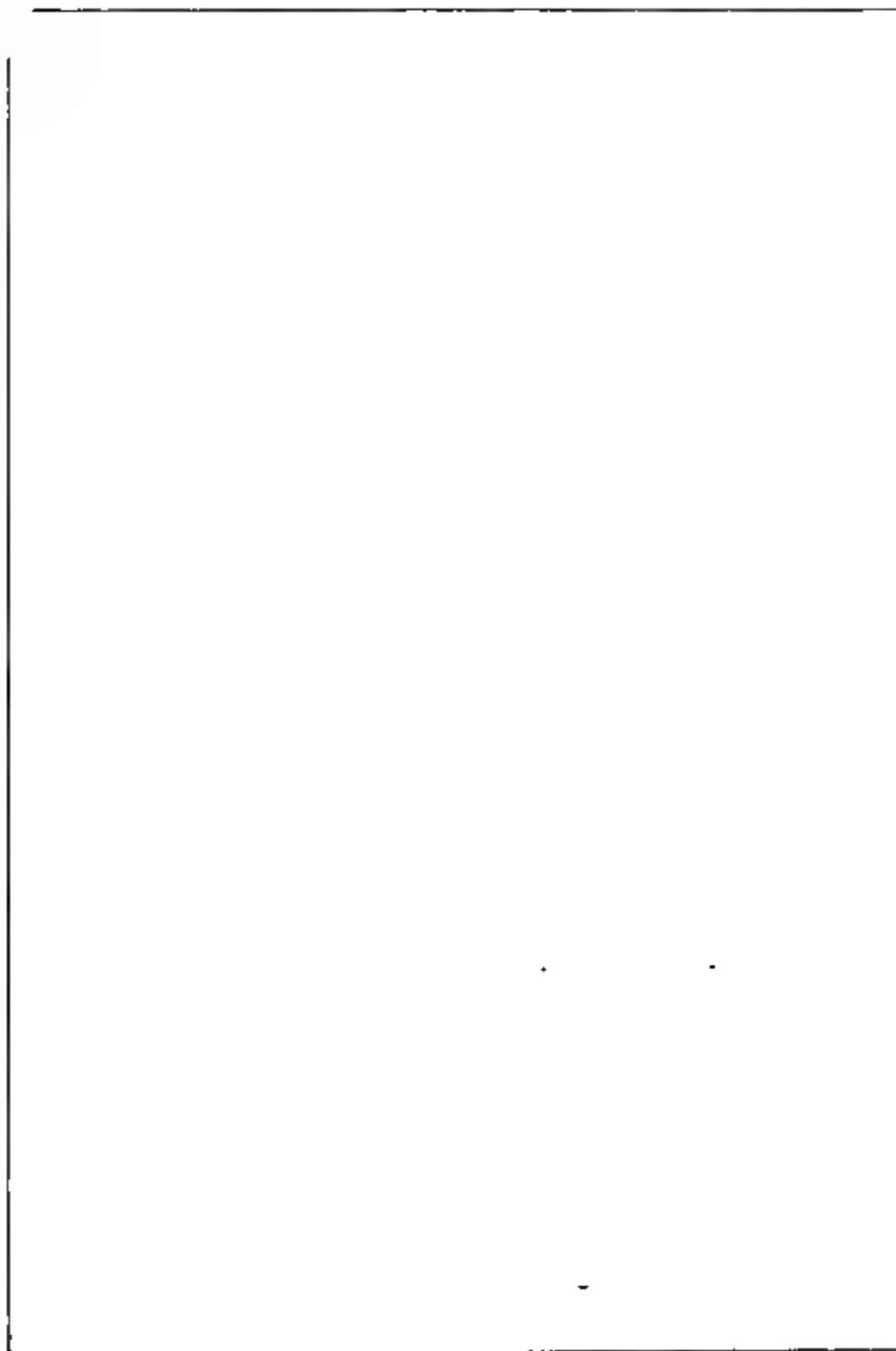
6. Et pour ce faire, i'embrasseray conſtamment les moyens qui me ſeront conſeillez ; ne me ſemblant d'auoir iamais allez faiſt pour reparer de ſi grandes fautes.

Conclusion.

1. Remerciez Dieu, qui vous a attendu iufques à ceste heure, & vous a donné ces bonnes affections.

2. Faiâtes-luy offrande de vofre cœur pour les effectuer.

3. Priez-le qu'il vous fortifie, &c.



MEDITATION V.

De la Mort

CHAPITRE XIII.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence de Dieu.
2. Demandez-luy sa grace.
3. Imaginez-vous d'estre malade en extremité dans le liſt de la mort, ſans eſperance aucune d'en eſchapper.

Confiderations.

CONSIDEREZ l'incertitude du iour de voſtre mort, ô mon ame vous ſortirez vn iour de ce corps. Quand fera-ce? fera ce en hyuer ou en eſté? en la ville ou au village? de iour ou

de nuit ? sera-ce à l'impourueu, ou avec aduertissement ? sera-ce de maladie, ou d'accident ? aurez vous le loisir de vous confesser, ou non ? serez-vous assistée de vostre confesseur & pere spirituel, ou non ? Helas de tout cela nous n'en sçauons rien du tout : seulement cela est asseuré, que nous mourrons & tousiours plustost que nous ne pensons.

2. Confidez qu'alors le monde finira, pour ce qui vous regarde, il n'y en aura plus pour vous, il renuerfera sans dessus dessous deuant vos yeux : ouy, car alors les plaisirs, les vanitez, les ioyes mondaines, les affections vaines, nous apparoiſtront comme des fantosmes & nuages : Ah chetive ! pour quelles bagatelles & chimeres ay-ie offensé mō Dieu ? Vous verrez que nous auons quitté Dieu pour neant. Au contraire la deuotion, les bonnes œuures vous sembleront alors si desirables & douces : ô pourquoy n'ay-ie fuiui ce beau & gracieux chemin ! alors

les pechez qui sembloient bien petits, paroistrōt gros comme des montaignes, & vostre deuotion bien petite.

3. Confiderez les grands & langoureux adieux, que vostre ame dira à ce bas monde : elle dira adieu aux richesses, aux vanitez, & vaines compagnies, aux plaisirs, aux passetēps, aux amis, & voisins, aux parens, aux enfans, au mary, à la femme, bref à toute creature. Et en fin finale à son corps, qu'elle delaissera passe, haue, defait, hideux & puant.

4. Confiderez les empressemens qu'on aura, pour leuer ce corps là, & le cacher en terre, & que cela faict, le mōde ne pensera plus gueres en vous, ni n'en fera plus memoire, non plus que vous n'auez gueres pensé aux autres. Dieu luy face paix, dira on, & puis c'est tout ; ô mort que tu es considerable ! que tu es impiteuse ;

5. Cōsiderez qu'au sortir du corps, l'ame prend son chemin ou à droicte ou à gau-

che. Helas ! où ira la vostre ? quelle voye tiendra elle ? non autre que celle qu'elle aura commencee en ce monde.

Affections & resolutions.

1. Priez Dieu & vous iettez entre ses bras. Las ! Seigneur, receuez-moy en vostre protection pour ce iour effroyable. Rendez-moy ceste heure heureuse & fauorable, & que plustost toutes les autres de ma vie me soyent tristes & d'affliction.

2. Mesprisez le monde. Puis que ie ne sçay l'heure en laquelle il te faut quitter, ô monde, ie ne me veux point attacher à toy : ô mes chers amis, mes cheres alliances, permettez-moy que ie ne vous affectionne plus que par vne amitié sainte, laquelle puisse durer eternellement : car pourquoy m'vnir à vous en sorte qu'il faille quitter & rompre la liaison ?

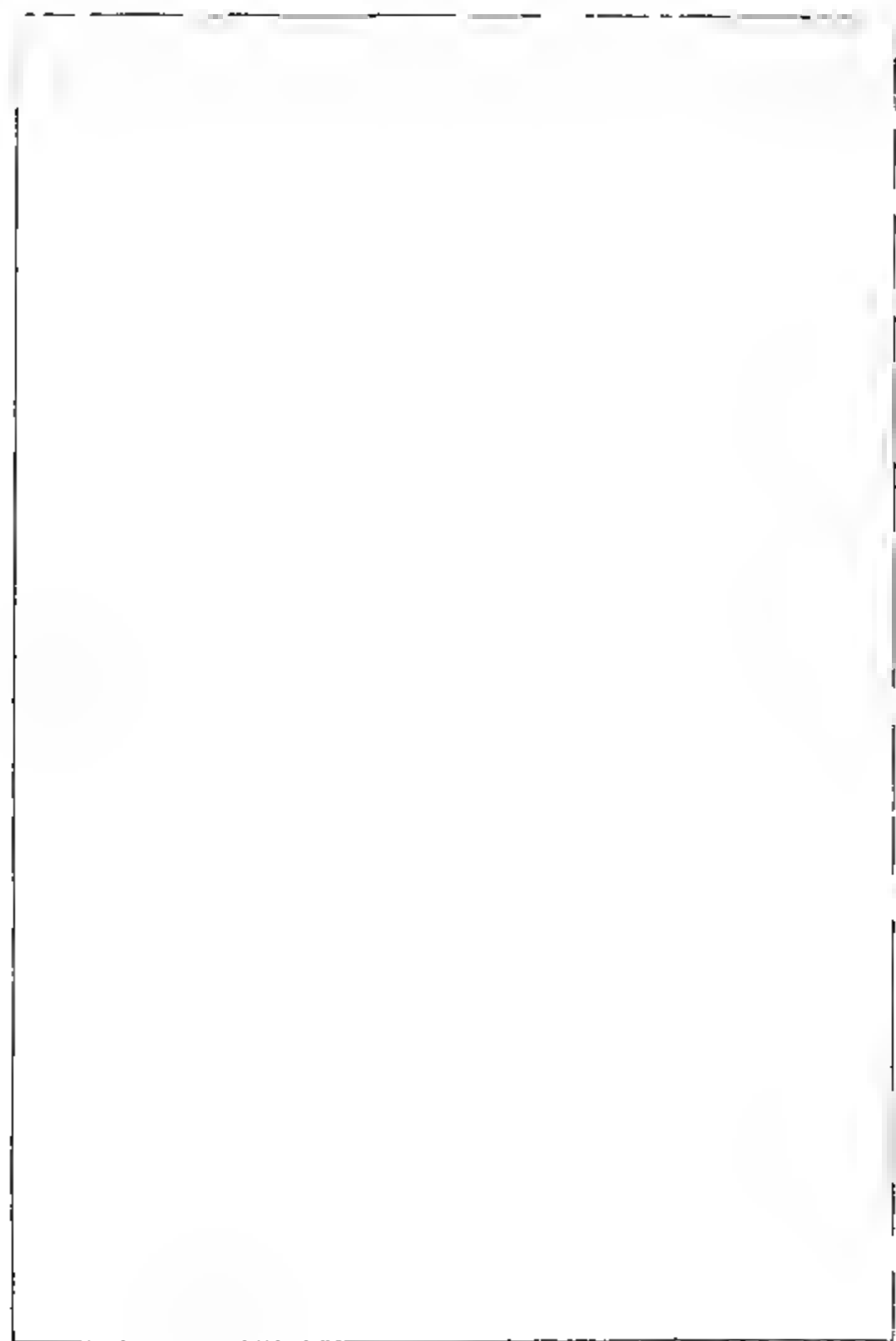
Ie me veux preparer à ceste heure, & prēdre le soin requis pour faire ce passage heureusement : ie veux asseurer

l'estat de ma cōscience de tout mon pouuoir, & veux mettre ordre à tels, & tels manquemens.

Conclusion.

Remerciez Dieu de ces resolutions qu'il vous a donnees : offrez-les à sa Majesté : suppliez-la derechef qu'elle vous rēde vostre mort heureuse par le merite de celle de son fils. Implorez l'aide de la Vierge, & des Saints. *Pater, Ave Maria.*

Faites vn bouquet de Myrthe.



MEDITATION VI.

Du Jugement

CHAPITRE XIV.

Preparation.

1. Mettez-vous devant Dieu.
2. Suppliez-le qu'il vous inspire.

Confideration.

¶ N fin, apres le temps, que
¶ Dieu a marqué pour la
¶ duree de ce monde, &
¶ apres vne quantité de signes
& presages horribles, pour
lesquels les hommes seicheront d'effroy
& de crainte: le feu venant comme vn

deluge, bruflera & reduira en cendre toute la face de la terre, fans qu'aucune des chofes que nous voyons fur icelle en foit exempte.

2. Apres ce deluge de flammes & de foudres, tous les hommes refusciteront de la terre (excepté ceux qui sōt defia refuscitez), & à la voix de l'Archange, comparoiftront en la vallée de Iofaphat. Mais, hélas ! avec quelle difference ? car les vns y feront en corps glorieux & refplendiffans, & les autres en corps hydeux & horribles.

3. Confiderez la Majesté avec laquelle le fouuerain Iuge comparoiftra enuironné de tous les Anges & Saints, ayant deuant foy fa Croix plus reluifante que le Soleil, enfeigne de grace pour les bons, & de rigueur pour les mauuais.

4. Ce fouuerain Iuge, par fon commandement redoutable, & qui fera foudain executé, feparera les bons des mauuais, mettant les vns à fa droite, les autres à

sa gauche; separation eternelle, & apres laquelle iamais plus ces deux bandes ne se treuueront ensemble.

5. La separation faicte, & les liures des consciences ouuerts, on verra clairement la malice des mauuais & le mespris dont ils ont vsé contre Dieu : & d'ailleurs la penitence des bons, & les effects de la grace de Dieu qu'ils ont receus, & rien ne fera caché. O Dieu quelle confusion pour les vns, quelle consolation pour les autres !

6. Considérez la derniere sentence des mauuais. Allez maudits au feu eternel, qui est preparé au diable & à ses compagnons. Pesez ces paroles si pesantes. Allez, dit-il, c'est vn mot d'abandonnement perpetuel que Dieu fait de tels malheureux, les bannissant pour iamais de sa face. Il les appelle maudits : ô mon ame, quelle malediction ; malediction generale, qui comprend tous les maux : malediction irreuocable, qui comprend tous les temps, & l'eternité ! Il adioust, au feu eternel ;

regarde, ô mon cœur ceste grande eternité : ô éternelle eternité des peines, que tu es effroyable !

7. Confiderez la sentence contraire des bons : Venez, dit le Iuge (ah ! c'est le mot agreable de salut) par lequel Dieu nous tire à foy ; & nous reçoit dans le giron de sa bonté. Benits de mon Pere ; ô chere benediction ; qui comprend toute benediction ; possédez le Royaume qui vous est préparé dès la constitution du monde : ô Dieu quelle grace ! car ce Royaume n'aura iamais fin !

Affections & resolutions.

1. Tremble : ô mon ame, à ce souuenir : ô Dieu qui me peut asseurer pour ceste iournée, en laquelle les colonnes du ciel trembleront de frayeur ?

2. Detestez vos pechez, qui seuls vous peuuent perdre en ceste iournée espouuanteable.

Ah ! ie me veux iuger moy-mesme main-

tenant, à fin que ie ne soye pas iugé : ie veux examiner ma conscience, & me condamner, m'accuser, & me corriger, à fin que le iuge ne me condamne en ce iour redoutable : ie me confesseray donc, i'accepteray les aduis necessaires, &c.

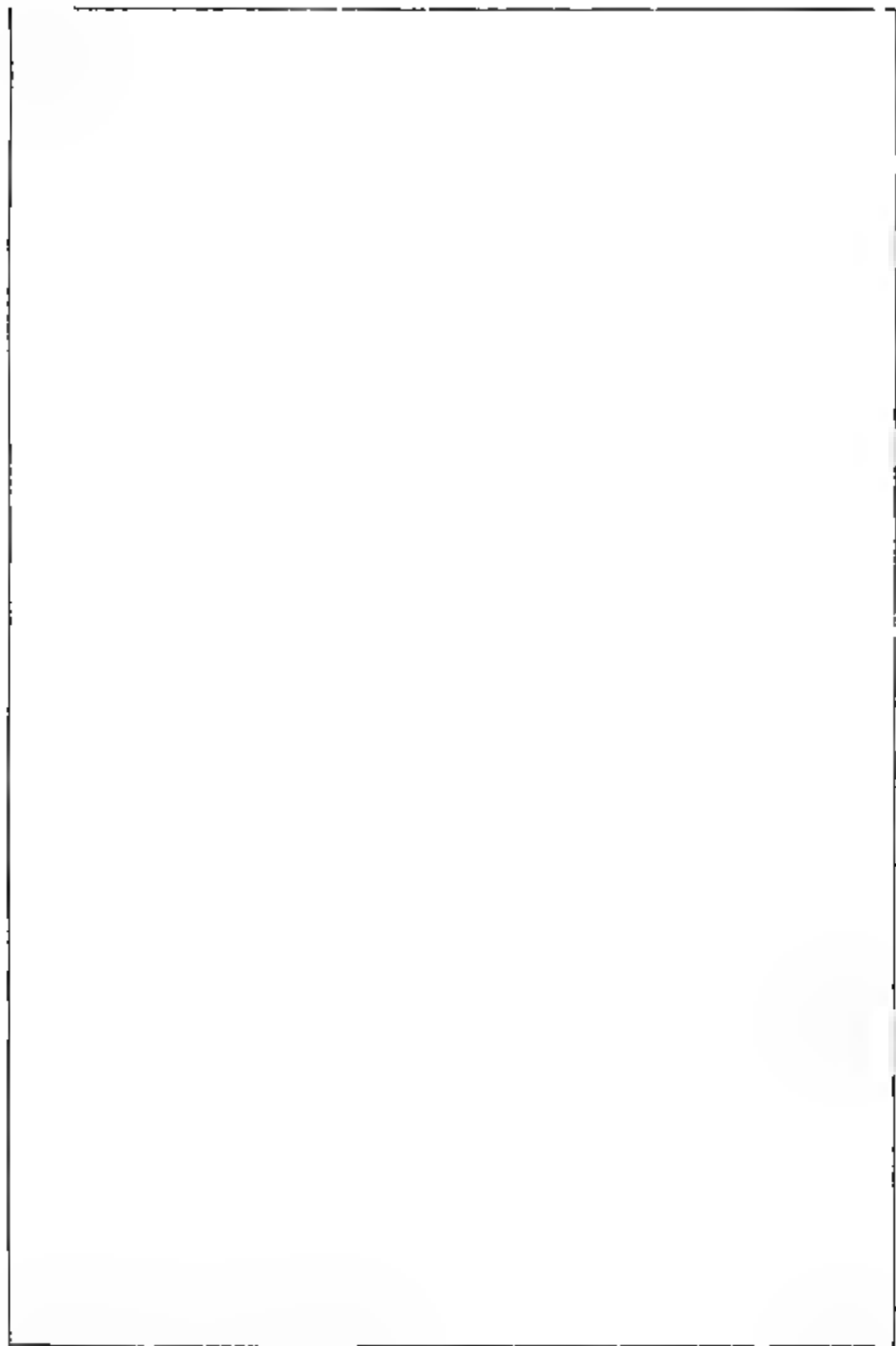
Conclusion.

Remerciez Dieu, qui vous a donné moyen de vous asseurer pour ce iour là, & le temps de faire penitence.

Offrez luy vostre cœur pour la faire.

Priez-le qu'il vous face la grace de vous en bien acquitter. *Pater noster. Aue.*

Faiçtes vn bouquet





MEDITATION VII.

De l'Enfer

CHAPITRE XV.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence diuine
2. Humiliez-vous, & demandez son assistance.
3. Imaginez-vous vne ville tenebreuse, toute bruslante de souffre, & de poix, puante, pleine de citoyens qui n'en peuuent fortir

Considerations.

Es damnez sont dedans
l'abyfme infernal, comme
dedans ceste ville infortu-
née, en laquelle ils souff-
frent des tourmens indici-
bles, en tous leurs sens, & en tous leurs

membres : parce que, comme ils ont employé tous leurs sens & leurs membres pour pecher, ainsi souffriront-ils en tous leurs membres, & en tous leurs sens, les peines duës au peché ; les yeux, pour leurs faux & mauuais regards, souffriront l'horrible visiõ des diables, & de l'enfer ; les oreilles, pour auoir prins plaisir aux discours vicieux, n'ouyront iamais que pleurs, lamentations, & defespoirs, & ainsi des autres.

2. Outre tous ces tourmens, il y en a encor vn plus grand, qui est la priuation & perte de la gloire de Dieu, laquelle ils sont forclos de iamais voir.

Que si Absalon treuua que la priuation de la face amiable de son pere Daud estoit plus ennuyeuse que son exil ; ô Dieu, quel regret, d'estre à iamais priué de voir vostre doux & suaue visage ?

3. Considérez sur tout l'éternité de ces peines, laquelle seule rend l'Enfer insupportable : hélas ! si vne puce en nostre

oreille, si la chaleur d'une petite fièvre nous rend une courte nuit si longue & ennuyeuse, combien fera espouventable la nuit de l'éternité avec tant de tourmens; de cette éternité naissent le desespoir éternel, les blasphèmes & rages infinies.

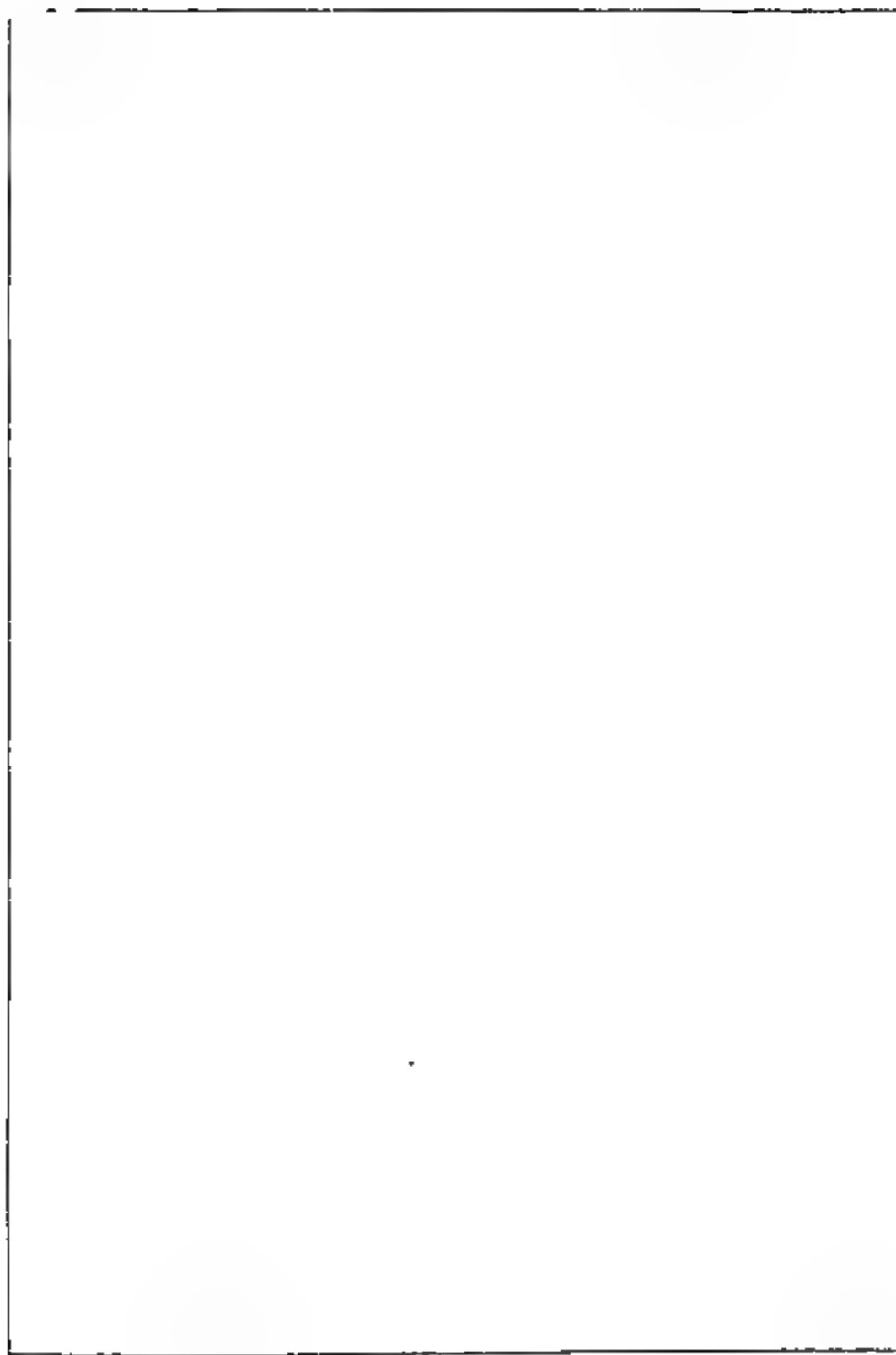
Affections & résolutions.

Espouantez votre âme par les paroles de Iob : ô mon âme pourrais-tu bien vivre éternellement avec ces ardeurs perdurables, & émy ce feu dévorant ? veux-tu bien quitter ton Dieu pour jamais ?

Confessez, que vous l'avez mérité, mais combien de fois ? O désormais ie veux prendre party au chemin contraire : pourquoy descendray-ie en cest abyfme ?

Ie feray doncques tel, & tel effort pour éviter le péché, qui seul me peut donner cette mort éternelle.

Remerciez, Offrez, Priez.



MEDITATION VIII.

Du Paradis

CHAPITRE XVI.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence de Dieu.
2. Faites l'invocation

Considerations.

CONSIDEREZ vne belle nuit
bien sereine, & pensez
combien il fait bon voir le
ciel avec cette multitude,
& varieté d'estoilles : or
joignez maintenant cette beauté avec celle

d'un beau iour, en sorte que la clarté du soleil n'empesche point la claire veüe des estoilles, ny de la lune, & puis apres dites hardimēt que toute ceste beauté mise ensemble, n'est rien au prix de l'excelence du grand paradis : ô que ce lieu est desirable & amiable ! que ceste cité est precieuse !

2. Confiderez la noblesse, la beauté & la multitude des citoyens & habitans de cest heureux pays ; ces millions de millions d'Anges, de Cherubins & Seraphins, ceste troupe d'Apostres, de Martyrs, de Confesseurs, de Vierges, de saintes Dames, la multitude est innumerable. O que ceste compagnie est heureuse ! le moindre de tous est plus beau à voir que tout ce monde ; que fera-ce de les voir tous ? mais mon Dieu, qu'ils sont heureux, tousiours ils chantent le doux Cantique de l'amour eternal ; tousiours ils iouissent d'une constante allegresse : ils s'entredonnent les vns aux autres des contentemens indicibles,

& vivent en la consolation d'une heureuse & indissoluble société.

3. Considérez en fin quel bien ils ont tous de jouir de Dieu, qui les gratifie pour jamais de son amiable regard ? & par iceluy respand dedans leur cœur un abyfme de delices. Quel bien d'estre à jamais uny à son principe ? Ils sont là comme des heureux oyseaux, qui volent & chantent à jamais dedans l'air de la diuinité, qui les environne de toutes parts de plaisirs incroyables : là chacun à qui mieux mieux, & sans ennuy chante les louanges du Createur : Beni soyez-vous à jamais, ô nostre doux & souverain Createur, & Sauueur, qui nous estes si bon, & nous communiquez si liberalement vostre gloire ; & reciproquement Dieu benit d'une benediction perpetuelle tous ses Saints : Benites soyez-vous à jamais, dit-il, mes cheres creatures, qui m'avez seruy, & qui me louerez eternellement avec si grand amour & courage.

Affections & resolutions.

1. Admirez & louëz ceste patrie celeste : ô que vous estes belle, ma chere Hierusalem, & que bien-heureux sont vos habitans !

2. Reprochez à vostre cœur le peu de courage qu'il a eu iusques à present ; de s'estre tant destourné du chemin de ceste glorieuse demeure : pourquoy me suis-ie tant esloignee de mon souuerain bon-heur ? ah miserable ! pour ces plaisirs si desplaisans & legers, i'ai mille & mille fois quitté ces eternelles & infinies delices. Quel esprit auois-ie de mespriser des biens si desirables pour des desirs si vains & mesprisables ?

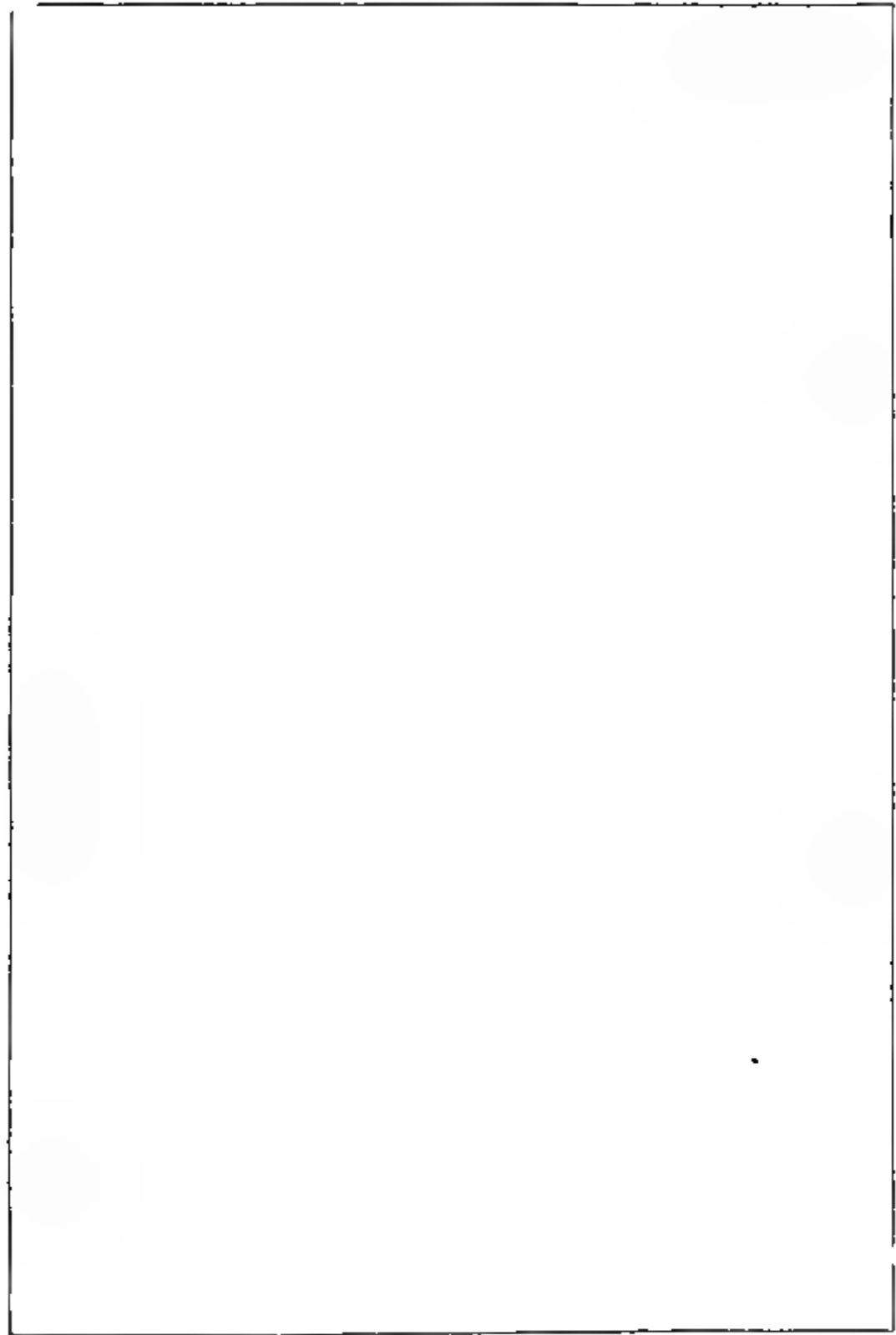
3. Aspirez neantmoins avec vehemence à ce sejour tant delicieux : ô puis qu'il vous a pleu, mon bon & souuerain Seigneur, redresser mes pas en vos voyes ; non, iamais plus ie ne retourneray en derriere. Allons, ô ma chere ame, allons en ce

repos infiny, cheminõs à cette benite terre qui nous est promise : que faisons-nous en cette Ægypte ?

Je m'empescheraý doncques de telles choses, qui me destournent, ou retardent de ce chemin.

Je feray doncques telles & telles choses qui m'y peuuent conduire.

Remerciez, Offrez, Priez.



MEDITATION IX.

*Par maniere d'election & choix du
Paradis*

CHAPITRE XVII.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence de Dieu
2. Humiliez-vous devant luy, priant qu'il vous inspire.

Considerations.

IMAGINEZ VOUS d'estre en vne
rize campagne toute seule
avec vostre bon Ange, cōme
estoit le ieune Tobie allant
en Ragez, & qu'il vous fait
voir en haut le Paradis ouuert avec les

plaisirs representez en la meditation du Paradis, que vous auez faicte : puis du costé d'embas, il vous faict voir l'enfer ouuert, avec tous les tourments, descrits en la meditation de l'enfer : vous estant colloquee ainsi par imagination, & mise à genoux deuant vostre bon Ange.

1. Cōsiderez qu'il est tres-vray que vous estes au milieu du Paradis, & de l'enfer, & que l'un & l'autre est ouuert pour vous receuoir, selon le choix que vous en ferez.

2. Considerez que le choix que l'on faict de l'un ou de l'autre en ce monde, durera eternellement en l'autre.

3. Et encor que l'un & l'autre soit ouuert pour vous receuoir, selon que vous le choisirez, si est ce que Dieu qui est appareillé de vous donner, ou l'un par sa iustice, ou l'autre par sa misericorde, desire neantmoins d'un desir nompareil, que vous choisissiez le Paradis, & vostre bon Ange vous en presse de tout son pouuoir ; vous

offrant de la part de Dieu mille graces, & mille secours pour vous aider à la montee.

4. Iesus-Christ du haut du ciel vous regarde en sa debonnaireté, & vous inuite doucement : viens ô ma chere ame, au repos eternal entre les bras de ma bonté, qui t'a preparé les delices immortelles en l'abondance de son amour. Voyez de vos yeux interieurs la sainte Vierge, qui vous conuie maternellement. Courage, ma fille, ne vueille pas mespriser les desirs de mon Fils, ny tant de sousepirs que ie gette pour toy, respirant avec luy ton salut eternal. Voyez les Saints qui vous exhortent, & vn million de saintes ames qui vous conuient doucement, ne desirans que de voir un iour vostre cœur ioinct au leur, pour louer Dieu à iamais, & vous asseurent que le chemin du ciel n'est point si mal-aisé que le monde le fait. Hardiment, vous disent-elles, tres-chere amie : Qui cōsiderera bien le chemin de

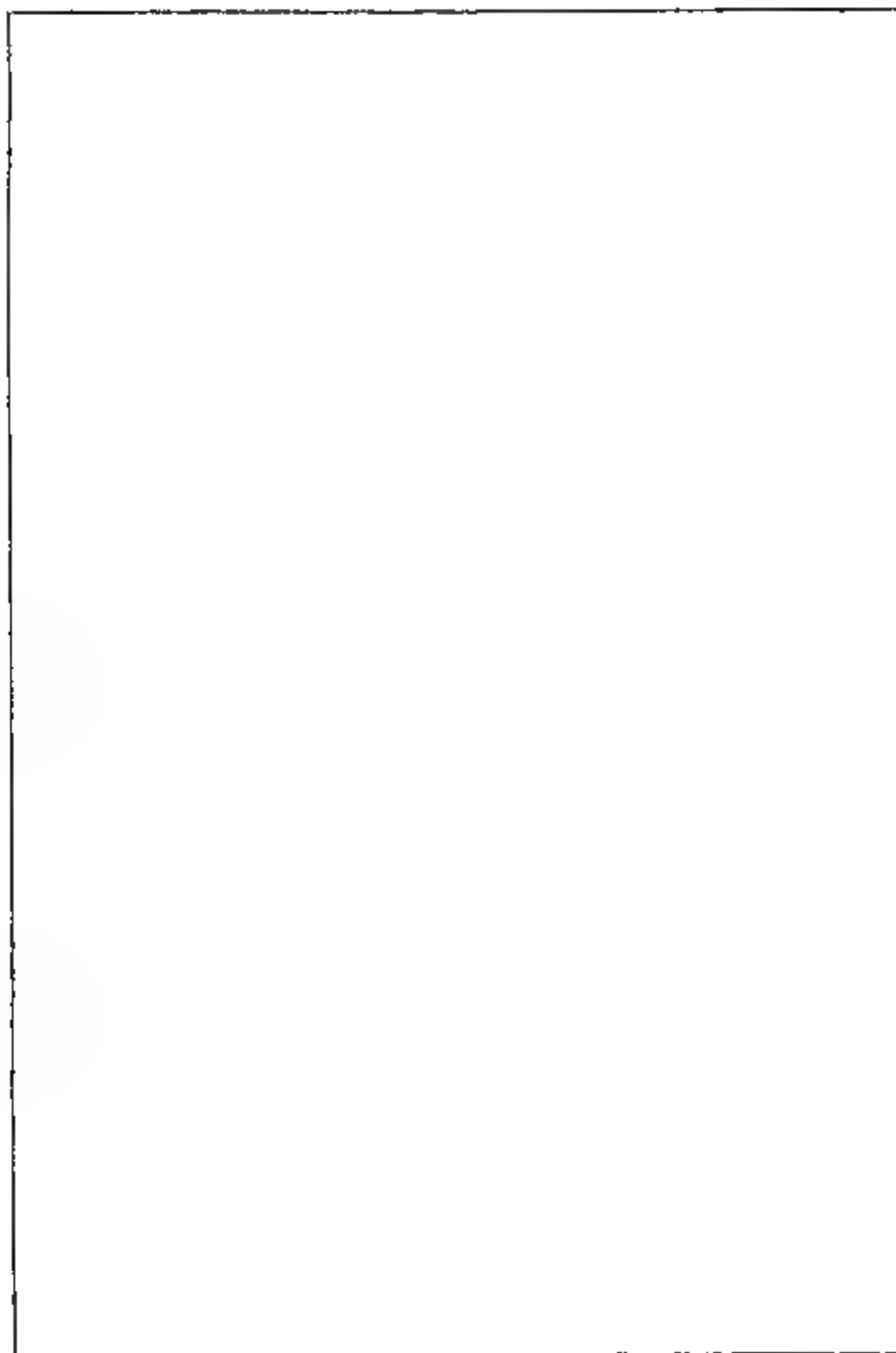
la deuotion, par lequel nous sommes montez il verra que nous sommes venus en ces delices, par des delices incomparablement plus souëfues que celles du monde.

Election.

1. O Enfer, ie te deteste maintenant, & eternellement : ie deteste tes tourmens & tes peines, ie deteste tō infortunee & malheureuse eternité, & sur tout ces eternels blasphemés & maledictions que tu vomis eternellemēt contre mon Dieu : & retournant mon cœur, & mon ame de ton costé : ô beau Paradis, gloire eternelle, felicité perdurable, ie choisis à iamais, & irreuocablement mon domicile & mon sejour dedans tes belles & sacrées maisons & en tes saincts & desirables tabernacles. Ie benis, ô mon Dieu, vostre misericorde, & accepte l'offre qu'il vous plaist de m'en faire. O Iesus, mon Sauueur, i'accepte vostre amour eternel, & aduoüe l'acquisition, que vous

avez faite pour moy, d'une place & logis en cette bien-heureuse Hierusalem, non tant pour aucune autre chose, comme pour vous aimer & benir à iamais.

2. Acceptez les faueurs que la Vierge, & les Saints vous presentent : promettez leur que vous vous acheminerez à eux : tendez la main à vostre bon Ange, à fin qu'il vous y conduise : encouragez vostre ame à ce choix.





MEDITATION X.

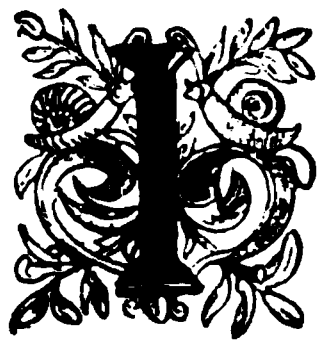
*Par maniere d'election, & choix que
l'ame fait de la vie deuote*

CHAPITRE XVIII.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence de Dieu.
2. Abaissez-vous deuant sa face, & requerez son aide.

Considerations.



MAGINEZ-VOUS d'estre dere-
chef en vne raze campagne
auec vostre bon Ange toute
seule, & à costé gauche, &
vous voyez le Diable assis
sur vn grand throsne haut esleué, auec

plusieurs des esprits infernaux aupres de luy, & tout autour de luy vne grande troupe de mōdains, qui tous à teste nuë le recognoissent, & luy font hommage, les vns par vn peché, les autres par vn autre. Voyez la contenance de tous les infortunez courtisans de cest abominable Roy : regardez les vns furieux de haine, d'ēuie, & de cholere : les autres qui s'ētretuent, les autres haues, pensifs, & empressez à faire des richesses ; les autres attētifs à la vanité, sans aucune sorte de plaisir, qui ne soit inutile & vain ; les autres vilains, perdus, pourris en leurs brutales affections. Voyez comme ils sont tous sans repos, sans ordre, & sans contenance. Voyez comme ils se mesprisent les vns les autres ; & comme ils ne s'ayment que par des faux semblans. En fin vous verrez vne calamiteuse republique, tyrannisee de ce Roy maudit, qui vous fera compassion.

2. Du costé droict voyez Iesvs-Christ

crucifié, qui avec vn amour cordial prie pour ces pauvres endiablez, à fin qu'ils sortent de cette tyrannie ; & qui les appelle à foy. Voyez vne grande troupe de deuots qui sont autour de luy avec leurs Anges, contemplez la beauté de ce Royaume de deuotion. Qu'il fait beau voir ceste troupe de vierges, hommes & femmes, plus blanches que lis ; cette assemblée de vefues pleine d'une sacree mortification, & humilité ! Voyez le rang de plusieurs personnes mariees, qui viuēt si doucement ensemble, avec un esprit mutuel, qui ne peut estre sans vne grande charité ; voyez cōme ces deuotes ames marient le soing de leur maison exterieure, avec le soing de l'interieure, l'amour du mary avec celui de l'espoux celeste. Regardez generalement par tout : vous les verrez tous en vne contenance sainte, douce, amiable, qu'ils escoutent nostre Seigneur, & tous le voudroyent planter au milieu de leur cœur.

Ils se resioüissent, mais d'une ioye gra-

tieuse, charitable. & bien reglee : ils s'entr'ayment, mais d'un amour sacré, & tres-pur. Ceux qui ont des afflictions en ce peuple deuot, ne se tourmentent pas beaucoup, & n'en perdent point contenance ; bref, voyez les yeux du Sauueur qui les console, & que tous ensemblement aspirent à luy.

3. Vous avez mes-huy quitté Satan, avec sa triste & malheureuse troupe, par les bonnes affections que vous avez conceuës, & neantmoins, vous n'estes pas encore arrivée au Roy Iesus, ny ioincte à son heureuse & sainte compagnie de deuots : ains vous avez esté tousiours entre l'un & l'autre.

4. La Vierge Sainte avec saint Ioseph, saint Louys, sainte Monique, & cent mille autres, qui sont en l'escadron de ceux qui ont vescu emmy le monde, vous inuitent & encouragent.

5. Le Roy crucifié vous appelle par vostre nom propre : venez, ô ma bien-aimec, venez, afin que ie vous couronne.

Election.

1. O monde, ô troupe abominable, non, iamais vous ne me verrez sous vostre drapeau. J'ay quitté pour iamais vos forceries & vanitez. O roy d'orgueil, ô roy de mal-heur, esprit infernal, ie te renonce avec toutes tes vaines pompes; ie te deteste avec toutes tes œuvres.

2. En me conuertissant à vous mon doux Iesus, Roy de bon-heur & de gloire eternelle, ie vous embrasse de toutes les forces de mon ame; ie vous adore de tout mon cœur; ie vous choisis maintenant & pour iamais pour mon Roy, & mon vni-que Prince; ie vous offre mon inuiolable fidelité, ie vous fais vn hommage irreuocable, ie me soufmets à l'obeissance de vos saintes loix & ordonnances.

3. O Vierge sainte, ma chere Dame, ie vous choisis pour ma guide, ie me rends sous vostre enseigne, ie vous offre vn particulier respect, & une reuerence speciale.

O mon saint Ange, presentez-moy à ceste sacree assemblée, & ne m'abandonnez point, iusques à ce que i'arriue avec ceste heureuse cōpagnie, avec laquelle ie dis & diray à iamais, pour tesmoignage de mon choix, VIVE IESVS, VIVE IESVS.

*Comme il faut faire la Confession
generale*

CHAPITRE XIX.

OILA donc, ma chere Philothee, les meditations requises à nostre intention, quand vous les aurez faictes, allez courageusemēt en esprit d'humilité faire vostre confession generale. Mais ie vous prie ne vous laissez point troubler par aucune sorte d'apprehension. Le Scorpion qui nous a piquez, est veneneux en nous piquant : mais

estant reduit en huile, c'est vn grand medicament cōtre sa propre piqueure; le peché n'est honteux que quand nous le faisons : mais estant conuertý en confession & penitence, il est honorable & salutaire. La contrition & confession sont si belles & de si bonne odeur, qu'elles effacent la laideur, & dissipent la puanteur du peché. Simon le lepreux disoit que Magdalaine estoit pechereffe : mais nostre Seigneur dit que non, & ne parle plus sinon des parfums qu'elle respandit, & de la grandeur de sa charité. Si nous sommes bien humbles, Philothee, nostre peché nous desplaira infiniment, parce que Dieu en est offensé : mais l'accusation de nostre peché nous sera douce & agreable, parce que Dieu en est honoré ; ce nous est vne sorte d'allegement de bien dire au Medecin le mal qui nous tourmente. Quand vous serez arriuee deuant vostre pere spirituel, imaginez-vous d'estre en la montagne de Caluaire, sous les pieds de Iesus-Christ

crucifié, duquel le sang précieux distille de toutes parts, pour vous lauer de vos iniquitez. Car bien que ce ne soit pas le propre sang du Sauueur, c'est néanmoins le merite de ce sang respandu, qui arrouse abondamment les penitens autour des confessionnaux. Ouurez dōques bien vostre cœur, pour en faire sortir les pechez par la confession; car à mesure qu'ils en sortiront, le précieux merite de la passion diuine y entrera pour le remplir de benediction.

Mais dites bien tout simplement & naïuement : contentez bien vostre conscience en cela par vne bonne fois. Et cela fait, escoutez l'aduertissement, & les ordonnances du seruiteur de Dieu, & dictez en vostre cœur : parlez Seigneur, car vostre seruante vous escoute; ouy, c'est Dieu, Philothee, que vous escoutez, puis qu'il a dit à ses Vicaires, qui vous escoute m'escoute. Prenez par apres en main la protestation suiuite, laquelle fert de

conclusion à toute vostre contrition, & que vous devez avoir premierement meditee & consideree; lisez-la attentiuemēt & avec le plus de ressentimēt qu'il vous fera possible.

*Protestation authentique
pour graver en l'ame la resolution
de servir Dieu,
& conclurre les actes de penitence*

CHAPITRE XX.

E souffignee, constituee, &
establie en la presence de
Dieu Eternel, & de toute la
Cour celeste, ayant consideré
l'immense misericorde de sa
diuine bonté enuers moi, tres-indigne &
chetiue creature, qu'elle a créé de rien,

conseruee, soustenue, deliuree de tant de dangers, & comblee de tant de bien-faicts. Mais sur tout, ayant consideré cette incomprehensible douceur & clemence, avec laquelle ce tres-bon Dieu m'a si benigne-ment tolerée en mes iniquitez, si souuent, & si amiablemēt inspiree, me conuiant à m'amender, & si patiemment attenduë à penitence & repentance iusques à ceste N. annee de mon aage; nonobstant toutes mes ingrattitudes, desloyautez, & infidelitez, par lesquelles differant ma conuersion, & mesprisant ses graces, ie l'ay si impudemment offensee. Apres auoir encor consideré qu'au iour de mon sacré Baptisme, ie fus si heureusement & sainctement vouée & dediée à mon Dieu pour estre sa fille, & que contre la profession qui fut alors faicte en mon nom, i'ay tant & tant de fois si malheureusement, & detestablement profané & violé mon esprit, l'appliquant & employant contre la diuine Majesté; En fin reuenant maintenant à moy-

mesme, prosternee de cœur & d'esprit deuant le throsne de la Iustice diuine, ie me recoignoïs, aduoüe & confesse pour legitiment atteinte & conuaincuë du crime de leze Majesté diuine, & coupable de la mort, & passion de Iesus-Christ, à raison des pechez que i'ay commis, pour lesquels il est mort, & a souffert le tourment de la croix, si que ie suis digne par consequent, d'estre à iamais perdue & damnee.

Mais me retournant deuers le throsne de l'infinie misericorde de ce mesme Dieu eternal, apres auoir detesté de tout mon cœur, & de toutes mes forces, les iniquitez de ma vie passée, ie demande & requiers humblement grace, pardon & mercy, avec entiere absolution de mon crime, en vertu de la mort & passion de ce mesme Sauueur, & Redempteur de mon ame, sur laquelle m'appuyant, comme sur l'vnique fondement de mon esperance; i'aduoüe derechef & renouuelle la sacree profession de la fidelité faicte de ma part à mon Dieu

en mon Baptême, renonçant au diable, au monde, & à la chair, detestât leurs mal heureuses suggestions, vanitez & concupiscences, pour tout le temps de ma vie presente, & de toute l'éternité : & me convertissant à mon Dieu debonnaire & pitoyable, ie desire, propose, delibere, & me resous irreuocablement de le servir & aimer maintenant & eternellement, luy donnant à ces fins, dediant & consacrant mon esprit avec toutes ses facultez, mon ame avec toutes ses puissances, mon cœur avec toutes ses affectiōs, mon corps avec tous ses sens : protestant de ne iamais plus abuser d'aucune partie de mon estre contre sa diuine volonté, & souueraine Majesté, à laquelle ie me sacrifie & immole en esprit, pour luy estre à iamais loyale, obeyssante & fidele creature, sans que ie vueille onques m'en dedire, ni repentir. Mais hélas ! si par suggestion de l'ennemy, ou par quelque infirmité humaine, il m'arriuoit de contreuenir en chose quel-

conque à ceste mienne resolution & consecration, ie proteste dès maintenant, & me propose, moyennant la grace du S. Esprit, de m'en releuer, si tost que ie men apperceuray, me conuertissant derechef à la misericorde diuine, sans retardation, ni dilation quelconque. Cecy est ma volonté, mon intention, & ma resolution inuiolable & irreuocable, laquelle i'advouë & confirme sans reserue, ni exception en la mesme presence sacrée de mon Dieu, & à la veüe de l'Eglise triomphante, & en la face de l'Eglise militante ma mere, qui entend ceste mienne declaration, en la personne de celuy qui comme officier d'icelle m'escoute en cette action. Plaise-vous, ô mon Dieu eternal, tout-puissant & tout bon, Pere, Fils, & S. Esprit, confirmer en moy ceste resolution, & accepter ce mien sacrifice cordial & interieur en odeur de suauité. Et comme il vous a pleu me donner l'inspiration, & volonté de le faire, donnez-moy aussi la

force & la grace requise, pour le parfaire.
O mon Dieu, vous estes mon Dieu, Dieu
de mon cœur, Dieu de mon ame, Dieu de
mon esprit ; ainsi ie vous recognois & adore
maintenant & par toute l'eternité. VIVE
IESVS.

*Conclusion pour cette première
purgation*

CHAPITRE XXI.

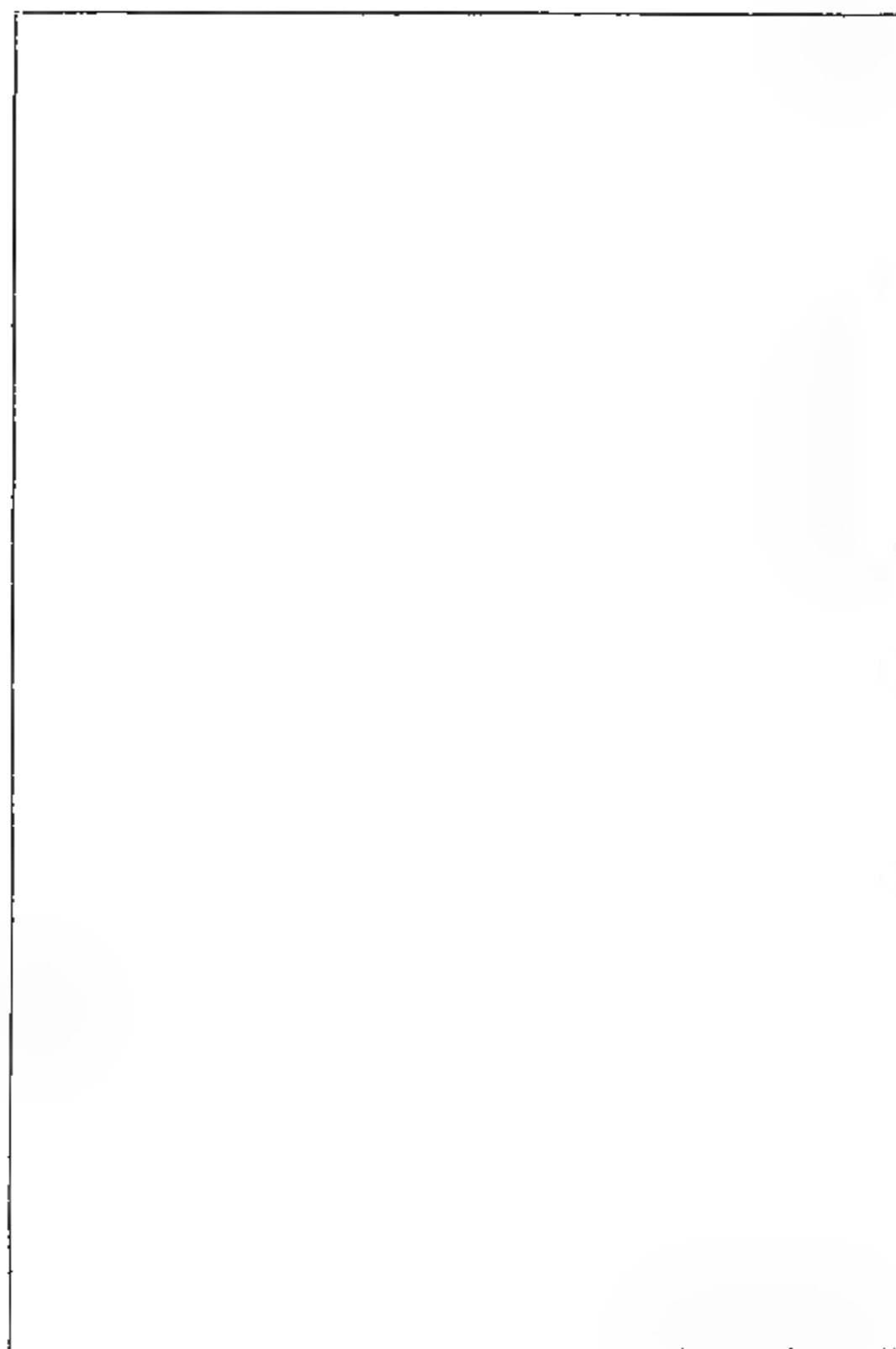
ESTE protestation faicte,
foyez attentive, & ouurez
les oreilles de vostre cœur,
pour ouïr en esprit la
parole de vostre absolution,
que le Sauueur mesme de vostre ame,
assis sur le throsne de sa misericorde,
prononcera là haut au ciel, deuant tous
les Anges, & les Saints, à mesme tēps
qu'en son nom le Prestre vous absout icy

bas en terre. Si que toute ceste troupe des bien-heureux, se resjouïssant sur vostre bon-heur, chantera le cantique spirituel d'une allegresse nompareille, & tous donneront le baiser de paix & de société à vostre cœur, remis en grace, & sanctifié.

O Dieu, Philothee, que voilà vn contract admirable, par lequel vous faictes vn heureux traicté avec sa diuine Maïesté, puis qu'en vous donnant vous-mesme à elle, vous la gaignez, & vous-mesme aussi pour la vie eternelle. Il ne reste plus sinon que prenât la plume en main, vous signiez de bõ cœur l'acte de vostre protestation, & que par apres vous alliez à l'autel, où Dieu reciproquement signera & seellera vostre absolution, & la promesse qu'il vous fera de son Paradis ; se mettant luy-mesme par son Sacrement, comme vn cachet & seau sacré, sur vostre cœur renouuellé. En ceste sorte, ce me semble, Philothee, vostre ame sera purgee du peché, & de toutes les affections du peché.

Mais d'autant que ces affections renaissent aisément en l'ame; à raison de nostre infirmité, & de nostre concupiscence, qui peut estre mortifiée, mais qui ne peut mourir, pendant que nous viuons icy bas en terre; ie vous donneray des aduis, lesquels estans bien pratiquez vous preserueront deormais du peché mortel, & de toutes les affections d'iceluy, à fin que iamais il ne puisse auoir place en vostre cœur : & d'autant que les mesmes aduis seruent encor pour vne purificatiō plus parfaicte, auāt que de les vous donner, ie vous veux dire quelque chose de ceste plus absoluë pureté, à laquelle ie desire vous conduire.





*Qu'il se faut purger des affections que
l'on a aux pechez ceniels*

CHAPITRE XXII.

Mesure que le iour se fait, nous voyons plus clairement dans le miroir les taches & souillures de nostre visage : ainsi à mesure que la lumiere interieure du S. Esprit esclaire nos consciences, nous voyons plus distinctement & plus clairement les pechez, inclinations & imperfections, qui nous peuvent empescher d'atteindre à la vraye deuotion. Et cette mesme lumiere, qui

nous fait voir ces tares & dechets, nous eschauffe au desir de nous en nettoyer & purger.

Vous descourirez donc, ma chere Philothee, qu'outre les pechez mortels, & affections des pechez mortels, dont vous avez esté purgee par les exercices marquez cy deuant, vous auez encore en vostre ame plusieurs inclinations & affections aux pechez veniels. Je ne dis pas que vous descouriez des pechez veniels, mais ie dis que vous descourirez des affections, & inclinations à iceux. Or l'un est bien different de l'autre; car nous ne pouuons iamais estre du tout purs des pechez veniels, au moins pour persister long temps en cette pureté, mais nous pouuons bien n'auoir aucune affection aux pechez veniels. Certes, c'est autre chose de mentir vne fois ou deux de gayeté de cœur, en chose, de peu d'importance; & autre chose de se plaire à mentir, & d'estre affectionné à ceste forte de péché.

Et ie dis maintenant, qu'il faut purger son ame de toutes les affections, qu'elle a aux pechez veniels : c'est à dire, qu'il ne faut point nourrir volontairement la volonté de continuer & perseuerer en aucune sorte de peché veniel. Car aussi feroit-ce vne lascheté trop grande, de vouloir tout à nostre escient, garder en nostre conscience vne chose si desplaisante à Dieu, comme est la volonté de luy vouloir desplaire ; le peché veniel, pour petit qu'il soit, desplaist à Dieu, bien qu'il ne lui desplaie pas tant que pour iceluy il nous vueille damner ou perdre. Que si le peché veniel luy desplait, la volonté & l'affection que l'on a au peché veniel, n'est autre chose qu'une resolution de vouloir desplaire à sa diuine Majesté. Est-il biē possible, qu'une ame biē née vueille non seulement desplaire à son Dieu, mais affectionner de luy desplaire ?

Ces affections, Philothee, sont directement contraires à la deuotion, comme les

affections au peché mortel le font à la charité : elles allanguissent les forces de l'esprit, empeschent les consolations diuines, ouurent la porte aux tentations, & bien qu'elles ne tuent pas l'ame, elles la rendent extremement malade. Les mouches mourantes, dit le Sage, perdent & gastent la suauité de l'onguent. Il veut dire, que les mouches ne s'arrestants guere sur l'onguent, mais le mangeants en passant, ne gastent que ce qu'elles prennent, le reste demeurant en son entier ; mais quand elles meurēt emmy l'onguent, elles lui ostent son prix, & le mettent à desdain : & de mesme les pechez veniels arriuans en vne ame deuote, & ne s'y arrestans pas long temps, ne l'endommagent pas beaucoup ; mais si ces mesmes pechez demeurēt dans l'ame pour l'affection qu'elle y met, ils luy font perdre sans doute la suauité de l'onguent, c'est à dire, la sainte deuotion.

Les araignes ne tuent pas les abeilles ;

mais elles gastent & corrompent leur miel, & embarrassent leurs rayons de toiles qu'elles y font, en sorte que les abeilles ne peuvent plus faire leur ménage : & cela s'entend quand elles y font du séjour. Ainsi le péché veniel ne tue pas notre ame, mais il gaste pourtant la deuotion, & embarrasse si fort de mauuaises habitudes, & inclinations les puissances de l'ame, qu'elle ne peut plus exercer la propriété de la charité, en laquelle gist la deuotion : mais cela s'entend quand le péché veniel séjourne en notre conscience par l'affection que nous y mettons. Ce n'est rien, Philothee, de dire quelque petit mensonge, de se desreigler vn peu en paroles, en actions, en regards, en habits, en joliettez, en jeux, en dances, pourueu que tout aussi tost que ces araignes spirituelles sont entrees en notre conscience, nous les en rechassions & bannissons, comme les mouches à miel sont les araignes corporelles. Mais si nous leur per-

mettons d'arrester dans nos cœurs ; & non seulement cela, mais que nous nous affectionnons à les y retenir & multiplier, bien tost nous verrons nostre miel perdu, & la ruche de nostre conscience empestee & desfaicte. Mais ie dis encore vne fois, quelle apparence y a-il qu'une ame genereuse se plaife à desplaire à son Dieu, & s'affectionne à luy estre defagreable & vueille vouloir, ce qu'elle sçait lui estre ennuyeux ?

*Qu'il se faut purger de l'affection aux
choses inutiles & dangereuses*

CHAPITRE XXIII.

Es jeux, les bals, les festins,
les pōpes, les comedies
en leur substance ne sont
nullement choses mauuai-
ses, ains indifferentes, peu-
uent-estre bien & mal exercees; tousiours
neantmoins ces choses-là sont dangereuses:
& de s'y affectionner, cela est encore plus

dangereux. Je dis doncques, Philothee, qu'encor qu'il soit loisible de iouer, dancer, se parer, ouïr des honnestes comedies, banqueter ; si est-ce que d'auoir de l'affection à cela c'est chose contraire à la deuotion, & extremement nuisible, & perilleuse. Ce n'est pas mal de le faire, mais ouy bien de s'y affectionner. C'est dommage de semer en la terre de nostre cœur des affections si vaines & sottes ; cela occupe le lieu des bonnes impressions, & empesche que le suc de nostre ame ne soit employé és bonnes inclinations.

Ainsi les anciens Nazariens s'abstenoyent, non seulement de tout ce qui pouuoit enyurer ; mais aussi des raisins, & du verjus ; non point que le raisin, & le verjus enyure, mais parce qu'il y auoit danger en mangeant du verjus, d'exciter le desir de manger des raisins, & en mangeant des raisins, de prouoquer l'appetit à boire du moust, & du vin. Or ie ne dis pas que nous puissiōs vser de ces choses dange-

reuses : mais ie dis bien pourtant que nous ne pouuons iamais y mettre de l'affection, sans interesser la deuotion. Les cerfs ayans pris trop de venaison s'escartent & retirent dedans leurs buissons, cognoissans que leur graisse les charge, en sorte qu'ils ne sont pas habiles à courir, si d'aduanture ils estoient attaquez ; le cœur de l'homme se chargeant de ces affections inutiles, superflues, & dangereuses, ne peut sans doute promptement, aisément, & facilement courir apres son Dieu, qui est le vray poinct de la deuotion. Les petits enfans s'affectionnent, & s'eschauffent apres les papillons, nul ne le treuue mauuais, parce qu'ils sont enfans : mais n'est-ce pas vne chose ridicule, ains plustost lamentable, de voir des hommes faicts, s'empreser & s'affectionner apres des bagatelles si indignes, comme sont les choses que i'ay nommees, lesquelles outre leur inuitilité, nous mettent en peril de nous desregler, & desordonner à leur pour-

suite. C'est pourquoy, ma chere Philothee, ie vous dis, qu'il se faut purger de ces affections : & bien que les actes ne soient pas tousiours contraires à la deuotion, les affections neâtmoins lui sont tousiours dommageables.

*Qu'il se faut purger des mauvaises
inclinations*

CHAPITRE XXIV.

Nous auons encore, Philothee, certaines inclinations naturelles, lesquelles pour n'auoir prins leur origine de nos pechés particuliers, ne sōt pas proprement pechez, ny mortels, ny veniels, mais s'appellent imperfections, & leurs actes, defauts & manquements. Par exemple, sainte Paule,

selon le recit de S. Hierosme, auoit vne grande inclination aux tristesses & regrets ; si que en la mort de ses enfans, & de son mary, elle courut tousiours fortune de mourir de desplaisir : cela estoit vne imperfectiō, & non point vn peché, puis que c'estoit cōtre son gré & sa volonté. Il y en a, qui de leurs naturels sont legers, les autres rebarbatifs, les autres durs à recevoir les opiniōs d'autrui, les autres sont inclinez à l'indignation, les autres à cholere, les autres à l'amour ; & en somme il se treuve peu de personnes, esquelles on ne puisse remarquer quelques sortes de telles imperfections. Or quoy qu'elles soient comme propres & naturelles à vn chacun, si est-ce que par le soin & affection contraire on les peut corriger & moderer, & mesmes on peut s'en deliurer & purger. Et ie vous dis, Philothee, qu'il le faut faire. On a bien treuué le moyen de changer les amandiers amers en amandiers doux, en les perçant seulement au pied,

pour en faire sortir le suc ; pourquoy est-ce que nous ne pourrons pas faire sortir nos inclinations peruerfes, pour deuenir meilleures ? Il n'y a point de si bõ naturel qui ne puisse estre rendu mauuais par les habitudes vicieufes, il n'y a point auffi de naturel si reuefche, qui par la grace de Dieu premieremēt, puis par l'industrie & diligēce, ne puisse estre dōpté, & furmonté. Je m'en vay dōcques maintenant dōner des aduis, & propofer des exercices, par le moyē defquels vous purgerez voftre ame des affections des pechez veniels, des affections dangereufes, & des imperfec-tiōs, & fi afeurerez de plus en plus voftre conſciēce contre tout peché mortel. Dieu vous face la grace de les bien pratiquer.

